

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
BOTANIQUE
DU
CENTRE-OUEST



anciennement
SOCIÉTÉ BOTANIQUE DES
DEUX-SÈVRES

SOCIETE BOTANIQUE

DU CENTRE-OUEST

(Association régie par la loi du 1er juillet 1901)

SIEGE SOCIAL :

Ecole Publique de LA BENATE,
17400 SAINT-JEAN d'ANGELY.

- - - - -

C.C.P. : 215 79 Z Bordeaux.

- - - - -

ADMINISTRATION :

Président : R. DAUNAS, LA BENATE, 17400 SAINT-JEAN d'ANGELY.

Secrétaire : Ch. LAHONDÈRE, 94 Avenue du Parc, 17200 ROYAN.

Trésorier : M. SANDRAS, 17520 ARCHIAC.

COTISATION 1975 :

Cotisation annuelle ordinaire F. 30,00

Cotisation annuelle de soutien : à partir de F. 50,00

Les cotisations doivent être versées avant le 1er. mars :

- de préférence par virement postal au C.C.P. :

"Société Botanique du Centre-Ouest,
n° 215 79 Z Bordeaux"

- ou par chèque bancaire adressé au Trésorier et établi au
nom de la Société.

BULLETIN :

Le Bulletin annuel de la S.B.C.O. est servi gratuitement à tous
les Membres de la Société ayant réglé leur cotisation.

Les anciens Bulletins peuvent être adressés aux nouveaux adhé-
rents contre une participation aux frais de 15,00 Francs par Bulletin
(frais de port compris).

Bulletins actuellement disponibles :

- Bulletin n° 1 (1970).
- Bulletin n° 2 (1971).
- Bulletin n° 3 (1972).
- Bulletin n° 4 (1973).

ASSEMBLEE GENERALE

de la SOCIETE BOTANIQUE du CENTRE-OUEST

tenue à CIVRAY (Vienne) - Place du 8 mai 1945 dans les locaux de la cantine
des Etablissements scolaires publics

21 AVRIL 1974 - 15 heures

=====

PRESENTS:

Messieur	BARBIER, Membre du Bureau	(86)
	BARON, Yves Membre du Bureau	(86)
	BERNIER	(86)
	BIGOT, Membre du Bureau	(79)
	BONNIN, Bibliothécaire	(79)
	CHASTAGNOL	(87)
Madame	CHASTAGNOL	(87)
Messieurs	CHEZEAUX	(17)
	CONTE, Vice-Président	(79)
	COUVERTIER	(86)
	DAUNAS, Président	(17)
Madame	DAUNAS	(17)
Mademoiselle	DAUNAS Sylvie	(17)
Messieurs	DEGERNE	(86)
	DROUET, Membre du Bureau	(17)
	DUPONT	(44)
Madame	DUPONT	(44)
Messieurs	FREDON, Membre du Bureau	(87)
	GARNIER Jean	(17)
	GUILBOIMS	(86)
	JELENC	(86)
Madame	JELENC	(86)
Mademoiselle	MUFFAT	(86)
Messieurs	PIGEOT	(17)
	ROGEON, Secrétaire adjoint	(86)
	SANDRAS, Trésorier	(17)
Madame	SANDRAS	(17)
Messieurs	SAUVE	(16)
	TERRISSE Père	(16)
	TERRISSE fils	(16)

A - Le Président ouvre la séance à 15 heures.

- 1°) Il se félicite des nombreuses présences et y voit la preuve que l'initiative de déplacer chaque année le lieu de l'A.G. est heureuse.
- 2°) Il remercie la Municipalité de CIVRAY pour la mise à la disposition de la Société des locaux de la cantine scolaire et Mr. ROGÉON pour l'organisation de cette journée.
- 3°) Il remercie Mr. BIGET d'avoir bien voulu organiser une sortie supplémentaire en Forêt de CHIZE, ce qui porte à deux par mois le nombre des sorties de Printemps et d'Eté. Ce programme varié plaît aux adhérents dont le nombre s'accroît régulièrement, en particulier de nombreux enseignants membres de l'A.P.B.G. Il prie chaque adhérent de penser dès maintenant au programme de l'an prochain. Mr. CONTRE propose de mettre sur pied un programme de sorties en Charente (16) où le nombre des sociétaires est assez faible.

Un problème sérieux est soulevé par le Président concernant la manière d'organiser ces sorties:

- Les sociétaires débutants sont rebutés par les noms latins dès les premières sorties; il est de notre devoir de les guider, de les aider.

- Il faut qu'ils sachent qu'en s'adressant à l'un des membres du bureau, ils peuvent obtenir tous les renseignements qu'ils désirent sur la confection éventuelle d'un herbier, le choix d'une flore, l'identification d'une plante etc...

Mr. Yves BARON suggère la rédaction d'une fiche bibliographique permettant de guider les sociétaires dans l'achat d'ouvrages de botanique.

- 4°) Le Président montre le premier tome de la Flore de France de M. Guinochet et R. de Vilmorin récemment sorti des presses, et les deux suppléments de la Flore de Coste.
- 5°) Le bulletin de la S.B.C.O.
En 1973/1974 deux bulletins sont parus. Le premier consacré au travail de M. Christian LAPONDE sur la végétation des vases salées du littoral du Centre-Ouest. Le second distribué aujourd'hui aux adhérents présents. Le Président prie chacun de bien vouloir excuser la mauvaise qualité de la reproduction de certaines pages. Il veillera à ce que cela ne se reproduise plus.
- 6°) Echange avec d'autres sociétés.

Le Président annonce qu'il a contacté 120 sociétés pour l'échange de bulletins. 37 ont répondu favorablement dont plusieurs sociétés étrangères. Cette démarche a été entreprise à la suite de la décision prise par le Bureau de retirer la S.B.C.O. de la Fédération française des Sociétés de Sciences Naturelles, retrait qui risquait de nous isoler.

Le Président rend compte à ce sujet des débats de l'Assemblée Générale de la Fédération à laquelle il assistait le 16 mars dernier.

Il annonce la mise au point prochaine d'une rubrique bibliographique qui dans notre bulletin analysera le contenu des bulletins reçus (travaux de floristique régionale ou nationale consacrés aux Phanérogames et aux Cryptogames vasculaires). L'analyse des travaux de mycologie pourra également être envisagée.

Un service de prêt des bulletins ou des ouvrages de botanique appartenant à la Société sera mis sur pied.

7°) À ce sujet, se pose le problème de la bibliothèque et des Collections de la S.B.C.O. à NIORT. Livres et herbiers sont d'un accès difficile, les locaux exigus et insuffisants. M. BONNIN donne des précisions qui permettent d'espérer une prochaine réorganisation de ses Musées par la ville de Niort.

Il ne reste plus qu'une seule collection complète des bulletins de la S.B.C.O. qu'il ne faut prêter sous aucun prétexte afin de ne pas courir le risque d'en perdre un numéro.

B - Le Trésorier présente son bilan:

1°) En caisse à la fin de l'exercice précédent.....	554,30
2°) Cotisations 1973.....	3 970,00
Soit en recettes.....	<u>4 524,30</u>
3°) Dépenses.....	3 506,82
4°) Reste en caisse.....	<u><u>1 017,48</u></u>

Nous comptons à ce jour 208 adhérents dont 120 ont réglé leur cotisation 1974. Le trésorier remercie les Sociétaires généreux qui ont volontairement majoré leur cotisation.

Pour le tirage du bulletin, le Bureau a procédé à l'achat d'un duplicateur électrique dont le coût s'est élevé à 4 128 F. La trésorerie a fourni les 1 200 F. correspondant à la reprise de l'ancienne machine manuelle. Le Président a personnellement avancé les 2 928 F. manquants que le Trésorier lui remboursera progressivement.

La machine à écrire, propriété de M. CONTRE, a besoin d'une révision: il appartient à la S.B.C.O. de prendre cette dépense à son compte.

Le Président propose d'élever de 15 à 20 F. le montant de la cotisation annuelle à partir de 1975. (accepté à l'unanimité).

Une discussion s'engage à propos de l'éventualité de la publication de la Flore Fouillade: ses incidences financières interdisent à l'heure actuelle de prendre une décision positive.

C - Travaux et sorties.

1°) Cartes phytogéographiques.

Monsieur DUPONT (U.E.R. de la Faculté des Sciences de Nantes) expose le problème de la cartographie des aires végétales. Plusieurs pays ont pris une sérieuse avance dans ce domaine: Le Royaume Uni, la Belgique, etc... Sur le plan européen et national, M. DUPONT a déjà effectué des travaux importants et collaboré à d'autres. Il explique aux Sociétaires le principe du repérage U.T.M. Il enverra au Président des renseignements précis concernant ces cartes et les quadrillages U.T.M. Il fournira une première liste des espèces à cartographier. La diffusion de ces renseignements sera assurée par la Société auprès de tous ses adhérents.

2°) Calendrier des sorties mycologiques d'automne.

Un calendrier provisoire est établi qui sera complété par le Président et diffusé ultérieurement.

3°) Journées de Montendre.

Sept personnes ont déclaré par écrit leur intention d'y participer; quelques autres ont donné des réponses orales affirmatives. Une douzaine de par-

Participants sera donc le chiffre minimum.

4°) Lieu de la prochaine Assemblée Générale de 1975.

MELLE et POITLERS sont suggérés. Aucune décision définitive n'est prise.

La séance est levée à 18 heures.

Le Secrétaire Adjoint,

M. ROGEON

Le Président,

M. DAUNAS

SERVICE de RECONNAISSANCE des PLANTES

Les botanistes dont les noms suivent proposent leurs services pour aider leurs confrères, les jeunes surtout, à déterminer leurs récoltes :

- Pour les Charophycées : M. le Chanoine R. Corillien, maître de recherches au C.N.R.S., 18 rue Maurice Berné, 49130 Les Ponts de Cé.
- Pour les champignons supérieurs : M. le Dr. P. Bouchet, Les Oueillères, Les Nouillers, 17380 Tonnay-Boutonne.
- Pour les échantillons pathologiques (mycoses, cécidies) : M. R. Lugagne, 23640 Néoux.

(Envoyer des échantillons suffisamment typiques, pouvant si possible tenir dans une lettre de format ordinaire, accompagnée de deux étiquettes mentionnant le nom spécifique de l'hôte, le lieu et la date de la récolte et toutes précisions utiles sur le biotope. L'une des étiquettes sera retournée à l'expéditeur. Sauf demande contraire, le déterminateur conservera l'échantillon qu'il est souvent nécessaire de mutiler pour faire des coupes.)

- Pour les muscinées : M. R. B. Pierrot, Les Andryales Saint-André, 17550 Dolus (Ile d'Oléron). (Responsable du fichier Bryophytes du Centre-Ouest).
- Pour les algues brunes et les algues vertes : M. Ch. Lahondère, 94 Avenue du Parc, 17200 Royan.
- Pour les cryptogames vasculaires et les phanérogames :
 - = M. A. Barbier, 11 rue de la Brouette du Vinaigrier, 86000 Poitiers.
 - = M. P. Biget, 37 rue Emile Zola, 79000 Niort.
 - = M. A. Bourasseau, 2 rue Bernard Palissy, 17100 Saintes.
 - = E. E. Costé, Payzac-le-Tort, 79500 Melle. (Responsable du fichier cryptogames vasculaires et phanérogames du Centre-Ouest).
 - = M. le Chanoine Corillien, maître de recherches au C.N.R.S., 18 rue Maurice Berné, 49130 Les Ponts de Cé.
 - = M. Ch. Lahondère, 94 avenue du Parc, 17200 Royan (plantes du littoral).
- Pour le genre Hieracium : M. B. de Retz, 6 avenue du Maréchal Leclerc, 78150 Le Chesnay.

Il est recommandé que chaque récolte comprenne, autant que possible, deux ou mieux trois parts d'herbier, la détermination étant d'autant plus sûre et plus précise qu'il est possible d'examiner un plus grand nombre d'échantillons. Cela permettrait aussi au déterminateur de conserver pour son propre herbier l'une des parts envoyées.

Nota : Il est demandé aux envoyeurs de dédommager les déterminateurs des frais de correspondance, surtout s'ils désirent que les échantillons envoyés aux fins de détermination leur soient retournés.

NECROLOGIE

Franç BATTOUTE (1902-1974).

Le 16 juin 1974, Franç BATTOUTE s'éteignait à Aigre (Charente), après bien des années de souffrance.

Il était né à Mauzé-sur-le-Mignon (Deux-Sèvres) le 13 septembre 1902. Il fit ses études secondaires au Lycée d'Angoulême où il obtint son baccalauréat. Il commença ses études de pharmacie à la Faculté de Poitiers (3 ans) et les termina à celle de Bordeaux.

Il s'établit ensuite à Aigre où il succéda à son père, pharmacien anasi. Il passa tout le reste de sa vie dans cette petite ville où il ne cessa d'être, tout au long de sa carrière, le guide affable, le conseiller amical et efficace de tous ceux, nombreux, qui faisaient appel à ses connaissances ou à ses conseils.

Il s'intéressa très tôt à la botanique et plus particulièrement à la mycologie. Naturaliste au sens le plus pur du terme, il possédait une érudition dont sa modestie lui interdisait de faire étalage, mais tous ceux qui eurent le privilège d'être de ses intimes apprécièrent ses profondes qualités et ses vastes connaissances.

Depuis de très nombreuses années, il faisait partie de la Société Botanique du Centre-Ouest, mais aussi de la Société Mycologique de France et de la Société Linnéenne de Bordeaux entre autres. A cause de sa modestie excessive, il semble que ses seuls écrits résident dans de nombreuses notes restées malheureusement inédites. M. F. Massard, qui fut l'un de ses amis, nous informe qu'en ce qui le concerne il a la chance de posséder un nombre important de lettres de F. Battoute qui sont autant de précieux documents mycologiques.

Franç Battoute fut un naturaliste très actif jusqu'au moment où son état de santé ne lui permit plus de travailler sur le terrain. Malgré le lot de souffrances, physiques et morales, que lui valut ce lourd handicap, il n'en continua pas moins à aimer passionnément la mycologie et à se tenir au courant de tout ce qui concernait cette science.

Il correspondait fréquemment avec les plus grands maîtres français de la mycologie : MM. J. Blum, R. Heim, H. Romagnési, ... auxquels il faisait part de ses découvertes et de ses observations.

Il eut le très grand mérite d'être le premier à distinguer dans les environs d'Aigre (Charente), en 1963, une Russule qui ne lui parut correspondre à aucune description. Il adressa sa découverte au Laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle. C'est Monsieur Jean Blum qui étudia cette Russule appartenant à la section des "Integrinae". Elle fut d'abord décrite comme variété de Russula straminea Malençon sous le nom de : var. battouteana J. Blum (Revue de Mycologie, tome XXXIII, fasc. 1, 1968, pages 109 à 111). M. J. Blum estima par la suite que cette Russule offrait suffisamment de caractères distinctifs pour représenter le type d'une espèce nouvelle dédiée à Franç Battoute : Russula battouteana J. Blum. La diagnose, non encore publiée, paraîtra dans un ouvrage de M. J. Blum, actuellement sous presse : "Études Mycologiques - III - Les Russules".

Cet hommage posthume attachera à jamais à la science le nom de Franc Battoue et rappellera aux générations futures de botanistes la mémoire de ce mycologue aimé et admiré de tous ceux qui l'ont connu et qui ont ressenti sa disparition avec une infinie tristesse.

A Mademoiselle Battoue, sa sœur, nous adressons, au nom de la Société Botanique du Centre-Ouest, l'expression de nos très sincères condoléances.

R. D.

Note : Nous remercions particulièrement Mademoiselle Battoue, Messieurs J. Blum et E. Massard de nous avoir transmis les documents qui nous ont permis de mettre au point cet hommage à Franc Battoue.

Un botaniste charentais :

FRANÇOIS CHEMIKIQUE (1866-1923)

par M^{lle} M. CHEMIKIQUE

Mon père, François Chemikique, naquit le 26 février 1866 à Brossac, chef-lieu de canton du sud de la Charente. Très jeune, il eut la douleur de perdre son père. Les ressources du foyer étaient plus que modestes. Cependant, comme il avait des dispositions pour l'étude, sa mère, au prix de bien des sacrifices, n'hésita pas à le diriger vers l'enseignement. Il fut admis à l'École Normale d'instituteurs de Poitiers. J'ai entendu dire qu'il s'était préparé au concours d'entrée avec l'instituteur du village....

C'est probablement à l'École Normale qu'il commença à s'intéresser à la botanique. J'ai remarqué en effet, en feuilletant son herbier, que plusieurs plantes avaient été récoltées par lui vers cette époque dans la région de Poitiers. Bien qu'il ne m'ait pas précisé son affectation au cours de ses premières années d'enseignement, je crois savoir qu'il fut nommé instituteur à Barbezieux ou aux environs immédiats de cette ville. Dédaignant les plaisirs de la plupart des jeunes gens de son âge, le bal entre autres, il profitait de ses rares loisirs pour parcourir la campagne, récoltant et étudiant les plantes qu'il rencontrait.

Peu d'années après, il fut nommé à Angoulême, à l'école de la rue de Turenne, où il enseignera jusqu'à la fin de sa carrière. Il rencontra dans le quartier une jeune institutrice, M^{lle} Héloïse Brouillet, qu'il épousa en août 1896. En 1908, ils achetèrent notre maison de la rue des Bezines.

Lorsque je connus ma grand-mère paternelle, elle était installée à la "Combe à Melin", commune d'Yviers, à quatre kilomètres de Chalais environ, dans une petite maison isolée, entre un étroit chemin bordé de haies et des champs. Dans ce lieu agreste, propice aux observations botaniques, mon père venait passer une partie de ses vacances. Dans les bois tout proches, nous aimions à faire des promenades en famille.

Mon père s'intéressait aussi beaucoup à la mycologie. Désireux de savoir à quoi s'en tenir sur la prétendue toxicité du bolet Satan, contestée par quelques auteurs, il tenta un jour une expérience personnelle sur ce champignon. Il n'en consuma qu'une partie, ce qui provoqua tout de même une forte indigestion. Il dut même s'aliter pendant un ou deux jours. Établi, il fit connaître le résultat de son essai malheureux à des sociétés scientifiques dont il faisait partie. On le félicita de son dévouement pour la science, en l'engageant toutefois à ne pas se livrer à de nouvelles expériences.

Au cours de l'année scolaire, nous allions en famille faire des promenades à pied dans les environs d'Angoulême. Je profitais de ces sorties pour lui demander le nom des plantes qui retenaient plus particulièrement mon attention. Il se faisait un plaisir de satisfaire ma curiosité, mais il se contentait habituellement de me donner

le nom français seul, peut-être parce qu'il me jugeait trop jeune ou trop occupée par mes études pour m'imposer le nom latin. Une fois cependant, il fit exception à cette règle. J'étais allée un jour chez un oncle à Charmant. Une composée aux fleurs jaunes, assez grandes, et que je n'avais encore jamais vue, poussait au bord d'un fossé, à l'entrée du bourg. J'en rapportai un échantillon. Mon père parut content, me la dénomma "Inula helenium", et me dit que la plante n'avait jamais été signalée dans le département.

Mon père n'herborisait que rarement en dehors de la Charente. Cependant, à l'occasion, il m'avait fait visiter les jardins botaniques de Poitiers, de Bordeaux. De ses rares voyages au bord de la mer, il ne manquait pas de rapporter toute une moisson de plantes nouvelles pour lui. Plus tard, en consultant son herbier, composé avec un soin extrême, il n'y voyait pas seulement des plantes desséchées et sans vie, il revivait en quelque sorte les circonstances de la cueillette, revoyait en pensée tel site dont il avait su apprécier la beauté.

Bien qu'il fût discret sur ses travaux et activités botaniques, j'ai su qu'il avait exercé de 1907 à 1915, conjointement avec son ami l'abbé A. Mazière, les fonctions de secrétaire de la "Section charentaise" de la "Société Régionale de Botanique", nom que l'on avait pris l'habitude d'adjoindre à celui de "Société Botanique des Deux-Sèvres" depuis que celle-ci, sous l'impulsion de son actif Président Baptiste Souché, avait commencé à étendre son rayon d'action aux départements voisins: les Charentes, la Vendée, la Vienne, l'Indre-et-Loire même. Mon père entretenait une correspondance suivie avec le Président B. Souché dont il avait toute la confiance. Ce dernier se reposait sur lui du soin d'organiser avec ses amis les excursions de la Société en Charente. Parfois le Président venait les diriger en personne, ou bien il déléguait son ami Amédée Fouillade, de Tonnay-Charente, pour le remplacer. C'est au cours de l'une de ces excursions que fut découverte dans les marais de St-Michel une nouveauté pour la flore charentaise, le rare "Carex Mairii" (16 juin 1910). Certaines de ces sorties étaient organisées à l'intention des élèves des deux Ecoles Normales d'Angoulême. Les comptes rendus publiés au Bulletin et signés d'un élève-maître ou d'une élève-maîtresse attestent que les leçons avaient été profitables.

Propagandiste zélé, mon père recueille parfois au cours des excursions publiques quelques adhésions nouvelles. D'autre part, j'ai souvent vu à la maison de jeunes botanistes auxquels mon père prodiguait conseils et encouragements (1) et qu'il aidait pour la détermination des plantes. Cependant, les études botaniques en Charente ne progressent pas comme il le souhaiterait. Un fléchissement se fait particulièrement à partir de 1915, date du décès du Président B. Souché. En mai 1922, dans le "Bulletin de la Société Charentaise des Etudes locales", mon père rendait à celui-ci un hommage mérité: "toujours sur la brèche malgré son âge et ses infirmités, B. Souché consacrait tous ses instants de loisir, - tout son temps, serait-il plus juste de dire, - à l'administration de "sa" chère Société.... Il était d'un dévouement sans bornes.... Il était continuellement en correspondance avec les sociétaires- (j'en puis parler en connaissance de cause)- et il employait ses moments de liberté à la composition du "Bulletin"... Son Bulletin! il faut le parcourir pour se faire une idée de l'énorme labeur qu'il lui imposait!..." Puis il constatait avec amertume: "Sept ans se sont écoulés et le pilote qui devait prendre le gouvernail en mains pour mener au port la barque désamarrée n'est point encore apparu".

Le "pilote" se présente en 1925 en la personne de Victor Dupain, mais mon père, hélas! ne devait pas avoir la joie d'assister à la renaissance de sa chère "Société Botanique". En 1920 il commença à ressentir les premiers symptômes du mal qui devait l'emporter. La marche lui devenait de plus en plus pénible. Victime de sa conscience professionnelle, il resta à son poste aussi longtemps qu'il put tenir. Cependant l'amputation d'un pied, puis celle de la jambe, devinrent nécessaires. Désormais, toute activité botanique de terrain lui était interdite. Il fit face à l'adver-

(1) Voir "Bull. de la Soc. Char. des Etudes locales" n°22 de juin 1922, pp.170-174.

sité avec courage. C'est alors que lui vint l'idée d'écrire, dans le "Bulletin de la Société Charentaise des Etudes locales", une série d'articles - plus de 150 pages - consacrés aux études botaniques en Charente. On y trouve entre autres des portraits de botanistes charentais - Guillon, Duffort, Crévehier -, des articles de vulgarisation où il essaie d'insuffler aux jeunes l'amour de la "Science aimable", maints souvenirs personnels enfin, contés avec humour.

Depuis sa deuxième opération, mon père avait beaucoup vieilli. Le 21 février 1923, il eut la tristesse de perdre son ami Mazière. Le 19 novembre de la même année, miné par la maladie, il s'éteignit à son tour paisiblement, sans même avoir pu profiter d'une retraite qu'il eût tant méritée.

PUBLICATIONS DE F. CHEMIKIQUE

- I - Dans le Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres:
 - Herborisation du 13 juin 1907 à Angoulême (1907, 8 p.).
 - Excursion botanique du 19 juin 1913 à Blanzac (Charente), (1914, pp.117-125).
- 2 - Dans le Bulletin de la Société Charentaise des Etudes locales: "Notes sur la flore charentaise".
 - I -La nomenclature de Quénot (1818). (n°10, avril 1921, pp.53-57).
 - II -Le Catalogue de Trémeau et Savatier (n°11, mai 1921, pp.81-83; n°12, juin 1921, pp.113-118).
 - III -Les risques d'une herborisation en 1868 (n°13, juillet 1921, pp.149-155).
 - IV -Quelques botanistes charentais.
 - A- A. Guillon (n°14, oct. 1921, pp.181-187; n°15, nov. 1921, pp.207-212).
 - B- Duffort (n°16, déc. 1921, pp.236-238).
 - C- Cravelier (1827-1909). (n°17, janv. 1922, pp.3-10).
 - Une omission: Manier (1779) (n°18, fév. 1922, pp. 37-40).
 - V -Les instituteurs et la botanique (n°18, fév. 1922, pp.40-42).
 - VI -La Société des Sciences naturelles (1872) (ibid. pp.42-43).
 - VII -Les récentes études de botanique locale (n°19, mars 1922, pp.2-11).
- Les derniers projets de Flores. Exemples à suivre. Notes égarées (n°20, avril 1922, pp.101-108).
- B. Souché (1846-1915). La Société botanique charentaise (n° 21, mai 1922, pp.131-143).
- A qui peuvent profiter les études botaniques. Tout le monde aime les fleurs (n°22, pp.165-174).
- Pourquoi on n'herborise pas (n°23, juillet 1922, pp.197-200; n°25, nov. 1922, pp.277-286 (1); n°26, déc. 1922, pp.313-323).
- La dépense à envisager (Flore, loupe etc.) (n°27, janv. 1923 pp.5-18).
- La détermination des plantes (n°28, fév. 1923, pp.49-58).
- La collection. Soins à lui donner (n°29, mars 1923, pp. 101-108).

(1) Sous le titre de "Variété", nous publions ci-après quelques pages extraites de ce Bulletin).

VARIETE

.....Il y a une quinzaine d'années, j'explorais les "Chaumes de Crage"....

A quelque deux cents mètres de l'endroit où je me trouvais, une femme, âgée d'une quarantaine d'années, était assise auprès d'un troupeau de moutons. Elle paraissait suivre tous mes mouvements avec d'autant plus d'intérêt que je me déplaçais très lentement, en grattant le sol au pied d'une haie. A la fin, la curiosité l'emportant, cette fille d'Eve vint dans ma direction. Elle avait en mains un bas qu'elle ne tricotait plus depuis un instant déjà, bien qu'elle marchât à vos comptés. Un gros chien noir, au poil long et à demi-hérissé, la précédait de un ou deux mètres et se retournait fréquemment vers sa maîtresse, comme pour lui demander conseil sur la conduite à tenir.

Elle s'arrêta à une vingtaine de mètres et engagea immédiatement la conversation:

"Est-tu qu'o lée des pièces de 20 francs que vous cherchez avec tant de précaution dans tielle palisse?"

- Oui, mais je n'en trouve guère.

- Hum! vous y trouveriez pu vite cuque anguille de bouësson (1)

- C'est très possible.

- Ah! je comprends, fit-elle, après une pause de quelques secondes. (Le couvercle de son boîtc, mal assujetti, laissait paraître quelques fragments de plantes). Vous cherchez des herbes pour faire de la tisane?

- Vous avez deviné.

- Vous êtes sans doute médecin?

- Non.

- Pharmacien?

- Ni l'un ni l'autre.

- Seriez-vous M. X..., l'herboriste?

- Non plus.

- Se vend-tou cher ce que vous ramassez là?

- Je n'en fais pas le commerce. Je les ramasse pour moi.

- Ah! mon pauvre ami, dit-elle, - en accompagnant sa réflexion d'un hochement de tête - vous peurrez rout'temps. O y a le médecin de Ma Campagne qui n'en ramasse, li tout, mais il les cueille le matin de la Saint-Jean, avant que l'aiguail sèye embu (2)"

Je venais de recevoir un conseil que je n'avais point demandé. En revanche, il m'arriva parfois d'en donner malgré moi.

(1) quelque serpent.

(2) que la rosée ne soit disparue.

Dans les environs d'Yviers, une pauvre vieille femme m'aborda un jour en me disant: "Mon bon Monsieur! vous que je vois passer tous les ans par ici à la même époque, bien sûr que vous connaissez toutes les plantes qui guérissent le pauvre monde. Pourriez-vous m'indiquer une tisane qui calmerait mes douleurs?" Là-dessus elle me fit le récit détaillé de ses misères et me raconta ce que lui avaient conseillé les médecins et les pharmaciens auxquels elle s'était adressée. Elle alla même jusqu'à m'avouer qu'une voisine l'avait "touchée pour le carreau", mais sans résultat appréciable.

J'eus beau lui jurer mes grands dieux que j'ignorais tout de l'art de soigner les maladies, elle ne voulut rien entendre.

Elle me regardait d'un air à la fois si suppliant et si désespéré, que, pour me tirer d'affaire, je finis par lui conseiller une infusion de Serpolet, "Thymus serpyllum", et de Menthe, "Mentha pulegium" à prendre l'une le matin, l'autre le soir, après les deux principaux repas. (Les deux plantes croissant dans le fossé en face de nous, je les lui montrai du bout de ma canne).

"En faudra-t-il beaucoup, mon cher Monsieur?"

- Gros comme ça.

- Faudra-t-il en boire longtemps?"

- Quinze jours au moins: cesser le traitement les quinze jours suivants et continuer jusqu'à amélioration de l'état général."

"Après tout, pensai-je, si le remède ne lui fait pas de bien, il ne lui fera pas de mal."

L'année d'après, je suivais le même chemin, mais en sens inverse cette fois. Tout à coup j'entends derrière moi: "M'sieur! M'sieur!" Je me retourne, j'aperçois la même forme humaine, un peu plus cassée, qui faisait des efforts inouïs pour me rejoindre.

"Ah! je vous remercie bien: vous m'avez sauvée!"

- Oui? Alors il faudra continuer.

- Voyez!" fit-elle en me montrant, sous un hangar, plusieurs paquets qui séchaient à l'ombre.

Depuis, je suis repassé à maintes reprises au même endroit. Je n'ai plus revu ma "cliente". J'ai tout lieu de croire que depuis longtemps elle a entrepris le grand voyage pour lequel aucune agence n'a délivré, jusqu'ici, de billet "aller et retour".

F. CHEMIKIQUE

(Bull. Soc. Charent. des Etudes locales, n°25, nov. 1922, pp.278-280)

A propos de la "veuriée":

QUELQUES NOMS PATOIS DES PLANTES.

par M. LUCAZEAU

J'ai été fort intéressé par l'article de Mr. P. Biget "Essai sur les noms patois des plantes" (Bulletin n°4 p.25) qui a éveillé en moi, vieux Saintongeais, le désir d'apporter ma modeste contribution à cette connaissance des noms patois en voie de disparition. M. Biget voudra bien m'excuser de venir piétiner ses plates-bandes.

J'ai vécu mes premières années à St. Seurin-de-Palenne -où je suis né-, à une époque où nous parlions patois. J'ai fréquenté l'école de St. Seurin jusqu'à l'âge de 11 ans, puis celle de Bougneau et enfin celle de Fons où je fus plus tard enseignant.

Ce coin de Petite Champagne m'est bien connu. Au hasard de mes souvenirs, et en feuilletant ma flore, je vais essayer de rapporter les noms patois des plantes que nous y trouvions.

I - Et d'abord dans les champs, les friches, les prés:

- la "palenne". (*Brachypodium pinnatum*) dont St. Seurin a agrémenté son nom. Cette dure graminée formait alors le fond de la flore des friches qui remplacèrent vers 1875-80 le vignoble détruit par le phylloxéra. Un lieu-dit de St. Seurin-de-Palenne porte le nom de "la Palenne". Aujourd'hui le tracteur à charrue polysoc a permis le retour du vignoble mais la "palenne" s'accroche au revers des fossés et aux pentes des talus.

- la "pâtisse" (touffes de *Lolium perenne*; ivraie).

- la "racoue" (*Alopecurus agrestis* ou Vulpin des champs; queue de rat, "jaucoue" (Biget) queue de jhau (1), de coq.)

- la "sernughe" (1), "sarnughe" à Bords (R. Daumas) (*Agrostis stolonifera*).

- le "lignou", (le "nicou": Biget) de "lignoul" de cordonnier. (*Agropyrum repens*).

- les "voyageurs" (épis d'*Hordeum murinum* qui, introduits entre le poignet et la manche, "voyagent" sous les vêtements du souffre-douleur).

- les "peurcats", ("feurcats" à Bords: (R. Daumas), "Forcats" à Talmont, Barzan, "Etrangle-chevaux" (Biget): épillets de Bromes. Soyons logiques: "Peurcats" pasqu'y peurçant (parce qu'ils percent) chaussettes et lainages: un point à St. Seurin! (suis-je assez cauvini!).

(1) ghe, jhau, ajhion, etc.: l'h suivant g ou j indique un son "je" guttural: jhe, analogue à la "jota" de l'alphabet espagnol.

- la "millocre" (mil ocre) *Setaria*, Moha.
- le "pouel de cheun" (Poil de chien) "Seille de gorot" (Biget): divers *Festuca* difficiles à couper au "dail" (à la faux).
- la "sermadelle", "sarmazelle" (chiendent: *Cynodon dactylon*, ainsi que d'autres graminées voisines à racines traçantes). Un hameau entre St Seurin-de-Palenne et Bougneau porte le nom de Sermadelle.

"Avez-vous fini d'beucher (bêcher, sarcler) vout'bié?
(En Saintonge on sarclait le blé, semé à sillons, deux et même trois fois)

 - Jh'en sons aux deuxièmes beuches.
 - Est-ou sale?
 - Pas ast'heure, mais au peurmier cot y'avait tout pien d' "racoue", d' "lingnou", avec des "petats d'sermadelle" (du chiendent par places)
- les "langues de femmes" ("Langues de beurdasses" (Biget) est plus savoureux), (2) (Briza media)
- les "laitugheons" (laiterons): divers *Sonchus*, bons pour les lapins.
- la "Foncillée", "Fauceliée" (Biget): *Falcaria vulgaris*. "Foncillounnée" (Barzan) Aut cfois les faucilles ("Foncilles") des moissonneurs avaient la lame dentée comme les feuilles de la falcaire.
- les "ayuyes", "ailluilles" (Biget) sont aussi bien les *Scandix pecten-Veneris* que les *Erodium cicutarium* et divers *Geranium* (allusion aux fruits en aiguille).
- la "roberte" ou "robarde": *Mercurialis annua* (gare aux lapins! Faut pas zeu z'en donner...).
- les "rabous": *Papaver rhoeas* et autres.
- les "raguenelles", à St. Seurin (ravenelles), "rabanas", "rabajons" à Bords (Daunas) ou "jhars" (côte de la Gironde): *Sinapis*, *Raphanus* et toutes Crucifères à fleurs jaunes.
- la "poule-grasse": *Lactuca perennis* (salade) "chiche de lièvre".
- les "aillouches" : *Muscari comosum* et *Muscari racemosum*.
- les "grazelinas": *Chenopodium*.
- les "argons" ou "orgons": *Amarantus retroflexus*.
- la "baragane", "paurée Charles": *Allium vineale*, consommé bouilli en salade.
- le "prend-mains" ou "rube", "rub'ye": *Galium aparine* ("Rubia" est rare).
- les "grattias": capitules de "Lappace" (*Arctium minus* ou *Lappa minor*) qui s'accrochent aux vêtements. Les drôles s'amusant à mett' des grattias dans l'cou des drôlesses.
- les "pouérons"; en forme de "pouère" (poire): fruits crochus d'Aigremoine (*Agri-monea eupatoria*) qui fentrent les oreilles des chiens de chasse.
- les "marottes": divers *Matricaria* et *Anthemis*.
- les "peutards": *Silene inflata*, dont on pince le calice enflé pour le faire éclater sur le dos de la main.
- les "pois d'serpent": épi de fruits d'*Arum italicum*.

(2)-Seules les "beurdasses" parlent à tort et à travers, pas toutes les "femmes". D'ailleurs la Fontaine n'a-t-il pas connu à ce sujet "beaucoup d'hommes qui sont femmes".?

- le "saigne-nez": *Achillea millefolium*.
- le "pas d'âne": *Tussilago farfara*.
- le "meurion" (mouron): *Stellaria media*, et non *Anagallis arvensis*.
- les "coutàs d'louc" (couteaux de loup): *Gladiolus segetum* dont les feuilles sont en lame de couteau.
- les "ghirons": Ficaires, *Ficaria verna*. "Les goretz sang-liers sont venus thiette neut fouger sous les oumiàs pour manger les ghirons". (Brizembourg) (Les sangliers sont venus cette nuit fouir sous les ormes pour manger les tubercules de ficaires).
- la "garobe": *Vicia* et sa graine. ("Quand l'pigeon est soûl, y trou'e la garobe amère"). "gherzeau" (autre nom).
- les "panais" (Bigot): *Daucus carota*. C.C. en Champagne Saintongaise.
- la "nouée": *Cichorium intybus*; allusion aux noeuds de la tige.
- les "babillès": *Rhinanthus*, qui bruissent (bavardent, babillent, "fourlassent") "Feurlats" (Bigot) quand on traverse les prés à leur maturité.
- les "couyoles": *Aristolochia clematitis*, en fruits.
- les "filets de peurdrix" (de perdrix): *Cuscuta*.
- les "tord-cou", "coucou": *Narcissus pseudo-narcissus* (Jonquilles) ainsi que nos *Primula*.
- les "pattes de chat": *Primula* à hampe multiflore.
- les "pieds d'alouette": *Delphinium*.
- le "transe à rules" (Bigot) "tranch'ye" en Petite Champagne et "marouille" à Barzan: *Medicago maculata*.
- les "cochets jaunes": *Pterotheca nemausensis* ;
- les "cochets bourrus": *Darkhausia* (*Crepis*) ;
- les "vendangherons": *Polygonum persicaria*.
- la "fourverrière": (de février). "Févra" (Bigot). : *Violette*

II- Dans les villages

- les "orthiges", "orthuges": *Urtica dioica* (*U. urens* presque inconnue)
- le "perce-piarres" (perce-pierres): *Pariétaire*.
- la "passé raghe": *Iris*, dont les rhizomes coupés en morceaux enfilés en chapelet étaient mis dans la "bughée" (la lessive) pour parfumer le linge.
- la "cothiue": *Anthriscus sylvestris*, qu'on prend à tort pour la ciguë.
- l'"artichaut de murs": *Joubarbe des toits* (*Sempervivum tectorum*)
- l'"éc'icire" ; (éclaire): *Chelidonium majus*.

III- Au bords des routes, des chemins:

- les "ub'yes": *Sureau yèble*. Plante des terres franches.
La mère à son fils qui rentre de "fourquenter in'drôlesse": courtiser une

jeune fille)

"T'arrives de chez ta boune émie. As-tu fait l'tour de zeu benasse? (leur bien, leur propriété)

- Voué!

- Qu'est-ou qui z'y pousse? des ub'yes o beun des foughères?

- ol est des ub'yes!

- Tu peux continuer à la fourquenter: zeu terres sont bouunes!"

IV- Plantes cultivées

le "bié" (blé), l' "avouèno" (avoine), l' "orghe" (orge), la "scille" (le seigle), le "garouil", "bespagne" (blé d'Espagne) à Barzan (le maïs), "le garouillet" (maïs fourrage), les "jhoutés" (betteraves), les "patates" (pommes de terre), les "monghettes" (haricots), les "psâs" (pois).

V - Au bord de la rivière et dans les eaux

- les "rousiâs" (roseaux), "plumets" : Phragmites communis.
- la "roucho" : Cladium mariscus, aux feuilles coupantes (marais de Colombiers et La Jard). Basse Saône.
- les "parielles" : Rumex hydrolapathum et autres. "Rouab'yes" à Barzan.
- les "yajhoux", "illaïlle", "liajou" (Biget): Iris pseudacorus. Les fleurs de glais, les têtes d'âne de Mistral.
- les "feneuillées", "rampères" (Biget) aux feuilles laciniées comme celles du fenouil: Ranunculus aquatilis.
- les "queneuilles" (quenuilles): les deux Typha.
- les "collerettes" : Nuphar et Nymphaea. Les longues hampes florifères cassées à 2 cm. tantôt à droite, tantôt à gauche et retenues par des lambeaux d'écorce formaient des colliers.
- les "bedochons" (Sagittaire) ("Belles-mères" (Biget), allusion au fruit épineux), allusion aux feuilles aériennes à deux pointes rappelant la binette à deux cornes du "bécheur de bié".
- le "civier", "gourbelle" (à Talmont): Cyperus longus dont on faisait des liens pour les gerbes à défaut de paille de seigle.

VI- Dans les "palisses" et les "bouessons" (haies et buissons)

- les "épinés nègres", "bouessons nègres" : divers Prunus; le fruit: "peurnelle" a été utilisé par les Saintongeais qui ne voulaient pas boire d'eau entre 1880-1900. Ils faisaient de la piquette de "peurnelles".
- Les "épinés bianches", "bouessons bians", "senelliers": l'aubépine: (Crataegus monogyna); le fruit est la "senelle", comme en français.
- les "écorche-thiu rouges" ("cothiuroux" par contraction): cynorrhodons des Rosa,

- allusion aux poils urticants entourant les graines.
- le "trougné" (Bigot) troène, (Ligustrum vulgare).
 - le "bois carré", "bonnets carrés": Evonymus europaeus et ses fruits.
 - le "san-yin" : Cornus sanguinea.
 - la "visaube", la "vioche": Clematis vitalba, dont nous fumons les tiges mortes, coupées à longueur de cigarettes, plus avantageuses que les "poucls de garouil" "piaux de bospagne" (Barzan), stigmates fanés du maïs qu'il fallait rouler...et dans quel papier!
 - les "érondes": les ronces, (Rubus fruticosus) dont les fruits noirs sont les "moures".
 - les "ajhions": ajoncs (Ulex europaeus).
 - la "bruclle": Bruyère et Callune.
 - les "moussis": Frunus mahaleb, planté en haies, surtout vers Matha.

VII- Les "âbres" (arbres) à fruits

- le "peurnier" (prunier); le "poumier" (pommier); le "pouérier" (poirier);
- le "guindo'yer" (Cerisier Impératrice Eugénie, les fruits dits "guins" sont utilisés pour la préparation de confitures et de cerises à l'eau-de-vie).
- le "peursetier" (pêcher); Le fruit est la "péche" (accent aigu) mais si la chair adhère au noyau c'est le "peurset".
- le "coudinier" (cognassier), le fruit est le "coudin".
- le "mêlier", (Mespilus): néflier. Le fruit (la mêle) se consomme "corné" (blot) comme la corne, fruit du cormier (Sorbus).
- le "nougher": noyer (Juglans regia), en voie de disparition, abattu pour l'ébénisterie et non replanté car il gêne le passage des moissonneuses et tracteurs. En 1900 chaque famille consommait son "heule de noués" (huile de noix). Après avoir cassé les fruits ("calas"), on "énoughelait" à la veillée (on triait les amandes), le meunier faisait le reste. "In'thiuyérée d'heule de noués, ol était bon dans les monghettes".

VIII- Et les autres

- le "châgne" (le chêne) dont le fruit est l'ayant (gland).
- le "fayant" (le hêtre), rare.
- la "frette": châtaignier de taillis (perches et piquets de vigne).
- le "frâgne" (le frêne).
- l' "oumiâ" (l'orme) et le yèdre (le lierre) qui les assaille.
- le "vergne" (l'aulne)
- le "sap" (Populus nigra), le "pop'yon" (peuplier d'Italie).
- le "pib'ye" (Populus tremula) sous lequel pousse le "St Michel" ou "Pib'ye" (Boletus aurantiacus).
- l' "aubier" (Salix alba)

- 6 -

- la "sauze" (*Salix atrocineria*), le "vime", "oisit" en Aunis (l'osier).
- le "soucil", "seuil" à Brizambourg et Talmont : *Sambucus nigra*
- l' "algher" (alisier), *Sorbus torminalis* (Brizambourg).
- le "pinier" (pin), divers *Pinus*, cachant sous leurs aiguilles tombées: *Boletus granulatus*, *B. luteus*, *Lactarius deliciosus*, ("pinier" à Royan) le *Tricholoma équestre* ("jaunisse"; "bourseau" à la Clotte).

IX - Et les rares champignons de la Champagne

- la "saperollo" (de "sap"): *Pholiota* du peuplier.
- l' "oumerolle" (de "oumiâ"): *Pleurote* de l'orme.
- les "moussirons": *Stropharia coronilla*, *Hygrophorus virgineus*.
- l' "aluzelle", (St. Seurin), "carniaulo" (Barzan, Talmont): *Plourotus eryngii*.
- les "c'ionâs" : diverses *Lepiotes*.
- les "brunettes" : Diverses *psalliotes*.
- le "piéd bleu" (du marais de Talmont): *Tricholoma personatum*.

X - Les champignons des bois: font totalement défaut dans la Champagne

- Pourtant en allant dans la forêt de Pons, distante de 8 km., nous trouvons des cèpes et des "Olonghos" (*Amanite des Césars*), déformation de "Orange".

Nota

Depuis la rédaction de cet article j'ai trouvé dans l'ouvrage de R. Doussinet "Le Parler savoureux de Saintonge" tome II: "Les travaux et les jeux", auquel je renvoie le lecteur, (1) une étude plus complète sur les noms patois des plantes.

Pages 206 à 215: "Un aperçu de la flore de Saintonge". Les plantes sauvages y sont classées par leur appellation d'après le fruit, la tige, la feuille, la fleur, l'habitat, l'époque de floraison, l'usage.

Page 263 : Fleurs sauvages.

Pages 265 à 270 : Plantes nuisibles, plantes vénéneuses, champignons,

Je ferai pourtant respectueusement remarquer à M. Doussinet que la "Carniole", parasite du panicaut, désigne bien sur la côte de Gironde: *Pleurotus eryngii*, et non une Orobanche. (p.267, ligne 5).

Et pour la toponymie (bas de la page 270) de St-Seurin de Palenne, le mot palenne y désigne *Brachypodium pinnatum*, "herbe épaisse et rude" il est vrai.

(1) Le Parler savoureux de Saintonge. - Les Travaux et les Jeux en vieille Saintonge. Raymond Doussinet (de l'Académie de Saintonge). Préface de Maurice Rat. Croquis de B. Gautier. - Editions Mappella - La Rochelle.

COMPTES RENDUS

DES HERBORISATIONS

ANNEE 1974

=====

Compte-rendu de l'excursion botanique du 21 avril 1974

dans la région de Civray. (Matin de l'Assemblée Générale)

I - FORÊT DE RUFFEC

Les sociétaires se contentent d'une visite rapide ayant pour objectif la recherche de Dentaria bulbifera L. La forêt paraît être une ancienne hêtraie actuellement très dégradée par l'exploitation en taillis. Quelques beaux spécimens du Fagus sylvatica L. demeurent çà et là, principalement en bordure des allées. La dispersion des faînes explique la présence d'un grand nombre de jeunes sujets disséminés sous le couvert forestier.

Les botanistes empruntent l'allée principale qui de la D8 conduit à la Maison forestière à l'entour de laquelle ils retrouvent effectivement Dentaria bulbifera L. non encore fleuri. Cette Crucifère affectionne particulièrement le fond pierreux du thalweg qui du Nord au Sud traverse la forêt. Elle y est accompagnée de Ranunculus auricomus L., Allium ursinum L., Mercurialis perennis L. Deux ou trois touffes d'Iso-pyrum thalictroides L. reconnues trois jours auparavant au fond du même thalweg, plus au Sud, ne seront pas recherchées faute de temps.

Un peu partout croît Asperula odorata L., plante peu répandue dans le Seuil du Poitou, mais comme ici ainsi que Millium effusum L. et Neottia nidus-avis (L.) Rich. dont nous rencontrons au retour une petite colonie bien fleurie au bord même de l'allée.

En dehors des espèces ligneuses très classiques sont notées:

- | | |
|--|---|
| - <u>Ranunculus nemorosus</u> D.C. | - <u>Scrophularia nodosa</u> L. |
| - <u>Euphrosia amygdaloides</u> L. | - <u>Lathraea clandestina</u> L. |
| - <u>Lathyrus montanus</u> Bernh. | - <u>Phyteuma spicatum</u> L. |
| - <u>Hypericum pulchrum</u> L. | - <u>Solidago virgaurea</u> L. |
| - <u>Hypericum hirsutum</u> L. | - <u>Arum maculatum</u> L. |
| - <u>Sanicula europaea</u> L. | - <u>Endymion non scriptus</u> (L.) Garcke |
| - <u>Laniastrum galeobdolon</u> (L.) Ehr. & Pol. | - <u>Carex sylvatica</u> Huds. |
| - <u>Stachys alpina</u> L. | - <u>Carex pilulifera</u> L. |
| - <u>Melittis melissophyllum</u> L. | - <u>Melica uniflora</u> Retz. |
| ssp. <u>melissophyllum</u> | - <u>Festuca gigantea</u> (L.) Vill etc.... |

II.- VOULEME, au bas du coteau de la Charente entre le moulin de l'Etourneau et le bourg, sur la rive gauche.

L'objectif principal est la récolte de Lathraea squamaria L. Nous suivons le sentier qui longe la rivière en adpection Nord, au bas d'une pente boisée à Buxus sempervirens L. où la fraîcheur est permanente et où affleurent çà et là les calcaires bajociens à silex.

Nous rencontrons successivement Adoxa moschatellina L. puis Lathraea squamaria L. en pleine floraison. Des sociétaires prennent des photographies. Les colonies sont très fournies: les fleurs d'un blanc rosé sont toutes tournées d'un même côté formant une sorte de grappe spiciforme. (Dans le catalogue de B. Souché la plante est signalée en des lieux analogues à Civray, Charroux, dans la boucle de la Charente). Puis apparaissent des colonies d'Isopyrum thalictroides L. défléuri mais aisé à identifier. Mercurialis perennis L. ainsi que Ranunculus auricomus L. sont communs partout. Allium ursinum L. foisonne. Apparaissent également Millium effusum L. et enfin Corydalis solida Smith défléuri et peu fourni, mais trahi par son port de Fumariacée; le catalogue B. Souché ne cite cette dernière espèce qu'une fois (à Civray) dans la boucle de la Charente: en fait elle croît en des sites analogues à Charroux, St. Pierre-d'Exideuil.

Autres plantes notées:

- | | |
|---|---|
| - <u>Polystichum setiferum</u> (Forsk) Woynar | - <u>Lamium galeobdolon</u> (L.) Ehr. P. |
| - <u>Phyllitis scolopendrium</u> (L.) Newman | - <u>Stachys alpina</u> L. |
| - <u>Stellaria holostea</u> L. | - <u>Endymion non scriptus</u> (L) Garcke |
| - <u>Helleborus foetidus</u> L. | - <u>Ornithogalum pyrenaicum</u> L. |
| - <u>Hypericum hirsutum</u> L. | - <u>Carex sylvatica</u> Huds. |
| - <u>Viola reichenbachiana</u> Jord. | - <u>Melica uniflora</u> Retz |
| - <u>Circaea lutetiana</u> L. | - <u>Festuca gigantea</u> (L.) Vill etc.... |

J. Contré, M. Rogeon.

=====

Compte rendu de la sortie botanique

du 28 avril 1974

L'hiver 1973-1974 ayant été très humide et peu rigoureux les champignons que l'on aurait dû rencontrer au cours de l'excursion étaient sortis en février-mars; de plus la sécheresse du mois d'avril a été responsable de leur disparition précoce. Quelques espèces ont pu cependant être récoltées, le plus souvent dans un état de dessiccation avancée rendant leur détermination délicate. Les participants à l'excursion se sont donc penchés sur l'étude de la flore phanérogamique. On a pu ainsi herboriser:

- = dans la dune boisée de La Palmyre.
- = au bord de la route au voisinage du lieu de rendez-vous.
- = dans la dune fixée de la Pointe Espagnole.
- = en bordure du marais du Galon d'Or.

I - La dune boisée de La Palmyre: dans cette partie de la dune où Pinus pinaster constitue l'espèce dominante et Quercus ilex l'espèce caractéristique, on a ren-

contré sous les ajoncs (Ulex europaeus) et les genêts à balais (Cytisus ou Sarothamnus scoparius) en fleur plusieurs espèces herbacées également fleuries:

- Cephalanthera longifolia (L.) Fritsch (= C. ensifolia (Schmidt) Rich) est l'espèce la plus commune, baptisée "l'huquet des bois"; elle se distingue de Cephalanthera damasonium (Hill.) Druce (= C. pallens Rich.):
 - par ses feuilles étroites, plus ou moins rapprochées les unes des autres, alors que C. damasonium possède des feuilles ovales réparties sur toute la longueur de la tige;
 - par ses bractées plus courtes que l'ovaire, alors que celles de C. damasonium sont plus longues que l'ovaire, les inférieures dépassant même la fleur;
 - par ses fleurs d'un blanc de lait alors que les fleurs de C. damasonium sont d'un blanc jaunâtre.
- Monotropa hypopitys L. var. glabra Roth: cette variété glabre se distingue du Monotropa hypophogea Wallr. dont "la répartition et l'écologie auraient besoin d'être précisées" (des Abbayes) par son inflorescence dense, jaune, alors que celle de M. hypophogea est peu fournie et blanche. Monotropa hypophogea étant signalé par des Abbayes en Vendée dans la "forêt de chênes verts au Veillon près de Talmont" et sur le "revers terrestre des dunes de la forêt d'Olonne" il n'est pas impossible que cette espèce se trouve sur nos côtes saintongeaises où les conditions écologiques sont très voisines de celles des dunes vendéennes.
- Arenaria montana L. est une espèce subatlantique dont les fleurs possèdent de grands pétales blancs. (À son propos M.A. Bourasseau signale l'existence à Montendre d'une variété à pétales étroits).
- Polygonatum odoratum Druce à tiges anguleuses et à grandes fleurs.
- Polygonatum multiflorum All. à tiges rondes et à fleurs plus petites.
- Vicia sativa L. s.sp. angustifolia (L.) Asch. et Gr.
- Vicia hirsuta (L.) Gray
- Myosotis ramosissima Rochel in Schultes (= M. hispida Schl.)
- Orchis morio L.

II. Les bords de la route au voisinage du parking de La Palmyre.

M. A. Bourasseau montre les trois capselles de la flore française qui se trouvent là côte à côte au bord de la route Royan-Bonnes:

- Capsella bursa-pastoris (L.) Med. espèce subcosmopolite dont les silicules ont une marge convexe;
- Capsella rubella Reuter espèce subméditerranéenne-atlantique dont les silicules ont une marge concave;
- Capsella^x gracilis Gren. hybride des deux précédentes, à hampes florales longues et grêles et à silicules très petites contenant le plus souvent des graines avortées.

Sous les arbres du parking se trouve en abondance:

- Anthriscus sylvestris (L.) Hoffm. qui se distingue de Chacrophyllum temulentum L. par sa tige creuse.

Entre les pierres du parking et au bord de la route longeant l'hippodrome on a observé notamment:

- Stellaria media (L.) Vill.
- Cerastium glomeratum Thuill.
- Cerastium pumilum Curt.
- Erodium cicutarium L'Hérit.
- Geranium molle L.
- Geranium robertianum L.
- Geranium purpureum Vill.
- Crassula tillaea Lester-Garland
- Veronica arvensis L.
- Veronica persica Poir.
- Osyris alba L.

ainsi que les psammophytes:

- Ephedra distachya L.
- Silene conica L.
- Euphorbia portlandica L.
- Hypochaeris glabra L.
- Aira caryophylla L.

III.- La dune fixée de la Pointe Espagnole: aucune espèce de la dune avancée et de la dune mobile n'est fleurie. Par contre les participants à l'excursion ont pu observer l'aspect vernal de la dune fixée à Helichrysum stoechas, aspect caractérisé par l'abondance des espèces annuelles. Parmi ces dernières on a pu observer:

- Cerastium semidecandrum L.
- " pumilum Curt.
- " glomeratum Thuill.
- Arenaria serpyllifolia L.
- Silene conica L.
- Ranunculus parviflorus L.
- Alyssum alyssoides (L.) L; (= A. calycinum L.)
- Vicia hirsuta (L.) Gray
- Vicia sativa L. ssp. angustifolia (L.)
Asch. et Gr.
- Erodium glutinosum Dum.
- Euphorbia portlandica L.
- Viola kitaibeliana Schultes
- Myosotis ramosissima Rochel in Schultes
- Lamium amplexicaule L.
- Hypochaeris glabra L.
- Aira caryophylla L.
- Phleum arenarium L.

IV.- La bordure du marais du Galon d'Or: aucune espèce du marais n'étant en fleur, des espèces de l'Agropyretum acuti ont seules retenu l'attention:

- Monkenya pycnoides (L.) Ehrh. et
- Catapodium maritimum (L.) Hubbard
(= C. loliaceum Link)

On a pu comparer l'aspect végétatif des trois espèces de Limonium présentes en ce point du littoral:

- Limonium Dodartii (Girard) Kuntze aux nervures des feuilles naissant toutes de la base et au limbe plan;
- Limonium lychnidifolium (Gir.) Kuntze aux nervures des feuilles naissant toutes de la base et au limbe replié suivant le grand axe;
- Limonium vulgare Miller aux nervures secondaires naissant de la nervure principale et au limbe sinué.

CH. Lahondère.

=====
=====

Compte-rendu de l'excursion botanique du dimanche 12 mai 1974

dans le Montmorillonnais

Le beau temps, la relative proximité pour les membres limousins ou poitevins de la Société, l'attrait du dépaysement et de la nouveauté peut-être pour les Charentais, assurèrent à cette manifestation une bonne participation.

La matinée fut consacrée à la rive droite de la Gartempo, au lieu-dit " Les Portes d'Enfer" (commune de Lathus, Vieme). La rivière franchit en ce lieu des gorges taillées dans les roches cristallines dont les blocs parfois énormes encombrant ou bordent son lit. A l'état de torrent, elle les enveloppe, les contourne, ou s'y brise, pour la plus grande joie des canoéistes qui ont trouvé là un parcours des plus "sportifs".

Les flancs accidentés de ce site magnifique sont tapissés par une chénaie-charmaie passant à l'aulnaie sur la berge, ou, par dégradation, surtout dans les parties hautes, à une lande à Ulex europaeus, Ulex minor, Cytisus scoparius, Erica scoparia, Asphodelus albus... Localement, au contact d'affleurements rocheux, des plages d'arène granitique portent la flore pionnière caractéristique.

Bien que la date retenue ait été trop tardive pour les floraisons vernales, et prématurée pour nombre d'espèces plus tardives, on mentionnera indistinctement ici les plantes qui ont pu être récoltées ou seulement reconnues, en les regroupant par biotopes, quel qu'ait été l'ordre de leur découverte:

ARENES GRANITIQUE

- | | |
|--|--|
| - <u>Scoranthus perennis</u> L. ssp. <u>perennis</u> | - <u>Potentilla Tabernaemontani</u> Asch. (=P. verna auct.) |
| - <u>Moenchia erecta</u> (L.) Gaertn. ssp. <u>erecta</u> | - <u>Aphanes cf microcarpa</u> (Boiss. & R.) Rothm., un peu jeune, RR. (E. Contré) |
| - <u>Spergula Morisonii</u> Bor. | - <u>Ornithopus perpusillus</u> L. |
| - <u>Dianthus carthusianorum</u> L. | - <u>Halimium umbellatum</u> (L.) Spach, répandu. |
| - <u>Ranunculus paludosus</u> Poir. (=R. flabellatus Dest.) | - <u>Tuberaria guttata</u> (L.) Fourn. |
| - <u>Teesdalea nudicaulis</u> (L.) R. Br. | - <u>Nyosotis discolor</u> Pers. ssp. <u>discolor</u> |
| - <u>Lepidium heterophyllum</u> Benth. | - <u>Jasione montana</u> L. |
| - <u>Rorippa pyrenaica</u> (Lam.) Reichenb. | - <u>Pilago minima</u> (Sm.) Pers. |
| - <u>Montia fontana</u> L. ssp. <u>chondrosperma</u> (Fenzi) Walt. (=M. minor auct.) | - <u>Aira praecox</u> L. |
| - <u>Saxifraga granulata</u> L. | - <u>Catapodium tenellum</u> (L.) Trab. var. <u>muticum</u> (Tausch) Maire |
| - - <u>tridactylites</u> L. | - <u>Orchis morio</u> L. |
| - <u>Potentilla argentea</u> L. | - <u>Scilla autumnalis</u> L. |

N'oublions pas de mentionner la magnifique station d'Allium schoenoprasum L., à la base des rochers des Portes d'Enfer, où il met une note nettement montagnarde.

FISSURES DES ROCHERS

- | | |
|---------------------------------------|--|
| - <u>Asplenium trichomanes</u> L. | - <u>Asplenium adiantum-nigrum</u> L. |
| - - <u>septentrionale</u> (L.) Hoffm. | - - <u>Billotii</u> F.W. Schultz (=A. lanceolatum Huds. non Forskal) |

Le rare Asplenium X Breymii Retz., ou A. X germanicum auct. (A. septentrionale X trichomanes) n'a pu être retrouvé sur sa corniche rocheuse, aux Portes d'Enfer.

En revanche un pied d'Isoetes histrix Bory, unique survivant de la station antérieurement connue, a été revu dans une pelouse suintante de la lande à Ajoncs, d'où Ophioglossum azoricum C. Presl. (O. vulgatum L. ssp. polyphyllum auct.), autre rareté, semble avoir définitivement disparu. (1)

(1) découvert à Lathus en 1923 (A. Barbier et L. Rallet)

CHENAIE -CHARMAIE

- Polystichum setiferum (Forsk.) Weyn.
- Silene nutans L. ssp. nutans
- Mochringia trinervia (L.) Clairv.
- Agrimonia procera Wallr. (= A. odorata auct.)
- Geum urbanum L.
- Potentilla sterilis (L.) Garcke
- Euphorbia amygdaloides L. ssp. amygdaloides
- Viola hirta L.
- Conopodium majus (Gouan) Loret, CC.
- Oenanthe pimpinelloides L.
- Peucedanum gallicum Latourr.
- Toucrium scorodonia L. ssp. scorodonia
- Melittis melissophyllum L. ssp. melissophyllum
- Stachys officinalis (L.) Trev. (= Betonica off. L.)
- Hieracium umbellatum L.
- Melica uniflora Retz.
- Deschampsia flexuosa (L.) Trin.
- Festuca cf. tenuifolia Sibth (= F. capillata Lam.), jeune
- Carex pallescens L.
- - divulsa Stokes
- - flacca Schreb. (= C. glauca Scop.)
- Tamus communis L.
- Polygonatum multiflorum (L.) All.
- Endymion non-scriptus (L.) Garcke
- Ornithogalum pyrenaicum L.
- Orchis mascula (L.) L.

Le fond du vallon abrite un contingent important d'espèces qui se rencontrent parfois jusque sur les berges de la rivière, où certaines demeurent presque exclusivement confinées:

- Silene dioica (L.) Clairv. (= Lychnis diurna Sibth.)
- Aquilegia vulgaris L. (R)
- Anemone nemorosa L.
- Isopyrum thalictroides L. (R.)
- Corydalis solida (L.) Sw. ssp. solida (R.)
- Cardamine pratensis L.
- Euphorbia dulcis L.
- Frimula elatior (L.) Hill (AC, berges)
- - veris L.
- Stachys sylvatica L.
- Lamium galicobdolon (L.) Ehr. et Pol.
- Veronica montana L. (2)
- - chamaedrys L.
- Scrophularia nodosa L.
- Adoxa moschatellina L.
- Phyteuma spicatum L.
- Solidago virgaurea L.
- - serotina Lit. (adventice, R.)
- Deschampsia cespitosa (L.) P.B. (R.)
- Listera ovata (L.) R. Br. (R.)

FLORE DES BERGES

Des espèces variées (hémicryptophytes surtout, vivaces ou bisannuelles, quelques héliophytes et géophytes) peuplent l'étroite Aulnaie ripariale (à Alnus glutinosa, Tilia ssp., Viburnum opulus, Humulus lupulus) et les alluvions sableuses plus ou moins remodelées chaque année par les crues de la rivière:

- Equisetum arvense L.
- Myosoton aquaticum (L.) Moench
(= Malachium aq. (L.) Fr.)
- Saponaria officinalis L.
- Ranunculus ficaria L. var. bulbifera
Karsden-Jones
- Cardamine flexuosa With. (= C. sylvatica
Link)
- Alliaria petiolata (Bieb) Cav. & Gr.
- Filipendula ulmaria (L.) Max.
- Legopodium podagraria L.
- Lysimachia vulgaris L.
- Myosotis sylvatica Hoff. ssp. sylvatica
- Symphytum tuberosum L. ssp. tuberosum
- Glechoma hederacea L.
- Valeriana officinalis auct.
- Scirpus sylvaticus L.

La Balsamine (Impatiens noli-tangere L.), espèce annuelle à dissémination favorisée par la déhiscence "explosive" de sa capsule, et si répandue dans la vallée limousine de la Gartempe, s'intègre souvent à cette association.

(2) 2^o localité pour la Vienne, découverte le jour même de l'excursion par M. R. Daunas ce qui nous dispensa de l'arrêt initialement prévu près de Saulgé (1^{ère} localité connue: L. Barbier, avril 1973).

A noter enfin sur les berges la cariçaie discontinue à Carex acuta L., et quelques touffes éparses d'Osmonde (Osmunda regalis L.) d'une belle venue.

Ajoutons que la station est intéressante aussi pour les Bryophytes, avec notamment Aulacomnium androgynum Schw., dans une fissure de rocher, aux Portes d'Enfer, (2° station connue dans la Vienne), et Pontinalis squamosa L., abondante tout au long de la rive (espèce terricole, mais immergée).

Pour l'après-midi, les participants furent ramenés en pays calcaire, près de Montmorillon d'abord, face à l'ancienne brasserie, où le versant d'adspersion Est - il s'agit toujours de la vallée de la Gartempe -, tapissé d'une chênaie-frênaie, se termine, le long de la route, par une petite falaise calcaire, assise sur des marnes, et qui est pour cette raison sujette à des suintements (lesquels se concentrent même localement en une petite source potable).

Au niveau des suintements, on a pu noter:

- Adiantum capillus-Veneris L. (belle population, sur 10m et plus)
- Samolus Valerandi L.

Dans le ruisselet occupant le fossé:

- Scirpus sylvaticus L.

et, parmi la chênaie-frênaie qui domine (ancien parc probablement):

- Prunus padus L.
- Berberis vulgaris L.

Enfin la journée se termina près de Lussac-les-Châteaux, par une visite aux "landes d'Anvaux", pelouses calcaires sèches, au sol squelettique, bénéficiant d'un ensoleillement maximum, en dépit d'une faible pente ouest.

La démission humaine devant ce sol ingrat est mise à profit par des espèces nombreuses et souvent intéressantes:

- | | |
|---|---|
| - <u>Bromus erectus</u> Huds. | - <u>Filipendula vulgaris</u> Moench (= <u>Spirea filipendula</u> L.) |
| - <u>Poa bulbosa</u> L. var. <u>vivipara</u> Koci. | - <u>Coronilla minima</u> L. |
| - <u>Koeleria vallesiana</u> (Honck.) Bertol. | - <u>Hippocrepis comosa</u> L. |
| - <u>Carex humilis</u> Leyss. | - <u>Medicago minima</u> L. |
| - <u>Ophrys sphegodes</u> Mill. (= <u>O. aranifera</u> Huds.) | - <u>Anthyllis vulneraria</u> L. |
| - <u>Orchis morio</u> L. | - <u>Seseli montanum</u> L. ssp. <u>montanum</u> |
| - <u>Orchis ustulata</u> L. | - <u>Linaria supina</u> (L.) Chaz. |
| - <u>Arenaria controversa</u> Boiss. | - <u>Veronica prostrata</u> L. |
| - <u>Ranunculus gramineus</u> L. (à l'optimum de sa brève floraison.) | - <u>Globularia punctata</u> Lapeyr. (= <u>G. Willkommii</u> Nyman) |
| - <u>Pulsatilla vulgaris</u> Mill. (en fruits) | - <u>Acinos arvensis</u> (Lam.) Dandy (= <u>Calamintha acinos</u> (L.) Clairv.) |
| - <u>Alyssum alyssoides</u> (L.) L. (= <u>A. calycinum</u> L.) | - <u>Scabiosa columbaria</u> L. |
| - <u>Linum bieme</u> Mill. (= <u>L. angustifolium</u> Huds.) | - <u>Carlina vulgaris</u> L. |
| - <u>Linum tenuifolium</u> L. | - <u>Carduncellus mitissimus</u> (L.) D.C. |
| - <u>Polygala calcarea</u> F.W. Schultz | - <u>Fumana procumbens</u> (Dun.) G.G. |
| - <u>Helianthemum apenninum</u> (L.) Mill. (= <u>H. polifolium</u> Mill.) | |

Dans les jachères avoisinantes:

- Cerastium arvense L. ssp. arvense
- Ajuga genevensis L.
- Ajuga chamaepitys (L.) Schreber ssp. chamaepitys
- Sherardia arvensis L.

Sur le talus bordant la route:

- Minuartia hybrida (Vill.) Schischkin (= Ulsine tenuifolia (L.) Crantz) ssp. hybrida

- Arenaria serpyllifolia L.
- Hormungia petraea (L.) Reichenb. (= Hutchinsia petraea (L.) R. Br., desséché.
- Potentilla Tabernaemontani Asch. (= P. verna auct.)

A. Barbier, Y. Baron et E. Contré

=====
=====

Excursion en Forêt de Chizé

du

dimanche 26 mai 1974.

Malgré le temps couvert et peu engageant, à l'heure prévue, environ quarante personnes sont présentes au carrefour de l'Aumônerie. Après les salutations d'usage, le groupe se dirige vers les "tranchées" pratiquées par les forestiers en vue de la régénération de la hêtraie.

La Belladone (Atropa bella-donna) elle aussi est au rendez-vous, et bien fleurie. Sur quelques pieds, de grosses limaces rouges (Arion rufus) rongent les feuilles, et n'en seront certainement point incommodées. Nous décidons de parcourir tout le canton. Sur les bernes de la route, croissent le Grémil bleu-pourpre (Lithospermum purpurocaeruleum) et la Mélitte à feuilles de mélisse (Melittis melisso-phyllus).

Des "bûllets", places à charbon, où l'on a brûlé des branches et épines, se signalent de loin par leur couleur rouille due aux milliers de capsules d'une mousse, la Funaire hygrométrique (Funaria hygrometrica). Sur ces tapis de cendre, voici des pieds luxuriants de Laitue scarole (Lactuca scariola). On se trouve en présence du type, à feuilles profondément découpées, et de la variété dubia à feuilles simplement pourvues de petites dents et se redressant au soleil dans le même plan vertical, celui du méridien. Quelques botanistes facétieux ont appelé cette forme, la "plante-boussole".

Cà et là, à nos pieds, la "Dame d'onze heures" (Ornithogalum umbellatum) épanouit ses étoiles blanches. Sous le couvert léger, des Cornouillers mâles (Cornus mas) étalent leurs feuilles pâles. M. Sandras nous montre, sur les feuilles d'un jeune hêtre, des protubérances en forme de cornes effilées: ce sont les cécidies du Mikiola fagi. De grosses branches à demi pourries et gisant sur le sol portent un champignon très élégant, le Stereum insignitum, et quelques souches le Trametes hirsutum, très velouté.

Par-ci, par-là, s'ouvrent les yeux bleus des Véroniques (Veronica officinalis) et (V. chamaedrys). Deux Millepertuis (Hypericum perforatum et H. montanum) fleuriront en juillet-août. Voici une plante curieuse: la Néottie nid d'oiseau (Neottia nidus-avis). C'est une Orchidée portant un chevelu de racines abondant auquel elle doit son nom, mais nous nous gardons bien de l'arracher pour vérifier la présence de ce caractère. Non loin de là, une autre Orchidée, la Céphalanthère à feuilles en glaive (Cephalanthera longifolia ou ensifolia) montre son épi de fleurs en casque, blanc de lait. Un peu partout, poussent la Violette des bois (Viola riviniana), l'Ancolie (Aquilegia vulgaris), la Pétuque hétérophylle (Festuca heterophylla). En lisière, le Geranium colombin (Geranium col. binum) montre ses fleurs roses, gémées.

Nous avons parcouru toute la coupe. Il nous faut revenir au point de départ, afin d'y retrouver nos provisions, car il est midi passé. Pour rejoindre la route forestière, nous suivons un sentier sous le couvert. Près du Fragon (Ruscus aculeatus), quelques tiges d'Asperule odorante (Asperula odorata) se voient encore. Nous piétons un tapis de Renoncules des bois (Ranunculus nemorosus). Voici le ruban de goudron bordé de Brachypode des bois (Brachypodium sylvaticum), de Brachypode penné (B. pinnatum), de Carex glauque (Carex glauca). Une petite Graminée, Scleropoa rigida, nous paraît ici sortie de son biotope habituel: on la trouve le plus souvent dans les terrains pierreux. Trois de nos confrères, M. Y. Baron, R. Daumas et M. Sandras, moins affamés que nous, et qui s'étaient attardés, nous rejoignent triomphalement avec des épis d'"Orge d'Europe" ou "Orge des bois" (Hordelymus europaeus), une graminée sylvatique rare dans notre Poitou. Avant de nous mettre à table, nous avons encore le temps d'observer sur des feuilles d'Erable champêtre (Acer campestre) les pustules rouges des cécidies de Podiaspis aceris. Quelques confrères ont capturé des papillons dits "Ecaillés chinés" (Callimorpha hera), et M. Y. Baron nous montre un beau spécimen de Meloe proscarabeus.

Après le déjeuner champêtre, les excursionnistes se dirigent vers les bois de Buffageasse situés entre Availles-sur-Chizé et la Villedieu. Nous garons les voitures un peu avant la bifurcation de la route vers la Villedieu et le Poimier, et nous prospectons les bernes et le pare-feu, le long des bois replantés en Conifères.

De grandes fleurs rouges signalent à notre attention le Geranium sanguineum, mais l'Astragalus glycyphyllos, toujours fidèle à la même station, n'a encore que des feuilles. Les Ophrys scolopax et apifera, ainsi que l'Ophrys insectifera (ou muscifera) émaillent la pelouse où Avena pubescens et Bromus erectus se balancent au-dessus de l'Euphorbia verrucosa. L'Orchis pyramidal (Anacamptis pyramidalis) est abondant, tandis que quelques pieds de Platanthera (Orchis) montana se dissimulent à l'ombre. Le Cytise couché (Chamaecytisus supinus) côtoie la Globulaire, et le Tamier (Tamus communis) grimpe dans les haies. Le Genévrier (Juniperus communis) est un peu partout dans le sous-bois. Les amateurs de choucroute peuvent récolter des baies pour leur plat favori.

Dans le pare-feu, au rose et au bleu des fleurs de Polygala calcarea, se mêlent les inflorescences rougeâtres du Mélampyre à crêtes (Melampyrum cristatum) et les papillons jaunes de l'Hippocrepis comosa. De-ci, de-là, émergent quelque Scorsonère (Scorzonera humilis) ou quelque Salsifis (Tragopogon pratensis). Un Grémil à fleurs blanches nous divise; il est vivace, c'est donc le Grémil officinal (Lithospermum officinale). Enfin, nous notons la présence du Peucedan des cerfs (Peucedanum cervaria) aux feuilles raides, et de la Potentille délatante (Potentilla montana ou splendens). Seuls, manquent à l'appel l'Epipactis à larges feuilles (Epipactis helloborinc ou latifolia); le Linomyris (Aster linomyris ou Linomyris vulgaris), le Genêt des teinturiers (Genista tinctoria), non fleuris, mais que nous finissons cependant par découvrir.

Notre bibliothécaire, féru d'ornithologie, nous fait admirer tout un groupe de mésanges à longue queue. Puis nous nous retrouvons tous dans un vaste "rond de sorcière" où pas un carpophage n'est visible.

Un violent orage nous ramène dans les voitures, et durant une demi-heure, il ne nous restera plus qu'à regarder pleuvoir, en grillant des cigarettes.

P. Biget

Bibliographie

Plusieurs comptes rendus d'herborisation en forêt de Chizé figurent dans le Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres: 1^{er} juillet 1894 (Bull. 1894 pp. 119-121) 3 juin 1897 (BULL. 1897 pp. 97-101). 7 juillet 1907 (BULL. 1907 pp. 239-243).

Compte rendu de l'excursion botanique
à la
Pointe Espagnole et au Galon d'Or,
près de Ronce-les-Bains, le 9 juin 1974.

Cette excursion avait pour but d'étudier les diverses étapes de l'évolution de la végétation:

- d'une part sur le littoral sableux.
- d'autre part sur le littoral vaseux.

I - La végétation du littoral sableux:

Cette végétation a été observée à la Pointe Espagnole. Le groupement halopsammonitrophile du haut de plage caractérisé par Atriplex laciniata L. (= A. arenaria Woods. = A. Tornobeni auct.) ou Atriplicetum laciniatae (= A. arenariae) n'est pas représenté en ce point du littoral. La succession suivante a donc été observée:

- dune avancée colonisée par le groupement à Agropyron junceiforme A. & D. Lève (1) et Euphorbia paralias L. (Euphorbio-Agropyretum). Avec ces deux espèces ont été observés quelques exemplaires de Cakile maritima Scop. et Atriplex laciniata L.
- dune mobile à Ammophila arenaria Link. et Galium arenarium Lois. (Galio-ammophiletum): on note l'absence du Galium arenarium du moins dans le secteur prospecté; ont été notés à ce niveau: Euphorbia paralias L., Eryngium maritimum L., Calystegia soldanella (L.) D. Br. (= Convolvulus s. l.); Le faciès à Artemisia Lloydii Rouy de ce groupement occupe la pente continentale, parfois même le sommet, de cette dune;
- dune fixée à Helichrysum stoechas D.C. (Roseto-Ephedretum) avec trois stades d'évolution:
 - stade sans mousses et sans lichens,
 - stade avec mousses, en particulier Tortula ruraliformis Dix.,
 - stade avec mousses et lichens du genre Cladonia en particulier Cladonia endiviaefolia Fr..

En ce point de la dune ont été observés en plus des espèces déjà mentionnées: Koeleria albescens D.C., Phleum arenarium L., Corynephorus canescens (L.) Beauv., Erodium glutinosum Dum., Euphorbia portlandica L., Galium parisiense L., Herniaria ciliolata Milld., Lotus corniculatus L., Silene gallica L., Vulpia membranacea (L.) Dum. (= V. uniglumis Dum.) enfin, Oenothera humifusa Nutt (= O. sinuata L. var. humifusa T. & Gr. = Raimannia humifusa Rose) découvert dans ces sables par L. Rallet et R. Daumas le 9 août 1956. Cette espèce adventice, d'origine nord-américaine fut déterminée ainsi par M.R. Linder. (2) Elle a été omise dans le tome II de "Flora Europea".

Cet Oenothère pubescent a des feuilles étroites, dentées, des fleurs de petite taille, à pétales jaune pâle.

(1) = A. junceum (L.) Beauv. subsp. boreo-atlanticum Simonet et Guinocet.

(2) cf. R. Linder. Les Oenothera récemment reconnus en France (Bull. Soc. Bot. de France, 1957, p. 523-524). Cet Oenothera fut distribué par L. Rallet dans le fascicule n° 10 (1960-1961) de la Soc. franç. pour l'Echange des Plantes Vasculaires, Exsicc. B. de Retz, sous le n° 3085 (Renseignement communiqué par E. Contré).

A ce niveau, quelques Pins maritimes se développent, mais le vent les empêche de croître en hauteur, aussi ne dépassent-ils que rarement 1 mètre; par contre les branches se développent au ras du sol et forment des buissons épais où semblent s'abriter de nombreux lapins.

- formation à Daphne gnidium L. et Cistus salviaefolius L. - Cette formation qui fait la transition entre la dune fixée et la dune boisée, n'est pas constante; de plus elle est parfois envahie par de jeunes Pins maritimes et tend ainsi à disparaître. On y rencontre avec le Ciste et le Daphné, le Troëne (Ligustrum vulgare L.), Centaura aspera L., Tuberaria guttata (L.) Fourr. (= Helianthemum guttatum (L.) Miller), Carex arenaria L., Vincetoxicum hirundinaria Medic. subsp. hirundinaria, Solidago virgaurea L. ainsi que de nombreuses espèces de la dune fixée.

- dune boisée à Quercus ilex L. et Pinus pinaster Aiton (Quercetum ilicis occidentale, faciès à Pinus pinaster): Dans ce bois on a relevé la présence de Daphne gnidium L., Cistus salviaefolius L., Ligustrum vulgare L., Ulex europaeus L., Erica scoparia L., Cytisus scoparius (L.) Link (= Sarothamnus scoparius W. et K.), Cephalanthera rubra Rich., Monotropa hypopitys L., Hedera helix L., Rubia peregrina L. ainsi que quelques espèces des stades antérieurs. Au niveau des dépressions, on a noté: Salix arenaria L. (= S. argentea Sm., S. dumensis Rouy) et Scirpus holoschoenus L. que l'on rencontre également çà et là dans le bois. Quercus toza Bosc se trouve également à ce niveau.

II - La végétation du littoral vaseux

Les différents groupements colonisant les vases salées ont été étudiés au Galon d'Or. On a ainsi observé le passage de la végétation des vases salées à la végétation des dunes d'une part, à l'aulnaie littorale d'autre part.

1.- De la dune boisée aux vases salées:

La dune boisée est semblable à celle observée le matin à la Pointe Espagnole. On a noté au Galon d'Or la plus grande importance prise par le Chêne vert ainsi que la présence de Viburnum lantana L. et de Platanthera chlorantha (Cust.) Reich. (= Orchis montana auct.). La dune fixée est également voisine dans sa composition floristique de celle de la Pointe Espagnole, toutefois elle est plus riche en Koeleria albescens D.C., et Calystegia soldanella R. Br. y est assez abondant.

- le groupement à Agropyron acutum R. et S. (= Agropyretum acuti) occupe une pente assez étroite qui sépare la dune du marais. On y a observé: Honkenya peploides (L.) Ehrh., Beta maritima L., Limonium Dodartii (Gir.) Kuntze, Limonium lychnidifolium (Gir.) Kuntze (au niveau inférieur du groupement), Parapholis incurva (L.) C. E. Hubb., Parapholis strigosa (Dum.) C. E. Hubb., Catapodium maritimum (L.) Hubb., Festuca arenaria auct. (non Osb.).

- le groupement à Suaeda vera Gmel (= Suaedetum verae). Recouverte par les marées hautes de vive eau qui y amènent des débris variés, lesquels sont à l'origine de la richesse du sol en nitrates, cette association est localisée dans le fond de la baie. On y a noté: Obione portulacoïdes (L.) Moq., Limonium lychnidifolium (Gir.) Kuntze, Limonium vulgare Miller, Fuccinellia maritima (Huds.) Parl., Suaeda maritima (L.) Dum., Arthrocnemum fruticosum (L.) Moq. (= Salicornia fr. (L.) L.).

- le groupement à Obione portulacoïdes (L.) Moq.: c'est au Galon d'Or que fut identifié pour la première fois ce groupement. (Obionetum portulacoïdis) par Kuhnholz-Lordat en 1927. Avec l'Obione dominant on rencontre: Fuccinellia maritima (Huds.) Parl., Aster tripolium L., Arthrocnemum perenne (Mill.) Moss. (= Salicornia p. Mill., S. radicans Sm.).

- le groupement à Arthrocnemum perenne (Mill.) Moss. (= Salicornietum perennis): on peut y noter Salicornia europaea L., Suaeda maritima (L.) Dum., Aster tripolium L., Spartina maritima (Curt.) Fernald, Spartina Townsendi Grov. Ce groupement est très souvent le premier que l'on rencontre au Galon d'Or lorsqu'on vient de la mer; le sable est abondant en bordure de l'association.

- le groupement à Spartina maritima (Curt.) Fernald (=Spartinetum maritimae). Cette association est le groupement pionnier sur vases très mouillées; Spartina maritima (Curt.) Fernald étant une espèce vasicole davantage encore qu'halophile, on la rencontre dans toutes les petites dépressions de la baie. L'observation la plus intéressante faite le 9 juin 1974 est certainement le développement d'une Algue rouge, Bostrychia scorpioïdes Montagne fixé sur les tiges d'Obione portulacoïdes et de Suaeda vera J.F. Gmel.; relativement rare il y a quelques années (Kuhnoltz-Lordat ne la cite pas au Galon d'Or en 1927), cette algue, qui tolère une très forte dessiccation, est aujourd'hui très commune en ce point du littoral.

2.- Des vases salées à l'aulnaie: après le Salicornietum perennis et l'Obionetum portulacoïdes on rencontre successivement:

- le faciès à Limonium vulgare Miller du groupement à Puccinellia maritima (Huds.) Parl (=faciès à Limonium du Puccinellietum maritimae) qui se développe sur des sols plus humides que le groupement type. A ce niveau, on rencontre en particulier: Spergularia media C. Presl. (=S. marginata Kittel), Triglochin maritima L. ainsi que Arthrocnemum fruticosum (L.) Moq.

- le groupement à Juncus maritimus Lam. (=Juncetum maritimi) colonise les sols humides, l'eau provenant ici de la nappe phréatique de la presqu'île d'Arvert. Avec le junc maritime on a trouvé: Carex extensa Good., Triglochin maritima L., Limonium vulgare Miller, Agropyron pungens (Pers.) R. et S., Glaux maritima L.

- la roselière: le groupement à Phragmites communis Trin. occupe une position variable; vers le fond de la baie il succède latéralement au Juncetum maritimi; plus près de Ronce-les-Bains, la roselière est directement en contact avec les groupements des vases salées (Obionetum portulacoïdis ou Salicornietum perennis); elle est même parfois le seul ensemble végétal qui se développe entre la dune boisée et la mer: la présence d'espèces des vases salées (Spartina maritima (Curt.) Fernald, Spartina Townsendi Groves, Arthrocnemum perenne (Mill.) Moss, Obione portulacoïdes Moq.) au milieu des tiges de roseau est particulièrement curieuse; à marée haute le spectacle offert par la roselière baignant dans l'eau de mer ne peut manquer d'étonner: il faut remarquer que si la base des tiges du phragmite se trouve dans l'eau salée, les parties souterraines de la plante se trouvent quant à elles dans l'eau douce de la nappe phréatique.

Dans la partie centrale de la baie la roselière est séparée des groupements suivants par une petite levée sableuse colonisée par l'Agropyretum acuti au niveau duquel Festuca arenaria auct. est assez abondant.

- l'aulnaie: l'aulne, Alnus glutinosa (L.) Gaertn., est l'espèce dominante à ce niveau; avec lui on rencontre: Rumex hydrolapathum Huds., Iris pseudacorus L., Typha latifolia L., Eupatorium cannabinum L., Lycopus europaeus L. Au milieu de l'aulnaie la surface de l'eau est recouverte par Lemma trisulca L. alors qu'en bordure, au milieu des ronces, se développe Phytolacca americana L.

On passe de l'aulnaie à la dune boisée par un groupement de transition riche en Quercus pedunculata Ehrh.

Ch. Lahondère

=====
=====

Compte-rendu de l'excursion de la S.B.C.O.

en Limousin le 16 juin 1974

Cette excursion était consacrée à la visite de l'arboretum de la Jonchère et à l'exploration des milieux tourbeux de la vallée des Deuges.

La visite de l'arboretum, faite le matin, a peut-être plus d'intérêt pour le forestier que pour le botaniste. Les espèces présentées sont à quelques exceptions près des Gymnospermes qui proviennent pour la plupart de l'Amérique du Nord. Parmi les plus abondantes on peut citer: Abies grandis, Pseudotsuga menziesii, Sequoia sempervirens, Sequoia gigantea, Thuja gigantea, Tsuga heterophylla, Picea sitchensis, Chamaecyparis lawsoniana. Certaines de ces espèces, âgées pourtant de moins de cent ans ont un développement tout à fait remarquable.

La flore du sous-bois est pauvre dans son ensemble; on a pu admirer cependant de magnifiques floraisons de Rhododendrons. Certains d'origine nord-américaine ont été identifiés par le Dr. Kerhoas comme étant des Kalmia latifolia. Notons dans la strate herbacée la présence de Sibthorpia europaea, très abondant sur le bord des fossés et rigoles et même sur le sol humide des allées. De grands peuplements bryophytiques couvrent également le sol par places.

L'après-midi fut consacrée à l'exploration des milieux tourbeux situés autour des sources du ruisseau des Dauges et à celle des landes qui recouvrent le Puy Rond, mamelon granitique s'élevant au milieu de la zone marécageuse. Cet ensemble remarquable, qui conserve pour l'instant un caractère très naturel se trouve près du village de Sauvagnac sur les sommets des Monts d'Arbazac, zone en relief au Nord et au Nord-Est de Limoges. Il se présente sous la forme d'une dépression à fond très plat, située à une altitude de 540m environ, entourée de sommets plus élevés et boisés culminant à plus de 600m.

Nous nous limiterons ici, à rappeler les principales espèces rencontrées au sein des différentes formations végétales traversées. Une étude phytosociologique précise est actuellement en cours et sera publiée dans un prochain bulletin.

Dans les fonds tourbeux proprement dits, plusieurs formations se rencontrent et se disposent en mosaïque en fonction de l'état hydrique du milieu et du micro-relief. Il y a lieu de distinguer dans les zones les plus mouilleuses:

- des eriophorales et des caricales à Eriophorum vaginatum, E. angustifolium et Carex rostrata (=ampullacea) dominants, accompagnés de Menyanthes trifoliata, Narthecium ossifragum, Hypericum elodes (= Elodes palustris), Drosera intermedia, D. rotundifolia, ainsi que de nombreuses sphaignes et plusieurs autres bryophytes. C'est dans ce même biotope qu'en juin 1973 Spiranthes aestivialis a été observé. Cette année malheureusement, sans doute à cause de la sécheresse et du retard de la végétation, l'espèce n'a pu être retrouvée pendant l'excursion.

- Des jonçales à Juncus effusus et J. acutiflorus (=sylvaticus) abondants avec Agrostis canina, Poa trivialis, Holcus lanatus, Carex nigra (=Goodenoughii), C. stellulata, C. rostrata (=ampullacea), Luzula multiflora, Lotus uliginosus, Galium palustre, Hydrocotyle vulgaris, Viola palustris, ... des sphaignes et autres bryophytes.

- Des jonçales-moliniales à Juncus acutiflorus et Molinia caerulea accompagnés de Cirsium dissectum (=anglicum), Carex panicea, Scorzonera humilis ainsi que de beaucoup d'autres espèces des jonçales.

Dans les rigoles qui traversent le fond tourbeux se rencontrent Hypericum helodes, Potamogeton polygonifolius, Ranunculus omiophyllus (=Lenormandii), Callitriche stagnalis, etc.... Le long du ruisseau des Dauges, de petits bouquetons à Betula pubescens, B. pendula (=verrucosa), Salix atrocinnerea, S. aurita, Frangula alnus marquent le boisement naturel de ces milieux.

En bordure des fonds tourbeux, sur substrat relativement plus sec, se développent des landes tourbeuses à Erica tetralix, Scirpus cespitosus (= Trichophorum cespitosum), Juncus squarrosus, Rhynchospora alba, Molinia caerulea, parsemées d'Eriophorum vaginatum et angustifolium. Plusieurs espèces de Sphaignes et de mousses se rencontrent en tapis dense sous les Phanérogames. La transition avec les landes sèches de pente se fait par un groupement à Nardus stricta, Juncus squarrosus avec Pedicularis sylvatica, Carex pilulifera, Polygala serpyllifolia, etc....

Sur les pentes du Puy Rond se développent des landes sèches de deux types:

- En versant Sud, la lande présente une tonalité atlantique marquée. Elle est à Ulex minor, Erica cinerea et Calluna vulgaris dominants avec Erica tetralix (en bas de pente au contact des milieux tourbeux), Festuca ovina, Sieglingia decumbens, (= Danthonia d.), Molinia caerulea (un peu), Carex pilulifera, Potentilla erecta (= tormentilla), Scorzonera humilis, Polygala serpyllifolia, des mousses et des lichens divers.

- En versant Nord et Nord-Ouest, la lande est de type plus continental et plus montagnard à Calluna vulgaris, Genista pilosa, Lycopodium clavatum, Arnica montana, Vaccinium myrtillus, Narcissus sp. et de nombreux cryptogames. Ces landes peuvent être envahies plus ou moins localement par Pteridium aquilinum et certaines espèces lignieuses, premiers pionniers de la colonisation forestière, comme par exemple: Juniperus communis, Ilex aquifolium, Frangula alnus, Sarothamnus scoparius, Pyrus sp., Betula pendula, Pinus sylvestris (subspontané).

Les deux types de landes se retrouvent bien sûr aussi, selon les orientations particulières sur les bas de versants des collines qui ceinturent la vallée.

Tout autour du fond marécageux, les pentes des collines sont abondamment boisées. En orientation Nord, on note principalement des bois de chênes à Quercus sessiliflora, avec Vaccinium myrtillus, Deschampsia flexuosa,... Le hêtre y est souvent abondant, dominant par places, constituant de petites hêtraies pures à Ilex aquifolium et Blechnum spicant.

Sur les versants Sud, le Châtaignier domine. Dans la strate herbacée du sous-bois, Deschampsia flexuosa est toujours présent. On y rencontre également Vaccinium myrtillus. La plupart des châtaigneraies ont été cultivées encore tout récemment, comme en témoigne la permanence de traces de sillons sur le sol. Citons enfin l'existence de bois mêlés à Quercus pedunculata, Castanea sativa, Vaccinium myrtillus, Pteridium aquilinum, Deschampsia flexuosa, Rubus sp.,... et l'abondance de Corydalis claviculata sur certaines lisières.

JJ. Fredon, A. Gesthem, A. Vilks.

=====
=====

Compte-rendu de l'herborisation

du 8 septembre 1974

de MONTENDRE à BÉDENAC

La flore automnale des landes de Montendre n'est certes pas aussi riche que celle du printemps mais elle n'en est pas moins intéressante par sa particularité. Aussi d'assez nombreux participants avaient répondu à l'appel de la Société Botanique du Centre-Ouest. Ce sont (par ordre alphabétique): MM. Auriault et Bosc de Toulouse, M. Bourasseau, Mme, Lilles, et M. Daunas, Mlle Fleuranceau, M. le Docteur Kerhoas, de La Rochelle, Mme, Mlle et M. Sandras, M. Terrisse.

À Montendre le programme de la matinée comportait le circuit classique: ruisseau, tourbière, étang Baron-Desqueyroux.

Dans les sables des pare-feu longeant la voie ferrée se trouvaient encore Andryala integrifolia L., Chondrilla juncea L., Anthemis mixta L., Helianthemum gut-

tatum Mil., Asterocarpus purpurascens Raf. (= Clusii Gay), Oenothera stricta Led., Tolpis barbata Gaert. et une Orchidée assez inattendue: Spiranthes autumnalis Rich. (1)

Après cet été très sec, beaucoup de plantes prévues au programme (surtout annuelles) manquaient à l'appel dans cette aire sablonneuse intéressante.

Le ruisseau (La Vieille Rivière) nous montra les hygrophytes escomptées: Hypericum helodes L., Ludwigia (Isnardia) palustris Ell., Scirpus fluitans L., Potamogeton polygonifolius Pour., ainsi que l'abreuvoir, à la sortie du pont (avec Cyperus flavescens L.) et les berges bordées de Lyrica gale L. et des fougères habituelles: Osmunda regalis L., Athyrium filix-femina Roth. (Blechnum Spicant With. se trouvait en amont dans le clos où ne pénétrâmes pas).

Dans le pré tourbeux voisin on trouvait encore: Hydrocotyle vulgaris L., Carrum verticillatum Koch., et plus près de la tourbière: Juncus supinus Moench, Juncus sylvaticus Vill. (= J. acutiflorus Ehr.), Juncus squarrosus L., Scirpus setaceus L., Schoenus nigricans L., Carex punctata Gaud. encore reconnaissable, Lobelia urens L., Erica ciliaris L., Erica tetralix L.

Dans la tourbière à sphaignes on pouvait encore voir: Drosera intermedia Hayne, Drosera rotundifolia L., Parnassia palustris L., Rhynchospora alba Vahl (passé).

Autour de l'étang Baron-Desqueyroux nous observons: Scutellaria minor L., Phytolacca americana L. (P. decandra L.) et, sur les bords vaseux Sud-Est, Utricularia intermedia Hayne, non fleurie mais toujours reconnaissable à sa tige flottante spécialisée (elle ne porte que des autres) ainsi qu'à ses feuilles terminales épineuses et à pointe obtuse (voir à la loupe).

Nous revenons à la gare : travers les pinèdes où nous rencontrons: Deschampsia flexuosa Trin., Agrostis setacea Curt., Allium cricetorum Thore, Simethis planifolia (L.) G.G., et de beaux buissons d'Helianthemum alyssoides Vent.

Au jardin public, près de la gare, il n'y avait plus trace de l'instable Eragrostis pilosa P.B. que j'y avais découvert en 1964. Il y était remplacé par Eragrostis minor Host., adventice ferroviaire en de nombreuses gares. Nous y déjeunons près de belles touffes (plantées) d'Arundo donax L.

L'après-midi, à Bussac-Forêt, en attendant l'heure du deuxième rendez-vous (prévu pour 14 heures) quelques uns d'entre nous se décident à faire une courte visite, hors-circuit, sur la route de Lagéras où nous trouvons Serratula Seceanei Willk. (voir note finale) près de la station de Dianthus carthusianorum L., découverte en juillet lors des journées botaniques passées dans ces landes.

Sur les bernes voisines Pimpinella saxifraga Luds. n'était point rare.

Au retour à la gare de Bussac, il était l'heure de se rendre sur la route de Chepniers, à ces curieuses et riches enclaves calcaires connues sous le nom pompeux de "terriers": Terrier des Martres (bouleversé et presque détruit) prolongé jusqu'au coteau boisé par le Terrier Bruneau à flore identique. Là nous pouvons voir (ou revoir): Peucedanum cervaria Lap., Peucedanum officinale L., Brunella hyssopifolia L., Phalangium (= Anthericum) ramosum Boir. (en fruits), Aster linosyris Bernh. (linosyris vulgaris D.C.), Linum salsoloides Lam., Thesium humifusum D.C. et une plante nouvelle pour Bussac: Geranium sanguineum L. (non fleuri).

Après le Camp militaire désert, nous arrivons à l'heure prévue à l'étang des Sauzes, à Pierre-Folle, commune de Bédénac, jadis pépinière de rarités mais qui, après cet été brûlant, se montra bien décevant. Nous n'y trouvons qu'Utricularia major Schm. (= neglecta Lohm.), quelques Juncus pygmaeus L. et Veronica scutellata L., nouvelle pour cet étang.

(1)- La nomenclature est, à quelques exceptions près, celle de Fournier: Les 4 Flores de la France.

Un peu plus au Sud, au bord des pinèdes de la route de Chierzac, nous notons à nouveau Allium ericetorum Thore, Deschampsia flexuosa Trin. et enfin Hieracium Pilosella L. sous-espèce dasycephaloides Zahn (voir note à la suite).

Dans le pré bas voisin, en bordure même de la route, nous revoyons Peucedanum officinale L. et, dans le fossé d'en face, la toujours belle station d'Agrimonia odorata auct.

Vers 16 heures nous arrivons dans les friches sableuses incultes s'étendant devant la gare de Bédénac, terme de notre excursion. Nous y retrouvons sans peine : Corynephorus canescens P.B., Digitaria filiformis auct., Eragrostis pilosa P.B., Eragrostis minor Host, Juncus tenuis Willd., Melilotus alba Med., Hypochoeris glabra L., Corrigiola telephiifolia Four. (quelques pieds) et encore Hieracium Pilosella L. sous-esp. dasycephaloides Zahn (voir note). Mais la grande surprise de cette visite fut la découverte d'une adventice nouvelle pour la Charente-Maritime que M. Bosc identifia aussitôt comme étant Eleusine tristachya Kunth (voir note suivante).

Ajoutons qu'un peu partout au cours de l'après-midi nous avons rencontré la curieuse Jasione non encore identifiée qui fut observée pour la première fois par L. Rallet dans les sables de Bédénac, en 1965.

.. Bourasseau.

Note sur 3 plantes rares

rencontrées au cours de cette excursion:

Hieracium pilosella L.

sous-espèce dasycephaloides Zahn :

Cette plante déjà trouvée par L. Rallet devant la gare de Bédénac le 1^{er} mai 1965 et déterminée par M. B. de Retz a été distribuée par la Société Française pour l'échange des plantes vasculaires Exsicc.B. de Retz sous le n° 5274 (renseignement aimablement communiqué par E. Contré). C'est une forme spéciale aux landes du Sud-Ouest de la France à face supérieure des feuilles sans poils étoilés, aux écailles larges, très velues-noirâtres, à pilosité grise ou noirâtre sur le péricline et le scape, ce dernier de 15-20cm, enfin aux stolons grêles et allongés et aux fleurs striées de rouge.

Bédénac. à rechercher dans toutes nos landes.

Il est difficile de se prononcer sur la valeur spécifique de ce taxon si l'on songe que l'espèce collective Hieracium pilosella L. a été divisée par Zahn en 624 "sous-espèces" dont 53 sont signalées en France!

Bibliographie :

B. de Retz.- Le genre Hieracium subgen. Pilosella dans la Flore française, fasc. 7, 8 et suivants, (Bulletin de la Société française pour l'échange des plantes vasculaires, fasc. 7,8 et suivants).

Eleusine tristachya Kunth :

Cette petite Graminée originaire de la République Argentine, adventice rudérale en Gironde devait fatalement, tôt ou tard, remonter dans notre département: son

Mais la nature se laisse difficilement cloisonner et est toujours plus complexe que nos Flores - même les plus détaillées - ne sauraient la décrire. En réalité toutes ces formes sont reliées par de nombreux intermédiaires et passent insensiblement de la forme limite lancifolia Gay, assez rare, à la forme limite opposée pinnatifida Kit. (à feuilles pinnatifides), la plus souvent rencontrée et représentant le type décrit dans les Flores. Il faudrait étudier toutes ces formes en des lieux très divers, observer si elles sont associées à un corymbe donné, à une certaine grosseur de capitule ou d'akène, à tel terrain ou tel climat, voir surtout si elles sont fixes et même les cultiver. On aurait alors une idée précise et sûre sur les variétés réelles. Serait-ce bien utile? Ces formes ne sont sans doute que de simples variations sans valeur systématique.

Il convient donc d'être prudent lorsqu'il s'agit d'établir le statut du taxon Serratula Scoanci. À vrai dire, il ne diffère guère du type (ou groupe de formes) Serratula tinctoria que par ses feuilles petites, à segments étroitement linéaires, ses rameaux longs, nombreux et plus ou moins divergents lui donnant un aspect raide et grêle (port d'un Crupina vulgaris), ses fleurs non roses mais violacées, y compris l'involucre (couleur fréquente, sur le frais, de la tige et des rameaux). Willkomm ne met pas suffisamment ces caractères en évidence. Sa diagnose (C) paraît établie sur une plante espagnole basse et grêle, sans doute cueillie dans des lieux arides.

En conclusion, comme il paraît difficile d'en faire une espèce avec un ensemble aussi polymorphe mais tout au plus une sous-espèce, il n'en reste pas moins que Serratula Scoanci Willk., par les caractères ci-dessus, par sa floraison automnale et son habitat particulier (ses stations de prédilection sont les bords de landes sèches, les sentiers des pinèdes, les friches broussailleuses...) constitue une forme très remarquable des landes du Sud-Ouest. Contrairement à l'autre Serratula, on doit d'ailleurs reconnaître à ce taxon une certaine fixité à en juger par les 5 échantillons que j'en possède en herbier en provenance des landes girondines (3), rigoureusement identiques.

La présence chez nous de cette plante signalée seulement au Pays Basque (où elle serait assez commune) dans les Hautes-Pyrénées, les Landes et l'Aveyron (D) méritait donc d'être signalée.

A. Bourasseau

=====
=

Bibliographie

- (A)- RCUY - Flore de France, tome IX (Composées), page 106.
- (B)- P. FOURNIER - Flore complète de la plaine française, page 291-292.
- (C)- M. WILLKOMM - Supplementum Prodrromi Florae hispanicae, Stuttgart, 1893.
- (D)- P. FOURNIER - Les 4 Flores de la France, compléments (ou additions), n° 4039 bis.

(3)- Gableczac, landes près de l'hippodrome (A. Bourasseau, 7 septembre 1959, découvert en 1959); pare-feu dans la pinède entre le Temple et Blagon.
(E. Contré, 20 septembre 1972).

introduction toute récente (1) devant la gare de Bédénac, n'a donc rien de surprenant.

C'est une plante basse, à port de Crypsis, émettant de nombreuses tiges décombantes terminées le plus souvent par deux épis opposés (rarement un seul ou 4, presque aussi rarement, les trois épis qui lui ont valu son nom). Ces épis, d'environ 20x10mm, rarement plus, distiques, aplatis, comportent une dizaine de rangs opposés d'épillets petits (3mm), serrés, verdâtres, fortement rayés, tombant très facilement même pendant l'anthèse. Notre collègue J. Vivant (voir bibliographie), en l'opposant à Eleusine indica (L.) Gaertn., donne les caractères différentiels des deux espèces qu'il accompagne d'excellents croquis. Il indique la plante à Bordeaux et autour du bassin d'Arcachon. Ajoutons que, quelques jours après notre découverte de Bédénac, M. Auriault, de Toulouse, la trouvait aussi à Bordeaux, Quai de Brazza, et Quai de Queyries (lettre du 7 octobre 1974). Nous le remercions bien vivement pour sa communication.

Bibliographie :

- J. Vivant.- L'Eleusine tristachya Kunth, adventice en Gironde. (Bulletin de la Soc. Botanique de France 1959, t. 106, numéros 1-2, pages 28 et 29).
P. Dupont.- Sur la présence en France de l'Eleusine tristachya. Avec bibliographie. (Bulletin de la Société Botanique de France 1963, t. 110, numéros 5 - 6, page 238).

Serratula Seoanei Willkomm:

Avant d'aborder la question de cette plante mal connue et pour mieux la placer dans son contexte, il convient d'analyser sommairement le groupe de formes appelé dans les Florés Serratula tinctoria L.

Espèce sylvicole répandue, la Serratula des teinturiers est une plante extrêmement polymorphe, tant par la forme de ses feuilles que par le nombre, la grosseur et la disposition de ses capitules. Sa taille est également très variable: 5 à 80cm selon Rouy (1) qui décrit même deux formes naines (sans doute liées à un sol aride) dont un "Serratula pumila Thore" des landes de Gascogne qui pourrait bien aussi remonter chez nous.

Le polymorphisme le plus frappant apparaît dans les feuilles, souvent sur le même individu. Les feuilles caulinaires de Serratula tinctoria peuvent se ramener à trois types:

1°- limbe indivis lancéolé-serrulé (et non entier comme l'indique Rouy), constituant la variété lanceifolia Gay (B) qui englobe les formes campanulata, stenocephala, gradata et peduncularis Rouy qui en fait bien entendu des variétés.

2°- limbe pinnatifide-serrulé: variété intermédiaire (non nommée), peu connue, ne comportant que des formes naines (ce qui pourrait expliquer la forme des feuilles): reducta Rouy et pygmaea St.-Am. (= Serratula pumila Thore).

3°- limbe pinnatifidite à lobes serrulés, le terminal plus grand, constituant la variété (mal nommée) pinnatifida Kit. (B) qui réunit les formes répandues typica, microcephala et polycephala Rouy. Parfois les segments des feuilles sont linéaires (même le terminal): c'est la variété virgata de Rouy qui doit beaucoup ressembler à notre Serratula Seoanei... si elle n'est pas tout simplement identique.(2)

1- Nous n'avions pas remarqué sa présence en ce lieu, E. Contré & moi-même, le 10/8/1973.
2- C'était aussi l'avis de H. Chermozon (Contribution à la flore des Asturies, in Bull. Soc. Bot. de France, t. 66, 1919, p. 128: "La plante de Bisanos (B. Pyr.) distribuée par Billot (n°2494ter) & considérée par Rouy (Fl. Fr., IX, 105) comme S. tinctoria var. virgata Rouy, me semble à peu près identique" (avec S. seoanei).

Compte-rendu de l'herborisation

du 22 septembre 1974

dans la vallée de la Gironde.

En raison de l'époque tardive, cette excursion hors programme n'a réuni qu'un petit nombre de participants. Ce sont (par ordre alphabétique): M^l. Bourasseau, Daumas, Lahondère, Lauranceau, Lucazeau et M^lle Rié. Elle avait pour objectifs essentiels la prospection des coteaux à Hyssopus canescens et des marais à Crypsis et à Jussieua.

La matinée fut consacrée à la visite des coteaux par le sentier surplombant la falaise Sud en direction de la Tour de l'Ermitage et de l'ancienne cimenterie de La Gravelle. Toutes les plantes de ce secteur purent y être observées: Rhus coriaria L., Dianthus caryophyllus L., ssp. coronarius Lam., Pallenis spinosa (L.) Cass., Inula spiraeifolia L., Odontites jaubertiana (Bor.) Dietr. ssp. chrysantha (Bor.) P.F., et Hyssopus officinalis L. ssp. canescens (D.C.) Briq. pour lequel il était un peu tôt (une seule touffe fleurie). À noter que Rhus coriaria pousse ailleurs à Mortagne (3 autres stations au moins); celles situées au Nord-Ouest du Bourg constituent la limite Nord de l'espèce en France. Cet arbuste a été signalé sans précisions par Baudoin, pharmacien dans la localité (Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres 1910 - 1911, page 230).

L'Oeillet pousse surtout à l'Ermitage voisin, dans les rochers surplombant l'entrée. C'est là que le même botaniste le découvrit en juillet 1912 (Bulletin de 1913, page 182). Quant à l'Hysope, elle y est en régression constante. Cependant nous pûmes avant midi voir l'autre belle station dominant la R.D. 145 et qui fut montrée à la Société Botanique de France en 1959.

L'après-midi fut réservé aux marais de la Gironde. Un coup d'oeil au port de Mortagne en passant nous permit de voir autour des bassins Chenopodium ambrosioides L. var. suffruticosum Thell.

Dans les marais de la Rivière du Pont, face à l'Ermitage et près de la ferme de Mondésir, Jussieua repens L. n'était plus dans le canal par suite d'un nettoyage récent. Nous devions le voir un peu plus loin, dans le fossé parallèle, en compagnie de Jussieua grandiflora Michaux (nouveau pour l'ortagne). Par contre, la disparition des anciens chemins gras du marais (remplacés par une route empierrée) semble avoir entraîné la perte du Crypsis aculeata Lit. qui y poussait. Cependant, près des fossés, nous pûmes encore voir: Centaurium tenuiflorum (Hoffm. et Link) Fritsch (= Erythraea latifolia auct.), Bupleurum tenuissimum L. (Méditerranéenne atlantique surtout halophile, rare et calcicole à l'intérieur), Polypogon monspeliensis Desf. (passé)...

À Saint-Port-sur-Gironde, un court arrêt à Port-Maubert nous permit d'admirer la belle station de Galaga officinalis L. qui y est maintenant solidement implantée. Scirpus americanus Pers. (= S. pungens Vahl) pousse çà et là le long du chenal. En nous rendant à La Dogatrie, à travers le marais, nous pûmes encore voir de nombreux fossés envahis par les deux Oenothéracées. Jussieua grandiflora y paraissait moins rare mais cette impression est due à sa taille plus élevée et surtout au fait qu'elle fleurit un mois plus tard (juillet-octobre au lieu de juin-septembre) et succède ainsi à sa rivale. Le phénomène inverse se produit au début de l'été où Jussieua repens semble dominer.

Arrivés à La Dogatrie (commune de Saint-Dizant-du-Gua), nous revîmes en abondance les deux espèces. Près du village, un grand Salix viminalis L. se trouvait toujours dans la haie. Dans un pré, non loin de là, se trouvaient de beaux buissons de près d'un mètre de hauteur du rare et instable Xanthium spinosum L. puis, sur le bord d'un fossé, un long cordon de Scirpus striatulus Desv. (= Helcocharis amphibia Dur.) et des colonies denses de Paspalum distichum L. ssp. paspalodes (Mich.) Thell. (= P. digitaria Poir.) dans les dépressions humides.

De là, à travers les marais, nous arrivâmes aux Naudinières, commune de St-Thomas-de-Cônac. Ici encore beaucoup de Jussieua dans les fossés et çà et là, sur les bords herbeux, quelques brins de Bupleurum tenuissimum. Par contre, malgré toutes nos recherches, nous ne pûmes trouver la moindre trace de Crypsis aculeata Ait. et encore moins de Crypsis schoenoides Lam., devenus bien rares depuis le remembrement (ils abondaient autrefois dans l'ancien chemin des Naudinières). De plus l'été très sec ne favorisa guère la poussée de ces deux espèces annuelles des limons salés.

Revenus à Mortagne et avant de nous séparer, nous nous rendîmes entre Chez Gautron et l'Echailier, aussitôt après le grand virage (lieu-dit "Le Moulin", commune de Saint-Seurin-d'Uzet) à la vigne littéralement infestée de Bidens heterophylla Ort. où Pellisson, membre de la Société Botanique des Deux-Sèvres, découvrit la plante en novembre 1913 (voir Bulletin de 1914, pages 158-160 et Bulletin de 1928, page 176). Cette adventice mexicaine qui ne fleurit chez nous qu'en novembre existe aussi plus près de Mortagne, à l'Est de la R.D. 145, en face du cimetière, où elle envahit les vignes et les champs.

En résumé, malgré le nombre très réduit d'espèces annuelles estivales, (à cause de la sécheresse), nous eûmes le plaisir de voir partout - la fin de saison aidant - le retour en force de Jussieua grandiflora qui, depuis quelques années, paraissait en régression.

A. Bourasseau.

APERÇU GÉOLOGIQUE DE LA RÉGION DE MONTENDRE - MONTLIEU

par G. COLMONT

SITUATION GÉNÉRALE

Le Nord du département de la Charente-Maritime est caractérisé par la succession verticale (Log) des étages du Crétacé supérieur (Cénomaniens, Turonien, Coniacien, Santonien, Campanien C6, Maestrichtien C7) ondulés tectoniquement en deux plis principaux simples (anticlinal de Jonzac et synclinal de Saintes) orientés NW-SE par la phase pyrénéenne tertiaire des plissements alpins. Ces plis principaux sont affectés localement de légères ondulations ainsi que de diaclases (méso-failles) et de flexures (Cognac).

Ces formations, indurées puis plissées, émergées à l'infra-éocène, ont été recouvertes surtout dans le Sud du département, par des formations détritiques continentales importantes durant l'Yprésien et le Lutétien (éocène moyen). À la fin du Lutétien, elles diminuent d'importance et ont un équivalent marin durant l'éocène supérieur dans la région de Blaye.

La carte de la région Montendre-Montlieu montre en allant du SW au NE une suite d'épandages continentaux d'épaisseur variable (sables lutétiens du Périgord e-g et sidérolithique Yprésien c) "transgressifs" sur le flanc Sud de l'anticlinal de Jonzac (Maestrichtien et Campanien marins M.) légèrement ondulés au niveau de Cognac.

DESCRIPTION DES FORMATIONS ET APPROCHE CLIMATIQUE

On distingue donc deux types de formations:

Un ensemble de formations calcaires formé principalement par le calcaire maestrichtien C7 réparti en un affleurement longitudinal à Montlieu et en plusieurs pointements anticlinaux à Montendre-Cognac-Bussac-Forêt.

-
- (1) d'après -- J. LAVIGNE, J.M. MARIGNON, M.F. KROEM. 1970. "Carte géologique de Montendre au 1/50.000 avec notice explicative" B.R.G.M.
-- A. de GROSSOUVRE. 1901-1907. Réimpression 1964. "Carte géologique de Jonzac au 1/80.000 avec notice explicative" B.R.G.M.

Il s'agit de Maestrichtien supérieur à stratigraphie confuse rognonneuse et inter-bancs marneux. L'épandage de "cailloux" que l'on y voit correspond à ces rognons qui ont été karstifiés à l'infra-éocène (-65 MA). Cette zone était donc émergée à cette époque. Le paléokarst de Corignac-Bussac-Forêt possède des poches de dissolution remplies d'argile donnant par endroits des gouffres absorbants. Une nappe phréatique est alimentée par ces zones à karsts, et en période pluviale, cette eau apparaît au niveau de mares temporaires, drainée ensuite en période sèche. Sur ces calcaires, les sols calcimorphes sont peu évolués et souvent le calcaire est à nu; néanmoins on observe parfois des rendzines à pH alcalin riches en carbonates.

Le Maestrichtien C7 termine le cycle Crétacé marin (M.). Il est de peu d'ampleur (45m alors que le Campanien fait 130m). Au Maestrichtien, les influences littorales se font sentir comme en témoignent des calcaires à huîtres (*Ostrea*), des calcaires argileux, des marnes ainsi que de la glauconie indicatrice de fonds peu profonds. Le Maestrichtien succède aux calcaires à silex campaniens C6 indicateurs d'une zone périrécifale.

Un ensemble de formations sableuses

La transition est faite par les argiles bariolées rouges et blanches à kaolinite c3 qui remplissent les karsts de calcaire Maestrichtien.

- le Sidérolithique Yprésien e (24m à Montendre) commence par un détritique quartzeux à stratifications obliques entrecroisées (chenaux de ruissellements superposés) et galets mous de kaolinite (érosion lente de lits kaoliniques antérieurs) et se termine par une alternance de sables ferrugineux à stratifications obliques et de croûtes et cuirasses ferralitiques et avec lentilles de kaolin ca provenant de lessivages de sables argileux. A l'intérieur du Sidérolithique on trouve des manchons de fer qui ont fini par étouffer les racines végétales de palcosols maintenant enfouis.

Ainsi les sables ferrugineux du Sidérolithique représentent ce qui reste des effets d'un paléoclimat tropical sur des dépôts quartzeux détritiques (certains silex campaniens se retrouvent en "stone line" à l'intérieur des sables yprésiens (es); ils présentent en surface des cupules dues à la dissolution chimique des carbonates): la succession à certains endroits de cuirasses ferralitiques matérialise autant de palcosols formés successivement et dont il ne reste que l'horizon B d'accumulation.

Le climat quaternaire froid a "bariolé" ces sables ferrugineux (colour-banding) par la propriété qu'a la glace de concentrer différentiellement les sels ferreux selon que le grain du sable est fin ou grossier. En surface les galets ont été éolisés par les aiguilles de glace en galets nivéo-éoliens ou dreikanters R-og.

Un podzol subactuel s'est installé sur ces sables ferrugineux; on peut penser qu'il a commencé à se former en climat froid (podzol climatique); il peut se former actuellement grâce à la végétation résineuse (podzol atlantique secondaire) comme on a pu le constater récemment en une dizaine d'années sur sable des Landes. Les podzols de la région de Montendre sont humo-ferrugineux à alios (ce dernier forme l'horizon B d'accumulation; c'est un grès ferrugineux riche en humus).

La variation saisonnière de l'aquifère peut donner des gleys à fer réduit sous les podzols; par ailleurs comme à l'étang de Montendre, une dépression reliée à un réseau hydrographique donne une tourbière qui s'inscrit comme stade terminal d'une chaîne de sols (catena) dont le niveau élevé est un podzol humo-ferrugineux.

On voit sur podzol une végétation acidiphile (pH acide) et sur tourbe une végétation s'accommodant d'un terrain asphyxiant - les sables du Périgord Lutétien e-g sont des sables quartzeux à stratifications obliques (chenaux superposés) et à minéraux lourds comme la tourmaline, le disthène, la staurotide indiquant un climat moins agressif qu'à l'Yprésien. On ne trouve plus de cuirasses ferralitiques.

A leur sommet et en lentilles, on trouve le calcaire lacustre "de Plassac" c6 à stylolithes ("en crayons" dus à la diagonèse c'est-à-dire à la compaction) et

à figures de dessiccation (l'émersion fréquente provoque en surface le retrait des vases marneuses.

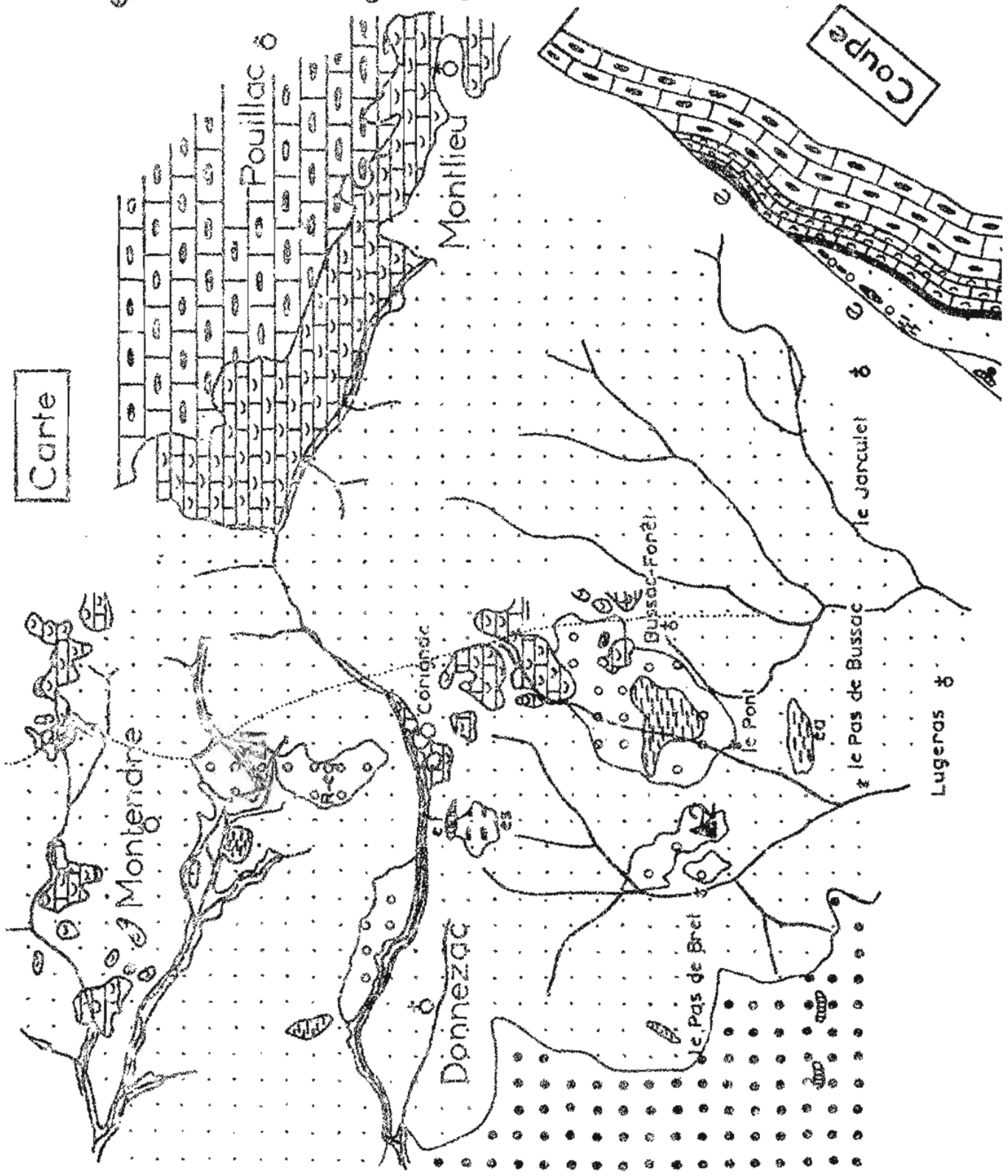
Les alluvions anciennes quaternaires se distinguent du Sidérolithique par la présence en leur sein de galets qui sont soit des morceaux remaniés de cuirasses ferrallitiques; soit des dreikanfers roulés. L'aquifère y est de type chlorure sodique à fortes teneurs en fer.

La science géologique est une science d'analyse. Le fait continental en est un bel exemple: une analyse fine des éléments continentaux permet d'accéder à un niveau de synthèse où le principe de superposition est utilisé, principe qui dit que tout élément ancien peut être repris dans un dépôt ultérieur (cas de la kaolinite et des galets mous, cas des cuirasses ferrallitiques et des galets de fer, cas des dreikanfers et des dreikanfers roulés).

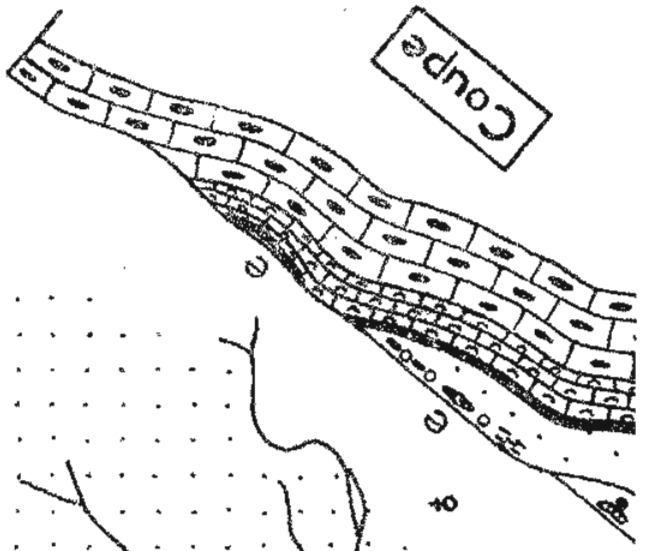
Gémozac, novembre 1974.



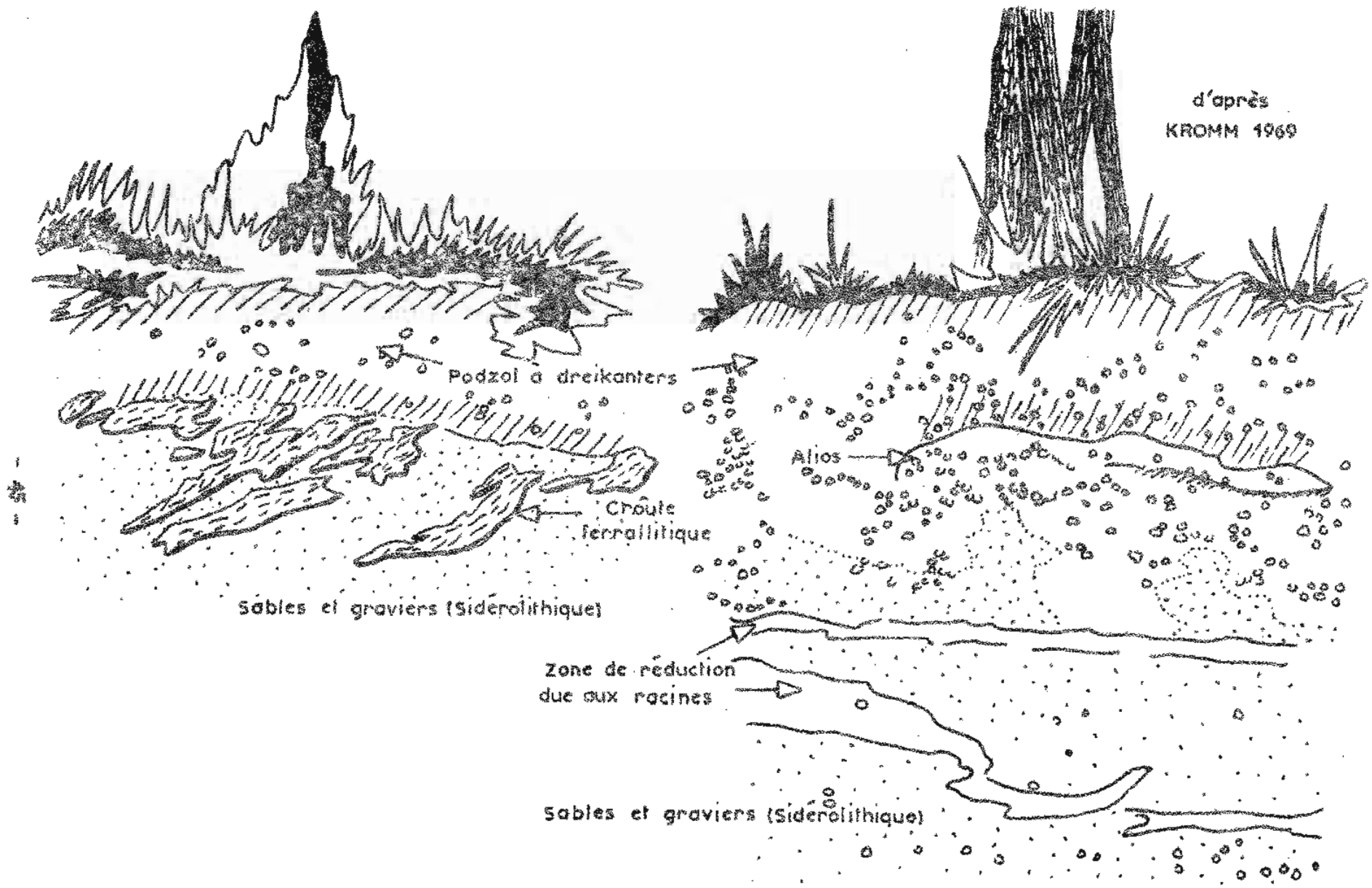
Carte



Coupe



d'après
KROMM 1969



Lac de Montendre ▲1

Caffourche ▲2

Compte-rendu de la session extraordinaire
de la SOCIÉTÉ BOTANIQUE DU CENTRE - OUEST
du 4 au 9 juillet 1974 (1)
à MONTENDRE (CHARENTE MARITIME)

par R. DAUNAS

Pour la première fois la Société Botanique du Centre-Ouest organisait une session extraordinaire de plusieurs jours. De nombreux problèmes se posèrent et furent tant bien que mal résolus. Le nombre des participants, l'excellente ambiance de ces journées baptisées "Journées d'Études et de Recherches", le nombre des trouvailles effectuées devaient récompenser largement de leurs efforts les organisateurs R. Dumas et M. Sandras. Le concours de M^{lle} M. Fleurenceau, grâce à sa parfaite connaissance des lieux, fut, certains jours, déterminant. Il nous permit d'explorer certaines zones inconnues ou mal connues et très intéressantes: secteurs de Font-Blanche et Joyeux (Commune de Montlieu-La Garde), du Pas de la Taverne (Commune de Bedenac), etc....S'il avait pu être des nôtres, M. A. Bourasseau, qui a si souvent herborisé à Montendre, nous aurait assurément rendu lui aussi les plus signalés services. Nous avons beaucoup regretté son absence.

Qu'il me soit permis de remercier tous les botanistes et plus particulièrement E. Contré et M. Sandras, qui m'ont donné, grâce à leurs notes ou à leurs récoltes personnelles, la possibilité de compléter le présent compte rendu.

M.G. Colmont a bien voulu rédiger, à l'intention des botanistes intéressés, un "Aperçu géologique de la région de Montendre - Montlieu". Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre reconnaissance.

À quelques exceptions près, le présent compte rendu ne mentionne que les plantes vues au cours de cette session. Il ne donne donc qu'une image incomplète de la végétation de ces lieux car les plantes vernaies (disparues en juillet) n'y sont pas mentionnées.

(1) voir en rubrique bryologique le compte rendu de M.M. Pierrot et Jélenc.

LISTE DES PARTICIPANTS

(ne comporte que les membres de la S. B. C. O.)

Mr.	CHASTAGNOL R.	Saint-Junien (87)
Mr.	CONTRE E.	Paizay le Tort (79)
Mme.	DAUNAS M.	La Benâte (17)
Mlle.	DAUNAS S.	La Benâte (17)
Mr.	DAUNAS R.	La Benâte (17)
Mr.	DROMER J.	Echillais (17)
Mlle.	FLEURENCEAU H.	Montlieu-La Garde (17)
Mr.	JELENC F.	Châtellerault (86)
Mme.	MORICHON J.	Montlieu-La Garde (17)
Mlle.	MOUSNIER C.	Celles sur le Né (17)
Mr.	PIERROT R.	Dolus (17)
Mlle.	POIREAU C.	Montguyon (17)
Mme.	SANDRAS F.	Archiac (17)
Mr.	SANDRAS H.	Archiac (17)
Mr.	TERRISSE A.	Angoulême (16)
Mme.	VEALE M.T.	Genté (16)

Journée du 4 juillet

Etang "Baron Desqueyroux" et sa tourbière, à Montendre.

La visite de cette station, si souvent explorée par les botanistes depuis le siècle dernier et ayant fait l'objet de nombreux comptes rendus, constituait, croyons-nous, une excellente introduction à la session.

Nous nous bornerons ici et dans les pages suivantes à citer les plantes les plus intéressantes ou les plus caractéristiques vues au cours de la session.

Abordant l'étang par la bonde, nous notons aussitôt sur les berges, relativement pauvres à ce niveau: Sporobolus indicus (L.) R. Br. var. fertilis (Steud.) Jovet et Guédès (= Sporobolus tenacissimus des Flores françaises). Cette graminée, apparue en 1882 à Bayonne, a envahi tout le Sud-Ouest de la France et colonise, depuis 25 ans environ, les routes du sud du département surtout dans la traversée des landes siliceuses. Elle s'installe en général à la limite du macadam et dans les saignées, puis de là, évinçant les autres graminées, en vient à occuper petit à petit la majeure partie de la berme.

On remarque aussi: Scutellaria minor Huds., abondant.

La forêt qui borde l'étang au nord est installée sur une zone surélevée par rapport au niveau du plan d'eau et nous offre un exemple typique de lande relativement sèche enrésinée. Sous un couvert de Pinus pinaster Ait., nous notons :

<u>Tuberaria guttata</u> (L.) Fourr.	<u>Arrhenatherum Thorei</u> (Duby) Desv.
(= <u>Helianthemum</u> g. (L.) Mill.	<u>Avena sulcata</u> Gay
<u>Calluna vulgaris</u> (L.) Hull., C.C.	<u>Agrostis setacea</u> Curtiss.
<u>Erica ciliaris</u> L., C.C.	<u>Simethis planifolia</u> (L.) G.G., etc...

Nous atteignons bientôt la queue de l'étang où Potamogeton polygonifolius Pourr. pullule. Dans une anse, nous notons: Utricularia australis R. Br. (U. neglecta Lohm.) à l'état d'épave (plante arrachée par les rames des canoteurs).

Dès que les limons tourbeux atteignent une épaisseur suffisante pour affleurer la surface de l'eau, à la queue de l'étang, s'installent de belles plages monospécifiques de Scirpus fluitans L. d'un vert tendre. A côté, Eriophorum angustifolium Honck. déploie ses blancs panaches.

C'est ensuite la tourbière qu'un arbuste très odorant : Myrica gale L. tend à envahir.

Nous notons dans la tourbière et la lande hygrophile:

- Erica tetralix L. - Hypericum elodes L.
- Drosera rotundifolia L., parmi les sphaignes.
- Drosera intermedia Hayne, sur limons tourbeux, entre les plaques des sphaignes.
- Gentiana pneumonanthe L., rare dans cette station mais abondant dans d'autres secteurs.
- Pinguicula lusitanica L.
- Potamogeton polygonifolius Pourret, dans les trous d'eau et les fossés.
- Juncus squarrosus L., abondant mais localisé. - Schoenus nigricans L.
- Eriophorum angustifolium Honck. - Carex echinata Murr. (= C. stellutata Good.)
- Scirpus multicaulis Sm. - Carex demissa Hornem.
- Trichophorum cespitosum (L.) Hartm. - Narthecium ossifragum (L.) Hud. abondant et bien fleuri.
- Rhynchospora alba (L.) Vahl., abondant. etc.....

Sur les marges de la tourbière, moins humides, apparaît Erica ciliaris L., avec Erica scoparia L.. L'hybride E. X Watsonii Benth. (E. ciliaris X tetralix), signalé ici (A. Bourasseau et E. Contré, 16 juillet 1952) n'a pas été revu. Il en est de même pour Lepidotis inundata (L.) C. Börner (= Lycopodium inundatum L.), jamais retrouvé par les botanistes contemporains.

Au-dessus de cette tourbière, au Nord-Est, s'étend un pré régulièrement fauché et pâturé qui nous donne:

- Carua verticillatum (L.) Koch. - Carex ovalis Good (= C. leporina)
- Juncus bufonius L. - Carex laevigata Smith. (= C. helodes)
- Juncus inflexus L. (= J. glaucus) - Sieglingia decumbens (L.) Bernh. (= Danthonia d. (L.) D.C.)
- Cyperus flavescens L. (vu, abondant en octobre 1974). - Spiranthes spiralis (L.) Chevall. (= Sp. autumnalis Rich.)

Il faut souligner la remarquable amplitude écologique de cette espèce liée habituellement aux pelouses xérothermiques, et présente ici, ainsi que dans bien d'autres stations semblables de ces landes, dans une prairie tourbeuse. (2)

Sur le bord du ruisseau bordant ce pré au sud:

- Athyrium filix-femina (L.) Roth - Blechnum spicant (L.) Roth

Le même ruisseau, près de la voie ferrée, nous donne:

- Ludwigia palustris (L.) Elliot (= Isnardia p.L.) - Scirpus setaceus L.
- Cyperus flavescens L.

Sur le talus sablonneux de la voie ferrée nous notons:

- Corrigiola telephiifolia Pourr. - Oenothera stricta Ledeb. ex Link., adventice.
- Phytolacca americana L., adventice. - Tolpis barbata (L.) Gaertn. Cette es-

(2)- Notons en passant que d'autres plantes charentaises (absentes de Montendre) ont un comportement analogue: Iris spuria L. subsp. maritima Link. pousse indifféremment sur les falaises de la rive nord de la Gironde et dans certains marécages: Pouras, Châtelailon, ...; Ranunculus gramineus L., lié habituellement aux chaumes xérothermiques, se rencontre parfois dans des prairies humides; etc... Peut-être s'agit-il de races, d'éco-types différents, mais morphologiquement non identifiables.

pèce méditerranéenne-atlantique, rare ici, se rencontre en d'autres stations où parfois elle est abondante.

- Andryala intergrifolia L.
- Stenactis cf. annua (L.) Nees, adventice, que nous reverrons un peu partout dans ces landes pendant la session.
- Simethis planifolia (L.) G.G.
- Erigeron acer L.

LANDES de TRIGNAC (Commune de MONTENDRE)

Ces landes sont situées au sud de Montendre et au sud-est du lieudit "La Taulette".

Visitées quelques années auparavant par Mr. R.B. Pierrot, elles offraient alors de vastes zones tourbeuses à sphaignes fort intéressantes. Elles ne sont plus actuellement qu'une très grande prairie à Molinia caerulea (L.) Moench. Des traces de sphaignes desséchées subsistent. Y a-t-il eu incendie? drainage? Nous ne nous sommes pas avancés assez loin pour nous en rendre compte, mais la dégradation de cette zone a été bien trop rapide pour qu'elle soit naturelle.

A côté d'espèces banales de nos landes: Hypericum humifusum L., Potentilla erecta (L.) Rauschel, Ulex europaeus L., d'autres espèces, éparses dans la moliniaie rappellent le stade antérieur de lande méso-hygrophile :

- Erica tetralix L.
- Erica ciliaris L.
- Genista anglica L.
- Ulex minor Roth
- Lobelia urens L.

Au niveau de la route, la lande boisée, plus sèche, à: Pinus pinaster Ait., Quercus robur L. (= Q. pedunculata Ehrh.), Quercus pyrenaica Wild. (= Q. toza Bosc.) et formes peut-être intermédiaires (Q. X andogavensis (Hy?) offre:

- Frangula alnus Mill.
- Pteridium aquilinum (L.) Kuhn., CC.
- Arenaria montana L.
- Halimium alyssoides (Lam.) C. Koch, abondant ici.
- Calluna vulgaris (L.) Hull., CC.
- Erica cinerea L., CC.
- Erica scoparia L.
- Ulex europaeus L.
- Ulex minor Roth.
- Jasione montana L.
- Stenactis cf. annua (L.) Nees, adventice.
- Deschampsia flexuosa (L.) Trin.
- Simethis planifolia (L.) G.G.

De-ci, de-là, dans les zones un peu plus humides :

- Phytolacca americana L., adventice.
- Stachys officinalis (L.) Trévisan (= Betonica off. L.)
- Sieglingia decumbens (L.) Bernh. (= Danthonia d. (L.) D.C.)

Plus au sud, à l'est de "Chez Moriau", près d'un ancien dépôt de débris végétaux:

- Lepidium virginicum L.
- Artemisia verlotorum Lamotte

Nous remontons ensuite vers les landes de Trignac par une vaste prairie régulièrement pâturée, située au nord de "Chez Moriau". Cette zone, anciennement asséchée par de nombreux fossés, a dû constituer une très grande tourbière dans le passé: de nombreux restes de sphaignes en témoignent. Nous notons ici: Nardus stricta L. qui dans ces landes reste rare et très disséminé. On n'y rencontre jamais de vraie nardaie.

Dans un trou d'eau, au milieu de la prairie: Drosera rotundifolia L., de magnifiques échantillons sur de belles plaques de sphaignes.

- Scirpus fluitans L., abondant.

LANDES du LEZARD , Commune de CORIGNAC.

(en bordure et à l'est de la route D.145 entre Montendre et Rapon).

De nombreux fossés de drainage récents ont transformé cette magnifique lande tourbeuse à sphaignes et Drosera en une immense moliniaie. De l'autre côté (à l'ouest) de la route D.145, la situation est irréversible: la lande, plus anciennement asséchée, n'est plus qu'un vaste champ de maïs. C'est sans doute le sort qui attend le dernier lambeau de ce qui fut la Lande du Léopard.

Signalons ici que nous avons, au cours de ces six jours, souvent constaté - et il semble que ce soit une politique agricole nouvelle dans ce secteur, assez préservé jusqu'alors - que des travaux récents tendent à assécher la plupart des landes hygrophiles de cette région pour les transformer en terres cultivables ou en pinèdes. Cet état de choses est infiniment regrettable certes, mais il n'y a pas ici de forêt domaniale, tout est propriété privée, et, de ce fait, il est impossible localement de lutter contre ces pratiques quelque déplorables qu'elles nous paraissent.

Sur le bord de la route, dans le fossé:

- Drosera intermedia Hayne
- Samolus Valerandi L.

Dans la lande, parmi les touffes de molinie et les débris desséchés de sphaignes :

- Erica tetralix L.
 - Scorzonera humilis L.
 - Ulex minor Roth
 - Schoenus nigricans L.
 - Drosera rotundifolia L. et Drosera intermedia Hayne,
- minuscules (rosettes de 1 à 2 cm. de diamètre seulement),

- Pinguicula lusitanica L., par places; hampes florales de 1 à 2 cm.
Les Pinguicula et les Drosera vivent sans doute ici leur dernier été.

Journée du 5 juillet

" Le Jard", commune de Corignac (17).

Une belle chênaie borde la route. Elle est constituée de:

- Quercus robur L. (= Q. pedunculata Ehrh.)
- Quercus pyrenaica Willd. (= Q. toza Bosc.). Ces derniers sont ici magnifiques et certains atteignent une taille et un diamètre remarquables. Il faudrait sans doute chercher beaucoup pour en trouver de plus beaux. Monsieur G.G. Aymonin, à qui je les ai montrés en octobre, m'a déclaré n'avoir jamais vu de tels spécimens dans le Sud-Ouest de la France.

- Ilex aquifolium L. est abondant

On note aussi çà et là :

- Polygonatum odoratum (Mill.) Druce (= P. vulgare Desf.)

En descendant vers le ruisseau "La Livenne" qui longe le bois au nord apparaissent:

- Salix atrocinerea Brot.
- Fraxinus excelsior L.
- Alnus glutinosa (L.) Gaertn.

Dans la petite prairie bordant la Livenne :

- Euphorbia villosa W. & K. (= E. pilosa auct.) - Juncus subnodulosus Schrank (= J. obtusiflorus Ehrh.)
- Symphytum officinale L.

Dans le sentier, à proximité de la voie ferrée: Galium boreale L.

Sur les rives de la Livenne: Osmunda regalis L., quelques très belles touffes.
Parmi les aulnes : Viburnum opulus L. . A côté du pont S.N.C.F. enjambant le ruisseau:
- Dryopteris filix-mas (L.) Schott.

En revenant vers le passage à niveau nous notons encore: Artemisia verlotorum Lamotte.

Nous repartons vers l'est pour atteindre, 5 à 600 m. plus loin, la fourche formée par la route qui conduit au Moulin de Jussas et celle qui se dirige vers le lieudit "Le Pas de la Grande Nauve".

Dans la lande sèche qui occupe l'intérieur de cette fourche:

- Halimium alyssoides (Lam.) C. Koch, - Ulex europaeus L.
abondant et fleuri. - Erica cinerea L.
- Jasione montana L. - Calluna vulgaris L.
- Simethis planifolia (L.) G.G.

Dans de petites dépressions humides, le long d'un sentier: Juncus bufonius L., Juncus capitatus Weigel, Juncus bulbosus L. (= J. supinus Moench).

Deux grandes argilières, récemment creusées et pleines d'eau, l'une dans la fourche, l'autre au sud de la route du Pas de la Grande Nauve, sont presque dépourvues de végétation. Dans la plus grande (la deuxième) : Potamogeton polygonifolius Pourr., et sur ses berges : Drosera rotundifolia L. sur plaques de sphaignes.

Nous nous enfonçons dans la lande, vers le sud-est, en direction du "Terrier des Loups". Nous allons explorer toute une série de landes hygrophiles ou tourbeuses.

Dans un premier fond tourbeux en voie d'assèchement situé au sud de la grande argilière: Erica ciliaris L., C.C. sur les marges avec Arrhenatherum Thorci (Duby) Desv. .Le centre est occupé par de nombreux touradons de Molinie entre lesquels on note outre les Sphagnum:

- Erica tetralix L. - Gentiana pneumonanthe L.
- Erica ciliaris L. - Scutellaria minor Huds.
- Drosera rotundifolia L. - Eriophorum angustifolium Honck.
- Drosera intermedia Hayne - Schoenus nigricans L.
- Narthecium ossifragum (L.) Huds., etc....

Myrica gale L. est ici abondant comme dans toutes les zones tourbeuses des landes de cette région.

Immédiatement au sud, une petite prairie régulièrement fauchée offre une flore assez banale:

- Stellaria graminea L. - Juncus acutiflorus Ehrh.
- Potentilla erecta L. (=P. tormentilla) - Carex ovalis Good. (=C. leporina auct.)
- Lotus uliginosus Schkuhr. - Anthoxanthum odoratum L.
- Cerum verticillatum (L.) Koch. - Holcus lanatus L.
- Hydrocotyle vulgaris L. - Agrostis canina L., etc.....

C'est au sud-est et au sud de ce pré que se situe la partie la plus intéressante de ce secteur. Il s'agit d'une vaste zone tourbeuse malheureusement récemment drainée (en vue de son enrésinement sans doute). Nous y observons: Myrica gale L., par pieds isolés, et : Erica ciliaris L., Erica tetralix L. et leur hybride E. X Watsonii D.C., une grosse touffe; puis colonisant rapidement les fossés de drainage : Hypericum elodes L., Drosera rotundifolia L., Drosera intermedia Hayne.

Nous notons encore:

- Anagallis tenella (L.) L.
- Gentiana pneumonanthe L.
- Juncus bulbosus L. (= J. supinus Moench)
- Eriophorum angustifolium Honck.
- Rhynchospora alba (L.) Vahl, répandu
- Schoenus nigricans L.
- Narthecium ossifragum (L.) Huds., C.C.

Dans le fossé collecteur principal, envahi déjà par un épais limon tourbeux:

- Utricularia intermedia Hayne, non fleuri.
- Potamogeton polygonifolius Pourret.
- Scirpus fluitans L.

Sur le chemin du retour, à l'est du grand tas de sable de l'argilière principale, nous découvrons, très localisé, dans un chemin humide, Juncus squarrosus L., Rhynchospora fusca (L.) Mit. f.. Ce dernier est beaucoup plus rare que son congénère Rhynchospora alba dans les landes de Montendre.

L'après-midi est consacré à l'inventaire floristique des affleurements calcaires situés au sud-est de Corignac entre les lieuxdits "Les Brandes" et "La Font Rouillée". La végétation de ces calcaires marneux est bien sûr totalement différente de celle des landes et tourbières distantes seulement de quelques centaines de mètres que nous avons visitées le matin mais les points de contact offrent des exemples d'une curieuse intrication de la végétation calcicole, silicicole, turficole. C'est ainsi que des plantes de la lande acidophile telles que Arrhenatherum Thorei, Allium ericetorum côtoient fréquemment ici des espèces réputées calcicoles. Corignac est sans doute l'une des communes du département possédant le plus grand nombre d'espèces végétales.

Ce petit plateau calcaire est tout parsemé de trous, restes d'une exploitation ancienne de pierre. Celle-ci d'ailleurs est de mauvaise qualité, mais ce matériau, à une époque encore récente où les moyens de transports étaient peu développés, était fort recherché dans cette région où tout n'est que sable. Ces trous à fond argileux retiennent l'eau. On trouve dans ce secteur:

- des plantes des "terriers" calcaires secs,
- des plantes hygrophiles.

La strate arbustive est constituée par: Juniperus communis L.; Salix atrocinerea Brot. et plus rarement Salix repens L. au bord des trous d'eau; Erica scoparia L., Ulex europaeus L., Frangula alnus Mill. . Ces trois dernières espèces, \pm calcifuges, paraissent ici liées à des argiles de décalcification dépourvues de calcaire actif.

Les pelouses, bien que d'étendue modeste, sont d'une richesse floristique remarquable, ainsi qu'en témoigne la liste suivante, bien qu'incomplète (toutes les espèces vernaies non identifiables en juillet, orchidées par exemple, ne sont pas mentionnées):

- Filipendula vulgaris Moench
- Potentilla montana Brot.
- Genista tinctoria L.
- Lotus tenuis W. et K.
- Lotus corniculatus L.
- Chamaecytisus supinus (L.) Link
- Lathyrus pannonicus (Jacq.) Garcke subsp. pannonicus (R.)
- Hippocrepis comosa L.
- Thesium lunifusum D.C.
- Linum catharticum L.
- Linum bicorne Mill.
- Polygala calcarea F.W. Schultz
- Sesali montanum L. subsp. montanum
- Silene silaus (L.) Schinz et Thell.
- Oenanthe pimpinelloides L., rare.
- Peucedanum officinale L., pas rare ici.
- Peucedanum cervaria (L.) Lapeyr.
- Centaureum pulchellum (Sw.) Dr.
- Blackstonia perfoliata (L.) Huds.
- Vincetoxicum hirundinaria subsp. hirundinaria
- Thymus serpyllum L. sensu lato.
- Prunella laciniata (L.) L.
- Prunella vulgaris L.

- Prunella hyssopifolia L., plante rare
 en C.O., ici abondante.
- Teucrium montanum L.
- Teucrium chamaedrys L.
- Euphrasia stricta Wolff. ex Lehm.
- Globularia punctata Lapeyr.
- Asperula cynanchica L.
- Succisa pratensis Moench
- Campanula glomerata L.
- Aster linosyris (L.) Bernh., C.C.
- Inula salicina L.
- Pulicaria dysenterica (L.) Bernh.
- Senecio erucifolius L., C.C.
- Chrysanthemum leucanthemum L.
- Chrysanthemum corymbosum L., R.
- Carlina vulgaris L.
- Carduncellus mitissimus (L.) D.C.
- Cirsium tuberosum (L.) All.
- Serratula tinctoria L.
- Schoenus nigricans L.
- Carex panicea L.
- Carex flacca Schreb.
- Carex hostiana D.C.
- Koeleria vallesiana (Sut.) Gaud.
- Avena pratensis L.
- Brachypodium pinnatum (L.) Beauv.
- Briza media L.
- Scilla autumnalis L.
- Anthericum ramosum L.
- Spiranthes spiralis (L.) Chevall.
 (E. Contré, 2 octobre 1974)
 etc.....

Dans les dépressions argileuses humides, les fossés, sur les bords des trous d'eau, s'ajoutent:

- Ranunculus flammula L.
- Sanguisorba officinalis L.
- Euphorbia villosa W. et K.
- Teucrium scordium L.
- Gratiola officinalis L.
- Galium boreale L.
- Tussilago farfara L., rare.
- Achillea ptarmica L.
- Leontodon autumnalis L.
- Cladium mariscus (L.) Pohl
- Carex distans L.
- Carex demissa Hornem., A.C. dans la
 lande voisine.
- Carex serotina Mérat
- Carex panicea L.
- Phragmites communis Trin.
- Juncus subnodulosus Schrank
 (= J. obtusiflorus Ehrh.)
- Gymnadenia conopsea (L.) R. Br., etc.....

Dans les petites mares, avec des Characées non identifiées:

- Nymphaea alba L.
- Typha angustifolia L.
- Potamogeton coloratus Hornem.
- Potamogeton natans L.

Si l'on se dirige vers le sud, un faciès de lande (partiellement défrichée) reparait avec:

- Ulex minor Roth
- Calluna vulgaris (L.) Hull
- Erica cinerea L.
- Erica scoparia L.
- Erica ciliaris L.
- Erica tetralix L.
- Euphorbia angulata Jacq.
- Daphne genkwa L. (vu fleuri en
 octobre: E. Contré)
- Potentilla erecta (L.) Rausch.
- Gentiana pneumonanthe L.
- Lobelia urens L.
- Cirsium dissectum (L.) Hill
- Molinia caerulea (L.) Moench
- Sieglingia decumbens (L.) Bernh.
- Juncus acutiflorus Ehrh.
- Allium tricoccum Thore, répandu.

- Myrica gale L. et Salix repens L. sont présents dans une zone très humide près de la voie ferrée.

Tout près de là, une prairie hygrophile offre:

- Ranunculus flammula L.
- Anagallis tenella (L.) L.
- Lythrum hyssopifolia L.
- Carex pulicaris L.
- Carex demissa Hornem.
- Pinguicula lusitanica L.
- Lobelia urens L.
- Achillea ptarmica L.
- Carex hostiana D.C.
 (= C. hornschiuchiana Hoppe)

Nous remontons alors vers le nord-ouest, en longeant la voie ferrée et en empruntant un large pare-feu sablonneux qui fut labouré au printemps. L'été, très sec, n'a pas favorisé le développement des plantes annuelles composant le Cicendietum. Certaines sont si rabougries qu'on a parfois du mal à les reconnaître. Citons:

- Illecebrum verticillatum L.
- Lythrum hyssopifolia L.
- Radiola linoides Roth.
- Linum catharticum L.
- Linum trigynum L.
(=L. gallicum L.)
- Cicendia filiformis (L.) Delarbre
- Exaculum pusillum (Lam.) Caruel
- Parontocellia viscosa (L.) Caruel
- Juncus tenageia L.f.
- Scirpus setaceus L.
- Briza minor L.

A ce cortège de thérophytes s'ajoutent quelques espèces bisannuelles ou vivaces:

- Lobelia urens L.
- Stenactis cf. annua (L.) Nees,
adventice.
- Senecio jacobea L.
- Juncus bulbosus L.
(=J. supinus Moench),

C'est dans ce secteur que fut découverte une toute petite colonie de Solidago graminifolia (L.) Salisb., espèce d'origine nord-américaine, non signalée jusqu'alors dans le Centre-Ouest, du moins à notre connaissance, mais connue depuis une vingtaine d'années dans la Double périgourdine où elle se montre très envahissante. (Cf. R. Virot. Deux composées américaines adventices dans la Double périgourdine. Cahiers des Naturalistes, Bull. N.P., n.s, 16, 1960 p. 47-55).

En revenant au point de départ, à travers bois et champs, un petit groupe repéra dans une corne de bois au nord du lieu dit "Les Brandes": Dryopteris cf. X Tavelii Rothm. ou Borreri Newman (non D.f. mas!) 2 touffes (3) et Athyrium filix-femina (L.) Roth, une touffe.

Journée du 6 Juillet

1^{er} arrêt - La Font Blanche, commune de Montlieu la Garde (Charente M^{me}).

Nous abordons ce secteur par la lisière est du Bois du Fief-Chabot. Dans des moissons pauvres, sur sol arénacé:

- Briza minor L., très abondant
- Bromus secalinus L., abondant, ce qui est devenu exceptionnel:
s'est beaucoup raréfié depuis 20 ans.
- Antirrhinum orontium L.
- Filago vulgaris Lam. (= F. germanica L. non Huds.)

Nous pénétrons dans la vallée de la Font Blanche par sa partie amont. Elle est constituée au début par un vaste pré au centre duquel un ruisseau collecte les eaux de plusieurs sources qui se déversent ensuite dans le petit étang du même nom. Au dessous de l'étang, le ruisseau s'enfonce dans une zone boisée.

Le pré, très humide en son centre avec nombreuses plaques de sphaignes, offre:

- Ranunculus flammula L.
- Hypericum elodes L.
- Drosera rotundifolia L., assez rare.
- Erica tetralix L.
- Anagallis tenella (L.) L.
- Polygala serpyllifolia Hesse
- Carum verticillatum (L.) Koch
- Scutellaria minor Huds.

(3)- Si la discrimination de l'espèce D. Borreri ou de l'hybride D. X Tavelii avec D.f. mas est aisée, il n'en est pas de même pour l'espèce et l'hybride entre eux.

De nouvelles recherches s'avèrent nécessaires pour donner la répartition de l'une et de l'autre dans le Centre-Ouest.

- Pedicularis sylvatica L.
- Galium uliginosum L.
- Potamogeton polygonifolius Pourr.
- Juncus bufonius L.
- Juncus bulbosus L.
- Carex pulicaris L.
- Carex laevigata Smith
(= C. holodes Link)
- Carex echinata Murr.
- Carex demissa Hornem.
- Carex panicea L.
- Sieglingia decumbens (L.) Bernh.

Au bord de l'étang (à Nymphaea alba L.) :

- Osmunda regalis L., 2 touffes,
- Blechnum spicant (L.) Roth
- Carex pseudocyperus L.
- Typha angustifolia L.

Sous la bonde, dans un bois broussailleux:

- Athyrium filix-femina (L.) Roth, très abondant;
- Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P. Fuchs (= D. spinulosa Watt), commun.

2^{ème} arrêt: Dans un chemin encaissé, à 500 mètres au Sud-Est du Fief-Chabot, commune de Montlieu-La Garde:

- Malva moschata L.
- Sedum cepaea L., abondant.

3^{ème} arrêt: Nous revenons dans la vallée de la Font Blanche, mais en l'abordant par l'aval, à l'est et à proximité de Joyeux, commune de Montlieu-La Garde.

Dans un sentier sablonneux longeant des cultures maraîchères:

- Corrigiola telephiifolia Pourret, une seule touffe mais de fort belle taille; plus de 80 cm. de diamètre.
- Filago gallica L. et Filago vulgaris Lam.
- Gnaphalium luteo-album L.
- Gnaphalium sylvaticum L. Plante nouvelle pour la Charente Maritime. (L'indication de Hubert: "Dunes de St.-Trojan" (Lloyd; Flore de l'Ouest de la France, 5^{ème} édition) semble en effet fort douteuse). Une 2^{ème} station de cette plante sera trouvée au cours de la session. 20 à 30 pieds dans cette station de Joyeux.
- Anthemis mixta L.
- Andryala integrifolia L.
- Juncus bufonius L., dans des cuvettes humides;
- Holcus mollis L., etc...

Dans le fond du vallon, sous une belle aulnaie, malheureusement peu praticable:

- Osmunda regalis L., une touffe.
- Athyrium filix-femina (L.) Roth, très abondant.
- Dryopteris filix-mas (L.) Schott., assez rare.
- Blechnum spicant (L.) Roth

Faute de temps, cette aulnaie, riche en fougères, n'a pu être suffisamment explorée et c'est dommage.

4^{ème} arrêt: Teurlay du Lary, commune de Clérac (Ch'te Lpae). Tourbière de pente, en bordure de la D.258, au Nord-Est de Teurlay du Lary.

Cette tourbière de pente, avec suintements nombreux en bordure de la route, présente une strate arbustive ou sous-arbustive assez dense à:

- Myrica gale L.
- Erica tetralix L.
- Ulex minor Roth
- Frangula alnus Mill.

Nous y notons aussi:

- Molinia caerulea (L.) Moench, abondant partout.
- Osmunda regalis L., présent mais rare.

Dans les petits espaces laissés libres par les arbustes, aux abords des suintements:

- Drosera rotundifolia L.
- Drosera intermedia Hayne
- Anagallis tenella (L.) L.
- Pinguicula lusitanica L.
- Galium uliginosum L.
- Narthecium ossifragum L., etc...

Dans le sous-bois situé au sud de la D.258: Dryopteris carthusiana (Will.)
H.P. Fuchs

Un peu plus loin on retrouve l'extrémité de la tourbière avec les mêmes plantes que plus haut, et en plus:

- Hypericum elodes L.
- Carex pulicaris L.
- Carex demissa Hornem.
- Carex panicea L.
- Carex echinata Turcz.

A proximité du Lary, la végétation classique des prairies neutrophiles apparaît. Nous sommes alors sur les alluvions de la rivière occupées en grande partie par une aulnaie très humide. Dans une petite prairie mal entretenue nous notons:

- Caltha palustris L.
- Lysimachia vulgaris L.
- Filipendula ulmaria (L.) Maxim.
- Scutellaria galericulata L.
- Viburnum opulus L.
- Valeriana gr. officinalis L.
- Cirsium palustre (L.) Scop., etc..

5^{ème} arrêt: Vallée du Lary, à l'est de Périneau (commune de Cercoux, Charente Mar^{me}).

Plus au sud, nous rejoignons la vallée du Lary, occupée à cet endroit par un vaste marécage à hautes herbes, difficilement pénétrable, et où l'on peut observer, outre certaines des plantes ci-dessus, de grands héliophytes: Thalictrum flavum L., Lythrum salicaria L., etc.....

6^{ème} arrêt : Le Pas de Souillac, commune de Bédénac (Charente Maritime).

A cet endroit la D.158 (Clérac à Bédénac) coupe le ruisseau appelé "Pont de Montlieu". Cette station va se révéler fort intéressante en raison de la présence de nombreuses fougères:

- Osmunda regalis L., plusieurs belles touffes.
- Athyrium filix-femina (L.) Roth.
- Dryopteris filix-mas (L.) Schott, assez commun.
- Dryopteris cf. X Tavolii Rothm. ou Borreri Newman, une seule touffe (4)
- Dryopteris carthusiana (Will.) H.P. Fuchs (= D. spinulosa Watt), assez abondant.
- Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray (= Pol. dilatatum), bien plus rare: quelques touffes seulement.
- Blechnum spicant (L.) Roth, abondant (avec quelques curieux lusos: lobes des frondes fertiles dentés, ceux des frondes stériles dentés à lobés.)

Notons encore:

- Myrica gale L., disséminé le long du ruisseau.
- Hydrocotyle vulgaris L.
- Scutellaria minor Huds.
- Potamogeton polygonifolius Pourr., dans le ruisseau.

(4)- Voir la note concernant cette plante à la fin du compte-rendu de la journée du 5 juillet.

- Carex laevigata Smith (= C. helodes Link.)
- Phragmites communis Trin.

Sur le remblai sablonneux de la route, près de là:

- Thynchosinapis cheiranthos (Vill.) Dandy (= Brassica cheiranthus Vill.)
- Potentilla montana Brot.

6ème arrêt : Etang des Sauzes à l'est du camp de Bussac et au nord de la D.145, Commune de Bédénac. (Charente Maritime).

L'étang des Sauzes (appelé encore étang de Pierre-Folle, du nom de la lande située au nord) jouit d'une réputation méritée auprès des botanistes du Centre-Ouest, mais les raretés qu'on y trouve, de temps à autre : Pilularia globulifera L., par exemple, et dans les sables tout proches, Kicksia cirrhosa (L.) Fritsch (= Linaria cirrhosa (L.) Cav.) sont absentes cette année.

On remarque au fond de l'étang (presque à sec) une renoncule aquatique, non fleurie, qui est à peu près certainement Ranunculus ololeucos Lloyd, Potamogeton natans L., Scirpus fluitans L., Juncus heterophyllus Dufour (à l'état stérile), ces 4 espèces abondantes. Le 23 septembre, E. Contré y a revu Bidens frondosa L. sous une forme de taille très réduite, qu'il connaissait là depuis longtemps.

Sur les berges:

- Veronica scutellata L.
- Gratiola officinalis L.
- Juncus capitatus Weig.
- Juncus pygmaeus Rich.
- Carex pseudocyperus L.
- Carex demissa Hornem.

Dans les sables secs, à proximité:

- Sesamoides canescens (L.) O. Kuntze subsp. canescens.

Journée du 7 juillet

1er arrêt : Marécage puis bords de la Livonne à proximité et au N.E. du hameau du "Grand Moulin", commune de Donnezac (Gironde)

Une ancienne sablière, située en bordure de la route Donnezac-Montendre par le Grand Moulin, sert de parking. Dans cette sablière: Carex ovalis Good. (= C. leporina auct.), Carex punctata Gaud., Carex hirta L.,...

Nous nous dirigeons ensuite vers le marécage en forme de vaste cuvette circulaire. Un brave homme à qui nous demandons notre chemin se propose de nous accompagner... avec sa fourche! car, selon lui, les vipères pullulent dans ce secteur. A la tête de la petite troupe, notre guide ouvre l'oeil: quelques pas plus loin, il étend sur le terrain un magnifique spécimen de Vipera aspis... Nous suivons maintenant avec circonspection un vague sentier qui contourne le marais par le nord. Un fossé aux trois quarts comblé nous offre de magnifiques touffes d'Osmunda regalis L. ("fougère mâle" pour notre guide...) et de Blechnum spicant (L.) Roth avec de belles plaques de sphaignes. Nous notons encore:

- Drosera rotundifolia L.
- Drosera intermedia Hayne
- Erica tetralix L.
- Erica ciliaris L.
- Carex echinata Murr.
- Myrica gale L.

Quelques tentatives d'incursion dans le marais lui même sont vite abandonnées. Des trous très profonds, remplis de vase, rendent cette pénétration dangereuse voire impossible. Cette cuvette tend à se boiser: Salix atrocineria Brot. surtout. Sur l'insistance de notre guide, nous quittons ce profond marais mal famé, appelé "Marais de l'Ebène" par les habitants de Donnezac....

Nous revenons sur nos pas pour le contourner par le sud et gagner les bords de la Liverno. Bientôt notre guide demande brusquement sa fourche, laissée en arrière. Un autre serpent est là, levé sur une branche. Notre Trésorier, M. Sandras, qui a reconnu une couleuvre d'Esculape, saisit le reptile à pleine main devant le regard horrifié du brave paysan qui n'ose s'approcher. Les paroles rassurantes de M. Sandras ne parviennent visiblement pas à la convaincre qu'il existe des serpents inoffensifs...

Nous poursuivons notre route à travers les prés et en longeant le bras Nord de la Liverno en direction de Saint-Pierre. Le lit du ruisseau disparaît par endroits sous les touffes d'Osmonde. C'est la plus belle station de cette magnifique fougère vue au cours de la session. Le sous-bois qui borde le ruisseau au nord en est envahi lui aussi.

- Blechnum spicant (L.) Roth est lui aussi abondant.
- Athyrium filix-femina (L.) Roth est présent, mais plus rare.

Nous aurions bien voulu montrer à notre guide la vraie "fougère mâle", mais nous n'en avons pas vu.

- Agrimonia procera Wallr. (= A. odorata auct.), signalé de-ci, de-là dans les landes de Montendre, est ici abondant.

Signalons encore:

- | | |
|--------------------------------|---|
| - <u>Cornus sanguinea</u> L. | - <u>Saponaria officinalis</u> L. |
| - <u>Rhamnus cathartica</u> L. | - <u>Dianthus armeria</u> L. |
| - <u>Fragula alnus</u> Mill. | - <u>Euphorbia villosa</u> W. et K. |
| - <u>Viburnum opulus</u> L. | - <u>Heracleum sphondylium</u> L., etc... |

2ème arrêt : Landes de Grégoire au nord de "Terre Rouge" (entre Saint-Pierre et Montendre). Commune de Montendre.

Cette vaste zone tourbeuse à Sphagnum, Drosera, etc... vient d'être drainée et passée au bulldozer. C'est le lot de beaucoup de ces tourbières. L'an prochain, il est probable que le tout sera devenu un immense champ de maïs.

Dans ce qui reste, nous notons:

- | | |
|---|--|
| - <u>Myrica gale</u> L. | - <u>Potentilla erecta</u> (L.) R&Sch. |
| - <u>Salix repens</u> L. | (= <u>P. tormentilla</u> Stokes) |
| - <u>Erica ciliaris</u> L. | - <u>Scorzonera humilis</u> L. |
| - <u>Erica tetralix</u> L. | - <u>Juncus bulbosus</u> L. |
| - <u>Genista anglica</u> L. | (= <u>J. supinus</u> Moench) |
| - <u>Drosera rotundifolia</u> L. | - <u>Scirpus setaceus</u> L. |
| - <u>Drosera intermedia</u> Hayne , échantillons
minuscules. | - <u>Molinia caerulea</u> (L.) Moench |
| | - <u>Arrhenatherum Thorei</u> (Duby) Desv. |
| | etc..... |

- Betula verrucosa Ehrh. devait être ici abondant. Il en reste un bosquet à la limite de la zone défrichée et des tas de souches sont disposés dans la lande.

Après-midi libre pour laisser à chacun le temps de revoir les récoltes de ces premiers jours.

Journée du 8 juillet

Avant le départ, tout près de la gare de Montendre, dans un petit jardin sablonneux, nous notons: Lepidium virginicum L., Oxalis gr. corniculata (forme non étudiée), C.C., Galium parisiense L., Erigeron crispus Pourret (= Conyza ambigua D.C.), Erigeron Naudini (Bonnet) G. Bonnier, Erigeron canadensis L., Stenactis cf. annua (L.) Nees, quelques pieds de Koeleria phleoides (Vill) Pers. et même de Lagurus ovatus L.,...

Le matin : La "Pas de la Taverne", à l'est de Bussac (limite des communes de Bussac et de Bédénac).

Partant du "Pas de la Taverne", notre but était de suivre le ruisseau qui coule vers le Sud-Ouest, d'atteindre le "Pas de Chierzac", et, de là, partir à la recherche de quelques unes des lagunes situées en pleine forêt dans les secteurs des "Trois Frères" ou de "La Grande Lagune". Nous n'en verrons aucune, seulement des dépressions asséchées. (Sont-ce là les lagunes de la Carte d'Etat Major?).

Au bord de la route, au "Pas de la Taverne", sur sables légèrement humides:

- Illecebrum verticillatum L.
- Peplis portula L.
- Gnaphalium uliginosum L.
- Juncus bufonius L.
- Juncus bulbosus L.
- Euphrasia rostkoviana Hayne. Cette Eu-

phraise, assez abondante localement, sera revue, sur le chemin du retour, le long de la même route, un peu plus à l'est. C'est une nouveauté pour la Charente Maritime. Il est probable qu'elle existe ailleurs dans la vaste étendue des Landes de Montendre. Plante à rechercher.

L'herborisation se poursuit vers le sud-ouest. Le ruisseau, presque à sec, héberge: Potamogeton polygonifolius Pourret, C., Scirpus fluitans L. Sur les berges: Alnus glutinosa (L.) Gaertn., Myrica gale L., Blechnum spicant (L.) Roth. avec lusus curieux: frondes stériles bifurquées au sommet sur quelques échantillons, Hypericum elodes L., Hydrocotyle vulgaris L., Scutellaria minor Huds., Carex echinata Murr., Agrostis canina L., etc...

La prairie qui longe la Taverne se transforme bientôt en une belle lande tourbeuse à sphaignes puis en une véritable brousse à Molinia où il est bien difficile de se fixer des points de repère. Parmi les plantes observées citons:

- Salix repens L.
- Erica tetralix L.
- Erica ciliaris L.
- Erica X Watsonii D.C.,
un seul pied.
- Genista anglica L.
- Drosera rotundifolia L.
- Drosera intermedia Hayne
- Anagallis tenella (L.) L.
- Polygala serpyllifolia Hise
- Pedicularis sylvatica L.
subsp. sylvatica
- Cirsium dissectum (L.) Hill.
= C. anglicum (Lam.) D.C.
- Lobelia urens L.
- Juncus squarrosus L.
- Scirpus multicaulis Sm.
- Scirpus fluitans L.
- Schoenus nigricans L.
- Carex pulicaris L.
- Carex demissa Hornem.
- Carex punctata Gaud.
- Carex binervis Smith
- Carex panicea L.
- Sieglingia decumbens (L.) Bernh.
- Molinia caerulea (L.) Moench
- Juncus acutiflorus Ehrh.
- Marthocium ossifragum (L.) Huds. etc...

Au bout de quelques centaines de mètres, cette tourbière oblique vers l'est. Elle se termine par une vaste zone sableuse de plusieurs hectares, drainée, régulièrement labourée et transformée en une jeune peupleraie anthropique. L'ombre dispensée par les peupliers est faible et de nombreuses plantes intéressantes ont pu être observées sur ces sables, presque purs par endroits, riches en humus ailleurs, humides ou secs selon les zones (tout au moins en surface): Viola canina L. var. ericetorum Reichenb., Epilobium tetragonum L. subsp. tetragonum (= E. adnatum Griseb.), Epilobium

obscurum Schreber (plante nouvelle pour la Charente Maritime; quelques pieds seulement), Gnaphalium sylvaticum L., abondant ici (2ème localité pour la Charente Maritime: cf. journée du 5 juillet, 3ème arrêt). La strate herbacée est encore très ouverte, les espèces annuelles assez nombreuses:

- Linaria pelliceriana (L.) Miller
- Filago minima (Sm.) Persoon
- Filago vulgaris Lam. (=F. germanica L.)
- Gnaphalium luteoalbum L.
- Senecio sylvaticus L.
- Jura caryophyllea L., type et subsp. multiculmis (Dum.) A. et G.
- Vulpia myuros (L.) Gmel., etc...

La chaleur torride, les taons, ont déjà réduit la petite troupe de quelques éléments. Le retour s'effectue par la pinède installée par endroits sur d'anciennes zones tourbeuses (nombreuses plaques de sphaignes desséchées), avec quelques faibles dépressions asséchées (anciennes lagunes?). Tout ce secteur, en année normale, doit être sensiblement plus humide. Nous y avons noté: Halimium alyssoides (Lam.) Villk., Agrostis setacea Curt., assez commun, Arrhenatherum Thorei (Duby) Desv. commun, Simethis planifolia (L.) G.C., Radiola linoides Roth est présent dans quelques ornières humides du sentier. Au bord de la route, à l'est du Pas de la Taverne: Viola canina L. subsp. canina, rare, Jasione montana L., très répandu.

Sur le chemin du retour, entre Bussac et Montendre, E. Contré nous montre, sur le bord de la route: Verbascum thapsus L. f. (± var. subviride Lloyd et Voucaud.)

Le long de la D.145, au nord de la station de pompage de Montendre, A. Ferrisse nous montre une magnifique station d'Epipactis palustris (L.) Crantz qu'il a découverte au début de la session.

L'après midi:

1^{er} arrêt: Étang de l'Ermitage, au N.O. de Montendre, commune de Coux (Ch^{te} 1^{me}).

Très aimablement reçus par les propriétaires, nous nous dirigeons vers l'étang que nous espérons asséché. Il n'en est rien. Malgré la chaleur qui devient de plus en plus accablante, nous en faisons le tour complet.

Sur les berges:

- Equisetum telmateia Ehrh., sur la chaussée.
- Equisetum palustre L.
- Hydrocotyle vulgaris L.
- Silene silaus (L.) Sch. et Th.
- Lysimachia vulgaris L.
- Samolus Valerandi L.
- Eupatorium cannabinum L.
- Cirsium tuberosum (L.) Hall
- Cirsium palustre (L.) Scop.
- Juncus acutiflorus Ehrh. ex Hoffm.
- Juncus subnodulosus Schrank. (= J. obtusiflorus Ehrh. ex Hoffm.)
- Scirpus multicaulis Smith
- Scirpus holoschoenus L.
- Scirpus lacustris L.
- Schoenus nigricans L.
- Carex gr. Oederi
- Thypha angustifolia L. ; etc....

À la queue de l'étang:

- Myrica gale L.
- Frangula alnus Mill.
- Viburnum opulus L.
- Athyrium filix-femina (L.) Roth, une seule touffe.
- Carex paniculata L.
- Epipactis palustris (L.) Crantz
- Gymnadenia conopsea (L.) R. Br., (au bas de la pente boisée), etc....

Entre l'étang et la ferme de l'Ermitage:

Equisetum telmateia Ehrh., Equisetum palustre L. et Equisetum arvense L., en mélange; Carex pendula Huds., Glyceria plicata Fr. abondant dans un trou d'eau au bas des dépendances de la ferme.

2ème arrêt : Etang de la Bruyère, commune de Soumèras (Charente Maritime).

Cet étang vient d'être vidé mais son fond vaseux est un véritable cloaque où il est impossible de s'aventurer. Sous la chaussée, au bord du ruisseau: Sparganium erectum L. subsp. neglectum (Beeby) Sch. et Thell., Equisetum palustre L., Equisetum arvense L..

Aux environs immédiats, cultures et terres remuées à: Anthemis mixta L. (C.C.), Papaver dubium L. var. Lamottei (Borreau) Baguet, etc...

Les botanistes vaincus par la chaleur de cette journée, la plus chaude de la session, regagnent Montendre pour s'y désaltérer et se reposer.

Journée du 9 juillet.

1^{er} arrêt : Landes et marécages bordant la Saye au sud-est de Lugèras, commune de Bussac Forêt.

Au sud de Lugèras, venant de Bussac, nous quittons la D.256 et prenons à gauche un sentier qui nous conduira vers la Saye.

Sur le ballast et les bas-côtés de la voie ferrée Saintes-Bordeaux:

- Papaver argemone L.
- Papaver rhoeas L.
- Papaver dubium L.
- var. Lamottei (Bor.) Baguet

Dans la lande boisée, (chêne pédonculé et chêne tauzin), le long du sentier:

- Arenaria montana L.
- Potentilla montana Brot.
- Euphorbia angulata Jacq.
- Polygala serpyllifolia Hossé
- Tuberaria guttata (L.) Pourr.
- Maliniun umbellatum (L.) Spach
- Rubia peregrina L.
- Jasione montana L.
- Deschampsia flexuosa (L.) Trin.
- Sieglingia decumbens (L.) Bernh.
- Avena sulcata Gay
- Juncus tenuis Willd

Le marécage qui borde la Saye sur sa rive ouest est rapidement atteint. Il nous offre:

- Myrica gale L., berge surtout.
- Erica ciliaris L.
- Erica tetralix L.
- Erica scoparia L.
- Thalictrum flavum L.
- Parnassia palustris L., non fleuri.
- Sanguisorba officinalis L.
- Hypericum elodes L.
- Hypericum tetrapterum Fr.
- Drosera intermedia Hayne.
- Hydrocotyle vulgaris L.
- Carex verticillatum (L.) Koch
- Oenanthe Lachenalii Gmel.
- Lysimachia vulgaris L.
- Gentiana pneumonanthe L.
- Galium uliginosum L.
- Achillea ptarmica L.
- Cirsium tuberosum (L.) All.
- Scirpus multicaulis Sm.
- Schoenus nigricans L.
- Cladium mariscus (L.) Pohl (berge)
- Molinia caerulea (L.) Moench
- Juncus articulatus L. (sentier)
- (= J. lamprocarus Ehrh.)
- Narthocium ossifragum (L.) Huds., etc....

Dans un petit gué, près du bras principal de la Saye: Glyceria declinata Bréb., RR en Charente Maritime.

Un certain nombre d'espèces croissent sur les berges du ruisseau ou ne s'en éloignent guère, par exemple:

- Osmunda regalis L.
- Caltha palustris L.
- Euphorbia villosa W. et K.
- Oenanthe fistulosa L.
- Gentiana officinalis L.
- Veronica scutellata L.

En rentrant à Montendre, un bref arrêt à Bussac-Forêt nous permet de constater que Dipsacus laciniatus L. se maintient toujours dans son ancienne station, aux abords de la briqueterie (7) (quelques pieds seulement).

^^^^^^^^^^^^^^^^

Bilan de la session extraordinaire
de
Montendre

Cette session fut enrichissante à bien des égards.

Il m'est agréable de souligner à nouveau l'ambiance remarquable qui régna au cours de ces six jours. La session fut clôturée par un repas pris en commun sur le terrain de camping de Montendre et préparé par les épouses des botanistes. La bonne humeur, la gaieté, faisaient partie du menu. Déjà on parlait d'une éventuelle session en 1975. Celle de 1974 avait donc été une réussite.

Sur le plan des récoltes, le bilan fut aussi remarquable:

1- Plantes nouvelles pour la Charente-Maritime (A), voire pour le Centre-Ouest (B), découvertes au cours de la session:

- Epilobium obscurum Schreb. (A) Euro-cauc.- N. afr.
- Euphrasia rostkoviana Hayne (A) W. et S. eur.
- Solidago graminifolia (L.) Nutt. (A,B) N. amér., adventice.
- Gnaphalium sylvaticum L. (A) Euro-cauc.- N. amér.
- Arnoseris minima (L.) Schweigg. (A) Submédio-W. eur.
- Luronium natans (L.) Raf. (A) Subatl.
- Carex binervis Smith X Carex punctata Gaud. (A,B).

2- Plantes rares en Charente-Maritime dont de nouvelles stations furent découvertes:

- Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray. Euro-as. temp.
- Dianthus carthusianorum L. Submédio- et S. eur.
- Halimium umbellatum (L.) Spach. Subméd.- atl.
- Utricularia intermedia Hayne Holarcétique
- Juncus squarrosus L. Euro-N. W. afr.- S. Groenl.
- Rhynchospora fusca (L.) Ait. f. Eur.
- Glyceria declinata Bréb. Euro- N. amér.
- Bromus socalinus L. Euro- W. as. -N. afr.

etc.....

Si l'on considère les indications chorologiques données à la suite de chacune des espèces citées ci-dessus (8), on ne saurait s'étonner de la présence d'aucune d'entre-elles dans la région prospectée (hormis peut-être de celle du Solidago adventice, mais avec cette catégorie de plantes, tout n'est-il pas possible? Il est permis de penser, que de nouvelles recherches dans cette vaste et riche région pourraient réserver aux botanistes mainte autre heureuse surprise.

(7) A. Bourasseau et E. Contré, 16 juillet 1952.

(8) d'après la "Flore vasculaire" du Massif Armoricain, par H. des Abbayes et collab.

PRINCIPAUX TYPES DE LANDES DE LA REGION DE MONTENDRE

par R. DAUNAS

Les landes tertiaires qui occupent l'extrême sud du département de la Charente-Maritime forment une vaste zone que le géographe ou l'économiste désignent parfois sous le nom de "Double Saintongeaise", et que le botaniste appelle tout simplement "Landes de Montendre". Elles se prolongent au sud sur le territoire de la Gironde, cependant qu'à l'est, en Dordogne, une formation voisine constitue la "Double Périgourdine".

L'enrésinement généralisé (*Pinus pinaster* Ait.) de ces landes, qui reposent entièrement sur substrat siliceux, donne au touriste une impression de grande monotonie. Mais le botaniste les voit avec d'autres yeux. Sous cette monotonie apparente, il distingue plusieurs paysages végétaux assez bien tranchés, et remarque que les divers aspects de la végétation sont en étroite relation avec le niveau phréatique, et avec l'amplitude des variations que subit ce niveau au cours des saisons.

Il distingue ainsi:

- 1- la tourbière, à niveau phréatique affleurant constamment la surface du sol, et à substrat minéral très profond.
- 2- la lande hygrophile (ou lande humide), à niveau phréatique plus variable, pouvant dépasser le niveau du sol en hiver (inondation), s'abaissant légèrement en été, d'où un assèchement superficiel (seulement) du sol, et à substrat minéral moins profond.
- 3- la lande mésophile (ou lande moyennement humide), à niveau phréatique encore plus bas en toute saison, ne remontant jamais au-dessus du sol, et dont l'abaissement prononcé en été provoque un assèchement du sol bien plus important.
- 4- la lande xérophile (ou lande sèche): le substrat minéral affleure souvent, il est très perméable. Ces landes occupent les zones les mieux drainées. Le niveau de la nappe aquifère est souvent très bas.

-x-x-x-x-x-x-x-

I - LA TOURBIERE ACIDE.

Ici, les vraies tourbières sont rares. La plus connue se situe à la queue de l'étang de Montendre. Ce qu'on observe le plus souvent, ce sont des landes tourbeuses très humides, sorte de compromis entre la tourbière vraie et la lande hygrophile. Cela est dû, selon nous, à plusieurs raisons et surtout aux deux suivantes:

- le drainage très poussé de la plupart des dépressions a, depuis au moins un siècle, peut-être plus, considérablement réduit le nombre et la superficie des zones où de telles tourbières peuvent s'installer.

- le climat de la Charente-Maritime présente certaines analogies avec le climat méditerranéen (longues périodes sans précipitations, atmosphère sèche...), et comme lui il est peu favorable à l'implantation et à la survie de tourbières.

====

Dans ces tourbières, le niveau phréatique affleure partout, et l'eau est visible dans la moindre dépression.

Le pH est inférieur ou au plus égal à 5. Des mesures effectuées en octobre 1974 (Pehameter Hellige) ont établi:

- eau de l'étang de Montendre (queue de l'étang): pH =5
- eau des sphaignes de la tourbière de Montendre: pH très voisin de 4

Le sol est constitué de débris végétaux (sphaignes surtout) non décomposés (la nitrification est pratiquement nulle dans ces milieux asphyxiques) et souvent entassés sur des épaisseurs considérables: tourbe, limons tourbeux. Le substrat minéral (sables) est ici très bas, hors de portée des racines.

Ces tourbières occupent:

- le fond de vastes cuvettes (vallées). Exemple: tourbière de Montendre.
- de simples petites dépressions (mini-tourbières).

Elles peuvent aussi s'installer, à flanc de coteau, au niveau de suintements actifs toute l'année (tourbière de pente de Teurlay-du-Lary).

====

Les sphaignes constituent ici l'élément caractéristique. Elles sont abondantes partout sous forme de vastes tapis de couleurs variées interrompus seulement par quelques trous remplis de limons tourbeux noirs recouverts d'eau. On y rencontre:(1)

- | | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| - <u>Sphagnum acutifolium</u> Ehrh. | - <u>Sphagnum inundatum</u> Russ. |
| - <u>Sphagnum plumulosum</u> Roll | - <u>Sphagnum aquatile</u> Wstf. |
| - <u>Sphagnum cuspidatum</u> Ehrh. | - <u>Sphagnum papillosum</u> Lindb. |
| - <u>Sphagnum tenellum</u> Lindb. | - <u>Sphagnum palustre</u> L. |

et le rare Sphagnum molle Sull.

La strate muscinale est encore représentée par Lepidozia setacea (Web.) Mitt., Calyptoglia fissa (L.) Rad., Cephalozia bicuspidata (L.) Dum., C. connivens (Dicks.) Schp., Odontoschisma sphagni (Dicks.) Turn., Polytrichum commune L., Salacomium palustre (L.) Schw., Climacium dendroides (Dill.) W. et M. ...

(1) Toutes les muscinées mentionnées dans cet article ont été récoltées et déterminées par M.M. F. Jelenc et R.B. Pierrot.

Le tout est accompagné d'une strate herbacée peu fournie et d'une strate arbustive et sous-frutescente clairsemée.

a - Strate herbacée

- Hypericum elodes L.
- Drosera rotundifolia L. (rosettes émergeant du tapis de Sphagnum).
- Eriophorum angustifolium Honck.
- Trichophorum cespitosum (L.) Hartm.
- Rhynchospora alba (L.) Vahl
- Schoenus nigricans L.
- Parnassia palustris L.
- Narthecium ossifragum (L.) Huds.

Sur les petites plages dénudées, au bord des trous d'eau:

- Drosera intermedia Hayne
- Pinguicula lusitanica L.
- Anagallis tenella (L.) L.

Dans les trous d'eau:

- Utricularia intermedia Hayne, en eau très peu profonde ou sur limons gorgés d'eau.
- Potamogeton polygonifolius Pourr., dans les trous plus profonds, rigoles et ruisselets.

b - Strate arbustive et sous-frutescente:

- Myrica gale L., en extension localement
- Salix repens L.
- Erica tetralix L.

=====
=====

Un certain nombre d'espèces des groupements tourbeux (boréales surtout) font ici totalement défaut: Vaccinium oxycoccos L., Andromeda polifolia L., Comarum palustre L., Eriophorum vaginatum L., Carex dioica L., Hammarbya paludosa (= Malaxis p.).

Un autre caractère négatif des tourbières saintongeaises mérite d'être souligné: l'absence de la subatlantique Wahlenbergia hederacea (L.) Reich., ce qui surprend davantage (2).

II - LA LANDE HYGROPHILE ou LANDE HUMIDE.

L'assèchement superficiel estival conduit à l'élimination des espèces réclamant une humidité constante. Un certain nombre de plantes caractérisent bien ce type de lande, parmi lesquelles il convient de citer en premier lieu Erica tetralix L., répandue ici, puis:

- Erica scoparia L.
- Calluna vulgaris (L.) Hull
- Ulex minor Roth, G.
- Genista anglica L.
- Polygala serpyllifolia Rose
- Hydrocotyle vulgaris L.
- Carum verticillatum (L.) Koch
- Pedicularis sylvatica L.
- Gentiana pneumonanthe L.
- Scutellaria minor Huds.
- Lobelia urens L.
- Cirsium dissectum (L.) Hill.
- Scorzonera humilis L.
- Dactylorhiza maculata (L.) Soo, sensu lato
- Juncus acutiflorus Ehrh.
- Carex binervis L.
- Carex punctata Gaud.
- Agrostis canina L.

- Molinia caerulea (L.) Moench, espèce sociale envahissante si le niveau phréatique est abaissé par suite de l'intervention humaine (drainage).

(2)- Les localités les plus proches se situent: au N. dans la Gâtine poitevine et le Bocage vendéen, au N.E. dans le Nontronnais et le Confolentais, au S. dans le Bordelais.

On note encore localement la pénétration d'un certain nombre d'espèces marquant le passage à la lande tourbeuse:

- Salix repens L.
 - Lyrica gale L.
 - Epipactis palustris (L.) Crantz
 - Scirpus multicaulis Sm.
 - Rhynchospora alba (L.) Vahl
 - d° fusca (L.) Ait., beaucoup + rare.
- Juncus squarrosus L., localisé & rare.
 - Narthecium ossifragum (L.) Huds.
 - Anagallis tenella (L.) L.
 - Drosera intermedia Hayne
 - Drosera rotundifolia L., surtout sur Sphagnum. Car les sphaignes ici sont encore présentes, par plaques éparses: Sphagnum plumulosum Roll, S. molle Sull., S. compactum D.C. (dans les trous d'eau, on retrouve les espèces de la section Subsecunda & S. palustre L.).

Quant aux Muscinées, elles se localisent aux plages dénudées et aux flancs des fossés: Lepidozia setacea (Web.) Mitt., Calyptoglia fissa (L.) Råd., Plectocolea crenulata (Sm.) Evs., Chiloscyphus pallascens (Ehrh.) Dum., Possombronia foveolata Lindb., Riccardia multifida (L.) Gray, R. sinuata (Dicks.) Trev., Funaria obtusa (Dicks.) Lindb., Bryum ventricosum Dicks., et, par places parmi les Graminées: Dicranum Bonjeani de Not., Aulacomnium palustre (L.) Schw., Rhynchostichum squarrosum (L.) Wstf. ...

Ces landes hygrophiles fréquentes à Montendre, sont gravement menacées:

- par la pratique du drainage (de tels travaux viennent de reprendre à Montendre).
- par l'incendie (au coeur de l'été, pendant la période d'assèchement superficiel).

Dans les deux cas, la Molinié se répand, devient dominante. Le nombre des espèces diminue beaucoup. Le fauchage et le pacage conduisent à l'installation de prairies médiocres.

L'enrésinement n'est guère pratiqué ici, tant sa réussite est aléatoire. La plantation de peupliers n'est possible que si, après drainage, la couche de tourbe n'étant pas très importante, le substrat minéral peut être mélangé aux éléments organiques par des façons culturales profondes (cas de la peupleraie située au S.E. du Pas-de-la-Taverne, commune de Bédénac).

III - LA LANDE MESOPHILE

Dans ce type de lande, le niveau phréatique, au coeur de l'été, baisse beaucoup, et l'assèchement est bien plus accentué que dans les landes hygrophiles.

La lande mésophile est caractérisée surtout par:

- la disparition totale des Sphaignes.
- le remplacement de Erica tetralix L. par Erica ciliaris L.
- la présence parfois simultanée, des deux Ajoncs: Ulex minor Roth et U. europaeus L.
- la présence d'espèces de la chênaie acidophile voisine: Cytisus scoparius (L.) Link (= Sarothamnus sc.), Hypericum pulchrum, par exemple, sans compter la Fougère sigle qui forme localement des ptéridiées étendues.

On note à ce niveau un cortège d'espèces où l'élément atlantique est largement représenté:

Erica scoparia L. (méditerranéenne-atlantique), bruyère très répandue, et souvent très abondante. (3).

(3) "Un caractère commun à beaucoup de méditerranéennes-atlantiques est leur présence et leur abondance dans les landes siliceuses (avec des atlantiques pures)" (Ballet, L. - La végétation méditerranéenne dans le Centre-Ouest de la France et en particulier en Charente-Maritime, p.52)

- Calluna vulgaris (L.) Mull
- Ulex europaeus L.
- Genista anglica L.
- Daphne genkya L., rare.
- Arenaria montana L.
- Viola canina L.
- Viola lactea Sm.
- Agrimonia procera Wallr. (=A. odorata auct. non Mill.)
- Potentilla erecta (L.) R&uschel
- Euphorbia angulata Jacq.
- Polygala serpyllifolia Hosc
- Scutellaria minor Huds.
- Lobelia urens L.
- Succisa pratensis Moench
- Anthemis nobilis L. (sentiers)
- Serratula tinctoria L., formes (4)
- Solidago virgaurea L.
- Hieracium umbellatum L.
- Agrostis setacea Curt.
- Sieglingia decumbens (L.) Bernh.
- Molinia caerulea (L.) Moench
- Nardus stricta L., rare et disséminé
- Asphodelus albus Mill.
- Allium ericetorum Thore, répandu, généralement très abondant
- Simethis planifolia (L.) G.C.
- Spiranthes spiralis (L.) Chevall.
- Serapias lingua L.

etc.....

La strate muscinale de la lande mésophile est pauvre et constituée d'espèces banales où domine Hymnum cupressiforme L. var. ericetorum Schpr. On y trouve des Campylopus: C. flexuosus (L.) Brid., C. pyriformis (Schl.) Brid., C. brevopilus B.E.; plus rarement Dicranum spurium Hedv., Fossombronia Wondraczekii (Cda) Dum., Riccia commutata Jack.

Les landes mésophiles sont enrésinées pour la plupart (toujours avec Pinus pinaster Mit.). De ce fait, leur flore est souvent appauvrie. Les espèces caractéristiques ne se retrouvent alors, le plus souvent, que sur les lisières.

L'incendie de ces landes, très vulnérables, laisse libre cours à l'envahissement par la Molinie et provoque la régression de la totalité des autres espèces.

Défrichées et labourées, elles se prêtent à la culture (du maïs par exemple), mais ne produisent que des récoltes médiocres. Leur traitement en prairie par fauchage et pacage donne de maigres pâtures à Agrostis, Nardus, etc...

Nota.- En connexion avec la lande, il convient de mentionner ici le "CICENDIETUM". Sur les places plus ou moins dénudées de la lande (surtout mésophile), gardant une certaine humidité même en été (parties basses des pare-feu labourés, sentiers, chemins d'exploitation,...), se développe une association constituée principalement d'espèces de petite taille, héliophiles, la plupart annuelles, à floraison estivale et automnale.

On peut y rencontrer:

- Illecebrum verticillatum L.
- Sagina subulata (Sw.) Presl, rare.
- Trifolium micranthum Viv.
- Hypericum humifusum L.
- Centunculus minimus L.
- Peplis portula L.
- Lythrum hyssopifolia L.
- Radiola linoides Roth
- Cicendia filiformis (L.) Delarb.
- Exaculum pusillum (Lam.) Caruel
- Centaureum pulchellum (Sw.) Druce
- Juncus tenageia L. f.
- Juncus capitatus Weigel
- Juncus pygmaeus L.
- Scirpus setaceus L.

On peut citer comme compagnes, par ordre de fréquence:

- Gnaphalium uliginosum L.
- Danunculus flammula L.
- Carex demissa Hornem. (AC.)
- Digitaria ischaemum (Schreb.) Muhl. (-D. filiformis auct.), R.

(4).- formes de passage, semble-t-il, à S. Seoanei Willk., celui-ci rarement et peut-être encore imparfaitement réalisé.

Une ou plusieurs des composantes de cette association peuvent naturellement faire défaut. D'ailleurs, en un point donné, la composition du groupement est susceptible de variations d'une année à l'autre. En année à forte sécheresse estivale (type 1974), l'appauvrissement est toujours très marqué.

La végétation de certains sables frais à Crassula tillaea Lest. Carl. (floraison vernal) s'apparente au Cicendictum.

C'est également sur sables humides mais très meubles et ombragés que se rencontre (très rarement) dans le secteur de Bussac-Forêt, une circumméditerranéenne intéressante: Kickxia cirrhosa (L.) Fritsch (= Linaria C. (L.) Cav.).

IV.- LA LANDE XEROPHILLE ou LANDE SECHE

Les landes xérophiles occupent les zones à sol perméable (sables) et à niveau phréatique bas. Ces sols sont donc bien drainés, secs, lessivés et pauvres.

Sur les sols les plus pauvres s'installe la véritable lande sèche à Lichens (Cladonia divers) et bruyères: Erica cinerea L., Calluna vulgaris (L.) Hull. Genista pilosa L. est exceptionnel ici.

Sur les sols moins évolués, les feuillus font leur apparition (Chêne tauzin, abondant à Montendre; chêne pédonculé; bouleau blanc etc...), rompant d'une manière heureuse la monotonie de la pinède.

En commun avec la lande mésophile, on note encore des peuplements plus ou moins importants de: Pteridium aquilinum (L.) Kuhn, Cytisus scoparius (L.) Link (5), Ulex europaeus L. La subméditerranéenne-atlantique Halimium umbellatum (L.) Spach y est très clairsemée.

La strate herbacée offre:

- Arenaria montana L. (AC)
- Potentilla montana Brot.
- Solidago virgaurea L.
- Hieracium umbellatum L.
- Deschampsia flexuosa (L.) Trin.
- etc.....

Par endroits (lisières boisées, coupes...) de hautes graminées donnent un faciès de lande herbeuse:

- Arrhenatherum Thorci (Duby) Desv., CC.
- Avena sulcata Gay

auxquelles se joignent:

Agrostis tenuis Sibth. (= A. vulgaris With.) et, dans certains cas Agrostis setacea Curt. à tendance plus mésophile.

On y trouve encore fréquemment: Asphodelus albus Mill., Allium ericetorum Thore, et surtout Halimium alyssoides (Lam.) Koch

Les zones éclairées de la lande sèche, pare-feu sablonneux etc... sur sables ouverts hébergent entre autres (forte proportion d'annuelles):

- Corrigiola littoralis L.
- Corrigiola telephiifolia Pourr., + rare.
- Spergula pentandra L.
- Teesdalea nudicaulis (L.) R. Br.
- Lupinus angustifolius L, ssp. reticulatus (Desv.) Cout., R.
- Tuberaria guttata (L.) Fourr.
- Sesamoides canescens (L.) O. Kuntze ssp. canescens

(5)- parfois parasité par Orobanche rapum-genistae Thuill.

- Linaria pelisseriana (L.) Mill.
 - Jasione montana L.
 - Filago minima (Sm.) Pers.
 - Gnaphalium luteo-album L.
 - Andryala integrifolia L.
 - Arnoseris minima (L.) Schw. et K., R.
 - Tolpis barbata (L.) Gaernt.
 - Hypochaeris glabra L.
 - Aira caryophyllea L.
 - Aira praecox L.
 - Corynephorus canescens (L.) Beauv.
 - Catapodium tenellum (L.) Trab. var. muticum (Tausch) Maire
 - Vulpia bromoides (L.) S.F. Gray
- etc....

Diverses autres plantes peuvent encore participer à ce groupement: nos quatre Ornithopus, Silene gallica L., etc.... On les rencontre aussi dans les friches sablonneuses, avec: Rumex acetosella L. (Sensu lato), Scleranthus annuus L., Herniaria glabra L., Spergularia rubra (L.) J. et C. Presl, Gypsophila muralis L., Lathyrus angulatus L. (R.), Trifolium arvense L., Linaria spartea (L.) Willd. (R.), Anthemis mixta L., etc....

La flore muscinale de la lande sèche comprend quelques Hypnacées: Hypnum cupressiforme L. var. ericetorum Schp., Pleurozia Schreberi (Willd.) Mitt. et çà et là, des Acrocarpes banales: Ceratodon purpureus (L.) Brid., Dicranum scoparium (L.) Hedw., Rhacomitrium canescens (Weiss.) Brid., Polytrichum juniperinum Willd. ...

Ces landes sèches sont presque toutes enrésinées, et l'incendie y fait souvent des ravages. quelques parcelles sont cultivées, mais les récoltes y sont très médiocres, ces sols siliceux étant par nature pauvres et peu productifs.

C O N C L U S I O N

Les quatre types de landes que nous venons de passer en revue constituent les principaux mais non tous les aspects de la végétation de la région de Montendre. Il en est d'autres, dont l'un des plus fréquents est l'Aulnaie (à Sphaignes ou sans Sphaignes) le long des ruisseaux ("galerie"), groupement remarquable par le nombre et la variété des Fougères.

Ces landes, nous l'avons vu, sont toutes fragiles. Leurs principaux ennemis sont le feu et le drainage. La lutte contre le feu est bien organisée, et les incendies, souvent dus à des pyromanes, sont bien combattus et prennent rarement une extension catastrophique. Le drainage a, par le passé, considérablement fait régresser les landes hygrophiles. L'extension de la culture du maïs conduit actuellement les cultivateurs à reprendre les travaux d'assèchement. Depuis quelques années, les bulldozers et les pelleteuses s'attaquent aux derniers lambeaux humides. Or, les landes hygrophiles, riches en espèces relictuelles en voie de raréfaction ou de disparition, appartiennent à notre patrimoine au même titre que les vieux monuments. Le site de l'étang de Montendre et de sa tourbière vient d'être classé. C'est un point positif, mais d'autres secteurs doivent être protégés. Ces landes appartiennent toutes à des particuliers (il n'y a pas de propriété domaniale). La lutte est d'autant plus difficile, mais il ne faut pas renoncer.

En Charente-Maritime, les landes de Cadeuil ont rendu le dernier soupir, victimes des pelleteuses des marchands de sable. Il ne faudrait pas que la culture du maïs amenât la destruction de celles de Montendre!

B I B L I O G R A P H I E

- AYLONIN, G.G.- 1968. Notices botaniques régionales. X. Littoral atlantique, du Per-tuis Breton aux Landes du Médoc. (Docum. polyc. 54p., 4 pl. fig., en collab. avec GIRAUD, G.).
- BOURNERIAS, M.- 1968. Guide des groupements végétaux de la Région Parisienne, Paris.
- CORILLION, R.- 1965. Classification des landes du Nord-Ouest de la France (Bull. de la Soc. d'Et. Scient. de l'Anjou, N.S. t.V. p.p.95-102).
- CORILLION, R.- 1971. Carte de la végétation de la France au 200 000^e. Notice détaillée des Feuilles armoricaines. Phytogéographie et végétation du Massif armoricain, C.N.R.S., Paris.
- DUPONT, P.- 1962. La Flore atlantique européenne, Toulouse.
- FOUCAUD, J.- 1878. Compte rendu d'excursion (Annales, vol. XV).
- IZARD, M.- LASCOMBES, G.- LAVERGNE, D.- LEREDDE, Cl.- REY, P.- 1963. Carte de la vé-gétation de la France, Feuille de Bordeaux.
- JOVET, P.- 1951. Les Landes. Principaux aspects de la végétation (La Feuille des Na-turalistes, Bull. de la Soc. des Naturalistes Parisiens, N.S. t.VI, fasc. 3-4, p.p. 21-32).
- LLOYD, J. et FOUCAUD, J.- 1886. Flore de l'Ouest de la France, 4^e éd. (Annales, vol. XVIII).
- MERLET, N.- 1910. Excursion botanique à Montendre (Charente Inférieure) (Bull. de la Sté. Bot. des Deux-Sèvres, 1910-1911, p.p. 146-153).
- PIERROT, R.B. et BOURASSEAU, A.- 1953. Une herborisation dans les landes de Montendre (Bull. Union des Soc. fr. Sc. nat., n^o 14, p.p.37-38).
- PIERROT, R.B.- 1953. Etude de la Bryoflore de la Charente-Maritime (Rev. Bryol. et Lich., t. XXII).
- RALLEY, L.- 1960. 86^e Session extraordinaire de la Soc. bot. de France en Char. Mme. Compte rendu des herborisations (Bull. Soc. bot. de France, t.107. "Landes de Montendre" p.p.15-16).
- RALLEY, L.- 1960. La végétation méditerranéenne dans le Centre-Ouest de la France et en particulier en Charente-Maritime (Bull. Soc. bot. de France, 86^e Session extraordinaire en Charente-Maritime, t.107, p.p.20-76).
- RALLEY, L.- 1960. Le climat de la région Charentes-Poitou et ses rapports avec l'ex-tension de la flore méditerranéenne (Bull. Soc. bot. de France, 86^e Session extraordinaire en Charente-Maritime, t.107, p.p.76-99).
- VIROT, R.- 1962. 88^e Session extraordinaire de la Soc. bot. de France tenue du 23 au 27 mai 1961 en Périgord et Quercy. La Double périgourdine. (Bull. de la Soc. bot. de France, t. 109, p.p.37-50).

==:==:==:==:==:==:==:==:==

Présence de *ARISTOLOCHIA ROTUNDA* L.

dans le département de la Vienne

par A. BARBIER

A Pâques 1963, je rencontrais cette plante sur le côté droit de la route qui mène de Meschers à Talmont; elle n'était pas encore fleurie en ce début de printemps. Sa présence en ce lieu était tout à fait normale, étant donné qu'elle avait été signalée autrefois déjà dans cette région de la Charente-Maritime: Meschers, Arces près Cozes, Mortagne sur Gironde (1- page 301).

G. Bonnier (2- page 114) indique: "commun ou assez commun dans la région méditerranéenne, surtout la région littorale; se montre encore dans l'Aveyron, l'Ardèche, la Drôme, les Hautes Alpes (assez rare); très rare dans les Pyrénées centrales et orientales; rare dans la Charente Inférieure et la Gironde. Suisse: rare dans le Tessin (Lugano, Gandria, etc.)".

H. Coste (3- page 224) et P. Fournier (4- page 278) donnent avec moins de précision la même répartition géographique. P. Fournier qualifie la plante de "circum-méditerranéenne". Aussi, grand fut mon étonnement de retrouver *Aristolochia rotunda* dans les environs de Voitiers, le 1^{er} mai 1974.

Je fis part de ma découverte à E. Contré. Ensemble, le 17 juin, nous explorâmes les environs pour nous rendre compte de l'étendue de la station.

En fait, sans que nous puissions assurer avoir découvert tous les individus de cette espèce, ceux-ci nous sont apparus peu nombreux: une quinzaine, répartis en trois groupes distants d'une cinquantaine de mètres.

Cette station est située dans des conditions tout à fait particulières qui semblent justifier la présence insolite de cette plante en ce lieu; il s'agit du bas d'une falaise en pente à 60°, en arc de cercle de rayon très faible, exposée au sud; situation qui tout en lui permettant de bénéficier d'un ensoleillement hivernal maximum, la met à l'abri des vents froids de l'est et du nord.

Le sol est constitué d'une couche de terre arable d'épaisseur très variable, recouvrant un calcaire bathonien.

Obs. Les chiffres indiqués dans le texte renvoient à l'index bibliographique.

La plante pousse à la partie inférieure en lisière SW. d'une chênaie pubescente, donc en pleine lumière, tout en étant protégée pendant l'hiver par les restes de la végétation herbacée formant coussinets.

Cet habitat semble beaucoup plus sec que les stations qui seront indiquées plus loin.

PLANTES DE LA CHÊNAIE PUBESCENTE

- | | |
|-----------------------------------|---|
| - <u>Quercus pubescens</u> Willd. | - <u>Daucus carota</u> L. |
| - <u>Juniperus communis</u> L. | - <u>Origanum vulgare</u> L. |
| - <u>Prunus cerasus</u> L. (rare) | - <u>Orobanche picridis</u> A.W. Schultz |
| - <u>Rhamnus cathartica</u> L. | - <u>Rabie peregrina</u> L. |
| - <u>Ligustrum vulgare</u> L. | - <u>Picris hieracioides</u> L. |
| - <u>Viburnum lantana</u> L. | - <u>Brachypodium pinnatum</u> (L.) Beauv. |
| - <u>Rubus</u> sp. | - <u>Bromus ramosus</u> Huds. (= <u>B. asper</u> Murr.) |
| - <u>Hippocrepis comosa</u> L. | |

PELOUSE XEROTHERMIQUE AU-DESSUS DE LA CHÊNAIE

- | | |
|---|--|
| - <u>Sedum reflexum</u> L. | - <u>Blackstonia perfoliata</u> (L.) Huds.
(= <u>Chlora p.</u> (L.) L.) |
| - <u>Filipendula vulgaris</u> Moench (rare) | - <u>Globularia punctata</u> Lapeyr.
(= <u>Gl. Willkommii</u> Nym.) |
| - <u>Potentilla Tabernaemontani</u> Asch.
(= <u>P. verna</u> L.p.p.) | - <u>Orobanche amethystea</u> Thuill.
subsp. <u>amethystea</u> (rare) |
| - <u>Ononis repens</u> L. | - <u>Teucrium chamaedrys</u> L. |
| - <u>Ononis pusilla</u> L. (rare)
(= <u>O. columbae</u> Mill.) | - <u>Salvia pratensis</u> L. |
| - <u>Medicago minima</u> (L.) Bartal. | - <u>Stachys recta</u> L. subsp. <u>recta</u> |
| - <u>Medicago orbicularis</u> (L.) Bartal. | - <u>Thymus serpyllum</u> L. (sensu ampl.) |
| - <u>Trifolium campestre</u> Schreb. | - <u>Asperula cynanchica</u> L. |
| - <u>Hippocrepis comosa</u> L. | - <u>Galium pumilum</u> Murr.
(= <u>G. sylvestre</u> Poll.) |
| - <u>Linum tenuifolium</u> L. | - <u>Hieracium pilosella</u> L. (sensu ampl.) |
| - <u>Hypericum perforatum</u> L. | - <u>Phleum phleoides</u> (L.) Karst.
(= <u>Ph. Boehmeri</u> Wibel) |
| - <u>Helianthomum salicifolium</u> (L.) Mill. | - <u>Pestuca ovina</u> L. (sensu ampl.) |
| - <u>Helianthomum nummularium</u> (L.) Mill.
subsp. <u>nummularium</u> | - <u>Bromus erectus</u> Huds. (C.C.) |
| - <u>Eryngium campestre</u> L. | - <u>Brachypodium pinnatum</u> (L.) Beauv. |
| - <u>Falcaria vulgaris</u> Bernh. (rare) | |
| - <u>Seseli montanum</u> L. subsp. <u>montanum</u> | |

C O N C L U S I O N

S'agit-il d'une plante d'introduction récente ou au contraire d'une relique ayant résisté aux dernières glaciations?

J'opterais nettement pour la deuxième hypothèse:

- 1°- Etant donnée la situation toute privilégiée de la station.
- 2°- Parce qu'il existe dans notre région, tout autour de Poitiers, un certain nombre de plantes méditerranéennes ou méditerranéennes-atlantiques qui ont pu se maintenir dans des situations analogues: Phillyrea media L., Acer monspessulanum L., Rhamnus alaternus L., Celtis australis L., et même, bien que son indigénat puisse paraître douteux à la plupart: Ficus carica L., accroché dans les fissures de la falaise, où l'intervention humaine doit être absolument exclue, et dont les germinations actuelles semblent tout à fait exceptionnelles.

Liste des localités connues du Centre-Ouest et de la Gironde communiquée
par Mr. E. Contré

Charente Maritime:

- Allas-Bocage (Foucaud et Savatier. Cf. Foucaud, Herborisations faites dans la Charente Inférieure en 1878). (Localité retenue par Lloyd, Fl. de l'Ouest de la France, éd. 5, p.301).
- Nicul-le-Virouil (M. Lucazeau; L. Rallet, herb. leg. ips. 11 juin 1944). Vainement cherché en 1972, la prairie étant fauchée (A. Bourasseau et E. Contré).
- Arces près Cozes (Savatier) (Lloyd, loc. cit.).
- Angoulins (Bastard) (Lloyd, loc. cit.).
- Bord des prés de la Gironde à Mortagne sur Gironde, Meschers sur Gironde (Lloyd, loc. cit.).
- Prairie, au fond du vallon de l'Echaillex, commune de Saint-Seurin d'Uzet (A. Bourasseau)

Gironde:

- Nord-Est= Maronsin (Catalogue Jeanjean, p.115).
- Bordelais= Bruges, Blanquefort, Parempuyre, Bègles, Léognan au Thil, Villenave d'Ornon, Saint-Lubin (Catalogue Jeanjean, p.115) Le Taillan, lisière d'un bois, route de Castelnau-de-Médoc (A. Bouchon - 10 juin 1946 - Soc. Franç. Exsicc. G. Bimont, 1946 n° 1341).
- Médoc: Saint-Julien, Saint-Yzans (Catalogue Jeanjean, p.115).
- Blayais, Libournais: Plassac, Saint-André de Cubzac, Saint-Germain-La-Rivière (Catalogue Jeanjean, p.115).
- Entre-deux-Mers: Montferrand, La Tresne, Pessac-sur-Dordogne, Le Sac, Cadillac (Catalogue Jeanjean, p.115).

Vienne:

- Environs de Poitiers, RR. (A. Barbier, 1^{er} mai 1974).

Bibliographie

- (1) J. Lloyd- Flore de l'Ouest de la France, 5^e éd., Nantes, 1897.
- (2) G. Bonnier: Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse et Belgique - Tome IX.
- (3) H. Ceste: Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes. Tome III.
- (4) P. Fournier: Les Quatre Flores de la France, Corse comprise.
- (5) A.F. Jeanjean: Catalogue des Plantes Vasculaires de la Gironde - Bordeaux, 1961.

SUR LA PRESENCE DE L'OPHRYS SPECULUM Link DANS LE SUD DE LA CHARENTE

par E. CONTRE et J. DELAMAIN

Résumé. - Les auteurs relatent la découverte d'un exemplaire unique d'Ophrys speculum à Châtignac dans le sud de la Charente (1974).

La description de la plante est suivie de diverses considérations d'ordre phytosociologique, phytogéographique et chorologique (avec une carte de répartition).

Zusammenfassung : Über die Entdeckung von Ophrys speculum Link in der südlichen Charente. Die Verfasser erwähnen die Entdeckung eines einzigen Exemplares von Ophrys speculum Link im Süden der Charente im Jahr 1974. Sie beschreiben die Pflanze. Es folgen verschiedene phytosoziologische und phytogeographische Bemerkungen. Die Verbreitung ist angegeben (eine Karte).

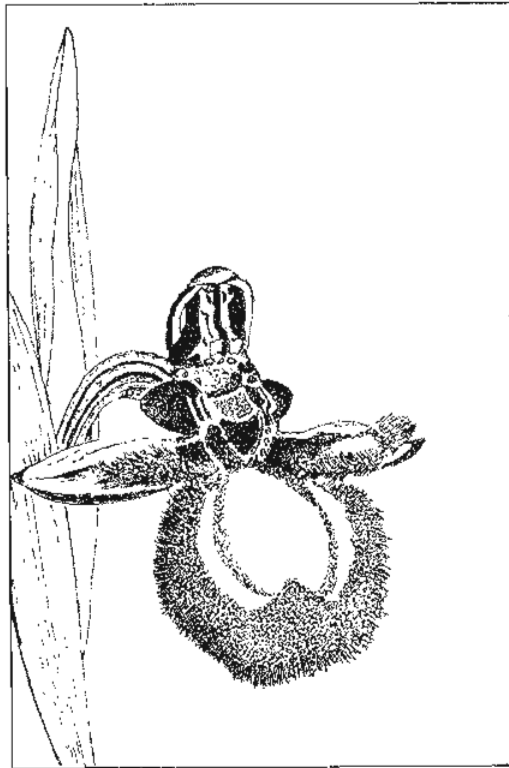
Parmi les formations géologiques du sud du département de la Charente, le campanien occupe une place très importante. Cette formation, que recouvrent par endroits quelques placages tertiaires plus ou moins étendus, se situe grosso modo à l'intérieur d'un triangle ayant pour sommets: Barbezieux à l'ouest, Gurat à l'Est, St-aulaye au sud. La région est vallonnée. Sur les pentes constituées de calcaires marneux, les faciès à Juniperus communis sont habituellement très riches en Orchidées. De mars à juillet, les espèces les plus variées y échelonnent leur floraison: Ophrys aux labelles de velours, Scrapias à langues roses, Orchis et genres voisins aux épis de toutes nuances, toutes rivalisant de grâce et de beauté. Depuis quelques décennies, le nombre et l'étendue de tels faciès ont notablement diminué avec l'extension des cultures, obtenues à grand renfort d'engrais chimiques, mais certaines de ces stations privilégiées subsistent encore, préservées jusqu'ici par l'aridité de leur sol ou la raideur de leurs pentes.

Le 24 avril 1974, l'un de nous (J.D.), parcourant l'un de ces coteaux, exposé au midi et situé près du village de Châtignac, pour voir l'état de la végétation des Orchidées printanières, eut la très grande surprise de découvrir à mi-pente, au milieu d'une abondante population d'Ophrys lutea, entre deux génévriers très bas, un unique exemplaire du rare Ophrys speculum Link, espèce nouvelle non seulement pour la Charente, mais pour le Centre-Ouest de la France. Rendez-vous ayant été pris pour le 27 avril, nous nous trouvâmes l'un et l'autre ce jour-là à l'endroit convenu, accompagnés de trois membres de la Société Française d'Orchidophilie, M.M. Jacquet, Mouette, Kerouedon et de leurs épouses. De nombreuses photos furent prises et le précieux Ophrys laissé intact dans l'espoir qu'il se

montrerait encore en 1975 et même les années suivantes. L'un de nous a relaté cette découverte dans un bulletin récent de "L'Orchidophilie" (IX).

DESCRIPTION:

La plante mesurait à peine 10 cm de haut. Elle ne portait que deux fleurs, l'une déjà presque passée, l'autre dans un parfait état de fraîcheur. De toutes les espèces françaises du genre *Ophrys*, l'*O. speculum* est assurément l'une des plus remarquables, en tout cas l'une des plus curieuses, avec son labelle abondamment pourvu sur tout le pourtour, lobes latéraux compris, de longs poils laineux fauves, le lobe médian marqué d'une large tache glabre "d'un bleu violacé, à reflets d'acier" (1) rappelant un peu un miroir, d'où le nom spécifique, encadrée d'un liseré jaunâtre. Par ailleurs, le labelle, presque plan, mesure environ 12-13mm de long; le lobe médian, émarginé et dépourvu d'appendice, mesure 7-9mm de large et dépasse longuement les lobes latéraux obtus et dirigés plus ou moins obliquement vers l'avant. Les deux pétales latéraux sont courts, obtus, brunâtres, finement pubescents. Les sépales sont verdâtres, subégaux, ovales-oblongs, plus courts que le labelle, les latéraux étalés, le médian dressé, un peu recourbé en capuchon au sommet qui coiffe le gynostème, celui-ci à bec à



Ophrys speculum Link, Châtignac (Charente),

d'après une photographie de J. Delamain. (del. E. Contré).

peine distinct, obtus. Il va sans dire que l'abondante villosité du labelle et l'éclat de la large tache en miroir, encore rehaussé par un contraste de teintes, éclipsent tous les autres caractères. Le profane lui-même, une fois qu'il a observé cet *Ophrys*, ne l'oubliera plus.

(1) Camus, III, p.302.

La plante charentaise représente le type de l'espèce, et nullement la ssp. lusitanica E. Danesch (2). Elle n'en a ni la taille élevée (jusqu'à 50cm), ni l'inflorescence extraordinairement fournie (jusqu'à 12-15 fleurs), ni surtout le labelle fortement convexe et de forme très allongée, avec des lobes latéraux atteignant ou dépassant les 2/3 du lobe médian.

PHYTOSOCIOLOGIE.

Nous n'avons pas fait de véritable "relevé." au sens des phytosociologues, nous avons seulement noté dans toute la mesure du possible les diverses composantes du tapis végétal du coteau à Ophrys speculum dans son ensemble. Comme la végétation en est assez homogène, nous pensons toutefois que sur une surface échantillonnée de 100 m² convenablement choisie, figureraient près des trois quarts des espèces énumérées ci-après. Il se peut naturellement que quelques plantes estivales encore peu développées en avril aient échappé à nos investigations.

Si l'on excepte deux petits figuiers buissonnants (Ficus carica est évidemment accidentel en ce lieu) et une seule touffe d'Erica scoparia d'aspect chlorotique (3), le genévrier (Juniperus communis) est le seul représentant de la strate arbustive. Il se présente presque partout sous une forme buissonnante assez dense mais de très petite taille, qui témoigne de l'aridité du sol, marneux mais aussi pierceux. Les vides laissés entre eux par ces buissons bas sont colonisés par une végétation calcicole assez dense et riche en espèces. La pelouse graminéenne à Brachypodium pinnatum et Bromus erectus est assez discontinue. Le Brachypode prédomine en général et forme des taches assez étendues. (4) Les Festuca du groupe ovina font ici défaut: Koeleria vallicsiana, si répandu dans le sud de la Charente, les remplace. Outre ces trois espèces, les suivantes se retrouvent à peu près invariablement dans les nombreux biotopes semblables du sud de la Charente dont elles peuvent être considérées comme caractéristiques locales:

<u>Carex flacca</u> (=C. <u>glauca</u>), CC.	<u>Euphrasia stricta</u>
<u>Coronilla minima</u> ; CC.	<u>Globularia punctata</u> (=G. <u>Willkommii</u>), C.
<u>Hippocrepis comosa</u>	<u>Rubia peregrina</u>
<u>Linum suffruticosum</u> ssp. <u>salsoloides</u> , C.	<u>Helichrysum stoechas</u>
<u>Polygala calcarea</u>	<u>Carduncellus mitissimus</u> , C.
<u>Blackstonia perfoliata</u> (=Chlora p.)	<u>Cirsium tuberosum</u>

(2) décrite par E. DANESCH en 1969, sur des spécimens découverts par lui au Portugal méridional (prov. d'Algarve) et central (Serra da Arrabida jusqu'à Coimbra) (Cf. V, p. 63 et pl. en couleurs 127a et 127b, c. La "ssp. speculum" est, elle aussi, figurée en provenance des deux mêmes régions). La ssp. lusitanica apparaît comme une endémique lusitanienne.

(3) méditerranéenne-atlantique, CC. dans les landes siliceuses charentaises, présente aussi sur substrats en voie de décalcification, accidentelle ici où manifestement le terrain ne lui convient pas.

(4) Brachypodium pinnatum colonise rapidement les friches de cette région après l'abandon de cultures jugées peu rémunératrices. Tel est le cas par exemple au nord de la station étudiée ici, tout en haut de la pente. Des plantes banales l'accompagnent: Daucus carota, Centaurea jacea s.l., Picris hieracioides etc... La pauvreté de la flore contraste avec la richesse des parcelles voisines demeurées intactes. Tel est le sort réservé à nos belles stations à Orchidées lorsque le fragile équilibre de la biocénose primitive a été rompu par une action anthropogène.

A cette liste, on peut ajouter la plupart des Orchidées de la station:

<i>Aceras anthropophorum</i>	<i>Gymnadenia conopsea</i>
<i>Orchis militaris</i> (5)	<i>Platanthera chlorantha</i>
" <i>purpurea</i>	<i>Ophrys scolopax</i> ssp. <i>scolopax</i>
" <i>ustulata</i>	" <i>sphegodes</i> ssp. <i>sphegodes</i>
" <i>morio</i>	" <i>sphegodes</i> ssp. <i>litigiosa</i>
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	" <i>insectifera</i> (=O. <i>muscifera</i>)

Sont également présentes ici un certain nombre d'espèces apparemment plus banales que les précédentes, mais qui ne figurent cependant pas sur tous nos "relevés":

<i>Carex tomentosa</i>	<i>Teucrium montanum</i> , C.
<i>Potentilla Tabernaemontani</i> (=P. <i>verna</i>)	" <i>chamaedrys</i>
<i>Ononis natrix</i> ssp. <i>natrix</i>	<i>Prunella laciniata</i>
<i>Viola hirta</i>	<i>Salvia pratensis</i>
<i>Pimpinella saxifraga</i>	<i>Thymus serpyllum</i> s.l.
<i>Seseli montanum</i> ssp. <i>montanum</i>	<i>Scabiosa columbaria</i>
<i>Eryngium campestre</i>	<i>Chrysanthemum leucanthemum</i>
<i>Centaureum erythraea</i> ssp. <i>erythraea</i>	<i>Carlina vulgaris</i>

Pour être complets, mentionnons enfin 4 espèces qui, à l'encontre des précédentes, ne possèdent en Charente qu'un nombre relativement restreint de stations:

Dorycnium pentaphyllum Scop. ssp. *pentaphyllum* (=D. *suffruticosum* Vill.): méditerranéenne (eury-méditerranéenne: L. RALLEY, XIX, p.46) calcicole à aire charentaise assez disjointe et aux stations moins fournies que dans la Charente-Maritime voisine. (6)

Serapias lingua: circum-méditerranéenne, d'ailleurs indifférente à la nature du substrat; AC. en Charente où on la rencontre aussi dans les landes et les prairies hygrophiles des terrains siliceux.

Ophrys fusca ssp. *fusca*: méditerranéenne-atlantique, AC. dans le sud de la Charente, où elle n'est pas exclusivement calcicole.

Ophrys lutea var. *lutea*: méditerranéenne atteignant sa limite nord en Charente où elle est ordinairement assez abondante voire abondante dans ses stations.

Le spectre biologique de la végétation donne les pourcentages suivants:

Thérophytes	4%
Géophytes à tubercules...	32%
Hémicryptophytes.....	40%
Chaméphytes.....	20%
Phanérophytes.....	4%

Ces chiffres peuvent évidemment paraître fallacieux. Ainsi, les Phanérophytes ne sont représentés que par 2 espèces, *Juniperus communis* et *Erica scoparia*, mais le genévrier couvre une surface importante tandis que la bruyère y est très rare.

Le spectre biologique accuse une nette prédominance, au moins par le nombre si ce n'est par le recouvrement, des hémicryptophytes, les géophytes à tubercules (toutes les Orchidacées) venant en 2^{ème} place, les chaméphytes à la 3^{ème} (*Polygala calcarea*, *Ononis natrix*, *Coronilla minima*, *Dorycnium pentaphyllum*, *Linum salsoloides*, *Teucrium montanum*, *T. chamaedrys*, *Thymus serpyllum*, *Rubis perigrina*, *Helichrysum stoechas*).

(5) L'hybride *O. militaris* X *purpurea* est également présent, c'est l'hybride d'*Orchis* le plus fréquent en Charente. Vu aussi l'hybride *Aceras anthropophorum* X *Orchis militaris*. R.R.

(6) À Mortagne s/ Gironde par exemple, son abondance sur certains coteaux confère à la végétation un caractère méditerranéen bien plus accentué que dans les stations charentaises.

La proportion des thérophytes est très faible, ceux-ci n'étant guère représentés que par Euphrasia stricta et par Blackstonia perfoliata, hôte habituel (avec Carex flacca) de ces terrains marneux, imperméables certes, mais devenant très secs en été.

PHYTOGEOGRAPHIE.

Le département de la Charente est tout entier inclus dans le secteur franco-atlantique du domaine atlantique européen, la partie sud - celle qui nous intéresse ici - étant comprise dans le sous-secteur aquitanien (P. DUPONT, X, p.361).

La région est fortement pénétrée par les éléments continentaux: les espèces ci-dessus énumérées appartiennent à l'ensemble des éléments eurasiatique, européen, médio-européen dans la proportion de 52% .

Juniperis communis est la seule espèce à distribution beaucoup plus vaste (holarctique), soit 2% de l'ensemble.

L'élément atlantique est représenté par Carduncellus mitissimus, subatlantique franco-ibérique (P. DUPONT, X, p.200, et carte p.209), Cirsium tuberosum, subatlantique, et Polygala calcarea, subatlantique (à la limite des atlantiques-méditerranéennes: P. DUPONT, X, p.210), soit 6% de l'ensemble. Aucune atlantique au sens strict.

On peut grouper les espèces restantes sous le vocable général de "méridionales", au sens très large (40% de l'ensemble) et les répartir ainsi:

8 subméditerranéennes-subatlantiques (Seseli montanum ssp. montanum, Blackstonia perfoliata, Prunella laciniata, Rubia peregrina, Aceras anthropophorum, Anacamptis pyramidalis, Ophrys sphegodes ssp. sphogodes et ssp. litigiosa).

1 subméditerranéenne-atlantique: Ononis natrix ssp. natrix.

2 méditerranéennes-atlantiques: Erica scoparia, Ophrys fusca ssp. fusca.

1 ouest méditerranéenne-atlantique: Helichrysum stoechas.

2 subméditerranéennes: Coronilla minima, Linum suffruticosum ssp. salsoloides.

5 méditerranéennes enfin:

Dorycnium pentaphyllum ssp. pentaphyllum (euryméditerranéenne: L. RALLET, XLIX, p.46).

Ophrys scolopax ssp. scolopax (ouest méditerranéenne).

Ophrys lutea var. lutea (euméditerranéenne).

Serapias lingua (circum méditerranéenne).

Ophrys speculum ssp. speculum (circum méditerranéenne).

Ces 5 espèces représentent 10% de l'ensemble.

Le nombre relativement élevé d'espèces méditerranéennes au sens large (série latéméditerranéenne du chêne pubescent) (7), et même la proportion notable encore d'éléments plus strictement méditerranéens, ne sauraient faire oublier que la station à Ophrys lutea et O. speculum de Châtignac n'a rien d'une station "méditerranéenne". Tout au plus, sur une pente bénéficiant d'un bon ensoleillement (exposition sud), la présence de quelques espèces (Coronilla minima, Dorycnium, Helichrysum...) imprime-t-elle à la végétation un certain caractère thermophile et xérophile, mais l'ensemble n'a nullement l'aspect physiognomique des associations méditerranéennes.

(7) Le terme ultime de la série est d'ailleurs réalisé localement sur le coteau sous la forme d'un maigre bosquet de chêne pubescent d'ailleurs partiellement carésiné: pin noir et surtout pin maritime. Vue de loin, la pente étudiée ci-dessus apparaît comme très dénudée par contraste avec ce bosquet, et l'évolution de sa végétation vers la chênaie pubescente ne peut être qu'extrêmement lente, du moins sous l'action des seuls facteurs naturels.

Quant à la flore masculine, que nous n'avons pas voulu négliger, elle ne présente rien d'extraordinaire. Nous avons récolté sur le coteau à *Ophrys speculum*: (8)

3 espèces circumboréales (soit 47% de l'ensemble): *Fissidens cristatus* (R), *Ditrichum flexicaule* (AC.), *Barbula unguiculata*, *Campylium chrysophyllum* (AC.), *Thuidium tamariscinum* (au niveau du bosquet de chêne pubescent), *Camptothecium lutescens*, *Ctenidium molluscum* (AC.), *Pseudoscleropodium purum*.

5 espèces cosmopolites ou subcosmopolites (soit 29,4% de l'ensemble): *Bryum caespiticium*, *B. capillare*, *B. rubens*, *Calliergonella cuspidata* (L.), *Hypnum cupressiforme* var. *elatum* (AC.).

1 espèce euratlantique (soit 5,8% de l'ensemble): *Eurhynchium Stokesii*.

3 espèces euryméditerranéennes (soit 17,6% de l'ensemble): *Hymenostomum microstomum*, *Trichostomum crispulum*, *Pleurochaete squarrosa*.

M. R.B. Pierrot avait déjà remarqué, en d'autres localités du même genre, la pauvreté en bryophytes de ces pentes marneuses du sud du département de la Charente, et le caractère relativement "froid" de la flore, surtout si on la compare à celle des calcaires durs, secs et "chauds" de la vallée de la Charente (Angoulême, Châteauneuf..) bien plus riches en éléments méditerranéens.

CHOROLOGIE.

Ophrys speculum est donné par COSTE (IV) comme une plante des "lieux secs et herbeux du littoral méditerranéen". CAMUS (III), pour l'ensemble du Bassin Méditerranéen il est vrai, lui assigne des biotopes plus diversifiés: "coteaux ensoleillés, garrigues du littoral, prairies, lieux herbeux maritimes, parfois dans les fentes des rochers près de la mer, talus, parfois sables maritimes; ordinairement sur calcaire, monte à 850m à Minorque". De même MAIRE (XV) pour l'Afrique du Nord (où l'un de nous, J.D. l'a observé en 1965 et 1966 dans les forêts et dans les dunes de la région d'Alger): "forêts claires, broussailles, pâturages des plaines et des basses montagnes, dans les régions bien arrosées et semi-arides". La répartition de la plante sur l'ensemble du territoire méditerranéen est encore imparfaitement connue. Si l'on compulse les différents auteurs, on aboutit à la distribution suivante:

GRÈCE PÉNINSULAIRE: "Sud de la Grèce" (NELSON, avec un !), "Péloponnèse" (SUNDERMANN, avec un !); "Macédoine" (CAMUS: indication contestée par NELSON qui, sur sa carte de répartition, place un ? près de Salonique; cet auteur fait du reste de même pour l'île grecque de Zante dans la Mer Ionienne).

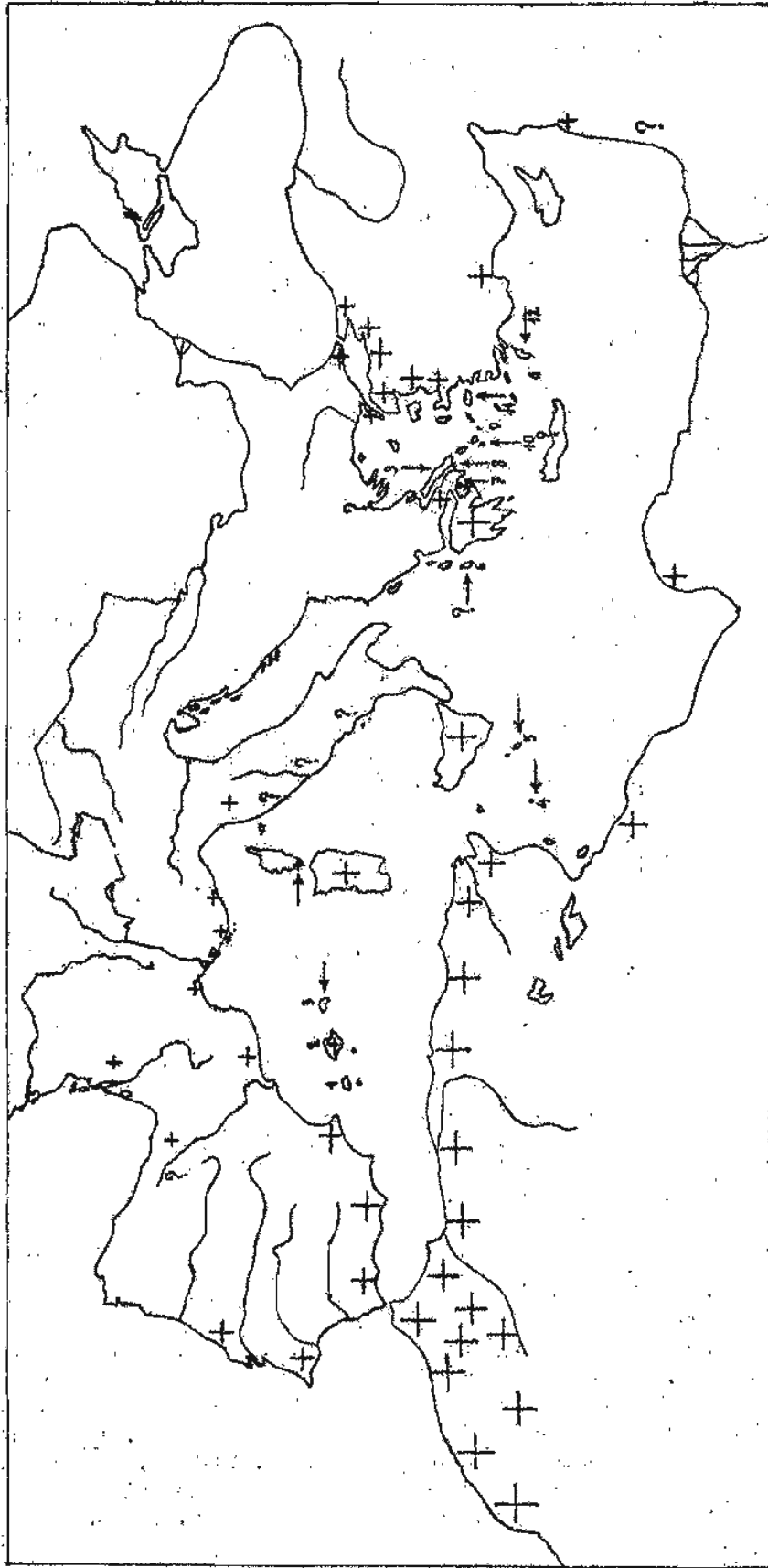
TURQUIE D'EUROPE: presque île de Gallipoli à Nelles (RECHINGER), "Gallipoli, Istanbul, Thrace" (NELSON).

TURQUIE D'ASIE: zone occidentale où il s'éloigne peu de la région côtière: près d'Izmir -ou Smyrne- (NELSON, avec un !), Troie (RECHINGER, NELSON); Mudanya sur le littoral de la mer de Marmara et Brousse un peu plus au sud (NELSON); région littorale sud: près d'Antalya -ou Adalia (NELSON, avec un !) et "peut-être encore plus loin vers l'est" (NELSON).

ILES DE LA MER EGÉE: (9) *Eubée (RECHINGER, NELSON); *Petalon (RECHINGER, NELSON); Salamine (RECHINGER); "Agäis" - il s'agit, pensons-nous de l'île d'Egine ou Aogina située au sud de Salamine et du Pirée- (NELSON, avec un !); Syra dans les Cyclades (RECHINGER) *Samos (RECHINGER); *Rhodes (RECHINGER-NELSON, avec un !): le type et la

(8) Nous tenons à remercier notre confrère M. R.B. Pierrot d'avoir bien voulu déterminer nos récoltes.

(9) RECHINGER (XX) cite une ou plusieurs localités précises pour les îles dont le nom est précédé d'un *.



Echelle : 1/20 000 000

LEGENDE

- | | | | |
|-------------|---------------|----------------|------------|
| 1- Ivoça | 4- Lampédouse | 7- Salamine | 10- Syre |
| 2- Majorque | 5- Malte | 8- Fetalen | 11- Samos |
| 3- Minorque | 6- Zante | 9- Rabée | 12- Rhodes |
| | | ?- à confirmer | |

ssp. regis- Ferdinandii Aichtaroiff et Kellerer (10).

CRÈTE (?): RECHINGER indique l'O. speculum à Cnossos près de l'antique Herakleion (Candie) où l'auraient découvert en avril 1914 F. von Wettstein et les autres membres de la mission botanique de l'Université de Vienne. Cependant, NELSON (XVII) dit qu'il paraît manquer en Crète (et à Chypre), et sur sa carte de répartition (Carte n°8) il place délibérément les deux îles en dehors de la limite sud-orientale de son aire. SUNDERMANN affirme de son côté que la plante manque en Crète et à Chypre. Nous ignorons sur quoi ces deux auteurs fondent leurs assertions.

LIBAN : Cité par SUNDERMANN (XXI) avec un ! MOUTERDE (XVI) l'indique sur la Côte et dans la Montagne inférieure, et donne 6 localités dont Tripoli.

ISRAËL : NELSON n'est pas affirmatif.

LIBYE : cité par NELSON avec un ! MAIRE l'indique à Bengasi et à Lamlouda en Cyrénaïque, et en Tripolitaine il le donne comme "assez fréquent près de Tripoli, et dans les collines de Tarhouma à Garian".

TUNISIE : selon MAIRE, "assez commun dans le nord". Sur sa carte de répartition, NELSON l'indique aussi dans la zone littorale sud.

ALGÉRIE : "dép. d'Oran, d'Alger, de Constantine" (CAMUS, III); "dans le Tell", où MAIRE (XV) le donne comme commun, QUÉZEL comme assez commun. L'un de nous (J.D.) l'a observé en de nombreuses localités de l'Algérois, notamment dans la dune de Staoueli (mars 1965) et dans la forêt des Planteurs (mars 1966).

MAROC : "Assez commun dans le Nord, le Centre et l'Ouest; Moyen-Atlas et Grand-Atlas" (MAIRE, XV). La distribution est donnée de façon plus précise, région par région, dans le Catalogue de JANANDIEZ et MAIRE, mais sans indication de localités.

PORTUGAL : CAMUS le dit "répandu" au Portugal. NELSON l'indique seulement dans le sud du pays et la limite nord qu'il lui assigne sur sa carte de répartition n'atteint pas la vallée du Tage. Cependant, DANESCH (V) a observé le type et la ssp. lusitanica non seulement dans le sud mais aussi dans le centre. Il précise pour la sous-espèce: province d'Algarve, et Serra da Arrabida jusqu'à Coïmbra. Il figure l'un et l'autre en provenance de l'Algarve et de Coïmbra (photos 126a et c pour le type, 127a,b,c pour la sous-espèce).

ESPAGNE : Assez répandu dans le sud et l'est de l'Espagne, selon NELSON. CAMUS qui le dit lui aussi "assez répandu dans la région méridionale", cite en outre deux localités en Catalogne, et une autre bien à l'ouest de la limite (hypothétique il est vrai) de l'aire admise par NELSON: Burgos. Qu'en est-il au juste? En tout cas, DANESCH a observé O. speculum à Vitoria dans la Province Basque d'Alava, et il le figure (phot. 126d) en provenance de cette localité.

(10) in Litt. Nat. Mus. Sofia, 12, 1939, p.206. Plante dédiée au roi Ferdinand 1^{er} de Bulgarie qui la découvrit à Rhodes en un seul exemplaire. Retrouvée depuis lors à Rhodes, notamment par le Prof. CREUTZBURG, soit en mélange avec le type, soit en populations pures et bien fournies. Sous-espèce, variété ou forme, selon les auteurs, à pétales linéaires-lancéolés, à labelle allongé, le lobe médian fortement convexe et étroitement oblong (RECHINGER), caractères qui la rapprochent de la ssp. lusitanica Danesch plus robuste. Longueusement étudiée par NELSON (XVII, pp.219-220). Indiquée par SUNDERMANN non seulement à Rhodes, mais aussi du sud-ouest de la Turquie (dans les deux cas avec un !), figurée par lui en provenance de Rhodes (phot. 2a, p.58), à côté de la ssp. lusitanica.

ILES DE LA MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE :

- ILES BALÉARES : CALUS ("monte à 850m. à Minorque"); NELSON, avec un ! ; SUNDERMANN (selon ses observations, c'est, dit-il l'Orchidée la plus fréquenté à Majorque).

- CORSE : selon CALUS : "près Bonifacio, vers le Cap Pertusato (Ruppert)".

- SARDAIGNE : FIORI ; CALUS ; NELSON, avec un ! DANESCH (V, photo 126b).

- SICILE : FIORI ; "répandu" (CALUS) ; NELSON, avec un ! ; SUNDERMANN, avec un !

- MALTE : FIORI ; CALUS ; NELSON.

- LAMPÉDUSE : BRIQUET ; FIORI ; CALUS ; NELSON.

ITALIE : FIORI (vol.1 p.315) indique l'O. speculum en Toscane au "Monte Argentaro", au Latium et en Italie méridionale. En outre, à la fin du vol. 2 (Corrections et additions, p.923) il le cite d'une autre localité de Toscane: près de Florence, à Mercatale de San-Casciano in Val di Pesa (CORRADI in "N. Giorn. Bot. it.", 1927, 781). (11) NELSON qui ne l'a pas trouvé au "Monte Argentario" ne saurait à plus forte raison se porter garant de l'exactitude de diverses autres indications données par d'anciens auteurs italiens: Naples, l'Ombrie, les Pouilles, la Calabre près de Reggio. Il ne semble pas avoir eu connaissance de la localité signalée par CORRADI. Pour l'Italie continentale, l'aire supposée de la plante comporte 5 ? sur sa carte de répartition (carte n°8).

FRANCE : N'était connu jusqu'ici que de la Région Méditerranéenne littorale: Languedoc, Provence, Alpes-Maritimes. Selon CALUS (III) :

- "Hérault à Balaruc-les-Bains (RODIÉ).

- Var à Hyères (FRARION), aux Vieux-Salins d'Hyères (RAINE) et à Costebelle (COMAR in herb. G. CALUS).

Alpes-Maritimes à Menton près Garavan (HOGGRIDGE ap. ARDOLINO)". Et CALUS ajoute en note: "Cette espèce, signalée par Trouvé, entre Tourettes-sur-Loup et les Gourmettes, dans les Alpes-Marit.) n'y a pas, croyons-nous, été revue".

Il semble bien que l'O. speculum existe toujours en Corse. Mr. L. POIRION (in litt., 23-2-1975) nous informe qu'il en a vu autrefois quelques pieds au Mont Boron près de Nice où il aurait peut-être été introduit. Il ignore s'il s'y est maintenu et ne possède aucun renseignement sur les autres localités de la Région Méditerranéenne française. Mr. E. NELSON (XVII) pour sa part pense qu'il ne s'y trouve plus nulle part. Si cela était, la station charentaise, si modeste qu'elle soit, n'en serait que plus intéressante malgré sa précarité.

o+o+o+o+o+o+o+o+o

Nous nous sommes efforcés de concrétiser sur une carte de répartition les données chorologiques qui précèdent, en nous inspirant en partie de la carte n° 8 de L. E. NELSON (XVII). Toutefois nous nous sommes gardés de tracer les limites de l'aire de la plante, étant donné que parmi les indications de sources diverses dont nous avons fait état, il s'en trouve un nombre assez important, surtout parmi les plus anciennes, qu'on ne peut admettre sans nouvelles garanties. Si imparfaite qu'elle soit, la carte que nous proposons nous paraît justifier l'appellation d'espèce circumméditerranéenne attribuée à l'Ophrys speculum.

(11) Cette localité a été omise dans la 4^e édition (1969) du "Guida botanica d'Italia" de Eugenio Baroni. Cet ouvrage de pure compilation ne fait que répéter les indications du Vol. 1 de FIORI.

C O N C L U S I O N .

L'un de nos confrères, lorsqu'il apprit que l'O. speculum avait été trouvé en Charente en un unique exemplaire, ne put s'empêcher de laisser percer son scepticisme quant à sa spontanéité. Il dut dire à peu près ceci: "C'est que quelqu'un l'y a planté..) Simple boutade peut-être de la part d'un botaniste mal informé des richesses floristiques de la Charente... S'il en était autrement, nous entendrions faire justice de cette allégation. Ont-ils été plantés Ophrys lutea qui peuple ce même coteau de Châtignac et bien d'autres dans le sud de la Charente où il est abondant (12), Serapias vomeracea qui se rencontre - rarement il est vrai et par pieds isolés - dans la même région (13), Stachelina dubia, autre méditerranéenne avérée, découverte récemment en Charente (14) alors que son irradiation vers le nord-ouest ne dépassait pas, croyait-on, le Périgord?

L. RALLET (XIX) a étudié de près les problèmes que pose la présence dans les Charentes (plus spécialement d'ailleurs la Charente-Maritime) et d'une manière générale dans le Centre-Ouest, d'un fort contingent d'espèces méditerranéennes au sens large. Nous prions nos lecteurs de se reporter à ce long et intéressant mémoire (15). La découverte de l'Ophrys speculum en Charente enrichit d'une unité remarquable ce contingent déjà très important. C'est assurément, quant aux conditions édaphiques et climatiques, l'une des espèces les plus exigeantes et partant les plus vulnérables, et son extrême rareté en Charente ne saurait surprendre. Ce qui ne surprend pas moins, c'est l'écart considérable qui existe entre l'unique localité charentaise connue et ses stations méditerranéennes les plus proches, alors que pour l'Ophrys lutea, les relais sont assez nombreux. (Aveyron, Haute-Garonne, Landes, Gers, Lot-et-Garonne, Tarn, Cantal même). De toute façon, ce n'est pas un pur hasard si ces plantes méridionales possèdent des stations charentaises éloignées de leur aire normale. A ce sujet, nous ne saurions mieux faire pour conclure que de citer ces lignes que L. RALLET (XIX, p.74) proposait pour expliquer l'origine des nombreuses espèces méditerranéennes présentes en Charente-Maritime, l'hypothèse nous paraissant tout aussi valable pour le département de la Charente: "...Pour ces espèces séparées de leur aire normale par plusieurs centaines de kilomètres, il faut bien admettre qu'on se trouve en présence de "reliques" d'une époque - xérothermique - où les conditions climatiques permettaient l'extension généralisée d'une flore méditerranéenne dans tout le Sud-Ouest et l'Ouest de la France, flore qui s'est maintenue, mais fragmentée, là où les conditions locales l'ont permis".

(12) O. lutea: Montboyer, Montignac-la-Croix, Châtignac, St-Laurent-des-Combes, St-Félix, Ste-Souligne, Juignac, St-Amand, Gurat enfin où il atteint sa limite nord. (J. Del. Voir aussi VII). Paraît manquer dans la Dordogne voisine ainsi qu'en Gironde.

(13) Serapias vomeracea: Brie-sous-Chalais, Juignac, Montboyer, environs de Brossac (J.D.)

(14) Stachelina dubia: Brossac, Montignac-le-Coq, Juignac, Gurat et Ronsenac où il atteint sa limite nord.

(15) Pour le seul département de la Charente, il cite encore 52 espèces méditerranéennes - dont 17 limitées au Centre-Ouest et 35 qui le dépassent - contre 79 en Dordogne, 114 dans le Lot, 209 dans l'Aveyron. Mais sur ce nombre, nous pensons qu'il n'a compté parmi les espèces de la 2^e catégorie ni Serapias lingua ni Ophrys fusca, largement répandus dans le sud de la Charente.

A celles de la 1^e catégorie, il y aurait lieu d'ajouter: Cistus salvifolius (Condéon; Mainxe près Jarnac; J. Del.); Stachelina dubia, Bellis sylvestris var. pappulosa (Gensac-la-Pallue, à Soubérac: Duffort !); Juncus striatus (Villegagnan; E.C.); éventuellement Gladiolus byzantinus (au moins naturalisé, s'il n'est vraiment spontané, à Montboyer: J. Del.); Serapias vomeracea, et naturellement Ophrys speculum. Quant à l'Ophrys lutea, il est bien indiqué (p. 64), mais de façon très vague, L. RALLET ignorant tout alors de son importante distribution charentaise.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- I- BRIQUET, J.- 1910. Prodrôme de la Flore Corse, tome 1. Genève, Bâle et Lyon, 1910, LVI + 656 p.
- II- CAEUS, E.G. et CAMUS, A.- 1921. Iconographie des Orchidées d'Europe et du Bassin Méditerranéen, Atlas, 110 pl. col., 12 pl. en noir; Explication des planches, 72 p., Lechevalier, Paris, 1921.
- III- CAEUS, E.G. et CAMUS, A.- 1929. Iconographie des Orchidées d'Europe et du Bassin Méditerranéen, Texte, Lechevalier, Paris, 1929, 2 vol., 559p., 237 fig., planches col. suppl. de 123 à 133.
- IV- COSTE, H.- 1906. 2^e tirage 1937. Flore descriptive et illustrée de la France, t. 3, Paris, VIII + 807 p., 1705 fig.
- V- DANESCH, E.- 1969. Orchideen Europas. Südeuropa, Berne et Stuttgart, 1969, 256 p., 128 pl. phot. en couleurs de O. Danesch.
- VI- DANESCH, E. et O.- 1969. Über eine neue *Ophrys speculum*-Sippe aus Portugal. (Orch. 20, pp. 18-26).
- VII- DELAMAIN, J.- 1964. *Ophrys lutea* Cav. en Charente. (P.V. de la Soc. linnéenne de Bordeaux, vol. 101, 1964, 1 p.)
- VIII- DELAMAIN, J.- 1966. *Stachelina dubia* en Charente. (Le Monde des Plantes, n° 352, p.5)
- IX- DELAMAIN, J.- 1974. Un *Ophrys speculum* dans le S.E. de la Charente. (L'Orchidophilie, Bull. n° 17, septembre 1974 p. 360).
- X- DUPONT, P.- 1962. La flore atlantique européenne. Introduction à l'étude du secteur franco-ibérique. (Documents pour les Cartes des Productions végétales, Toulouse (Fac. des Sc.), 1962, 414 p., 67 cartes).
- XI- FIORI, A.- 1969. Nuova Flora analitica d'Italia, Bologne, nouv. tirage, 1969, Vol. 1, 944 p., un portrait, Vol. 2, 1120 p. (édit. précéd., Florence, 1923-1929).
- XII- FOURNIER, P.- 1936-1940. Les quatre flores de la France, Poinson-les-Grancey, 1936-1940, 1093 p., 8075 fig.- Nouveau tirage, Paris, 1961.
- XIII- JAHANDIEZ, A. et E.- 1908. Catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement dans le département du Var, Paris, 1908, 613 p. 16 pl., 1 carte.
- XIV- JAHANDIEZ, E. et Maire, R.- 1931. Catalogue des Plantes du Maroc, t.1, Alger, 1931, XL + 159 p., 1 carte.
- XV- MAIRE, D^r R.- 1959. Flore de l'Afrique du Nord, Vol. 6 et suppl. aux tomes 1 à 6, Lechevalier, Paris, 1959, 397p., 198 fig. (publié par P. Quézel).
- XVI- MOUTERDE, P.- 1966. Nouvelle Flore du Liban et de la Syrie, t.1, texte, Beyrouth, 1966, LXXXII + 567 p.
- XVII- NELSON, E.- 1962. Gestaltwandel und Artbildung erörtert am Beispiel der Orchidaceen Europas und der Mittelmeerländer insbesondere der Gattung *Ophrys*, mit einer Monographie und Iconographie der Gattung *Ophrys*. Texte: vol. de 250p.; Atlas: 58 pl. dont 50 en couleurs, 8 cartes, Chernex - Montreux, 1962.
- XVIII- QUEZEL, P. et SANTA, S.- 1962. Nouvelle Flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales, tome 1, C.N.R.S., Paris, 1962, 565 p., 51 pl., 20 phot., 1 carte.

- XIX- RABOT, L.- 1960. La végétation méditerranéenne dans le Centre-Ouest de la France et en particulier en Charente-Maritime. (Bull. de la Soc. Bot. de France, 107^e année, 86^e Session extraordinaire en Charente-Maritime, p.p. 20-76).
- XX- RECHINGER Fil., K.H., - 1943; 1973. Flora Aegaea. Flora der Inseln und Halbinseln des Ägäischen Meeres, Vienne, 1943; nouv. éd. Koenigstein, 1973, 924 p., 25 pl., 3 cartes.
- XXI- SUNDERMANN, H.- 1970. Europäische und mediterrane Orchideen, Hanovre, 1970, 224 p., nombr. phot. en noir et en couleurs.

CONTRIBUTION AU CATALOGUE DES PLANTES VASCULAIRES DU CENTRE-OUEST

par E. CONTRE

· ENUMERATION DE QUELQUES LOCALITES CHARENTAISES DES HERBIERS F. CHEMIKIQUE
ET L. DUFFORT, SUIVIE D'OBSERVATIONS PERSONNELLES
ET D'INDICATIONS DE SOURCES DIVERSES

Le Catalogue des Plantes de la Charente de Trémeau de Rochebrune et Savatier, publié en 1860, serait utilement complété par une liste de plantes du Confolentais tirée du Catalogue de Le Gendre et de son Supplément. Mais ferait-on un amalgame des deux Catalogues, on n'aurait encore qu'une idée très imparfaite de la richesse et de la diversité de la flore charentaise.

En dépouillant l'herbier F. Chemikique (1) en octobre-novembre 1971, j'ai noté un grand nombre de localités inédites. Dans les pages qui suivent, j'ai fait un choix parmi les plantes les plus intéressantes de cet herbier. J'y ai ajouté lorsqu'il y avait lieu les localités de l'herbier L. Duffort - dont le dépouillement est loin d'être achevé - et celles de l'herbier R. Tillard, d'Angoulême. J'ai complété enfin, à l'occasion, par des observations personnelles et par des indications aimablement fournies par des confrères, charentais et autres. Que ceux-ci, et tout particulièrement Mr J. Delamain à qui je suis redevable du plus grand nombre, veuillent bien trouver ici l'expression de ma gratitude.

Abréviations.

Catal. Fr. de Roch. et S.: Catalogue raisonné des plantes phanérogames qui croissent spontanément dans le département de la Charente, par Alphonse TREMEAU de ROCHEBRUNE et Alexandre SAVATIER, Paris, chez J.B. Baillière, 1860, XV + 294 p.

Catal. L.G.: Catalogue des plantes du Limousin, par Ch. LE GENDRE, t.1, Ducourtieux et Gout, Limoges, 1914, 312 p., un portrait; t.2, Bontemps, Limoges, 1922, 410 p.; Supplément, Limoges, 1924, 96 p.

(1) Je me fais un agréable devoir de remercier ici Mlle Marguerite Chemikique pour l'aide qu'elle m'a apportée au cours de ce travail.

Herb. F. Chem.: Herbar F. Chemikique.

E.C. : E. Contré

* : Plantes ne figurant pas dans le Catalogue Trémeau (30 en tout, dont 9 mentionnées dans le Catalogue Le Gendre).

! : signifie que j'ai vu les échantillons d'herbier cités et que je suis d'accord pour la détermination.

Obs. : Les notations relatives à l'aire des espèces sont empruntées à la "Flore du Massif Armoricaïn" de H. des Abbayes et coll. ou aux "Quatre Flores de la France" de P. Fournier.

Embranchement des PTERIDOPHYTES.

ADIANTACEES

Adiantum capillus-Veneris L. (Catal. Tr. de Roch. et S. p.237).

Fougère pantropicale, médit.- atlantique.

- Chez Riffenaud près de la gare de Barbezieux, "puits de M. Vallade" (F. Chem., herb., février 1890) !

- Fontaine de Réole près Barbezieux (F. Chem., herb., février 1890) !

Obs.- Le Catal. Tr. de Roch. et S. ne donne que 3 localités pour les environs d'Angoulême où il en existe bien d'autres; les auteurs n'ont pu retrouver, disent-ils la station du Dr Lecler "sous les arches du pont de Châteauneuf".

On peut ajouter les localités suivantes:

- Angoulême, falaises calc. de la r. dr. des Eaux-Claïres près de Bolle Roche au sud des chaumes de Crage (vu, E.C., 1962).

- Rochers de la route de Montmoreau près Angoulême (Duffort, herb., 1870) !

- Puy-moyen, falaises calc. de la r. dr. des Eaux-Claïres, en amont du Moulin du Verger (vu, E.C., 1952) et au nord du Petit Chamoulard (vu, E.C., juin 1971).

- "La Couronne" (L. Rallet, herb., 1917) !; rochers calc. de la Perluche (A. Bourasseau, 1963; vu, E.C.); fontaine, à Bourisson (J. Delarai; vu, E.C. 1966); falaise et grotte, au Pont Neuf (E.C., juin 1966).

- Châteauneuf-sur-Charente, rochers calc. (P. Biget et E.C., 1966).

- Birac, puits (R. Tillard, herb., 1958) !

- Rouillac, puits (Excurs. S. Bot. Deux-Sèvres, 1914).

- Sers, grottes du Parc et de Roche (Abbé V. Duret, Bull. S. Bot. Deux-Sèvres, 1908, p.149).

- Gardes-le-Pontaroux, falaises calc. de la Challerie, très abondant, et petits rochers entre la Malsaisie et le pont sur le Voulttron (J. Delamain, 1967; vu, E.C.).

- Rouffiac, petite source sur une pente, entre Cadussaud et Empernaud, un peu au sud de la D 2, abondant sur la paroi verticale (J. Delamain, 1961; vu E.C. 1967).

- Anzac (Confolentais), vieux puits de Coulaourousseau (Thibaut: Catal. Le Gendre, II, p. 401, et Rev. scient. du Limousin, n°110, p. 223).

Embranchement des SPERMATOPHYTES (PHANÉROGAMES).

Sous-embranchement des ANGIOSPERMES.

1- Classe des BICOTYLÉDONES.

MYRICACÉES

Myrica gale L. (Catal. Tr. de Roch. et S. p. 191).

PhanérophYTE euro-subocéanique - N. amér. (à aire européenne pseudo-atlantique :P. Dupont).

En Charente comme ailleurs, cet arbrisseau résineux et odorant est ordinairement abondant dans ses stations. Toutes se situent au sud-ouest du dép^t., dans la Double charentaise:

- Bois au sud-ouest de St-Vallier, "à l'ouest de chez-Pepon" (F. Chem., herb., sept. 1905) ! Station à retrouver: très certainement dans les landes humides de la vallée du ruisseau dit "la Poussonne" à la limite des c^{nes} de St-Vallier et de Sauvignac.

Autres localités:

- Sauvignac, r.g. du ruisseau dit "la Poussonne" à 1 km au nord-ouest de Sauvignac, au nord du pont du moulin de Boucherie (J. Delamain, P. Biget et E.C., 6 août 1966).
- "Bruyères humides et landes de Chantillac (sables tertiaires)" (Catal. Tr. de Roch. et S.). Retrouvé dans les landes de Peu-Châtain, en Chantillac (C. Bouquet, herb. 1910) !
- "Étang de Puyconteau où il est très abondant" (Duffort, notes manuscrites). Très abondant en effet à la queue de l'étang de Puyconteau et au fond de la combe assez loin en amont de l'étang dans la lande boisée; est aussi un peu en aval de l'étang près d'une carrière de kaolin, c^{nes} de Tourvérac et du Tâtre (vu le 23 juillet 1966, E.C.).
- Landes humides à chêne fauzin avoisinant les étangs de la Rode, en Oriolles et Chillac, abondant (J. Delamain; vu E.C. 19 juin 1970).

ARISTOLOCHIACÉES

Aristolochia longa L. (Catal. Tr. de Roche. et S. p. 181).

Géoph. circummédit.

- Barbezieux, entre Chez Raffenaud et la gare (F. Chem., herb., juin 1886) ! (Duffort - Notes manuscr. - l'indiquait lui aussi à Barbezieux)

Autres localités:

- Le Catal. Tr. de Roch. et S. donne 4 localités du nord-nord-ouest de la Charente: Oradour-Chillé, près le moulin du Coudert; moulin de Bellaveau, en Longré; Verdille (vu à Verdille, fossés de la route d'Aigre, E.C., mai 1967); champs d'Auge; moissons du Maine-de-Boixe.
- "Moissons de Syllac" (Catal. Tr. de Roch. et S.). Actuellement, Sillac est un quartier d'Angoulême.
- "Rouillac; Mallaville" (Duffort, notes manuscrites).
- Gensac-la-Pallue, lisière de la "Garenne de Tilloux", où il est RR. (E.C. 25 mai 1967, plante en fruits).
- "Chalais" (Duffort, notes manuscrites).

POLYGONACEES

Polygonum patulum Bieb. (=P. Bellardii auct. non All.) (Catal. Tr. de Roch. et S. p. 179) Théroph. submérid.

- Les Foucaudés, en Yviers (F. Chem., in herb. L. Rallet, sept. 1911, et ips.) !

Autres localités:

- Environs d'Angoulême: "Beauregard, l'Arche; Chante-Grelet, dans les moissons" (Catal. Tr. de Roch. et S.) (2); "Angoulême"(Duffort, herb., juin 1880) !

- La Couronne (Duffort, herb., sept. 1877) !

- Rouillet (Duffort, herb., juillet 1878) !

- Segonzac (Duffort, herb., juillet 1880) !

- "Moissons de Bréville; le pays-bas" (Pays-bas de Matha) (Catal. Tr. de Roch. et S.).

CHENOPODIACEES (3)

Polycnemum majus A. Braun (Catal. Tr. de Roch. et S. p.175).
Théroph. euro-asiat. temp.

- Les Foucaudés, en Yviers (F. Chem., herb., sept. 1887) !

Obs.- Représenté encore dans l'herbier F. Chemikique par des échantillons en provenance des Planes, en St-Yrieix (F. Chem., juillet 1914) ! (localité citée dans le Catal. Tr. de Roch. et S.). Les auteurs du Catalogue l'indiquent dans une autre localité des environs d'Angoulême ("moissons de Chante-Grelet") et dans les "moissons des Pendants près de Serres" (probablement Le Pendant, hameau de la C^{ne} de Vouzan voisine de Sers).

CARYOPHYLLACEES

Holosteum umbellatum L. ssp. umbellatum (Catal. Tr. de Roch. et S. p.47)
Théroph. euro-S asiat.- N afr.

- Environs d'Angoulême: champs sablonneux longeant la voie ferrée entre la Fourchaudière et St-Yrieix (F. Chem., herb., 3 mai 1908) !

Obs.- Déjà connu de cette même région: "champs sablonneux des Planes près St-Cybard" (Catal. Tr. de Roch. et S.), "champ des Planes" en St-Yrieix (Duffort, herb., avril 1878) !

Autres localités:

- "En face des moulins de la Poudrerie, dans les prés" - probt. la Poudrerie à Angoulême- (Duffort, herb., avril 1876) ! Un échantillon mesure 35cm !

- Gensac-la-Pallue (Duffort, herb., avril 1879) !

- Ruffec, champs (Duffort, herb., avril 1878) !

(2) Ces auteurs ajoutent: "sables tertiaires de la Poudrerie". La station peut paraître suspecte, la plante croissant habituellement dans les moissons des terrains calcaires.

(3) Le genre Polycnemum est placé par certains auteurs dans la famille voisine des Amaranthacées.

* Sagina subulata (Sw.) C. Presl
Chaméoph. herb. europ.

- "St-Vallier, Chez Rigolais" (F. Chem., herb. "Pentecôte 1913 ou 1914") !
N'avait jamais été signalé, semble-t-il, dans la Double charentaise, mais il était connu du Confolentais:
- "Champs sablonneux aux Brisses, aux Roufferies, brandes de l'étang de Vieille-Forêt, cne de Lessac, etc.. peu commun (Crévelier)" (Catal. LE G.I p.93)
- "Fontafie" en Nieuil, (Duffort, herb., oct. 1882, 1 échant.) !
- Exideuil (Duffort, herb., juin 1878, 1 échant.) !
- Environs de Confolens (Duffort, herb. 1880, 2 échant.) !

Corrigiola litoralis L. (Cat. Tr. de Roch. et S. p. 92).
Thérophyte euro-asiat. - N. afr.

- Environs d'Yviers, la Cime des Bois près la Tannerie (F. Chem., sept. 1886) !
N'avait pas été signalé, semble-t-il dans cette partie de la Charente où il se rencontrera probablement ailleurs.

Spergula pentandra L. (Catal. Tr. de Roch. et S. p. 48).
Thérophyte euro-S. asiat. - N. afr.

- St-Yrieix, champ à quelques centaines de m. au nord des Bardines (F. Chem., herb., mai 1907) ! (rarement signalé aux environs d'Angoulême: "moissons de la Poudrerie", Catal. Tr. de Roch. et S.); "champs sablonneux de Vesnat", z.g. de la Charente, au sud de Balzac, Duffort, herb., avril 1877) !

Autres localités charentaises:

- "Vignes du Fouilloux" (près La Rochefoucauld) (Catal. Tr. de Roch. et S.)
- "Champs près du dolmen de Garde-Épée" (en St-Brice) (Catal. Tr. de Roch. et S.)
- "Terrain sablonneux recouvrant les rochers granitiques des coteaux de la Grange-Cambourg près Confolens, R. (Crévelier)" (Catal. L.G., I p.104).
- Confolens, champs (Duffort, herb., juin 1878) !
- Environs de Montmoreau (Duffort) herb., sans date) !

Cucubalus baccifer L. (Catal. Tr. de Roch. et S. p.40)
Hémicryptoph. submédio - et S euro-asiat. temp.

- Environs de Chalais, route de Chalais à Brossac (F. Chem., herb., août 1877) !
- Brie-sous-Chalais; Brossac; Yviers (F. Chem., corresp. avec B. Souché).
- Juignac, à Maumont, au bord du Toulzot (J. Delamain, 1968; vu E.C.)
- Charmant (Duffort, herb. août 1876) !
- Deviat (Duffort, herb., août 1896) !
- "Bords d'une mare à côté de l'église de Chantillac" (Catal. Tr. de Roch. et S.)
Paraît rare en Charente.

Vaccaria pyramidata Medicus (=Saponaria vaccaria L.)
Thérophyte euro-asiat.

- La Cigogne près Barbezieux, moissons, (F. Chem., herb. juillet 1888) !
- Charmant (Duffort, herb. juillet 1877) !

- La Couronne (Duffort, herb., juin 1879) !
- Environs d'Angoulême: "moissons de Beauregard, Petit-Rochefort" (Catal. Tr. de Roch. et S.); "Angoulême" (Duffort, herb., juin 1872); Chalonnas (Duffort, herb., juin 1873) !
- "Sers; Bouex, R." (abbé W. Duret, Bull. S. Bot. Deux-Sèvres, 1908).
- Châteauneuf-sur-Charente (Catal. Tr. de Roch. et S.).

RENONCULACEES

Nigella gallica Jord. (Catal. Fr. de Roch. et S. p.12)
Thérophyte. ibéro-provenç.

- Yviers, à l'est du Torrier de Boisdalon (F. Chem., herb., sept. 1889) !
- Ronsenac, au "Champ de Corlux" (au sud de Juillaguet), RR. dans une moisson maigre, avec Thymelaea passerina (J. Delamain, P. Biget et E.C. juillet 1966).

Obs. Le Catal. Tr. de Roch. et S. indique cette espèce près d'Angoulême dans les moissons de Beauregard (figure dans l'herbier Duffort: champs cultivés près des chaumes de Crage, juillet 1872) ! ; Verdille; Lupsault; Sonnevillie. Cette espèce comme beaucoup de messicoles, s'est bien raréfiée dans la région. Nigella damascena L. est encore assez répandue dans la région d'Angoulême.

* Anemone ranunculoides L. ssp. ranunculoides
Géoph. eurasiat.

Deux parts figurent dans l'herbier F. Chemikique:

- "Bois de Richemont près Cognac" (Herb. F. chem., ex herb. A. Guillon, 19 avril 1893-2 échant. fleuris) !
- "Richemont" herb. F. Chem. ex herb. M. Veiller, avril 1895 - 2 échant. dont l'un a des fleurs dévêtues) ; Sur l'étiquette est portée la mention: "A. Guillon de M. Noblet", ce qui doit probablement être interprété ainsi: donné par A. Guillon qui tenait la plante de M. Noblet (abbé Noblet). Une lettre de F. Chemikique à B. Souché (29 sept. 1910) donne cet autre renseignement: "...M. l'abbé Augereau, aumônier du Lycée d'Angoulême, a découvert l'Anemone ranunculoides (vers 1868) près de Richemont, non loin de Cognac..."

La belle Anémone à fleurs jaunes a donc certainement existé dans les bois de Richemont, où une introduction ancienne est évidemment possible. S'y trouve-t-elle encore ? Le 28 mars 1966, M. P. Biget et moi-même l'avons vainement cherchée dans les bois situés au sud du Séminaire de Richemont. Le 30 mars de la même année, je l'ai cherchée en vain sur le coteau boisé de la r. dr. de l'Antenne au nord du Séminaire et aux environs immédiats de celui-ci. Anemone ranunculoides est inconnu ailleurs dans le Centre-Ouest. Les localités les plus proches se situent en Gironde.

* Ranunculus lingua L.

Hémicryptoph. ou hydroph. euro-asiat.

- Salles-d'Angles, à "Angles-sur-le-Né" (Mazière, in herb. F. Chem., juillet 1893) !
- Marais de Marillac près de Chassagneuil (Duffort, herb., mai 1888) !
- Marais de Germeville, en Oradour-Chilié, un peu à l'est du vieux moulin de Rancureau, dans le lit du ruisseau (E.C., 9 août 1953).

* Ranunculus gramineus L.

Hémicryptoph. ouest-médit.

Représenté dans l'herbier Duffort et dans l'herbier F. Chemikique:

- Envirens d'Angoulême: chaumes de Crage (Duffort, herb., mai 1878 ! R. Tillard, herb., avril 1959; vu entre Font Belle et le petit Montbron, A. Bourasseau, 1967, vu E.C.); Frégencuil (F. Chem., herb. juin 1908) !; la Tourette (Chemikique, herb., mai 1919) ! "Les Planes" en St-Irieix (Duffort, notes manusc.).
- Bords de la forêt de Bois-Blanc (Duffort, herb., mai 1884) ! ; "forêt, le Quéroy" (il s'agit encore de la forêt de Bois-Blanc) (Duffort, herb., 1884) ! ; "chaumes de Luquet, au Quéroy" (encore en forêt de Bois-Blanc) (M. Weiller in herb. F. Chem., avril 1897) !
- Forêt de la Braçonne (Duffort, herb., mai 1879) ! vu E.C. mai 1969, place aride à Spiraea hypericifolia ssp. obovata, secteur sud de la forêt, près des Trois Fosses.

* Ranunculus tripartitus D.C.

Hydroph. subatl.- ouest médit.

- Barbezieux, chemin submergé l'hiver dans le village de Chez Raffenaud (F. Chem., herb., avril 1889) !
- Baignes, petites flaques d'eau (Duffort, herb. avril 1878) !

Les autres localités connues sont situées dans le Confolentais:

- "AC. à Vieille Forêt c^{ne} de Lessac, Hiesse, Ansac, Manot (Crévelier)" Catal. L. G. I p.12).
- "Fontafie", en Nieuil (Duffort, herb., mai 1879) !
- Vallée de l'Issoire près Confolens (Duffort, herb., mars 1879) !
- Étang entre Roumazières et St-Claud (Duffort, herb., sans date) !
- Alloue, marc au bord d'une lande, route d'Epénède, en face du chemin des Bordes (E.C. 16 avril 1967).

FUMARIACÉES

* Fumaria densiflora D.C. (=F. micrantha Lag.)

Théroph. médit.-atl.-sud est asiat.

- Angoulême, champs (Duffort, herb. 1877-1879) ! ; coteau dominant la r. dr. de l'Anguierne (F. Chem., herb. avril 1904) !
- St-Même (Duffort, notes manuscrites)
- Route de Cognac à Cherves, champ inculte (L. Rallet, 3 mai 1945, Soc. Franç. Exsicc. G. Bimont, fasc. 1946, n°1332) !

CRUCIFÈRES

* Sisymbrium orientale L. (=S. Columnae Jacq.)

Théroph. ou hémicryptoph. bis. subméd.-ouest asiat

- Angoulême, "3 pieds, cour du Carmel où personne ne les a semés" (Abbé A. Mazière et F. Chem. in herb. F. Chem., juin 1918) !
- Accidentel.

Erysimum cheiranthoides L. ssp. cheiranthoides (Catal. Tr. de Roch. et S. p.22).

Théroph. holarct.- nord afr.

- Barbezieux (F. Chem., herb., juin 1889) !
- "Champs humides où l'on cultive le chanvre, près Châteauneuf, sur les bords de la Charente" (seule local. du Catal. Tr. de Roch. et S.); Châteauneuf, île de la Charente (B. Souché, herb., juin 1911) !
- Nersac (Duffort, herb., juillet 1875) !
- Vibrac, au bord d'un bras de la Charente (E.C., août 1969).
- "Rivière, près bordant la Charente"-à peu près certainement Rivière près St-Amand de Graves, r.g. de la Charente - (Duffort, herb., sept. 1878) !
- Gensac-la-Pallue (Duffort, herb., sept. 1879) !
- Merpins, bord de la Charente à la Treille (A. Bourasseau, août 1960).
- Luxé (Duffort, herb., juillet 1880) !
- Les Juifs près Aigre (Duffort, herb., mai 1879) !
- AC. Dans la région d'Aigre, St-Fraigne, Oradour-Chillé, Lupsault, les Gours, dans les cultures de la vallée de l'Aune, de la Couture, du ruisseau du Gouffre des Loges (E.C.).

Neslia paniculata (L.) Desv. ssp. paniculata (Catal. Tr. de Roch. et S. p.30)

Théroph. submédic.-sud europ. - ouest asiat. - nord afr.

- Barbezieux, champs cultivés, Chez Raffenaud (F. Chem., herb., mai 1888) !
(2 localités seulement dans le Catalogue: moissons du Petit-Rochefort près Angoulême; la Citerne en Oradour-Chillé). Autres localités:
- Environ d'Angoulême: Vesnat (Duffort, herb., mai 1879) ! Crage (Duffort, herb., mai 187?) ! Rueille, champs calcaires (Duffort, mai 1880. Soc. Rochelaise, 1880, n°450) !
- Dignac; Sers (Abbé V. Duret, Bulle. S. Bot. Deux-Sèvres, 1908).
- Luxé (Duffort, herb. juillet 1880) !

Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br. (Catal. Tr. de Roch. et S. p.31)

Théroph. euro-nord afr.

- Yviers, bois de Chez Jau (F. Chem., herb., avril 1908) !
Les autres localités connues se trouvent dans le Confolentais:
- Le Breuil près Chasseneuil (Duffort, herb., juin 1878) !
- Exideuil (Duffort, herb., juin 1877) !
- Chez-le-Bésson, en Pleuville (M. Rogeon, 1967)
- Ambernac, sentier au sud-est des Cherchonnies, R. (P. Bigot et E.C., avril 1966)
- Confolens (Duffort, herb., mai 1879) !
- Châtaigneraies des environs de St-Germain-de-Confolens (Catal. Tr. de Roch. et S.); vu à St-Germain entre le barrage et le château (A. Terrisse, 1975).
- Ça et là sur la r. dr. de la Vienne entre Confolens et Abzac (M. Rogeon).
- Abzac, encore abondant sur les rochers avoisinant la fontaine minérale dite d'Availles-Limouzine, malgré l'extension prise par la carrière (T. coronopifolia = T. lepidium, indiqué autrefois par de Loynes - Catal. Souché p. 23 - ne s'y trouve pas ou du moins ne s'y trouve plus).

Conringia orientalis (L.) Dum. (= Erysimum perfoliatum Crantz) (Catal. Tr. de Roch. et S. p. 22)

Thérophyt. est médit. devenu ibér. puis sud-europ.

Aux localités du Catalogue, on peut ajouter:

- Près du village dit Le Clos, au sud de Ladiville (F. Chem., herb., mai 1889) !
 - Bonpart près Angoulême (Duffort, herb., avril 1879) !
 - Charmant (Duffort, herb., juin 1876) !
 - Chasseneuil (Duffort, herb., mai 1887) !
- Cette espèce est devenue introuvable dans le Centre-Ouest.

ROSACÉES

Rosa pimpinellifolia L. (Catal. Tr. de Roch. et S. p. 82)

Phanéroph. euro-asiat.

Aux 2 localités des environs d'Angoulême du Catalogue, on peut ajouter:

- Environs de Puygoyen, bords du chemin qui ramène du Verger à La Campagne (F. Chem., herb., mai 1908) !
- Forêt de la Braconne, près de la Grande Fosse (E.C.).

PAPILIONACÉES

Astragalus monspessulanus L. ssp. monspessulanus (Catal. Tr. de Roch. et S. p. 70)

Hémicryptoph. sud-europ.

Aux localités du Catalogue, on peut ajouter:

- Entre Pont-à-Brac en Nonville et Jurignac, sur la N.10 (F. Chem., herb., mai 1889) !
- Etriac (R. Tillard, herb., mai 1965) !
- Touzac, talus et pelouses xérophiles sur la route de la Magdeleine à Viville, avec Dorycnium pentaphyllum (E.C. mai 1971).
- Berneuil, abondant sur un coteau au Pont-du-Maçon (J. Delamain, juin 1971; vu E.C.).
- Ste-Souligne, pentes pierreuses à l'ouest de la route de Poullignac, en face du cimetière (J. Delamain; vu E.C. mai 1962).
- Brie-sous-Chalais, talus d'un bois sur la D20 à l'est de la Maisonnaette (J. Delamain; vu E.C., mai 1967).
- St-Preuil, pentes près la Bataille, avec Dorycnium (J. Delamain; vu E.C., mai 1967).
- Gensac-la-Pallue, "Côte de Gensac" (Duffort, herb., juin 1877) ! Vu à l'est de la gare de Tilloux, cⁿo de Gensac, R. (E.C. mai 1967).
- Les Mullyons en St-Brice (Ploquin in herb. R. Tillard, 1924) !
- Châteauneuf-sur-Charente (Duffort, herb., mai 1880) !
- L'Enclave, en Eraville, ancienne voie ferrée (P. Biget et E.C., mai 1966).
- Bécheresse, pente à chêne pubescent et genévrier entre Chez Guigné et Chez Maurice, (E.C., mai 1972).
- Birac au bois des Fouillouses (E.C., 1^o juin 1967).
- Charmant (Duffort, herb. 1878) !

- Fontenille, aux Perrottes (R. Tillard, herb. 1966) !
- Gineux et Salles-d'Angles, route de Gineux au Troillis (E.C. mai 1971).

* Lathyrus nissolia L.

Théroph. submérid.-atl.

- Montbron (F. Chem., herb., 1903) !
- Chassenon (R. Chastagnol).
- "Toissons des environs de Confolens, Brillac, Esse etc... (Crévelier)" (Catal. L.G.I p.171).
- Chasseneuil (Duffort, herb., 1877) !
- Chabonais (Duffort, herb., 1882) !
- Boutiers- St-Trojan (Ploquin, in herb. R. Tillard, 1923) !

* Trifolium Bocconeii Savi

Théroph. médit.-atl.

- Les Planes en St-Yrieix, "bords de la sablière en face de la passerelle" (F. Chem., herb., 16 juillet 1908) !
N'a pas été indiqué ailleurs en Charente.

* Ornithopus pinnatus (Mill.) Druce (= *C. ebracteatus* Brot.)

Théroph. médit.-atl.

- Chez Rigolais en St-Vallier (F. Chem., herb., août 1912) !
N'a pas été indiqué ailleurs en Charente.

EUPHORBIACÉES

Euphorbia angulata Jacq. (Catal. Tr. de Roch. et S. p.182)

Hémicrypt. sud europ.

Bien plus répandu en Charente que ne laisse entendre le Catalogue (St-Félix; Courgeac; bois près des landes de Soyaux).

- Bois de Chez Rigolais, en St-Vallier et Yviers (F. Chem., herb., 1906) !
- Baignes (Duffort, notes manusc.)
- Landes humides à chêne tauzin avoisinant les étangs de la Rode, en Oriolles et Chillac (J. Delamaïn et E.C., juin 1970).
- Forêt de la Braconne (Duffort, notes manusc.; vu secteur sud non loin du pont de chemin de fer; E.C. mai 1969).
- Forêt d'Horte (E.C. juin 1971).
- Le Rocheroucauld, bois à chêne tauzin, sentier au nord du Fonceau (E.C. sept.1971).
- Bois entre Chez-le-Besson et l'étang de Bel-Air près de Plouville (M. Rogeon, 1974).
- Confolentais: "...landes de Beauclair, du bois des Cygnes, de Vieille Forêt, des Roufferies...(Crévelier)" (Catal. L. G. II p.224).

D'autres localités, citées par Crévelier, paraissent douteuses (confusion possible avec E. dulcis L.)

CISTACÉES

Cistus salvifolius L. (Catal. Tr. de Roch. et S. p.33)

Chaméph. médit.-atl.

- Yviers, à la Jalle (F. Chem., herb., juin 1911) !
- "Bois voisin de la croix de Condéon" (Catal. Tr. de Roch. et S.); non retrouvé.
- Bois de Mainxe et carrières de sable avoisinantes, à l'ouest de la N.736 (J. Delamain; vu E.C. 2 juin 1966).

OMBELLIFÈRES

* Oenanthe pimpinelloides L.

Hémicryptoph. médit.-atl.

- Angoulême, prairie de la r. dr. de la Charente, en aval de St-Cybard (F. Chem., herb., mai 1906) !
- Brossac, prairie à Lichebonne (E.C. juin 1972).
- "Confolentais: prairies des bords de la Vienne, du Goire, de l'Issoire etc.... (Crévelier)" (Catal. L.G. I p.268).

Bupleurum tenuissimum L. ssp. tenuissimum (Catal. Tr. de Roch. et S. p.97).

Thérophyt. submédit.-subatl.

- Angoulême, angle sud-est du champ de manoeuvres (F. Chem., herb., sept.1918) ! (Le Catal. l'indique dans les "chemins battus et pelouses de la Petite Garenne" près Angoulême).
- St-Michel (Duffort, notes manuscrites).
- Boutiers-St-Trojan (Ploquin, in herb. R. Tillard, 1924) !
- Paizay-Naudouin, chemin de la Rochonnière, pelouse à Dachampsia media entre les Garennes et le pont sur l'Aume (E.C. août 1966)

BORAGINACÉES

Symphytum tuberosum L. ssp. tuberosum (Catal. Tr. de Roch. et S. p.143)

Hémicryptoph. submédio-sud europ.

Bien plus répandu en Charente que ne laisse entendre le Catal. Tr. de Roch. et S.

- "Environs de la Valette" (Catal. Tr. de Roch. et S.) Vu aux environs de Vaux-La-valette, ruisseau au sud de Mélibas (J. Delamain, 1967).
- Bords des fossés humides, près Ronsenac (Catal. Tr. de Roch. et S.)
- Environs de Chalais, près route de Chalais à Brossac, en face du Budget (F. Chem., herb., 1889) !
- Rivière de Salles près Barbezieux (F. Chem., en note sur l'étiquette de la plante mentionnée ci-dessus).
- Juignac, petit bois entre le village et Maumont (J. Delamain, 1972).
- St-Amand-de-Montmoreau, bois de la Tâche, au bord du ruisseau dit "la Gace" (J. Delamain; vu E.C. 1966).
- Pérignac, au sud de Chez Baudut, au pont sur le ruisseau de Chaverrut (J. Delamain; vu E.C. juin 1971).

- Bois de Montchoix près Rougnac (Mme P. Pages, 1968) !
- Sers, dans la vallée, entre le bourg et Nanteuil (Abbé V. Duret, Bull. S. Bot. Deux-Sèvres, 1908).
- Forêt d'Horte (E.C. juin 1971).
- "Charmant" (Duffort).
- Forêt de la Braconne (Duffort; vu secteur sud, et en forêt de Bois Long à 1 km. au sud de Montgoumard, E.C. 1969).
- Forêt de Ruffec (Duffort; vu E.C. avril 1961).

AC. ou C. dans le Confolentais:

- "AC. sur les bords de la Bonnieure entre Châsseneuil et Cherves (Châtelard) (Thibaud)" (Catal. L.G. p.110).
- Cherves-Châtelard, au confluent de la Croutelle et de la Bonnieure (P. Biget et E.C., avril 1966).
- Mazières, au bord du Mouzon, et route de la Péruse (P. Biget et E.C., 1966).
- Suaux, vallée de la Bonnieure (P. Biget et E. Contré, 1966).
- Lussac, bois entre Boissec et les Pacaudes (P. Biget et E.C., 1966).
- Ambernac, au pont des Paquets (E.C. 1967).
- "CC. sur les bords de la Vienne et de ses affluents (Crévelier)" (Catal. L.G. II p.110).
- St-Germain-de-Confolens; Exideuil (Duffort; vu à Exideuil, E.C. 1966).
- St-Maurice-des-Lions (H. Bouby, 1969).

* Myosotis discolor Pers. (=M. versicolor Sm.) ssp. discolor
Théroph. euro-sud asiat.

- Yviers (F. Chem., herb., 1912) !
- Hiesse, au Pignoux (E.C., mai 1956).

A rechercher. Existe certainement ailleurs dans le Confolentais.

Lappula squarrosa (Retz.) Dumort. ssp. squarrosa (=Echinosperrum lappula (L.) Lehm.
(Catal. Tr. de Roch. et S. p.145)
Théroph. ou hémicryptoph. bis. euro-asiat.

- Yviers, les Foucaudes (F. Chem., herb., août 1903) !
- Vouzan; Bouex, Sers (Abbé V. Duret, Bull. S. Bot. Deux-Sèvres, 1908).

8 localités sont citées dans le Catal. Tr. de Roch. et S. Cette espèce s'est beaucoup raréfiée dans notre région.

LABIÉES

Stachys germanica L. ssp. germanica
Hémicryptoph. subméd.-Submédio-europ.

- Yviers, bord du chemin de Buffe-Balle à Chez Rassat (F. Chem., herb.) !
- St-Fort-sur-le-Né (Abbé Réveillaud, in herb. F. Chem., 1903) !
- Lachaise (Ploquin, in herb. R. Tillard, 1920) !

- Châtignac (Bardon, 1912. Bull. S. Bot. Deux-Sèvres, 1913 p. 160).
- Benest, Chez Vaslet (E.C. juillet 1971) !
- Coteaux du Bouchet, en Lupsault (seule local. du Catal.).

* Nepeta cataria L.

Hémicryptoph. euro-asiat.

- Yviers, Chez Feucher (F. Chem., herb., sept. 1888) !

SOLANACEES

* Solanum luteum Mill. ssp. alatum (Moench) Dostál (=S. miniatum Bernh.)

Thérophyt. subcosmopol.

- Soyaux près Angoulême (F. Chem., herb., août 1915) !

SCROPHULARIACEES

Digitalis purpurea L. ssp. purpurea (Catal. Tr. de Roch. et S. p.157).

Hémicryptoph. bis. ou hémicryptoph. subatl.

- Petit bois au Maine Robinc près Brossac (F. Chem., herb., août 1889) !
Station particulièrement intéressante, la plante n'ayant été signalée que dans le Confolentais où elle est CC.

OROBANCHACEES

* Orobanche teucrii Holandre

Géoph. submédit.-subatl.

- Chiau près de Guimps (F. Chem., herb., juin 1889). La préparation et l'état de conservation sont médiocres. Paraît cependant bien nommé. Un fragment de Teucrium chamaedrys est joint à la plante.
- Garat, Charmant (A. Fouillade, Manuscrit de la Flore du Centre-Ouest).
- St-Yriex, bois des Loges et de Villesèche, route d'Angoulême à Rouillac (E.C. juin 1972).
- St-Genis d'Hiersac, bosquet de chêne pubescent entre Puyravault et la source du Tillet, côté nord de la route d'Angoulême à Rouillac (E.C., 26 juin 1972).
- Marçillac-Lanville au Bois Babin (E.C. 1971).

* Lathraea squamaria L.

Géoph. euro-asiat.

- La Billarderie près Cognac (A. Mazière, in herb. F. Chem. avril 1895) !
- Au pont de la Trache (A. Guillon, Bull. S. Bot. Deux-Sèvres, 1905 p.44).
- Cherves de Chasseneuil (Cherves-Châtelard) (Duffort, notes manuscrites).

CAMPANULACEES

Lagousia hybrida (L.) Delarbre (= Specularia hybrida (L.) D.C.) (Catal. Tr. de Roch. et S. p. 126)

Théroph. euro-ouest asiat.-nord afr.

- Yviers, champs des Foucaudes (F. Chem., herb., août 1888) !
- Angoulême (F. Chem., in herb. L. Ballet, 1919) !
- "Moissons de Luxé; Verdille; Longré; l'Arche" (près Angoulême) Catal. Tr. de Roch. et S.).
- Confolentais: "La Tierce, c^{ne} de Parzac, R., et probablement ailleurs dans la partie calcaire de l'arrondissement (Crévelier)" (Catal. L.G. II p.80).

RUBIACÉES

Crucianella angustifolia L. (Catal. Tr. de Roch. et S. p.104).

Théroph. submédit.

- "Soyaux, bordure orientale du bois entre le pont du Hérisson et l'allée couverte traversant le bois" (F. Chem., herb., juillet 1906) !
- Environs d'Angoulême: "sables de la Poudrerie, moissons de Vesnat, chaumes de Chante-Grelet, chaumes de Clergon" (Catal. Tr. de Roch. et S.).
- Chaumes près la Perluche, en Mouthiers-sur-Boème et la Couronne (A. Bourasseau, 1962; vu E.C. 1963).
- Mouthiers-sur-Boème, chaumes proches de Chez Lhéraud entre Mouthiers et le Grand Guillon, à l'est de la voie ferrée, RR. (E.C., juin 1962).
- Sers; Dirac (Abbé V. Duret, Bull. S. Bot. Deux-Sèvres, 1908).
- Gensac-la-Pallue, chaumes de Soubérac, R. (A. Bourasseau; vu E.C.).
- Châteauncuf-sur-Charente, R. (P. Biget et E.C., mai 1966).
- Ruffec (Catal. Tr. de Roch. et S.).

* Asperula glauca (L.) (=A. galioides auct. non Bieb.)

Géoph. eurosib.

- Environs d'Angoulême: coteau sec entre Ma Campagne et Clergon (F. Chem., herb.; mai 1910) !

Asperula arvensis L. (Catal. Tr. de Roch. et S. p.103)

Théroph. submédit.- submédio-europ.

"CC. Moissons" (Catal. Tr. de Roch. et S.). Cette indication est manifestement exagérée, même à l'époque où fut rédigé la Catalogue.

- Environs de Barbezieux (F. Chem., herb. mai 1886) !
- Angoulême (F. Chem. in herb. L. Ballet, 1919) !
- Cognac, voie ferrée à la Combe-aux-Dames (Floquin, in herb. R. Tillard, 1932) !
- Gensac-la-Pallue, voie ferrée (Floquin, in herb. R. Tillard, 1932) !
- Moisson à Champ-Brédon au sud de Talavas, en Bourg-Charente, RR. (E.C., mai 1967).
- "Confolentais: St-Claud etc., seulement dans le calcaire (Crévelier)" (Catal. L.G.I p.298).

COMPOSÉES

* Inula helenium L.

Hémicryptoph. ? centre-asiat., adv. natur.

- Charmant, fossé, route de la gare (Mlle Marguerite Chemikique, in herb. F. Chem., août 1921) ! Revu en 1965 par M.R. Tillard.
- Vaux-Lavalette, hameau de Chez-Tonnet, abondant, fossé et talus (E.C. 1^o juin 1967).
- St-Martial (J. Delamain et E.C., mai 1967).

* Inula helvetica Weber. (=I. Vaillantii Vill.; I. Halleri Vill.)
Hémicryptoph. Oroph. sud-ouest-europ.

Dans le Bulletin de la Société charentaise des Etudes locales (Insp. Acad. de la Charente), 4^e année, n^o29, mars 1923, p.103, P. Chemikique écrivait: "M. Goffinet (4) après nombre de trouvailles intéressantes, vient de mettre la main sur une rareté que, selon la foi des auteurs, on pouvait croire exclusivement cantonnée dans le sud-est de la France: l'Inula Halleri = I. Vaillantii (à vrai dire ce n'est pas une découverte au sens absolu du mot, puisqu'il y a une douzaine d'années, M. Weiller, à l'époque lieutenant en garnison à Angoulême, en avait déjà signalé une station dans la vallée de la Charrau)".

Un échantillon de Goffinet en provenance des "environs d'Angoulême" (juillet 1922) figure dans l'herbier F. Chemikique, étiqueté de la main de celui-ci: "Inula squarrosa ?" Son identité ne fait aucun doute, c'est bien I. helvetica.

Si A. Fouillade a introduit "I. Vaillantii" dans le manuscrit de sa "Flore du Centre-Ouest" (p.541), c'est assurément parce que F.Chemikique, qui était en correspondance suivie avec lui, lui avait communiqué un échantillon de Goffinet. A. Fouillade n'avait pu manquer de lui faire connaître le nom correct de la plante, mais F. Chemikique avait omis d'effectuer sur son étiquette d'herbier la rectification nécessaire. Dans le manuscrit de la Flore de Fouillade, à la suite de la description de la plante, figure sa répartition: "Charente. Vallée de la Charrau; Angoulême, vallée de l'Anguienne (plante des régions montagneuses.)"

Le 19 août 1972, j'ai vainement cherché Inula helvetica en deux points de la vallée de la Charrau (affluent de la Charente: 1^o entre le pont sur la D 12 en face de Bompert et la Cartonnerie de Poulet, sur les c^{ncs} de Vouuil et de la Couronne. 2^o un peu en aval de Barbary, c^{nc} de la Couronne, soit à moins d'un km. en aval de Poulet. Il est vrai que la vallée de la Charrau a subi à subi de profondes transformations depuis 50 ans. Prairies et cultures remplacent les marais de jadis; il ne subsiste plus que quelques rares parcelles marécageuses. Quant à la station de Goffinet, on peut, je crois, inférer de ce qui précède qu'elle se situe dans la vallée de l'Anguienne, autre affluent de la Charente.

Mais l'aire charentaise d'Inula helvetica ne se limite pas aux environs d'Angoulême. La plante indiquée au "moulin de Coudret, c^{nc} d'Oradour-Chillé" (Catal. Tr. de Roch. et S. p.110) sous le nom d'"Inula britannica L." appartient encore à cette espèce ! Inula helvetica se rencontre encore actuellement çà et là entre Aigre et St-Fraigne dans la vallée de l'Aune et dans celle de son affluent, le ruisseau de la Couture, mais elle y était bien plus abondante autrefois avant l'assèchement des marais. (5) Quant à I. britannica, elle paraît manquer en Charente. La station des "marais de Breuty" (dans la vallée de la Charrau) qui lui est attribuée dans le Catalogue appartient certainement encore à I. helvetica.

La présence d'Inula helvetica dans la plaine charentaise constitue un bel exemple d'aire disjointe qui pose aux phytogéographes un problème difficile.

-
- (4) alors employé des Postes à Angoulême.
 - (5) Je crois que la plus belle station actuellement connue est celle des berges du ruisseau encaissé de la Couture, au pont sur la route de St-Fraigne à Germeville, au sud de la ferme de la Prée, en Oradour-Chillé (revu le 19 août 1972, avec M.R. Chastagnol).

* Anthemis mixta L.

Théroph. submédit.-atl.

- Yviers, à la Cime des Bois (F. Chem., herb., août 1903) !
- Chez Tempête, en Nonac, friche (J. Delarai et E.C.).
- "Confolentais: Confolens, etc. CC. (Crévelier)" (Catal. L.G., II p.20). Duffort (notes manuscrites) l'indique à Confolens, Chabanais, etc." Je l'ai vu dans les sables de la r. dr. de la Vienne un peu en aval du confluent de l'Issoire, en nord de St-Germain-de-Confolens (E.C., sept. 1956).

* Tolpis barbata (L.) Gaertn.

Théroph. médit.-atl.

- P. Jovet et R. de Vilmorin, 3^o Suppl. à la Flore de Coste, p.242, distinguent T. barbata Willd. à capitules unicolores et T. umbellata Bertol. à capitules bicolores.
- St-Vallier, bords des champs sur la route de Bardenac, (F. Chem., herb., sept. 1889) !

Les autres localités connues en Charente sont situées dans le Confolentais:

- Vallée du Goire en face du pont à l'Ecuyer, près Confolens (Catal. L. G., II p.47).
- Coteau de la Vienne, entre St-Germain et Availles, AR (Crévelier) (Catal. L.G., II p.47).
- Rochers arides qui surplombent l'Issoire, près de son embouchure à St-Germain (Thibaud) (Catal. L.G., II p.47). Vu, R., le 27 août 1956: T. umbellata Bertol. (E.C.).

=====
:::==

2- Classe des MONOCOTYLÉDONES.

POTAMOGETONACEES

Potamogeton pectinatus L. (Catal. Tr. de Roch. et S. p.205)

Hydroph. subcosmop.

- La Charente, à Angoulême (Duffort, herb., mai 1879; F. Chem., herb., juin 1906) !
- La Charente, entre Fléac et St. Michel, près du pont (P. Biget et E.C., mai 1966) !
- "Rivière, dans les eaux de la Charente" (Duffort, herb., sept. 1878) ! - à peu près certainement Rivière près St-Amand-de-Graves, r. g. de la Charente.
- La Chapelle, r. dr. de la Charente au nord du pont, avec P. fluitans (E.C. sept. 1967).
- Marcillac-Lanville, bras nord de la Charente (E.C., 1942).
- "Cognac" (A. Fouillade, manuscrit de la Flore du Centre-Ouest).
- "Dans la Touvre, rivière excessivement froide, où il est très abondant" (Catal. Tr. de Roch. et S.).

CYPÉRACÉES

Scirpus maritimus L. (Catal. Tr. de Roch. et S. p.211).

Héloph. subcosmop.

- "Les Planes (en St-Yrieix), carrière de petits cailloux" (F. Chem., herb., juil. 1914) !
- "CC. à Ste-Sévère et tout le pays-bas" (Catal. Tr. de Roch. et S.).
- Baignes (Duffort, herb., juin 1877) !
- "Marais de la Faye" près Deviat (Duffort, herb., juillet 1877) !

Hydnchos pora alba (L.) Vahl (Catal. Tr. de Roch. et S. p. 215)
Héloph. euro-sib. temp.

- St-Vallier, bois Chez Rigolais (F. Chem., herb., sept. 1889) !
- "Landes de Chantillac, Touvérac et Bors" (certainement Bors-de-Baignes) (Catal. Tr. de Roch. et S.).
- Marais de la Faye près Deviat (Duffort, herb., juillet 1877) !
- Baignes (Duffort, herb., 1879) !
- Brigueil (Duffort, herb., sept. 1879) !

* Carex punctata Gaud.

Hémicryptoph. médit.-atl.

- "Bois marécageux de St-Michel, à une centaine de m. du chemin de fer" (F. Chem., herb., Pentecôte 1918) !
Il serait intéressant de retrouver ce Carex qui se rencontre surtout dans les régions littorales.

* Carex Mairii Coss. et Germ.

Hémicryptoph. sud-ouest europ.

- Marais de St-Michel près d'Angoulême, avec C. distans, C. panicea, C. hostiana, C. gr. flava etc. Découvert par A. Fouillade lors de l'excursion de la Sté Bot. des Deux-Sèvres du 16 juin 1910 qu'il était venu diriger et à laquelle participaient F. Chemikique, l'abbé Mazzière etc. (Cf. Bull. S. Bot. Deux-Sèvres, 1910-11 p.144). Une part dans l'herbier F. Chemikique (ex. herb. Ecole St-Paul, 23 juin 1914) ! Il s'agit probablement d'un don de l'abbé A. Mazzière. Sur la même feuille est fixé un fragment provenant de la récolte de Fouillade (Figure aussi dans l'herbier A. Fouillade au Muséum de la Rochelle).
Il serait intéressant de retrouver ce Carex, l'un des plus rares du Centre-Ouest.

Carex digitata L. (Catal. Tr. de Roch. et S. p.217).

Hémicryptoph. eurasiat.

- R. dr. de l'Anguionne entre St-Marc et Hurtlebise près Angoulême, le long du chemin (F. Chem., herb., mai 1906) !
- Bois de Clergon près Angoulême (Duffort, herb., avril 1878) !
- Chaumes de l'Arche près Angoulême, rochers et bois (A. Guillon, avril 1878, Soc. Dauphin., 1880 n° 2646) !
- Puymoyen, coteau boisé, r. g. des Eaux-Claires, au pied des rochers ombragés, sur le chemin de Petit Pierre-Dure à Puymoyen (P. Biget et E.C. 1971).
- Entrerochoe près Ruelle (Duffort, herb., avril 1880) !
- Châteauneuf-sur-Charente (Duffort, notes manuscrites).
- Forêt de la Braconne (Duffort, notes manuscrites) Vu en plusieurs points: dans la Grande Fosse, c^{nc} de Brie (E.C. avril 1969); secteur sud dit Forêt de Bois-Long, au pont de chemin de fer de la cote 103, c^{nc} de Bunzac (E.C. avril 1969; entre le

passage à niveau de Mongoumard et celui de la Femme Morte, rochers ombragés, c^{ne}. de Bunzac (E.C. avril 1969).

- "Forêt de Tussón" (Catal. Tr. de Roch. et S.) Vu en deux points: vallon non loin des Loges, cne de Villejésus (E.C. 1963); sentier forestier à 1 km. environ au nord-nord-est de St-Luc, c^{ne} de Tussón (E.C. juin 1968).
- Richemont, coteau boisé de la vallée de l'Antenne près du château (D^r P. Bouchet, lettres du 26-4-1966).

GRAMINEES

* Aegilops ovata L.

Théroph. paléo-subtrop.

- Angoulême, en face du champ de manoeuvres (F. Chem.; herb., 17 juin 1915) !

* Avena pratensis L.

Hémicryptoph. euro-sud ouest asiat.

- Angoulême, chaumes de Crage (F. Chem., herb., mai 1906).
- "Chaumes d'Angoulême" (Duffort, herb., mai 1873) ! "chaumés de la Tourette près d'Angoulême" (Duffort, herb., juin 1880) ! Vu, E.C. juin 1966 .
- Puy-moyen, vallée des Eaux-Claires (E.C., juin 1971).
- Voeuil-et-Giget, corniche sur la D12 au sud de Bompert (E.C. juin 1966).
- Asnières-sur-Nouère, au carrefour du Couret à l'est de la Vigerie (P. Biget et E.C. mai 1966).
- Châteauneuf-sur-Charente (Duffort, herb., juin 1883) !
- Chez Grelaud près Juignac (J. Delamain et E.C. juin 1972).
- Brossac, pente à Juniperus communis à 800 m. environ au sud de Châtignac, à l'ouest de la Combe-des-Boeufs (J. Delamain et E.C. août 1968).

* Arrhenatherum Thorci (Duby) Desv.

Hémicryptoph. euatl.

- Environs d'Yviers (F. Chem., in herb. A. Barbier, vers 1910) !
- St-Vallier, bois de Chez Rigolais (F. Chem., herb. août 1907) !
- Répandu dans les landes boisées des environs d'Yviers, St-Vallier, Bardenac, Sauvignac (Vu, E.C., août 1966).
- Poullignac, landes au carrefour du Poteau au sud de Deviat, et à 1 km à l'ouest, au bois du Fief de Chez Courgeau, avec Agrostis setacea, avena sulcata (D^r Kerhoas et E.C., juin 1970).
- Landes avoisinant les étangs de la Rode, en Oriolles et Chillac (J. Delamain et E.C., juin 1967).
- Landes de Nonac etc., répandu (J. Delamain et E.C., 1966).
- Pérignac, bois de la Navelle, sur la D10 (E.C., juin 1966).
- Landes de la Sablière au sud sud-est de Chez Blais, en Chadurie et Aignes-et-Puy-péroux (J. Delarai; vu E.C., juin 1971).
- Forêt d'Horte (E.C. juin 1971).
- "Confolentais: landes de Lessac, Hiesse, Ambernac, Ansac, Manot, Lubert, etc. en

- terrain tertiaire, là et non ailleurs (Crévelier)" (Catal. L.G., II p.364).
- Vu à Lessac, landes boisées entre Lessac et la N148 (E.C., juillet 1967).
 - Vu à Ansac, route d'Ambernac à Ansac par St-Martin, landes boisées (E.C. août 1967).
 - Très abondant dans les bois et les landes, route d'Ansac à Alloue, à l'est des Reppaires (E.C. juillet 1967).

* Agrostis setacea Curt.

Hémicryptoph. subatl.

- Yviers et St-Vallier, entre la Tannerie et Chez Rigolais (F. Chem., herb., juin 1908) ! Vu à Yviers, lande mésophile à 4 km. à l'ouest du bourg, au sud du carrefour dit du Cent Quatre (E.C. août 1966).
- St-Vallier, bois du Canage à l'est de Chez Fériou (J. Delamain et E.C., août 1966).
- Poullignac, landes boisées au carrefour du Poteau au sud de Deviat, et bois du Fief de Chez Courgeau (Dr Kerhoas et E.C., juin 1970).
- Etang de Puyconteau près Touverac (Duffort, herb., juin 1877) !
- Baignes (Duffort, herb. 1885).!
- Landes de la Sablière, en Chaduric et Aignes-et-Puypéroux (J. Delarai; vu E.C. juin 1971).
- Pérignac, landes des environs de l'Erse (A. Guillon, juin 1885, Soc. Dauphin., 1886, n°249²) ! ; bois de la Navelle (E.C., juin 1966).
- Juignac, bois entre Juignac et Claudure (J. Delamain et E.C.).
- Dirac (herb., F. Chem. ex herb. Ecole St-Paul, juin 1889) !
- Forêt d'Horte, sentier montueux près de Grosbot (E.C., juin 1971).
- Salles-Lavalette, lande au bord de la D19 au sud de la Chèvre Blanche (J. Delamain, P. Biget et E.C., juin 1967) !
- Ste-Catherine (Duffort, herb., mai 1883) !
- "Confolentais: landes d'Esse, vers le Grand-Neuville, RR. (Crévelier)" (Catal.L.G. II p.356).
- "Nieuil (Duffort)" (A.Fouillade, Manuscrit de la Flore du Centre-Ouest).

JONCACEES

Juncus capitatus Weigel (Catal. Tr. de Roch. et S. p.208)

Théroph. subcosmop. temp.

- Bois de Chez Cozet près St-Vallier (F. Chem., herb., 1913) !
- Baignes (Duffort, herb., juin 1877) !
- Environs d'Angoulême: "landes tertiaires de Soyaux et du Grand Lac, près Espagnac, sur la route de Périgueux" (Catal. Tr. de Roch. et S.).
- St-Yrieix (Duffort, herb., 1879) !
- Sers, au-dessous de Nanteuil (Abbé V. Duret, Bull. S. Bot. des Deux-Sèvres, 1908).
- St-Brice, à Garde-Épée (B. Souché, herb., juin 1904) !
- "Confolentais: landes de Lavergne, c^{n°} d'Ansac (Dézaphy in Lamy)" (Catal. L.G. II p.315).
- St-Germain-de-Confolens (Duffort, herb., juin 1878) !

LILIACÉES

Narthecium ossifragum (L.) Huds. (Catal. Tr. de Roch. et S. p.193)

Héloph. subatl.

- "Bois tourbeux entre Yviers et St-Vallier, dans un bas-fond, sur le bord d'un ruisseau, à l'endroit dit Chez Rigolais" (F. Chem., herb., sept. 1905) !
- St-Vallier, bois du Canage, à l'est de Chez Périou, dépression à Sphaignes dans la lande enrésinée, avec Drosera rotundifolia, Scirpus multicaulis, Pinguicula lusitanica, Erica ciliaris et tetralix etc... (J. Delamain; vu le 6 août 1966, E.C., avec P. Biget et J. Declara).
- Nonac, tourbière à Sphaignes de Chez Tempête, avec Erica ciliaris, E. tetralix, E. X Watsonii, Anagallis tenella, Pinguicula lusitanica, Schoenus nigricans etc.... (J. Delamain; vu E.C., juillet 1966).
- "Landes tertiaires de Montmoreau et de Chantillac (Catal. Tr. de Roch. et S.); landes de Feu-Châtain près Chantillac (C. Bouquet, herb., vers 1910) !
- "Marais de Beaulieu et de la Hays, cne de Deviat (Lecler)" (Catal. Tr. de la Roch. et S.). (6)
- "L'Erse" (cne de Pérignac) (A. Fouillade, Manuscrit de la Flore du Centre-Ouest).
- Aignes-et-Puyperoux, fossé à Blechnum et Carex laevigata au sud de Puyperoux, parmi les Sphaignes (E.C., 12 juin 1971).
- "Confolentais: Brigueil, grand étang de la Jarodie; abondant dans la tourbière de la queue de l'étang de Roudareix cne de Liontrollot (Chouard)" (Catal. L.G., suppl., p. 58).

Polygonatum odoratum (Mill.) Druce(=P. vulgare Desf.) (Catal. Tr. de Roch. & S. p.196).

Géoph. euro-asiat.

- Bois à l'ouest des Planes près Angoulême (F. Chem., herb., mai 1909) !
- Angoulême, bois de St-Martin (Duffort, herb., mai 1874) !
- Clergon près Angoulême (Duffort, notes manuscrites).
- La Brande, en Dirac, R. (abbé V. Duret, Bull. S. Bot. des Deux-Sèvres, 1908).
- Forêt de la Braconne (R. Tillard, herb., 1961) !
- Moulidars, bois de Chez Prinaud (E.C., août 1969).
- Verdille, garenne de l'Estrade (Catal. Tr. de Roch. et S.; Duffort, herb., mai 1879 ! Vu E.C., avril 1967).
- Forêt de Tusson (Catal. Tr. de Roch. et S.; vu P. Biget et E.C., 1965).
- Oradour-Chillé (Duffort, herb., mai 1879) !
- St-Brice (B. Souché, herb., juin 1904).

* Scilla verna Huds.

Géoph. euatl.

- Landes de Soyaux près de la route d'Angoulême à Périgueux (F. Chem., herb., mai 1907) !

(6) Le Catalogue renferme deux erreurs évidentes et difficilement explicables :
le Narthecium ne peut exister ni à Barbozières ni dans la garenne de Villojésus
(bois secs à Quercus pubescens).

- "Confolentais: Ansac-sur-Vienne, Ambernac, Hiesso, Lessac, dans les vallées du Goire, de l'Issoire etc.. CC. (Crévelier)" (Catal. L.G. II p.261).
Vu à Ambernac, bois au nord des Chéronnies (P. Biget et E.C., avril 1966).
- Pleuville, bois entre Chez-le-Besson et l'étang de Bol Air (M. Rogeon, 1974).

* Anthericum liliago L. (=Phalangium liliago (L.) Schreb.)
Géoph. submédit.-atl.

- Environs d'Yviers et St-Vallier: "bord du chemin qui conduit du Terrier de Chez Viaud à l'endroit dit Chez Rigolais" (F. Chem., herb., juin 1908) !
- St-Vallier, lande à l'est de Chez Gabard, avec Simethis planifolia, Peucedanum gallicum etc.. (J. Delamain, juin 1968, vu E.C., 30 juin 1968).
- Forêt d'Horte, au croisement de la D16 et de la D25, c^{ne} de Grassac (J. Delamain, 10 juin 1971; vu E.C., 16 juin 1971).
- "Puymoyen, non loin de la fontaine" (R. Tillard, herb., 1958) !
- "Confolentais: brandes du bois Lacaux, Ansac, R.; Ambernac (Crévelier)" (Catal. L. G., II p.272). "Lessac" (A. Fouillade, Manuscrit de la Flore du Centre-Ouest).

Simethis planifolia (L.) G.G. (=S. bicolor Kunth) (Catal. Tr. de Roch. et S. p.195).
Géoph. ouest médit.-atl.

- St-Vallier, bois de Chez Rigolais (F.Chem., herb., août 1907) !
- St-Vallier, lande à l'est de Chez Gabard, avec Anthericum liliago (J. Delamain, juin 1968; vu E.C., 30 juin 1968).
- St-Vallier, bois du Canage à l'est de Chez Périou (J. Delamain; vu, E.C. août 1966).
- Yviers, lande mésophile à 4 km à l'ouest du bourg, au sud du carrefour dit du Cent Quatre (J. Delamain; vu E.C., août 1966).
- Landes avoisinant les étangs de la Rode, en Oriolles et Chillac (J. Delamain et E.C., juin 1967).
- Baignes (Catal. Tr. de Roch. et S.).
- Lande à la queue de l'étang de Puyconteau, à la limite du Tâtre et de Touvérac (E.C., juillet 1966).
- Environs de Pérignac (R. Tillard, herb., 1962) !
- Lande à Erica scoparis à 600 m au sud de Chez Blais près Puypéroux, mais en Chadurie, avec Arrhen. Thorei, Agrostis setacea, Viola lactea etc.. (P. Biget et J. Delarai, 1971; vu E.C., 12 juin 1971).
- "Garde-Epée", en St-Brice (Catal. Tr. de Roch. et S.; vu E.C.).
- "Toute la forêt de Jarnac" (Catal. Tr. de Roch. et S.).
- "Confolentais: brandes des Roufferies, vers Pinardeau, roches de Frochet (7) et ça et là dans l'intervalle, R." (Catal. L.G. II p.273).

* Allium roseum L.
Géoph. médit.

- "Coteaux avoisinant Fouquebrune" (Audoyer (8), in herb. F. Chem., 15 mai 1909) !

(7) En réalité les "Roches de Frochet" se trouvent sur le territoire de la c^{ne} de Bussière-Boffy, en Haute-Vienne.

(8) Instituteur à Fouquebrune.

IRIDACEES

Gladiolus segetum Ker-Gawler (Catal. Tr. de Roch. et S. p.197).

Géoph. submédit.-atl.

- Font Raz près Barbezieux (F. Chem., herb., mai 1889) !
- Eyriers, à la Jalle (F. Chem., in herb. L. Baillet, 1911) !
- Rouffiac, champs, friches, au nord d'Empereaud (J. Delamain; vu E.C. 18 mai 1967).
- St-Amand-de-Montmoreau, champs près de la Bâtisse et près de Chez Pailloux (J. Delamain).
- Juignac, champs près de Chez Grelaud (J. Delamain; vu E.C. juin 1967), friche à l'ouest de Claudure (J. Delamain; vu E.C.).
- Juillac-le-Coq (A. Fouillade, Manuscrit de la Flore du Centre-Ouest).
- "Blanzac" (Cl. Sarrassat, herb., juin 1917).
- Bassac (A. Fouillade, Manuscrit de la Flore du Centre-Ouest).
- Moissons entre Chalomes et Balzac (Catal. Tr. de Roch. et S.).
- "Usine de l'Escalier près Angoulême; Sillac près Angoulême (Duffort, herb., 1877 et 1879) !
- "Environ de Cognac (Guillon)" (Catal. Tr. de Roch. et S. p.197); "Cognac près Gensac" (Duffort, herb., juin 1879) !
- Coteaux de Merpins (Catal. Tr. de Roch. et S. p.197).

BRYOLOGIE

COMPTES RENDUS

DES SORTIES BRYOLOGIQUES

1974

Excursion bryologique à Soubérac
et
Châteauneuf-sur-Charente (Charente) le
10 mars 1974

Participants: M., Mme. et Melle Biget, M. Bourasseau, Chastagnol, Chézeau, Colmont père et fils, Daunas, M. et Mme Jelenc, MM. Kerhoas, Laurenceau, Pierrot, Redon, Rogeon, Sandras, Mme Veale.

Matin. - Soubérac:

a) pelouses xérophiles au nord de la R.N.141

Ces pelouses rases, avec çà et là des affleurements de tables et blocs calcaires (Turonien) présentent une flore à tendance thermophile très marquée. On y trouve les mousses fixatrices des dunes littorales de Saintonge:

- | | |
|---------------------------------|-------------------------------|
| - <u>Pleurochaete squarrosa</u> | - <u>Tortula ruraliformis</u> |
| - <u>Hypnum cupressiforme</u> | |

et, à côté d'espèces assez banales:

- | | |
|---------------------------------|----------------------------|
| - <u>Ditrichum flexicaule</u> | - <u>Barbula fallax</u> |
| - <u>Fissidens cristatus</u> | - <u>B. hornschuchiana</u> |
| - <u>Trichostomum crispulum</u> | - <u>B. acuta</u> |

des espèces méditerranéennes rares:

- | | |
|--------------------------------|----------------------------------|
| - <u>Cheilothela chloropus</u> | - <u>Bryum canariense c. fr.</u> |
|--------------------------------|----------------------------------|

De gros blocs calcaires portent de petites espèces, certaines très rares:

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| - <u>Leptobarbula berica</u> | - <u>Tortella inflexa</u> |
| - <u>Barbula revoluta</u> | - <u>Orthotrichum anomalum</u> |

et l'association Cephaloziella Baumgartneri-Southbya nigrella-Gymnostomum calcareum.

La pelouse offre encore d'autres espèces plus ou moins dispersées, comme:

- | | |
|-----------------------------------|----------------------------------|
| - <u>Encalypta vulgaris</u> | - <u>Hymenostomum tortile</u> |
| - <u>Tortella inclinata</u> | - <u>H. microstomum</u> |
| - <u>Bryum torquescens</u> | - <u>Entodon orthocarpus</u> |
| - <u>Campylium chrysophyllum</u> | - <u>Camptothecium lutescens</u> |
| - <u>Pseudoscleropodium purum</u> | - <u>Tortula montana</u> |

D'énormes tas de terre ayant été déposés dans une friche où poussaient Astomum crispum et A. Levieri, ces deux mousses n'ont pu être retrouvées.

b) falaise ombragée surplombant la Charente.

Cette falaise fraîche à exposition nord offre une très abondante végétation bryologique aux espèces luxuriantes et intriquées. De grandes Hypnacées tapissent le sol en forte pente:

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------|
| - <u>Eurhynchium Stokesi</u> | - <u>Thamnium alopecurum</u> |
| - <u>Cirriphyllum piliferum</u> | - <u>Thuidium tamariscinum</u> |
| - <u>Rhytidiadelphus triquetrus</u> | |

cependant que d'autres forment la couverture des parois:

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------|
| - <u>Scorpiurum circinatum</u> | - <u>Anomodon viticulosus</u> |
| - <u>Plastochytrium striatulum</u> | - <u>Neckera complanata</u> |
| - <u>P. meridionale</u> | - <u>Ctenidium molluscum</u> |
| - <u>Homalothecium sericeum</u> | |

mêlées à des mousses plus petites:

- | | |
|---|-------------------------------------|
| - <u>Fissidens minutulus</u> | - <u>Trichostomum brachydontium</u> |
| - <u>Eucladium verticillatum</u> (formant des tufs) | |

et des hépatiques:

- | | |
|--|-----------------------------------|
| - <u>Lejeunea cavifolia</u> | - <u>Cololejeunea Rossettiana</u> |
| - <u>Porolepta platyphylla</u> et <u>P. laevigata</u> (ce dernier à saveur piquante) | |

Cà et là, une petite touffe isolée de:

- | | |
|--------------------------------|--------------------------|
| - <u>Neckera crispa</u> | - <u>Mnium rostratum</u> |
| - <u>Oxyrrhynchium pumilum</u> | |

Quelques bois dominent la falaise, mais la flore des troncs n'a pas été vue. Seul est noté:

- Leucodon sciuroides

À midi, repas tiré du sac dans la cantine du C.E.G. de Segonzac où nous sommes reçus par M. Desforges, le directeur. M. Painturaud, premier adjoint au maire de Segonzac, empêché, n'a pu nous accueillir, mais le pinceau Painturaud est apprécié par tous ainsi qu'un excellent mousseux. Réception très sympathique dont nous remercions bier vivement M. le Directeur du C.E.G. et la municipalité de Segonzac.

Après-midi. Falaises au sud-ouest de Châteauneuf-sur-Charente.

Ces falaises coupées de carrières sont exposées au sud et ont une flore très méditerranéenne. Peu de grandes hypnacées, mais beaucoup de petites espèces, la plupart rares ou très rares.

Les replats ont une végétation rase où la strate muscinale domine avec:

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------------|
| - <u>Cheilothela chloropus</u> | - <u>Trichostomum crispulum</u> |
| - <u>Hymenostomum microstomum</u> | - <u>T. caespitosum</u> |
| - <u>Pottia recta</u> | - <u>Alcina ericaefolia</u> |
| - <u>P. lanceolata</u> | - <u>Tortella inclinata</u> |
| - <u>Phascum curvicolleum</u> | - <u>T. densa</u> (± caractérisée) |
| - <u>Barbula acuta</u> | - <u>Bryum rubens</u> |
| - <u>B. homschuchiana</u> | - <u>B. bicolor</u> |
| - <u>B. convoluta</u> | - <u>B. argenteum</u> |

Les parties déclives retenues par des graminées ont une flore plus banale, notamment:

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------|
| - <u>Fissidens cristatus</u> | - <u>Encalypta vulgaris</u> |
| - <u>Campylium chrysophyllum</u> | - <u>Oxyrrhynchium Swartzii</u> |

Les gros blocs, restes des anciennes carrières, portent:

- Tortella inflexa
- Gymnostomum calcareum
- Barbula revoluta
- Leptobarbula berica en gazon continu et fructifié.
- Bryum canariense, très fructifié, est partout en énormes touffes vert-bouteille.

La falaise présente de grands pans verticaux, suintants par place, très secs ailleurs. L'espèce dominante est:

- Tortula montana c. fr.

à laquelle se joignent:

- Tortella nitida
- Grimmia orbicularis c. fr.
- G. tergestina, stérile (cette subméditerranéenne est ici à sa limite ouest actuellement connue).
- Orthotrichum anomalum
- Grimmia pulvinata c. fr.

Dans les suintements à Adiantum:

- Eucladium verticillatum

Tout en bas de la falaise, des zones humides ou seulement fraîches:

- Leiocolea turbinata
- Riccardia pinguis c. per.
- Bryum bimum
- Barbula commutata
- Brachythecium mildeanum
- Reboulia hemisphaerica
- Anisothecium rubrum
- Funaria mediterranea
- Tortula marginata

Un élément négatif: la rareté des Riccia. Une seule est notée:

- Riccia sorocarpa

Funaria pulchella n'a pu être retrouvée. La présence de Funaria mediterranea plus bas, dans une zone suintante, est un argument pour ceux qui ne voient dans F. pulchella qu'une forme de F. mediterranea.

Conclusion. - Très bonne journée pour les spécialistes, mais aussi pour ceux qui sont venus s'initier à la Bryologie et sont repartis avec une ample moisson d'espèces déterminées sur place constituant une bonne base de départ dans l'étude des muscinées.

(Nomenclature: Mousses : Brotherus.
Hépatiques: Evans, Buch et Verdoorn)

R.B. PIERROT

Compte-rendu bryologique

HEPATIQUES - Nomenclature et Systématique: K. Müller, Die Lebermoose
Europas - Leipzig 1954.

SPHAGNES et MOUSSES - Nomenclature: Index Muscorum - Utrecht 1959-1969.
Systématique: Die natürlichen Pflanzenfamilien,
vol. 10 et 11: Musci - 1924 - 1925

- 1 - ARBORETUM de LA JONCHERE-SAINT-MAURICE (Carte I.G.N. au 1/25 000: XXI-30 ,
Bourganeuf 1-2; coordonnées Lambert de l'étang: 532,8 - 112,1; altitude 430m;
quadrillage kilométrique U.T.M.: 31T CL 81 - 89).
- 1, 1 - Sous-bois, sur le sol - Dicranella heteromalla (Hedw.) Schimp. (Sp.) (1);
Dicranum scoparium Hedw. (Sp.); Munaria hygrometrica Hedw. - sur les anciennes pla-
ces à feu; Bryum capillare Hedw. (Sp.); Thuidium tamariscinum (Hedw.) Schimp. ;
Eurhynchium striatum (Hedw.) Schimp.; Oxyrrhynchium praelongum (Hedw.) Warnst.
var. stokesii (Turn.) Podp.; Pseudoscleropodium purum (Hedw.) Fleisch.; Hypnum
cupressiforme (Hedw.) var. uncinulatum B.S.G.; Rhytidiadelphus triquetrus (Hedw.)
Warnst.; R. loreus (Hedw.) Warnst.; Hylocomium splendens (Hedw.) B.S.G.; Atrichum
undulatum (Hedw.) P. Beauv. (Sp.); Polytrichum formosum (Hedw.) (Sp.); P. juni-
perinum Hedw.
- 1, 2 - Sous-bois, sur rochers granitiques - Lophocolea bidentata (L.) Dum.; Barbilo-
phozia barbata (Schmid.) Loesk.; Diplophyllum albicans (L.) Dum. (périclanthes);
Frullania tamarisci Dum.; Lejeunea cavifolia (Ehrh.) Lindb. - fréquent dans la
Haute-Vienne, n'avait cependant jamais été cité des Monts d'Ambazac; Grimmia pul-
vinata (Hedw.) Smith (Sp.); Racomitrium heterostichum (Hedw.) Brid.; Bartramia po-
niformis Hedw. (Sp.); Hedwigia ciliata (Hedw.) Ehrh.; Isothecium myosuroides
Brid.; Hypnum cupressiforme Hedw. var. mannulatum Brid.; Isopterygium elegans
(Brid.) Lindb. - 4ème localité de la Haute-Vienne.
- 1, 3 - Tronc des feuillus - Metzgeria furcata (L.) Dum.; Radula complanata (L.) Dum.;
Radotrochea platyphylla (L.) Dum.; Frullania dilatata Dum. (Sp.); Dicranoweisia
cirrata (Hedw.) Lindb. - peu fréquent (ou négligé); Tortula laevipila (Brid.)
Schwaegr. (Sp.); Orthotrichum affine Brid. (Sp.); O. lyellii Hook. & Tayl.; Ulota
crispa (Hedw.) Brid. (Sp.); Cryphaea heteromalla (Hedw.) Mohr (Sp.); Leucodon
sciuroides (Hedw.) Schwaegr.; Antitrichia curtispindula (Hedw.) Brid.; Homalia
trichomanoides (Hedw.) B.S.G. - à la base des troncs le long du ruisseau; Iso-
thecium myosuroides Brid.; Leskea polycarpa Ehrh. ex Hedw. - à la base des troncs
le long du ruisseau; Homalothecium sericeum (Hedw.) B.S.G.; Brachythecium velu-
tinum (Hedw.) B.S.G.
- 1, 4 - Souches pourrissantes - Lophocolea heterophylla (Schrad.) Dum. (Sp.); Orthodi-
cranum montanum (Hedw.) Loesk.; Bryum capillare Hedw. (Sp.); Oxyrrhynchium prae-
longum (Hedw.) Warnst. var. stokesii (Turn.) Podp.; Plagiothecium sylvaticum
(Brid.) B.S.G.; Hypnum cupressiforme Hedw. var. uncinulatum B.S.G.; Atrichum undu-
latum (Hedw.) P. Beauv. (Sp.); Pogonatum aloides (Hedw.) P. Beauv. (Sp.).

- 1, 5 - Berges du ruisseau et zone inondable.- Pellia epiphylla (L.) Cda.; Scapania undulata Dum. type et var. dentata Douin; Cephalozia bicuspidata Dum.- nouveau pour les Monts d'Ambazac; Fissidens bryoides Hedw.; F. adianthoides Hedw.; F. taxifolius Hedw. - 3ème localité en Haute-Vienne; Dicranella heteromalla (Hedw.) Schimp. (Sp.); Minia hornum Hedw.; I. undulatum Hedw.; I. punctatum Hedw.; Amblystegium serpens (Hedw.) B.S.G. (Sp.); Platyhypnidium riparioides (Hedw.) Dix.; Brachythecium plumosum (Hedw.) B.S.G.
- 1, 6 - Berges de l'étang.- Pellia epiphylla (L.) Cda.; Chiloscyphus polyanthus (L.) Cda.; Marsipella emarginata (Ehrh.) Dum. - sur les parties maçonnées, simplement humides; Plagiocliella aspersionoides Dum.; Diplophyllum albicans (L.) Dum. - zones simplement humides; Scapania undulata Dum.; Fissidens bryoides Hedw. (Sp.); Heterocladium heteropterum B.S.G. - nouveau pour les Monts d'Ambazac; Platyhypnidium riparioides (Hedw.) Dix; Sphagnum subsecundum Nees var. rufescens (Nees & Hornsch.) (type S. turgidulum Warnst.) - surtout dans le petit marécage en queue d'étang.
2. - SAINT-LEGER-LA-MONTAGNE: TOURLIERES DU RUISSEAU DES DAUGES (Carte I.G.N. au 1/25 000: XX-30, Ambazac 3-4; Coordonnées Lambert du sommet du Puy Rond: 525,9 - 112,8; altitude 571m.; quadrillage kilométrique U.T.M. 31F CL 77 - 96).
- 2,1 - Chemin d'accès à la tourbière: rochers granitiques ombragés, plus ou moins terreux.- Lophocolea bidentata (L.) Dum.; Diplophyllum albicans (L.) Dum (périanthos); Dicranella heteromalla (Hedw.) Schimp. (Sp.); Dicranum scoparium Hedw. (Sp.); Schistostegia pinnata (Hedw.) Web. & Mohr - uniquement le protonema lumineux dans les excavations sombres, 5ème localité pour la Haute-Vienne; Bryum capillare Hedw. (Sp.); Minia hornum Hedw. (Sp.); Bartramia pomiformis Hedw. (Sp.); Hedwigia ciliata (Hedw.) Ehrh.; Thuidium tamariscinum (Hedw.) B.S.G.; Pseudoscleropodium purum (Hedw.) Fleisch.; Pleurozium schreberi (Brid.) Mitt.; Hypnum cupressiforme Hedw. var. mammillatum Brid. - rochers non terreux, ensoleillés; Rhytidiadelphus squarrosus (Hedw.) Warnst.; R. triquetrus (Hedw.); R. loreus (Hedw.) Warnst.; Hylacomium splendens (Hedw.) B.S.G.; Polytrichum formosum Hedw. (Sp.)
- 2, 2 - Tourbière.- Cephalozia connivens (Dicks.) Spruc.; Odontoschisma sphagni (Dicks.) Dum. - 2ème localité pour la Haute-Vienne; Telaranea setacea (Web.) K. Huell. - 3ème localité pour la Haute-Vienne, nouveau pour les Monts d'Ambazac; Calyptogicia fissa (L.) Reddi - nouveau pour le Nord-Limousin; Sphagnum rubellum Wils.; S. nemoreum Scop.; S. compactum Lam. & Cand.; S. recurvum P. Beauv., type et var. amblyphyllum (Russ.) Warnst.; S. cuspidatum Ehrh. ex Hoffm. (Sp.); S. tenellum Hoffm.; S. subsecundum Nees dans ses var. inundatum (Russ.) G. Jens., auriculatum (Schimp.) Schlieph., rufescens (Nees & Hornsch.) Hueb. (type S. turgidulum Warnst.) et obesum (Wils.) Schimp. (type S. crassicladium Warnst.); S. papillosum Lindb.; S. palustre (L.); Dicranum scoparium type et f. paludosum (Schimp.) Moenk.; Leucobryum glaucum (Hedw.) Aongstr.; Splachnum ampullaceum Hedw. (découvert par M. Daunas), espèce peu fréquente dans le Nord-Limousin; 5ème localité; Lulaacomium palustre (Hedw.) Schwagr.; Drepanocladus exaristatus (B.S.G.) Warnst.; Pseudoscleropodium purum (Hedw.) Fleisch.; Pleurozium schreberi (Brid.) Mitt.; Hypnum cupressiforme Hedw. var. ericetorum B.S.G.; Rhytidiadelphus squarrosus (Hedw.) Warnst.; R. triquetrus (Hedw.) Warnst.; Polytrichum formosum Hedw. (Sp.)

F. Jelenc.

(1) - (Sp.): Sporophyte présent.

MUSCINEES DE LA REGION DE MONTENDRE

Journées des 4 au 9 juillet 1974

par F. JELENC et R.B. PIERROT

Les nombreuses excursions faites autour de Montendre ont permis de préciser quelques points importants. Les tourbières, bien qu'en voie de disparition, sont assez étendues, et les Sphaignes citées aux alentours de Montendre ont été retrouvées dans un périmètre élargi au sud et à l'est, à Corignac, Bussac, Montlieu-La Garde, Clérac (1). La plus intéressante est Sphagnum molle Sull. (type et var. limbatum), espèce eury-atlantique. Cependant, Sphagnum rubellum Wils. semble limitée à la tourbière de l'étang de Montendre.

Des hépatiques des tourbières ont été relevées plusieurs fois: Odontoschisma sphagni (Dicks.) Turz., Cephalozia connivens (Dicks.) Schp., Lepidozia setacea (Web.) Mitt., ainsi que des mousses rares en Charente-Maritime, telles que Aulacomnium palustre (L.) Schw. et Climacium dendroides (Hedw.) W. et M.

D'autres espèces, la plupart calcifuges, cantonnées presque toutes au sud du département ont été notées:

- | | |
|--|--|
| - <u>Plectocolea crenulata</u> (Sm.) Evs. | - <u>Pseudephemerum axillare</u> (Dicks.) Hag. |
| - <u>Fossombronia foveolata</u> Lindb. | - <u>Dicranum Bonjeani</u> de Not. |
| - <u>Riccardia multifida</u> (L.) Gray | - <u>Funaria obtusa</u> (Dicks.) Ldb. |
| - <u>Riccardia sinuata</u> (Dicks.) Trev. | - <u>Rhytidiadelphus squarrosus</u> (L.) Wstf. |
| - <u>Chiloscyphus pallescens</u> (Ehr.) D. | - <u>Polytrichum commune</u> L. etc..... |

Tortella caespitosa (Schw.) Limp. signalée à Montendre par Dismier (1905) a été retrouvée fructifiée à Corignac. On peut encore citer:

- | | |
|--|---|
| - <u>Campylopus fragilis</u> (Dicks.) B.E. | - <u>Zygodon conoideus</u> (Dicks.) H. et T. |
| - <u>C. brevipilus</u> B.E. | - <u>Orthodicranum montanum</u> (Hedw.) Lske. |
| - <u>C. pyriformis</u> (Schl.) Brid. | etc..... |

La Bryoflore de la Charente-Maritime s'est enrichie de 2 espèces nouvelles:
- Tortula latifolia Bruch. (eury-atlantique), au pied d'un arbre au bord de l'eau à La Font-Blanche (Montlieu-La Garde);
- Ditrichum vaginans (Sull.) Hpe. (euraméricaine montagnarde), espèce nouvelle pour tout le Centre-Ouest, dans le pare-feu qui longe la voie ferrée à Corignac, entre Les Brandes et la Font-Mouillée. (Cette dernière espèce semble très rare dans l'Ouest de la France; seule autre localité connue: Finistère, Poullaouen, 1963 (R.B. Pierrot).

(1)-Les 14 espèces de sphaignes connues en Charente-Mme. existent toutes autour de Montendre (et n'ont ailleurs dans le département que quelques localités isolées): S. rubellum Wils., S. acutifolium Ehr., S. plumulosum Roll., S. molle Sull., S. compactum D.C., S. cuspidatum Ehr., S. tenellum Lindb., S. inundatum Russ., S. auriculatum Schp., S. aquatile Wstf., S. turgidum Roll., S. turgidulum Wstf., S. papillosum Lindb., S. palustre L.

Par contre Anisothecium rufescens (Dicks.) Lindb., Ulota Bruchii Horn., Aulacomnium androgynum (L.) Schw., Anisothecium crispum (Hedw.) Lindb., Nanomitrium tenorum (Bruch) Lindb., Lophocolea alata Mitt., récoltés naguère dans la région de Montendre n'ont pas été revus.

Bulletin de la Soc. Bot. du Centre-Ouest, nouv. série, 1974, t.5

SEMATOPHYLLUM SUBSTRUMULOSUM (Hpe.) BROTH.

dans l'île d'Oléron,

muscinée nouvelle

pour le littoral atlantique français

par R. B. PIERROT

Au cours de l'excursion mycologique de la Société Botanique du Centre-Ouest du 3 novembre 1974 dans l'île d'Oléron, j'ai eu la grande surprise de récolter Sematophyllum substrumulosum (Hpe.) Broth., mousse de la famille des Sematophyllacées groupant plus de 700 espèces des zones tropicales et équatoriales, à l'exception de quelques rares espèces croissant en zone tempérée.

Sematophyllum substrumulosum (Hpe.) Broth. (Hypnum substrumulosum Hpe. = Rhynchostegium Welwitschii Schp.) a été récolté dans une dépression humide proche de la Grande Plage de Saint-Trojan, dans l'île d'Oléron, sur des souches de saules. Elle y est rare, et sa récolte est rendue difficile par sa ressemblance frappante à l'oeil nu avec Rhynchostegium confertum (Dicks.) B.E., espèce extrêmement banale et abondante sur les mêmes souches. Au microscope par contre, les deux plantes sont très différentes, le Sematophyllum étant très caractérisé par sa feuille sans nervure et munie de grandes cellules basilaires.

Sematophyllum substrumulosum est une espèce répandue en Macaronésie, et seulement connue ailleurs de rares localités: Espagne, Portugal, Maroc, Algérie (?), Italie, Dalmatie; en France, elle avait été récoltée une seule fois: La Trébas (Var), par P. Allorge, 6/9/36 ("Flore des Plantes", n° 222, 1936). C'est un élément méditerranéen-atlantique subtropical. Sur la côte atlantique, elle ne semble pas avoir été signalée jusqu'à maintenant au nord de Pontevedra (Espagne). Sa découverte à Saint-Trojan illustre le micro-climat qui y règne.

FISSIDENS KOSANINI Latzel

dans le Centre - Ouest

par R. E. PIERROT et A. ROGEON

L'un de nous (A.R.) a récolté Fissidens Kosanini Latz. à VIEUX-BUFFEC (Charente) le 23 mai 1971, puis une seconde fois à BRUX (Vienne) le 13 janvier 1974.

La première récolte était mêlée à Fissidens minutulus Sull. (= F. minutulus Sull. var. tenuifolius (Boul.) Nork.) et stérile. La seconde se présentait à l'état pur et en excellent état de fructification. Les biotopes étaient très semblables, la plante croissant directement sur un substrat de calcaire bajocien affleurant à l'un et l'autre lieu.

Dans le premier cas, il s'agit d'une "goule" ou petit gouffre de résurgence d'eaux chargées de calcaire. Les Fissidens tapissaient les parois et une partie du plafond de la cavité souterraine qui ne dégorge que par intermittence après une période de pluie prolongée. Dans le deuxième, il s'agit d'une tranchée artificielle creusée il y a une vingtaine d'années dans une prairie pour canaliser les eaux de la Borleure qui ne coule en ces lieux que lors des hivers à forte pluviométrie. Eucladium verticillatum et Cephaloziella Baumgartneri accompagnaient F. Kosanini, tout à côté de colonies considérables de Fissidens crassipes Wils. var. rufipes Schp. (= F. mildeanus Schp.)

Fissidens Kosanini a été décrit par Latzel en 1931 sur une plante de Dalmatie récoltée en 1908. Il fut récolté à nouveau en Espagne (P. et V. Allorge, 1934) et décrit par Potier de la Varde sous le nom de F. Valiae, ramené ensuite au rang de synonyme par Bizot et Pierrot. Signalé une fois en Hongrie (Vajda), il fut trouvé en France en deux points de la Charente-Maritime (Pierrot, 1951-1954). Sa présence en Charente et dans la Vienne indique que cette espèce est peut-être plus répandue dans notre région qu'on ne le pensait. Le matériel récolté récemment permet de confirmer la valeur du taxon, nettement, sans aucune ambiguïté.

F. Kosanini a la même écologie que F. minutulus Sull. Il a aussi à peu près la même taille, la même forme de feuilles et la même dimension des cellules. Cependant, à sec, le port des deux plantes est différent. F. minutulus, à sec, a la tige flexueuse et les feuilles ondulées-crispées, contournées diversement. Par contre F. Kosanini (Section Semilimbidium, sous-section Sublucidi) a exactement le port décrit par Potier de la Varde pour les espèces du sous-groupe Inflexi des Obscuri de la section Semilimbidium: "La tige s'infléchit, devient plus ou moins arquée, la disposition distique disparaît, les feuilles se courbant et devenant homotropes, mais leur surface reste tendue sans plis ni rides". Cette différence de port, très nette, nous a permis de trier facilement sans aucune erreur, le mélange des deux espèces provenant de Vieux-Buffec (Charente).

Au microscope, la distinction des deux espèces est aisée. F. minutulus a des feuilles érodées-dentées au sommet avec un limbidium dans les trois lames. F. Kosanini a des feuilles entières avec un limbidium faible et intralaminar seulement dans la lame vraie. Il est bien connu que des espèces de Fissidens limbidées (notamment dans la Section Bryoidium) peuvent être, dans la partie inférieure des tiges, partiellement ou totalement sans limbidium. Mais ce limbidium est constant dans les lames apicale et dorsale des feuilles supérieures et périchétiales. Par contre, certaines espèces des Sections Aloma ou Semilimbidium, à limbidium nul ou rudimentaire, sont plus ou

moins nettement limbiées, parfois sur les trois lames, dans les feuilles périchétiales (par exemple *F. exiguus*). Or, chez *F. Kosanini*, il n'y a jamais de limbidium sur les lames apicales et dorsales de ces feuilles. C'est donc un caractère fondamental qui, joint à la faible papillosité du tissu (particulièrement observable sur la plante de Brux), prouve que la place de *F. Kosanini* est bien dans la Section *Semilimbidium* (où l'avait placé Latzel), alors que *F. minutulus* est une nette espèce de la Section *Bryoidium*, à tissu lisse et limbidium sur les trois lames.

Si l'on ne peut accorder une trop grande valeur spécifique à la gamétangioscense dans le genre *Fissidens*, il importe cependant de remarquer qu'il ne semble pas qu'on ait observé *F. minutulus* avec des gamétanges synoïques, alors que c'est la règle constante chez *F. Kosanini*, aussi bien dans le type de Dalmatie que dans les échantillons du Centre-Ouest.

F. Kosanini semble une espèce calcicole, thermophile, à classer peut-être parmi les muscinées méditerranéennes-atlantiques.

L'espèce ayant été décrite dans une revue allemande déjà ancienne, et, sans doute, difficile à se procurer, nous donnons ci-dessous la traduction de la diagnose latine de Latzel (traduction de M. J.C. L. VAUD, de Civray, que nous remercions bien vivement):

Fissidens Kosanini, Section *Semilimbidium*. Inflorescence synoïque, rarement polygame. Touffes denses, déprimées, vert-olivâtre, en partie incrustées. Tiges (dans tuf calcaire) couchées à la base ou à demi redressées, flexueuses, mesurant 3 à 5mm jusqu'au sommet des feuilles, 5-7mm jusqu'à la pointe de l'opercule. Feuilles inférieures et moyennes nombreuses, petites, squamiformes, plus grandes au-dessus; les périchétiales brusquement plusieurs fois plus longues, cultriformes, étroitement lancéolées, insensiblement et finement acuminées, mesurant jusqu'à 1,26mm de long et 0,18-0,25mm de large; les supérieures conniventes. Lame apicale auriculée plus courte, lame dorsale très étroite avec ordinairement une file de cellules se prolongeant jusqu'à l'insertion, rarement cessant plus haut. Tiges stériles à 12-15 paires de feuilles lancéolées, graduellement accrescentes depuis la base, brièvement acuminées. Feuilles sans limbidium ou seulement plus ou moins visiblement limbiées sur la lame vraie. Cellules un peu irrégulières à 3-6 angles mesurant 10-11 μ . Pédicelle genouillé au-dessus de la vaginule ovale, flexueux, de 2-3mm de long, tordu à gauche. Capsule régulière, elliptique, obovée après la chute de l'opercule et resserrée sous l'orifice. Cellules de l'exothecium en séries obliques, étroites, carrées ou brièvement rectangulaires. Opercule à bec oblique et court. Dents du péristome épaissies-noueuses. Spores de 10-13 μ , sublisses.

BIBLIOGRAPHIE

- BIZOT M. et PIERRROT R.B., 1964.- Observations sur quelques espèces du Genre *Fissidens*: *Fissidens Valiac* P. de la V., espèce nouvelle pour la France. Rev. Bryol. Lichén. 33 : 230-234.
- Id., 1966.- Observations sur quelques espèces du Genre *Fissidens* (III). Rev. Bryol. Lichén. 34 : 704-709.
- LATZEL A., 1931.- Vorarbeiten zu einer Laubmoos flora Dalmatiens. Beihfte Bot. Zentral Bl., Abt. II : 437-512.
- POTIER de la VARDE R., 1931.- Etude préliminaire de quelques espèces africaines du Genre *Fissidens*. La Section *Semilimbidium*. Ann. Crypt. exot., t.4, fasc. 1.
- Id., 1945.- Liste des espèces du Genre *Fissidens* récoltées dans la Péninsule Ibérique par M. et Mme Allorge. Rev. Bryol. Lichén., 15 : 30-39.
- VAJDA L., 1958.- *Fissidens Kosanini* dans la montagne Börzsöny en Hongrie. Rev. Bryol. Lichén., 27 : 49-51.

HETEROCLADIUM WULFSBERGII HAG.

dans l'Ouest de la France

par E. CONTRE, R.B. PIERROT et A. ROGEON.

Créé par Hagen en 1908 pour une plante de Norvège (environs de Bergen, leg. Wulfsberg, 1874), Heterocladium Wulfsbergii est peu connu. Il n'est cité que de quelques rares localités de Norvège, Grande-Bretagne, Luxembourg, Bornholm, Espagne, Portugal. Peut-être est-il négligé à cause de sa ressemblance avec H. heteropterum (Br.) B.E.

H. Wulfsbergii se distingue d'H. heteropterum par son port plus robuste, sa couleur plus foncée, et principalement par ses feuilles caulinaires généralement larges et courtement acuminées, à forte nervure atteignant la moitié ou même les 2/3 du limbe, et le tissu à cellules courtes sauf au voisinage de la nervure dans la partie inférieure. Selon E. Nyholm, H. Wulfsbergii croît sur des rochers périodiquement submergés.

Nous venons de reconnaître H. Wulfsbergii dans trois récoltes :

1°) Deux-Sèvres: Germond près Champlieniers (E. Contre, n° 130, 26-10-1967). La plante croît dans le Vallon de la Chaise, d'orientation nord-sud, sur la rive gauche du ruisseau de Cours, donc à l'adspersion ouest, sur des rochers humides et suintants, tout au bas de la pente, à 7 - 8 mètres du ruisseau. L'altitude, au fond du vallon, est de 90m environ.

L'ensemble du chaos rocheux, bien connu sous le nom de "roc de la Chaise", se situe à la limite sud du Massif Armoricain. Il est constitué de quartzites rouges et blancs. Contrairement aux rochers élevés du haut de la pente, dont les parois verticales sont presque nues et qui n'hébergent guère dans leurs fissures que Umbilicus rupestris et quelques Ptéridophytes: Asplenium Billotii (surtout), A. trichomanes, A. adiantum-nigrum (1), les rochers de la partie basse, au front couronné de lierre et de polypodes (2), sont colonisés à leur base par une abondante population de Bryophytes à laquelle se mêlent des Lichens et même des Algues. Les Heterocladium y sont abondants. Ils y forment par endroits, sur les parois verticales ou inclinées, de larges plaques de plusieurs décimètres carrés. Au voisinage, on peut noter:

Metzgeria conjugata Lindb.

M. furcata (L.) Dum.

Lophocolea bidentata (L.) Dum.

Calypogeia fissa (L.) Rad.

Leucobryum juniperoides Brid.

Mnium hornum L. (fructifié)

M. rostratum Schr.

Aulacomnium androgynum (L.) Schw.

Isoetecium myosuroides (Dill.) Brid.

Thuidium tamariscinum (Hedw.) B.E.

Cirriphyllum crassinervium (T.) L. & F.

Eurhynchium Stokesi (Turn.) B.E.

Isopterygium elegans (Hook.) Ldb.

Plagiothecium silvaticum (Huds.) B.E.

Diphyscium sessile (Schr.) Lindb.

(1) Asplenium septentrionale et Ceterach officinarum croissent en face, sur les rochers de la rive droite.

(2) Polypodium interjectum, et formes moins nettes.

ainsi que la circumboréale-montagnarde:

Rhabdoweisia striata (Schrad.) Kdb., nouvelle pour les Deux-Sèvres.

Bien d'autres muscinées croissent encore dans le vallon de la Chaise (3). Par exemple, sur les rochers de la rive droite : Orthocaulis attenuatus (Mart.) Evs., Plagiochila asplenioides (L.) Dum., Targionia hypophylla L., Campylopus polytrichoides de Not., Pterogonium ornithopodioides (Huds.) Ldb., Thamnum alopecurum B.E.,...

2°) Haute-Vienne: Poyrat-le-Château (L. Rugeon 20-7-1969)

La plante se présente en adspersion Nord dans le Vallon de la Maulde qui fait la limite avec le département de la Creuse, sous le hameau de Lafret, à une altitude de 610m environ.

Le site est boisé en pente assez forte: les granites d'anatexie forment de petits chaos rocheux qui, avant la construction du barrage de Vassivière, étaient probablement inondables.

C'est à la base d'une cavité (naturelle, artificielle ?) que la plante fut récoltée, dans la partie formant cuvette où s'accumulent les eaux hivernales; en juillet la cuvette est à sec mais la modification d'aspect subie par la roche et les débris accumulés attestent la présence de l'eau pendant une partie de l'année.

3°) M. D. Bruneau, d'Angers, que nous remercions bien vivement, nous a transmis une trentaine d'échantillons d'Heterocladium heteropterum de l'Herbier Bouvet déposé à l'Arboretum de la Maulevrie (Angers). Ces échantillons proviennent pour les deux tiers du Massif Armoricaïn. Un seul est à rapporter à H. Wulfsbergii: Ille-et-Vilaine; rochers schisteux près du viaduc de Corbinière, 16.04.1876, F. Camus (L'étiquette porte, de la main même de Camus la mention suivante: "C'est la plante indiquée sous le nom de Pterigynandrum filiforme dans le Catal. de la Godolainais").

Heterocladium Wulfsbergii est donc à ajouter à la Flore de Bretagne.

Quel rang mérite ce taxon? Il ne figure pas dans les Musci de Brotherus. L'Index Muscorum le traite comme une sous-espèce d'H. heteropterum. E. Nyholm en fait une espèce distincte, mais avec doute: "I do not know whether to regard it as a species of its own or as a form of H. heteropterum..... Perhaps it is a polyploid form". A Champdeniers, le n° 130 est un net H. Wulfsbergii; mais deux autres récoltes de la même localité (L. Ballet, 11-5-41; P. Biget, sans date) ont des caractères déjà moins nets: feuilles caulinaires plus acuminées à nervure uniq. var., parfois faible et disparaissant avant la moitié. A propos de discussions sur les rapports entre les espèces d'Heterocladium d'Amérique du Nord et celles d'Europe, on a souligné la variabilité d'H. heteropterum. Notamment Thériot (Revue Bryologique, 37^e année, 1910, pp. 62-64) écrit: "H. heteropterum est une plante polymorphe: les feuilles sont plus ou

(3) La végétation phanérogame du site de la Chaise n'est pas moins intéressante et variée. On rencontre au fond du vallon boisé (chêne pédonculé et chêne sessile) et sur les berges du ruisseau:

Mochringia trinervia, Stellaria neglecta, Anemone nemorosa, Isopyrum thalictroides, Ranunculus ficaria var. bulbifera, R. auricomus, Euphorbia dulcis, E. amygdaloides (C), Viola reichenbachiana (C), Circaea lutetiana (CC), Lamiastrum galeobdolon (CC), Veronica montana (C), Adoxa moschatellina, Phyteuma spicatum, Carex sylvatica, Helica uniflora, Festuca gigantea (AC), Polygonatum multiflorum, etc... L'élément atlantique est surtout représenté par: Endymion non-scriptus, Euphorbia hyberna, Lathraea clandestina, Asphodelus albus, Ornithogalum pyrenaicum, Primula vulgaris (auxquels s'ajoutent les saxicoles Asplenium Billotii, Umbilicus rupestris), le nombre relativement restreint d'espèces étant compensé par l'abondance de la plupart d'entre elles.

moins larges à la base, plus ou moins allongées, à acumen plus ou moins fin, les cellules médianes sont plus ou moins longues, les marginales carrées en séries plus ou moins nombreuses, le tissu plus ou moins papilleux, la nervure tantôt double, tantôt simple de longueur variable...". La plante d'Amber (Fuy-de-Dôme), leg. Gasilien, que Thériot cite, pourrait être H. Wulfsbergii.

A noter que chez H. Wulfsbergii, le tissu est généralement plus papilleux avec plus constamment deux papilles par cellule. Ce caractère se retrouve dans l'espèce américaine H. Macounii Best qui a aussi le plus souvent une nervure unique.

En conclusion, nous pensons qu'une révision des échantillons d'H. heteropterum des herbiers serait utile pour fixer la limite de variabilité de cette espèce et en déduire si elle peut englober H. Wulfsbergii ou lui laisser son autonomie. Jusqu'à présent cette révision ne nous a pas montré de plantes douteuses, ni de passage progressif d'un taxon à l'autre, mais seulement l'atténuation de certains caractères, comme indiqué ci-dessus.

Quoi qu'il en soit, la présence en France d'H. Wulfsbergii méritait d'être signalée. A priori, on peut la considérer comme un élément eu-atlantique.

MYCOLOGIE

COMPTES RENDUS DES SORTIES MYCOLOGIQUES

1974

Sortie du 28 avril 1974

au Clapet et à la Pointe d'Arvert (Char.-Mar.)

Sous la direction de M. P. Bouchet.

Furent récoltés et identifiés:

1- Au Clapet:

- *Melanopus varius*
- *Astreus hygrometricus*
- *Collybia dryophila*
- *Rhodopaxillus nudus*
- *Leucoporus brumalis*
- *Coprinus atramentarius*
- *Lycoperdon excipuliforme* (vestiges)

2- A la Pointe d'Arvert:

- *Geaster nanus*
- *Inocybe fastigiata*
- *Rhizopogon luteolus*

M. Sandras

Nota: Pour les phanérogames, voir le compte-rendu de M. Lahondère.

Sortie mycologique du 27 septembre 1974

dans la région de Fenieux (Charente-Maritime).

1- Environs du village de Les Beaupinières

- *Amanita* : *aspera*; *caesarea*; *rubescens*; *umbrino* - *lutea*.

- Boletus : appendiculatus; Dupainii (quatre exemplaires); cramesinus; tessellatus.
- Collybia : longipes; platyphylla.
- Cortinarius: anomalus; largus; multiformis; nemorensis; purpurascens.
- Entoloma : lividum (abondant).
- Lactarius : fuliginosus.
- Russula : foetens; nitida.
- Volvaria : speciosa.

2- Domaine de la Chrétignière

- Agrocybe : crebia.
- Amanita : ampla; aspera (var. Francheti); caesarea; pantherina; rubescens; spissa.
- Boletus : aereus; albidus; aurantiacus; purpureus; regius.
- Calodon : nigrum.
- Cantharellus: cibarius var. neglectus.
- Chlorociboria: aeruginosa
- Clathrus : cancellatus (en "oeuf").
- Clitocybe : infundibuliformis; odora.
- Collybia : fusipes; platyphylla.
- Coprinus : picaceus.
- Cortinarius: Bulliardii; castaneus; cliduchus; cinnamomeus; himuleus; multiformis; obtusus; purpurascens (type et f. largoides); trivialis Lange (=collinitus Fr.); torvus.
- Hebeloma : crustuliniforme.
- Hygrophorus: coccineus; miniatus.
- Inocybe : Bongardi.
- Laccaria : laccata.
- Lactarius : chrysorrhoeus; piperatus; subdulcis; terminosus; zonarius.
- Lentinellus: cochleatus var. inolens.
- Lenzites : tricolor.
- Marasmius : peronatus; ramealis; rotula.
- Mycena : pura.
- Nematoloma : fasciculare.
- Psalliota : augusta.
- Psathyrella: candolleana.
- Rhodophyllus: lividoalbus (Entoloma).
- Russula : alutacea; aurata; foetens; lepida.
- Tricholoma : albobrunneum; ustaloides.

P. Biget

=====
=====

Sortie mycologique du 6 octobre 1974
en Forêt de Secondigny (Deux-Sèvres).

Le matin, entre le parking et le ruisseau:

La promenade du matin a permis d'explorer une région de la forêt peuplée surtout de chênes et de charmes avec un petit nombre de hêtres.

Les champignons n'étaient pas très nombreux, toutefois nous avons pu récolter quelques espèces intéressantes. Nous pouvons ainsi citer la variété fragrans de Russula laurocerasi et Russula puellaris, jusqu'ici peu rencontrées dans nos sorties.

Parmi les Cortinaires, le Cortinarius phoeniceus, réputé assez commun, mais assez rare dans nos régions. Parmi les Inocybes, l'Inocybe Cookei, reconnaissable à son bulbe marginé. Enfin, chez les Ascomycètes, la belle Pezize orangée (Peziza aurantia) poussant sur la terre du chemin, à l'entrée de la forêt.

L'ensemble des récoltes était ainsi constitué:

- Lactarius : quietus, chrysorrhoeus
- Russula : delicata, fragrans, ochroleuca, amoenolens, fragilis, amoena, puellaris, / cyanoxantha, vesca, / chamaeleontina Rom. (=lutea Huds.)
- Amanita : vaginata, muscaria, gemmata, pantherina, rubescens, spissa, citrina, phalloides.
- Lepiota : mastoidea, procera.
- Cystoderma : amianthinum
- Drosophila : hydrophila
- Geophila : fascicularis, sublateritia, aeruginosa
- Cortinarius : elatior, mucifluus, / purpurascens, / semisanguineus, phoeniceus, alboviolaceus et sa variété fuscoviolaceus, azureus, anomalus, / paleaceus, himuleus, torvus.
- Hebeloma : radicosum, mesophaeum
- Rozites : caperata
- Inocybe : fastigiata, maculata, Cookei
- Rhodophyllus : lividus, nidorosus
- Tricholoma : sulfureum, album
- Melanoleuca : vulgaris
- Clitocybe : mellea, inversa, infundibuliformis
- Laccaria : laccata et var. amethystina
- Collybia : platyphylla, radicata, distorta
- Marasmius : peronatus, dryophilus
- Lycena : pura, pelianthina- inclinata, galericulata
- Omphalia : fibula
- Crepidotus : variabilis
- Paxillus : involutus
- Boletus : subtomentosus, chrysenteron, / appendiculatus, / aurantiacus
- Hydnum : repandum
- Stereum : hirsutum
- Clavaria : stricta
- Lycoperdon : echinatum, perlatum (=gemmatum)
- Tremella : mesenterica
- Peziza : aurantia

Le soir, près de la Maison Forestière:

L'après-midi, nous nous sommes dirigés dans cette partie de la forêt qui borde la route départementale, côté Ouest de la maison forestière; cette zone est peuplée de châtaigniers avec chênes et noisetiers. Nous y avons retrouvé la plupart des espèces récoltées le matin, mais aussi un certain nombre d'autres. Les champignons étaient d'ailleurs plus nombreux dans cette partie de la forêt. Là encore, nous devons noter la présence de Russula puellaris, petite Russule qui offre la particularité de jaunir presque entièrement dans le jour qui suit la cueillette.

De nouvelles espèces sont apparues, parmi lesquelles le très beau Cortinarius violaceus, le Clitocybe clavipes, peu commun dans nos forêts, le Marasmius Bresadolae, facilement reconnaissable à son pied rouge et le Boletus calopus, caractérisé en terrain siliceux ainsi que le Boletus erythropus.

Voici quel était l'ensemble des espèces:

- Lactarius : cemicarius, quietus, chrysorrhoeus
- Russula ; delica, nigricans - fragilis, atropurpurea - amoena, xerampelina, puellaris, cyanoxantha
- Amanita : vaginata - muscaria, gemmata, pantherina- rubescens - citrina, phalloides
- Psalliota : silvicola
- Lepiota : mastoidea, procera
- Drosophila : hydrophila
- Geophila : fascicularis, sublateritia
- Dryophila : gummosa
- Cortinarius : nemorensis, / purpurascens, multiformis/ violaceus
- Hebeloma : radicosum - sinapizans
- Inocybe : fastigiata
- Tricholoma : sulfureum
- Cantharellus: cibarius
- Clitocybe : mellea, odora, clavipes, inversa, infundibuliformis
- Laecaria : laccata et var. amethystina
- Collybia : platyphylla, radicata
- Marasmius : peronatus, dryophilus, Bresadolae
- Mycena : pura, pelianthina, leptocephala
- Schizophyllum: commune
- Panellus : stipticus
- Paxillus : involutus
- Boletus : subtomentosus, chrysenteron, badius, edulis, erytropus calopus
- Coriolus : versicolor

- Astraeus : hygrometricus
- Lycoperdon : echinatum, perlatum
- Scleroderma : vulgare

J. DROMER

=====
=====

Sortie Mycologique de la S.C.B.O. et de la Société de Sciences Naturelles

de la Rochelle, le 20 octobre 1974

en forêts de Chizé et d'Aulnay (Deux-Sèvres et Charente-Maritime)

-
- Exploration de deux biotopes calcaires à hêtraie dominante, mésophile (asperulofagion)
 - La longue sécheresse antérieure explique sans doute la pauvreté en grosses espèces.
 - L'épaisseur précoce de la litière et les pluies récentes permettent en revanche une riche observation de petites espèces.
 - Nous ne signalons que les plus intéressantes, pour ne pas être fastidieux. (Rappelons néanmoins la nécessité d'un relevé complet sur le terrain pour les mycologues qui s'intéressent à la Mycosociologie et à la Mycomicroécologie).

a) Espèces classiques de la hêtraie:

- Mucidula radicata, Stereum insignitum, Lactarius blennius et pallidus.
- Cortinarius calochrous dans sa forme type d'un beau jaune doré (la var. coniferarum des Rx de Mt est beaucoup plus terne)
- Hygrophorus leucophaeus, visqueux, à joli disque brun.
- A noter une forme d'Hygrophorus eburneus à stipe long et radicaux. Monsieur Bouchet en ferait volontiers une forme "fagi", du hêtre. (par analogie à la forme "piceae", décrite pour les résineux de montagne).

b) Dans la litière de feuilles mortes:

- Tephrophana rancida: radicaux, à odeur de farine rance, concolore gris sombre (tephros = cendre)
- Marasmius praiosmus: détecté à distance par son odeur alliagée diffusante.
- Mycena rorida: caractérisé par ses lames serrées subdécurrentes et son stipe gainé de mucus hyalin.
- Inocybe corydalina: très proche de pyriodora, mais à mamelon verdâtre.
- Inocybe cervicolor: brun feutré squamuleux, à odeur de terre et stipe rougissant.
- Lepiota acutesquamosa: familière de ces couches de feuilles amassées, remarquable autant par ses lamelles extraordinairement serrées que par ses écailles piléiques dressées.
- La vedette de la journée est aussi une lépiote, bien différente car toute petite et non annelée (section des semi nudae); lépiote très rare et qu'il faut chercher précisément dans ces litières humides de feuilles mortes, en terrain calcaire, qui représentent, semble-t-il son meilleur biotope. Il s'agit de Lepiota Bucknallii (Président Daunas legit!). Caractéristique par sa teinte mauve pâle, son stipe poudré de blanc et son odeur nitreuse de Tricholoma sulfureum.

Les espèces précédentes lui servaient de satellites; il est remarquable de noter que lors de nos deux récoltes personnelles antérieures, (Monsieur Bouchet et moi-même) Lepiota Bucknallii était accompagnée d'Inocybe corydalina et chaque fois sur terrain calcaire.

c) Bonnes espèces, toutes très disséminées et rassemblées grâce seulement au nombre des prospecteurs:

- Russula olivacea.
- Cortinarius bicolor: bien nommé: chapeau brun clair et stipe tout violet (nu, à base obtuse).
- Cortinarius cyanopus: inodore à l'encontre de sa variété amoenolens.
- Cortinarius splendens: petit scauri, bijou doré "intus et in cute"
- Hygrophorus penarius (pudorini) tout blanc, sec, massif et charnu. (A ne pas confondre avec son sosie des Résineux de Montagne: barbatulus, à vrai dire bien différent si on y regarde de près: squamuleux vilieux, jaunissant et habitat silicicole).

Docteur Kerhoas.

Sortie Mycologique du 23 octobre 1974

près des routes D127 et D237 E3

dans le "BOIS des HEROS", près SAINTES (Char.-Marit.)

Le Bois des Héros est constitué de chênes (1) avec charmes et noisetiers ; dans les endroits humides on y trouve aussi des peupliers trembles.

Cette sortie qui avait pour principal objet d'approvisionner les petites assiettes de l'exposition mycologique de Saintes a remporté un franc succès, tant par le nombre des participants que par celui des espèces récoltées, également par l'intérêt de celles-ci que nous ne pouvons toutes décrire.

Certaines espèces déjà connues au Bois des Héros sont peu communes dans la région, telles que Lactarius flavidus dont la chair se macule de violet sous la pression des doigts, Russula pseudo-integra avec son magnifique chapeau rouge, Cortinarius praestans, très gros Cortinaire violacé. D'autres n'ont pas encore été notées dans ce bois telles que Lactarius vietus, Russula aurora (à ne pas confondre avec Russula lepida qui est plus dure et n'a pas la même saveur), Coprinus lagopus facilement reconnaissable à son pied laineux et à son habitat terricole, puis des Cortinaires très remarquables soit par leurs couleurs, leurs odeurs et leurs formes soit par leurs mèches et fibrilles. Pour les premiers: C. callisteus, bicolor, acutus, uraccus; pour les seconds: purpureobadius, psammocephalus. Ajoutons Inocybe hirtella (récolté en abondance vers Préguiillac et Tesson le 22 octobre 1950 par M. BOUCHET, Bulletin n°13 de 53, p.29), Rhodophyllus madidus, bel entolome aux couleurs bleu d'acier, Clitocybe brumalis (déjà connu des bois de pins de la côte), Marasmius cohaerens, si curieux par son pied corné, Hygrophorus dichrous, souvent pris pour Hygr. olivaceoalbus Fr. Enfin deux discomycètes: Melastiza miniata et Lamprospora polytrichi et un gastéromycète: Lutinus caninus (déjà vu le 10 novembre 1973 chez Voisin à Fenieux).

Voici la liste aussi complète que possible des espèces récoltées:

- Lactarius : uvidus, flavidus,/quietus, fulvissimus, decipiens,/chrysorrhoeus, zonarius, blemmius, vietus.
- Russula : nigricans, delica,/pseudo-integra,/aurora ss. Melzer (=rosea ss. Qué.),/cyanoxantha
- Amanita : citrina
- Psalliota : silvicola
- Coprinus : lagopus, picaceus
- Geophila : fascicularis
- Cortinarius : clatior,/praestans,/callisteus, psammocephalus,/subferrugineus, hinnuleus, bicolor, erythrinus, purpureobadius, paleaceus, uraceus, acutus, striatulus, obtusus.
- Hebeloma : sinapizans
- Inocybe : Bongardi, hirtella, scabella
- Rhodophyllus: madidus,/lividus, nidorosus
- Rhodopaxillus: nudus
- Tricholoma : bufonium, ustaloides, atrosquamosum
- Clitocybe : brumalis
- Marasmius : ramealis, prasioemus, cohaerens (=ceratopus)
- Hygrophorus : psittacinus, croceus, conicus, coccineus,/niveus,/dichrous, cossus

(1) Chêne pédonculé, chêne sessile, chêne pubescent (chêne tauzin RR)

- Martinus : caninus
- Helvella : sulcata
- Otidea : umbrina
- Melastiza : miniata
- Lamprospora : polytrichi
- Lachnea : hemisphaerica

J. DROMER



Sortie du 27 octobre 1974

en Forêt de la Braconne (Charente)

Cette sortie était organisée par Monsieur Delarai dans la forêt de la Braconne, au nord-est d'Angoulême, sous la compétence mycologique du Docteur Bouchet.

Le rendez-vous est fixé au carrefour des D11 et D12. Plusieurs mycologues isolés de Charente nous rejoignent et s'inscrivent à notre société, entendant participer à ses activités.

Un premier arrêt au niveau du Rond-Point de la Grande Combe permet d'observer sous les chênes un certain nombre de banalités. Trois espèces méritent d'être citées:

- Marasmius prasiosmus Fr. Croît ici en grande abondance sur les feuilles de chênes. Dégage une odeur alliagée puissante.
- Marasmius epiphyllus Fr. ex Pers. Petite espèce à chapeau blanc, à lames pliciformes. Apparaît sur le pétiole ou les nervures des feuilles mortes.
- Cortinarius obtusus Fr. Chapeau fauve très hygrophane à marge finement striée. Pied rétréci aux deux extrémités. Odeur d'iodeforme toujours (?) sensible.

Un second arrêt sous les hêtres aux environs du Rond-Point des Baillères nous révèle une destruction presque complète de la flore fongique dans ce secteur par les gelées précoces... Nous n'y découvrons pratiquement que Clitocybe cyathyformis qui ne se manifeste en général qu'après les premières gelées matinales.

La caravane se dirige ensuite vers le C.A.T. de la Braconne où le Directeur, Monsieur Hatias, nous réserve un accueil chaleureux, bien réconfortant par ce dimanche de pluie et de froidure...

L'après-midi les participants se dirigent vers le Rond-Point du Gros Fayant. Pendant ce temps leurs épouses et M. Sandras, mettent en place au C.A.T. une exposition qui permettra de faire le point sur les récoltes.

Les environs du Rond-Point du Gros Fayant se révèlent riches en espèces. Certaines sont intéressantes car caractéristiques de la Métraie, telles que Cortinarius callisteus Fr., Lactarius blemius L. et Lactarius pallidus L., ce dernier abondant.

La présence de noisetiers et de charmes permet de recueillir Lactarius circellatus et L. pyrogalus. Nous pouvons ainsi comparer ces deux espèces très proches. (Les lames de L. pyrogalus sont moins serrées et plus épaisses que celles de L. circellatus. Chez L. pyrogalus, elles se teintent d'ocre saumon (Romagnési) et sont souvent réunies par de petites veines. L. circellatus était beaucoup plus abondant que

L. pyrogalus.

Le Docteur Bouchet identifie deux cortinaires assez rares: Cortinarius Dionysae R. Hy. et C. psammocephalus Fr.

Mentionnons deux Inocybes: I. Bongardi, au pied blanc soyeux ou argenté qui rougit au froissement; I. corydalina décrit dans ce bulletin.

Citons enfin Plicatura faginea (Fr. ex Schrad.) Peck, petite espèce lignicole, très abondante sur le bois de noisetier mort. Les carpophores très nombreux sur un même morceau de bois ne dépassent pas 2cm. Ils se présentent sous la forme d'un demi entonnoir aplati. La partie stérile du chapeau est hispide, fauve-clair. L'hyménium est constitué de plis très serrés, sinués, blancs ou gris. La forêt de la Braconnie est la seule station du Centre-Ouest où j'ai pu observer cette espèce.

Il est certain que cette magnifique forêt qui s'étend sur plusieurs types de sols et présente plusieurs associations végétales abrite une importante flore fongique qui mériterait d'être étudiée en détail.

M. SANDRAS

=====
=====

Sortie Mycologique du 3 novembre 1974:

Ile d'Oléron.

Le matin: Grande Plage de Saint-Trojan; Bois d'Avail, l'après-midi.

La première quinzaine de novembre est toujours très favorable à la cueillette des champignons dans ces bois de conifères où poussent également le chêne vert, le chêne pédonculé et des aulnes dans les lieux humides. Un certain nombre d'espèces nouvelles pour l'île d'Oléron ont été découvertes au cours de cette excursion. Il faut citer ainsi:

- Psalliota variegata: bien connue en forêt de Saint-Augustin et au Clapet.
- Cortinarius castaneus: reconnaissable à son chapeau châtain foncé à marge blanche et à son pied violacé en haut. Ce petit cortinaire pousse aussi bien sous les feuillus que sous les pins.
- Lyonophyllum carneum: Cette espèce pousse habituellement hors des bois, sur les pelouses, dans les parcs. Elle a été trouvée en terrain découvert mais dans la forêt. Le chapeau déprimé est d'un beau rose carné avec le pied concolore; le champignon ressemble tout à fait à un petit Clitocybe avec ses lames blanches décurrentes.
- Clitocybe umbilicata: découvert à la limite des pins et des aulnes, est assez inattendu en cet endroit. Le chapeau très ombiliqué est brunâtre ainsi que les lames. Le pied concolore est grêle et porte un anneau de poils soyeux au sommet. L'odeur nitreuse est faible mais caractéristique.
- Leptoglossum muscigenum: espèce connue de la forêt de Saint-Augustin et du Clapet. Se présentait ici en forme d'entonnoir au lieu de la "petite langue" habituelle.

- Hygrophorus russula: espèce des bois de feuillus, est donc remarquable ici. Présentait cependant tous les caractères de l'espèce: lames piquetées de rouge-purpurin entre autres, et saveur amère.
- Gyrophragmium Delilei: assurément la plus belle découverte de la journée. Très curieux Gastéromycète qui au premier abord ressemble à un Agaric scotospore avec son pied central élevé et robuste atténué à la base. Le chapeau crème-brunâtre (de la couleur de certaines Psalliotes) est un peu conique et tronqué au sommet, mais les lames sont contour-nées et ramouées (ce qui l'éloigne des Agarics), noirâtres.
- Peziza arenaria: poussant dans les dunes, près de la plage, couleur terre d'ombre, carpophore en coupe épaisse à bord obtus, ré-gulier.

3 novembre 1974, matin, Grande Plage de Saint-Trojan:

BASIDIOMYCETES - HYMENGLYCETES:

- Lactarius : deliciosus, sanguifluus, mitissimus, chrysorrheus
- Russula : fragilis, torulosa, xerampelina (typica et erythropoda)
- Pluteus : corvinus
- Psalliota : variegata, campestris
- Lepiota : cristata, plus une petite Lepiote blanc crème (alba ou erminca)
- Cystoderma : amianthinum
- Coprinus : comatus
- Geophila : aeruginosa, / fascicularis, sublateritia
- Gymnopilus : spectabilis, penetrans
- Galera : marginata, hypnorum
- Cortinarius : infractus, / semisanguineus, / castaneus, erythrinus, striatulus
- Hebeloma : mesophaeum, crustuliniforme, edurum
- Inocybe : geophila (var. lilacina), fastigiata (forme arénicole), scabella
- Rhodopaxillus: sordidus, nudus
- Tricholoma : equestre, focale, caligatum, pessundatum, cingulatum
- Lyophyllum : carneum, infumatum, immundum
- Melanolouca : vulgaris
- Cantharellus: lutescens
- Clitocybe : inversa, umbilicata, fragrans, mellica
- Laccaria : laccata
- Hygrophoropsis: aurantiaca
- Lycena : vulgaris
- Omphalia : galericolor
- Leptoglossum: muscigenum
- Pleurotus : ostreatus
- Hygrophorus : agathosmus, russula, dichrous
- Paxillus : involutus
- Gomphidius : viscidus
- Doletus : lepidus, littoralis, bovinus
- Ischnoderma : fuliginosum (=resinosum)
- Calodon : nigrum, ferrugineum
- Stereum : purpureum

GASTEROMYCETES

- Gyrophragmium: Delilei

- Lycoperdon : gemmatum (=perlatum)
- Clathrus : cancellatus (=ruber)

ASCOMYCETES :

- Otidea : umbrina
- Peziza : amphiphila

L'après-midi (Notes de M. COUVERTIER):

BASIDIOMYCETES:

- Lactarius : hepaticus
- Russula : fragilis, torulosa, sardonia-cessans (=laricina ss. Blum)
chloroides (var. de R. delicata selon Blum)
- Amanita : gemmata, pantherina
- Psalliota : abruptibulba (=silvicola Vitt.)
- Inocybe : geophylla (var. lilacina)
- Tricholoma : atrosquamosum
- Collybia : butyracea
- Boletus : lepidus
- Phacolus : Schweinitzii
- Calodon : ferrugineum, nigrum

ASCOLYCETES :

- Otidea : umbrina

J. DROMER

Sortie Mycologique du 10 novembre 1974:

Forêt de Saint-Augustin - Les Mathes - Embellie-Plage

Forêt de la Tremblade (Char.-Marit.)

Les espèces mycologiques des forêts de Saint-Augustin et de la Tremblade sont sensiblement les mêmes que celles de la forêt de Saint-Trojan, l'écologie étant identique. Cette année, quelques champignons ont plus particulièrement attiré notre attention.

- Lactarius nitissimus (aurantiacus ss. Lange): déjà vu l'an dernier en forêt de la Coubre et aux Massins, cette espèce n'a pas été signalée jusqu'ici à Saint-Augustin. Romagnesi en donne une très bonne description dans son petit atlas. La forme de nos forêts du littoral est plus claire dans toutes ses parties et de teintes orangées. Le chapeau peu déprimé avec un petit mamelon n'est pas visqueux mais humide ou sec, mince et fragile, d'une couleur très uniforme non rembruni au centre. Le pied est concolore, mais les lames serrées sont beaucoup plus pâles, dans les tons incarnat clair. La chair est blanche, un peu colorée de roux sous les surfaces, à odeur de Lactarius quietus (mais faible). Le lait est blanc et le demeure, répandu sur un chiffon blanc;

il est doux puis amer.

- Cortinarius sanguineus: Rare espèce des conifères, petit Cortinaire entièrement rouge obscur, à chapeau convexe, plus petit que Cort. semisanguineus. Lames d'un rouge-sang.
- Clitocybe diatreta: Espèce nouvelle pour le littoral, un peu plus petit que le C. brumalis dont il se distingue par la couleur brun-rose carné du chapeau non ombiliqué et la saveur non farineuse.
- Melanopus picipes : Beau Polypore bien caractérisé par son pied brun-noir qui s'éclaircit graduellement vers le haut et son chapeau fauve-cannelle en coupe, mince et coriace par le sec (état normal en automne car il croît dès le printemps.).
- Sarcodon imbricatum: A été pris pour S. anarescens, mais celui-ci a le chapeau lisse et des aiguillons à pointe blanche très courts (1 à 2mm) alors que notre champignon possède un chapeau très écailleux surtout au centre, d'une teinte brun-bistre (sans tons incarnats ni fauves), des aiguillons longs de 5 à 7mm, concolores sans pointe blanche et une saveur amère un peu acerbée, ce qui est parfaitement normal pour cette espèce. Sous les pins dans des endroits découverts.
- Sarcodon fuliginoviolaceum: A été pris pour S. acre à cause de sa saveur âcre suffocante, mais celui-ci a des tons jaunes et une odeur de farine! (dont acte!) Espèce bien caractérisée au contraire par ses couleurs justement violettes fuligineuses, son chapeau lisse presque glabre très irrégulier, lobé, en entonnoir ou très déprimé, son pied court, atténué vers le bas, concolore, ses aiguillons assez longs (7 à 10mm) d'un brun violacé ou violet sombre. L'odeur est peu caractéristique, mais la saveur l'est! Espèce très rare selon Romagnési.-Même station que le précédent.-
- Clavaria rugosa: Cette Clavaire n'est pas rare selon Romagnési, mais elle n'a pas été très remarquée jusqu'ici en dépit de sa couleur blanche assez pure. Elle est surtout remarquable par la forme irrégulière de ses rameaux épaissis au sommet ou aplatis, contournés, rugueux, obtus. Typique sous conifères, au bord des chemins.
- Leotia lubrica: Petit discomycète inoperculé. Chapeau en coussinet 1-2cm, jaune d'ambre un peu verdâtre, plissé, lobé, à marge enroulée, gélatineux-visqueux, séparé du pied par un espace. Pied épais, sinueux, mucilagineux, creux, de 3 à 4cm, d'un jaune plus clair.

Ce champignon pousse dans la mousse humide sous jeunes conifères, en compagnie de Cantharellus lutescens.

BASIDIOMYCETES :

- Lactarius : deliciosus, quietus, mitissimus, hepaticus, chrysorrheus
- Russula : fragilis, torulosa -erythropoda-cessans Pear. (=laricina Vol.)
- Amanita : gemmata - citrina, phalloides
- Psalliota : silvicola
- Lepiota : procera
- Geophila : fascicularis
- Gymnopilus : penetrans, sapineus
- Galera : marginata
- Cortinarius : mucosus, clatior,/ sanguineus, semisanguineus, cinnamomeus,/ subferrugineus, striatulus

- Hebeloma : crustuliniforme
- Inocybe : geophylla (var. lilacina), scabella
- Rhodophyllus: castratus
- Rhodopaxillus: nudus
- Tricholoma : rutilans,/ equestre- focale, caligatum, pessundatum- terreum, atrosquamosum- saponaceum
- Lyophyllum : immundum
- Cantharellus: lutescens, tubaeformis, cibarius
- Hygrophoropsis: aurantiaca
- Clitocybe : inversa/ pityophila/ cyathiformis, vibecina, dicolor, brumalis, diatreta
- Laccaria : laccata et var. amethystina
- Collybia : maculata, distorta - butyracea
- Mycena : vulgaris, inclinata
- Crepidotus : variabilis
- Hygrophorus : dichrous
- Gomphidius : viscidus
- Paxillus : involutus, atrotomentosus
- Boletus : bovinus, littoralis Bouchet, lepidus Bouchet
- Melanopus : picipes (=varius ss. Bour. et Gal.)
- Sarcodon : imbricatum, fuligineoviolaceum
- Calodon : graveolens, ferrugineum, nigrum
- Clavaria : rugosa

- Calocera : viscosa

ASCOMYCETES :

- Otidea : umbrina
- Leotia : lubrica

J. DROMER

=====
=====

Excursion Mycologique du 11 novembre 1974

à Jard-sur-Mer (Vendée)

1- Près de la plage de la Mine, nous retrouvons de vieilles connaissances:

- Russula torulosa, à odeur de pomme, est maintenant très décolorée.
- Lactarius deliciosus est fréquent.
- Lactarius rugatus: 3 exemplaires, découverts comme le suivant par le Dr. Kerhoas derrière le rideau de chênes verts bordant la falaise.
- Cortinarius camphoratus (un isolé).
- Tricholoma saponaceum, abondant.
- Tricholoma equestre,
- Cantharellus tubaeformis, absent en 1973, se montre en troupes nombreuses sous les touffes d'Ajoncs.
- Boletus bovinus, toujours fidèle à notre dernière excursion annuelle, que l'été soit sec ou pluvieux.

- Hexagona nitida, se fait de plus en plus rare depuis que M. R. Heim nous a signalé sa présence à Jard. Trop d'entre nous l'ont envoyé à des correspondants. Il serait à rechercher dans la vallée de la Charente, vers Taillebourg peut-être.
- Otidea umbrina, expulse ses spores en fumée.

2.- A Ragouните:

- Boletus lepidus, rareté spéciale au littoral du Centre-Ouest.
- Boletus badius, quatre sujets.
- Gyroporus castaneus, rare.
- Calodon nigrum et Calodon ferrugineum.
- Ptychogaster albus, massé blanche plus ou moins spongieuse récoltée sur une souche de pin. C'est la forme cœnidienne de Leptoporus albidus.
- Thelephora terrestris, élégance des sables.
- Pisolithus arenarius, un sosie du Scléroderme, bourré de logettes avec des ptéridioles, distingué par H. Garnier au milieu du cercle où nous discutons. On le voit de temps en temps, jamais abondant, souvent isolé.
- Astracus hygrometricus, qu'on voit souvent par centaines d'exemplaires sur le haut de la falaise où le vent les balaie vers les buissons de chênes verts, est cette année en mauvais état.

Nous sommes frappés par l'absence de Hygrophoropsis aurantiaca (la fausse chanterelle ou chanterelle orangée des anciens), très abondant ordinairement.

Quant aux petites espèces, nous avons l'impression que la sécheresse de l'été ne leur a pas été favorable. L'eau (117 litres au mètre carré à Niort, en novembre) est venue trop tard.

P. BIGET

=====
=====

EXPOSITIONS MYCOLOGIQUES

1974

EXPOSITION MYCOLOGIQUE de CIVRAY (VIENNE)

du 13 au 15 octobre 1974

Pendant trois jours, le groupe de mycologues civraisien a présenté au public une exposition qui fut très appréciée. Les genres Amanita, Cortinarius, Lactarius, Russula étaient bien représentés. En tout 180 espèces environ.

Liste des espèces exposées

- Acanthocystis : geogenius
- Amanita : citrina, echinocephala, gemmata, muscaria, ovoidea, pantherina, phalloides, rubescens, spissa, vaginata.
- Armillariella : mellea
- Auricularia : auricula-Judae, mesenterica
- Boletus : aurantiacus, chrysentheron, edulis, erythropus, leucophaeus, luteus, Queletii, rubescens, satanas, subtomentosus, viscidus
- Calocybe : persicolor
- Cantharellus : cibarius, tubiformis
- Chlorociboria : aeruginosa
- Clavaria : aurea, juncea, stricta
- Clitocybe : cerussata, clavipes, inversa, nebularis
- Clitopilus : prunulus
- Collybia : acervata, distorta, fusipes, platyphylla
- Coprinus : atramentarius, micaceus, picaceus
- Cortinarius : alboviolaceus, anomalus, bovinus, Bulliardi, caesiocyaneus, cephalixus, duracinus, elatior, fulgens, infractus, largus, lividoviolaceus, macifluus, prasinus, purpurascens, raphanoides, rufolivaceus, salor, sanguineus, torvus, trivialis, venetus, violaceus, xanthophyllus
- Coryne : sarcoides
- Drosophila : hydrophilum
- Entoloma : lividum, nidorosum
- Ganoderma : lucidum
- Gomphidius : viscidus
- Gymnopilus : spectabilis
- Hebeloma : crustuliniforme, sinapizans
- Hydnum : repandum, rubescens
- Hygrophoropsis : aurantiaca

- Hygrophorus : chlorophanus, conicus, eburneus, nemoreus, olivaceoalbus
spadiceus
- Hypholoma : fasciculare, sublateritium
- Inocybe : jurana
- Laccaria : amethystina, laccata
- Lacrymaria : velutina
- Lactarius : blennius, chrysorrheus, controversus, deliciosus, flavidus,
fuliginosus, hepaticus, mitissimus, plumbeus, pyrogalus,
quietus, sanguifluus, subdulcis, uvidus, velutinus, zonarius
- Lentinus : tigrinus
- Lepiota : acutesquamosa, gracilentata, mastoidea, naucina, procera,
rhacodes
- Lepista : inversa
- Leucocortinarius : bulbiger
- Lycoperdon : echinatum, perlatum, piriforme
- Lyophyllum : aggregatum
- Marasmius : oreades, perunatus
- Mucidula : radicata
- Mycena : galericulata, pelianthina, polygramma, pura
- Otidea : onotica
- Paxillus : involutus
- Peziza : aurantia, badia
- Pluteus : cervinus, leoninus
- Polyporus : Forquignonii, giganteus,
- Psalliota : campestris, meleagris, nivescens, semota, silvatica, silvicola,
vaporaria
- Rhodopaxillus : irinus, nudus, saevus, sordidus
- Rozites : caperata
- Russula : atropurpurea, chloroides, citrina, cyanoxantha, decipiens,
densifolia, fragilis, heterophylla, nigricans, ochroleuca,
pectinata, persicina, sanguinea, torulosa, urens, xerampelina
- Stereum : hirsutum, insignitum
- Stropharia : aeruginosa
- Trametes : rubescens
- Tremella : mesenterica
- Tricholoma : albobrunneum, album, rutilans, sejunctum, sulfureum, terreum,
ustaloides
- Volvaria : speciosa
- Xerula : longipes
- Xylaria : hypoxylon

=====
=====

EXPOSITION MYCOLOGIQUE de NIORT (D.-S.)

19 et 20 octobre 1974

L'exposition mycologique des 19 et 20 octobre 1974 à l'hôtel de ville a attiré un public nombreux. 200 espèces environ étaient exposées:

- Acanthocystis : geogenius
- Agrocybe : asgerita
- Amanita : citrina, echinocephala, gemmata, muscaria, pantherina, phal-
loides, rubescens, spissa, vaginata.

- Armillaria : mellea.
- Boletus : aurantiacus, badius, bovinus, carpini, castaneus, chrysenteron, edulis, granulatus, lepidus, leptopus, lupinus, submentosus.
- Calodon : nigrum.
- Cantharellus: cibarius, cornucopioides.
- Chlorociboria: aeruginosa.
- Clavaria : cristata, formosa.
- Clitocybe : flaccida, infundibuliformis, nebularis, odora, tenuissima.
- Clitopilus : prunulus.
- Collybia : butyracea, conigena, fusipes, maculata, mucida, platyphylla, radicata.
- Coprinus : atramentarius, comatus, micaceus, picactus.
- Cortinarius : alboviolaceus, Bulliardii, cotoneus, elatior, himmuleus, laniger, mucifluus, mucosus, multiformis, phoeniceus, polymorphus, pulchellus, rufoolivaceus, semisanguineus, splendens, torvus, trivialis.
- Crepidotus : variabilis.
- Daedalea : quercina.
- Daldinia : concentrica.
- Fistulina : hepatica.
- Flammula : gummosa.
- Ganoderma : appplanatum, lucidum.
- Gaesstrum : fimbriatum, pseudo-striatum.
- Gomphidius : viscidus.
- Gymnopilus : penetrans, sapineus.
- Hebeloma : crustuliniforme, mesophacum, sacchariolens, sinapizans.
- Heteroporus : biennis.
- Hexagona : nitida.
- Hydnum : repandum, rufescens.
- Hygrophoropsis: aurantiaca .
- Hygrophorus : agathosmus, chrysaepis, croceus, dichrous, eburneus, russula.
- Hypholoma : fasciculare, hydrophilum, sublateritium.
- Inocybe : carpta, geophylla, lanuginosa.
- Laccaria : amethystina, laccata, proxima.
- Lacrymaria : velutina.
- Lactarius : blennius, chrysorrhoeus, deliciosus, flavidus, fulvissimus, nitissimus, plumbeus, pyrogalus, quietus, sanguineus, uvidus.
- Lentinus ; tigrinus.
- Lenzites : tricolor.
- Lepiota : acutesquamosa, cristata, excoriata, proccera, rhacodes.
- Leptoporus : albidus.
- Lycoperdon : gemmatum, molle, perlatum.
- Marasmius : confluens, dryophilus, orcales, peronatus.
- Melanoleuca : grammopodia, vulgaris.
- Mycena : inclinata, pura.
- Panellus : stipticus.
- Paxillus : involutus, panuoides.
- Peziza : aurantia.
- Phaeolus : Schweinitzii.
- Phellinus : ferruginosus.
- Pholiota : aurivella.
- Piptoporus : betulinus.
- Pisolithus : arenarius.
- Pleurotus : dryinus, ostreatus.
- Pluteus : cervinus, coccineus, Godeyi, rimulosus, umbrosus.
- Polyporus : giganteus, sulfureus.
- Psalliota : campestris, nivescens, purpurascens, silvatica, silvicola, xanthoderma.

- Rhodopaxillus: nudus, panaeolus, saevus.
- Rhodophyllus : lividus, nidorosus, rhodopolius.
- Rozites : caperata.
- Russula : adusta, atropurpurea, chloroides, cyanoxantha, delicata, emetica, erythropus, nigricans, torulosa, vesca.
- Schizophyllum: commune.
- Scleroderma : aurantium.
- Sparassis : crispa.
- Stereum : insignitum.
- Stropharia : aeruginosa, coronilla.
- Trametes : gibbosa, hirsuta, rubescens, versicolor.
- Tricholoma : album, atrosquamosum, equestre, focale, rutilans, sejunctum.
- Unguillina : fomentaria, ulmaria.
- Volvaria : speciosa.
- Xanthochrous : perennis.
- Xylaria : hypoxylon, polymorpha.

=====

L'EXPOSITION MYCOLOGIQUE de SAINTES

24-25 et 26 octobre 1974

Présentée pour la première fois à Saintes, l'exposition de champignons des 24, 25 et 26 octobre a connu un très grand succès, ce qui montre bien l'intérêt du public pour la mycologie et surtout, peut-être... pour la mycophagie.

Les locaux du Centre d'Animation, aimablement mis à notre disposition par la ville de Saintes, agréablement décorés par les soins de M. LEROY pour sa "Semaine de la Nature", ont servi de cadre à cette manifestation.

Grâce à une saison particulièrement favorable, près de 200 espèces ou variétés notables ont pu être montrées au public, dont un bel échantillon d'Anthurus Archeri, récolté par M. SANDRAS dans les bois de Méux et présenté sous globe. Cette Phallacée exotique, venue des antipodes, a connu un grand succès de curiosité. La liste des champignons exposés est donnée par ailleurs.

Environ 1200 personnes - dont 21 classes secondaires ou primaires - ont pu prendre un premier contact avec le monde mystérieux des champignons. La mortelle phalloïde, les espèces les plus toxiques (Amanite tue-mouche, Amanite panthère) et le perfide Entelome livide ont été présentés aux élèves (sur le vif et à l'aide de tableaux) et aussi comparés aux espèces comestibles les plus ressemblantes. Parmi les visiteurs adultes, 10 nouveaux adhérents se sont fait inscrire à la Société.

Le succès de cette exposition montre qu'elle correspondait bien à un besoin réel et que semblable initiative mérite d'être encouragée et continuée. Nous nous efforcerons donc de faire encore mieux dans l'avenir.

Enfin, en terminant, la Société adresse ses plus chaleureux remerciements à tous ceux qui l'ont aidée, à l'occasion de cette manifestation saisonnière, pour la décoration de la salle, la confection des tableaux mycologiques, la récolte des champignons exposés (tant avant que pendant l'exposition), leur détermination toujours si ardue, et enfin leur présentation au grand public. Merci à la Municipalité de Saintes qui nous a spontanément prêté la salle de son Centre d'Animation avec son matériel moderne et mis le personnel nécessaire à notre disposition.

Que la presse locale qui nous a fait une excellente publicité, M. les Chefs

d'établissements du 2ème Degré, M. l'Inspecteur départemental de l'Education Nationale qui ont bien voulu autoriser leurs élèves ou les écoles à nous rendre visite, MM. les Pharmaciens qui ont acceptés de poser nos affiches, reçoivent aussi l'expression de notre reconnaissance. Merci enfin au nombreux public qui, sans interruption pendant les trois jours, nous a soutenus par sa présence: c'est pour nous le plus précieux des encouragements et un gage de foi en l'avenir.

A. BOURASSEAU.

LISTE DES CHAMPIGNONS EXPOSES.

ASCOMYCETES:

- Helvella : crispa, lacunosa, sulcata.
- Otidea : onotica, umbrina.
- Peziza : aurantia.
- Leotia : lubrica.
- Chlorosplenium: aeruginosum.
- Xylaria : hypoxylon.

BASIDIOMYCETES:

HETEROBASIDIOMYCETES:

- Auricularia: mesenterica (-tremelloides)
- Tremella : mesenterica.
- Calocera : viscosa.

HOMOBASIDIOMYCETES :

CORTICIENS:

- Stereum : hirsutum, insignitum.

HYDNES:

- Hydnum : repandum.
- Calodon : nigrum, ferrugineum.

PORES:

- Leptoporus : caesius.
- Phaeolus : rutilans.
- Cariolus : versicolor, hirsutus.
- Lenzites : tricolor.
- Hexagona : nitida.
- Phellinus : fulvus (= pomaceus)
- Pelloporus : perennis.
- Ungulina : fomentaria var. Inzengae.
- Ganoderma : lucidum, applanatum.

CLAVARIES:

- Clavaria : botrytis, cinerea, cristata, stricta, pistillaris.

CANTHARELLES:

- Cantharellus: cibarius, tubiformis.

- Craterellus : cornucopioides

AMANTACEES:

- Amanita : rubescens, spissa, citrina, phalloides, ovoidea, vaginata, livido-pallescens, gemmata, muscaria, pantherina.

VOLVARIACEES:

- Volvaria : speciosa.

LEPIOTACEES:

- Lepiota : procera, excoriata, clypeolaria, gracilentata.
- Psalliota : arvensis, vaporaria, sylvicola.

COPRINACEES:

- Drosophila : hydrophila
- Coprinus : comatus, picaceus.

NAUCORACEES:

- Inocybe : corydalina, piriadora, scabella, Cookei.
- Cortinarium: Lyxadium: mucosus, collinitus, trivialis, elatior, mucifluus.

Phlegmazium:

- Securi: codretorum, elatoflavus.
- Cliduchi: praestans, cephalixus.
- Inoloma : cinnamomeus, semisanguineus, Bulliardii, anomalus, azureus.
- Telamonia: torvus, bicolor, himuleus, limonius.
- Hydrocybe: subferrugineus, obtusus.
- Hebeloma : sinapizans, radicosum.
- Rozites : caperata.
- Gymnopilus: penetrans, spectabilis.
- Galera : marginata.
- Hypholoma : fascilare.
- Stropharia: aeruginosa.

TRICHOLOMACEES:

- Laccaria : laccata, amethystina.
- Hygrophoropsis: aurantiaca.
- Clitocybe : infudibuliformis, phyllophila, costata, nebularis.
- Lepista : inversa.
- Armillaria: mellea.
- Melanoleuca: vulgaris, excissa.
- Tricholoma: acerbum, album, albobrunneum, sculpturatum, infumatum, focale, equestre, sulfureum, sejunctum, saponaceum, terreum, virgatum, atroscamosum.
- Rhodopaxillus: nudus, saevus, panacolus.
- Clitopilus: prunulus.

RHODOPHYLLACEES:

- Rhodophyllus: lividus, nidorosus, madidus.

MARASMIACEES:

- Collybia : maculata, butyracea.

- Marasmius : confluens, oreades.
- Mycena : pura

HYGROPHORACEES:

- Hygrophorus: eburneus, virgineus, olivaceo-albus, agathosmus, conicus, coccineus.

PLEUROTACEES:

- Lentinellus : cochleatus.
- Panellus : stipticus.
- Acanthocystis: geogenius.
- Lentinus : tigrinus.
- Pleurotus : ostreatus.

RUSSULACEES:

- Lactarius : terminosus, controversus, vellereus, deliciosus, chrysorrhoeus, zonarius, quietus, mitissimus, camphoratus, serifluus, decipiens, fulvissimus, fuliginosus, pyrogalus, uvidus, blennius.
- Russula : dolica, nigricans, adusta, lepida, Mairei, cyanoxantha, Peltreani, fragilis, foetens, fellea, lutea, aurata, torulosa, xerampelina, erythropoda, caerulea, olivacea, pseudo-integra.

BOLETACEES:

BOLETACEES POREES: Boletus :

sous-genres:

- Ixocomus : granulatus, littoralis, bovinus.
- Xerocomus : subtomentosus, badius.
- Trachypus : tessellatus, aurantiacus, duriusculus,
- Tubiporus : erythropus.

BOLETACEES LAMELLEES:

- Gomphidius : viscidus.
- Paxillus : atrotomentosus.

GASTEROMYCETES:

TULOSTOMES : Tylostoma : mammosum, granulosum.

NIDULARIES : Cyathus : olla.

LYCOPERDES : Geaster : floriformis, nanus, fimbriatus.

Lycoperdon: perlatum, echinatum.

SCLERODERMES: Astraeus: hygrometricus.

HYMENOGASTRES: Rhizopogon: luteolus.

PHALLACES : Mutinus: caninus

Clathrus: cancellatus.

Anthurus: Archeri.

Observations
sur quelques espèces et variétés,
rare ou intéressantes,
récoltées en 1974.

par P. BOUCHET

I) LES DIFFÉRENTES "FORMES" de l'AMANITE PHALLOÏDE.

Dans son aspect bien typique, le chapeau est vert-olivâtre avec des fibrilles plus foncées. C'est ainsi que l'on voit figurer ce champignon dans de nombreux atlas.

Mais dans la nature, on trouve des variétés de teinte assez considérables. Cette année, j'ai pu observer trois formes bien différentes:

- 1°) Un spécimen à chapeau blanchâtre, avec seulement au milieu une teinte jaune verdâtre pâle.
- 2°) Un spécimen à grosses fibrilles brunes, laissant voir seulement au bord du chapeau une teinte verdâtre.
- 3°) Deux ou trois spécimens à chapeau livide grisâtre, sans aucune trace de verdâtre ni de jaunâtre (Excursion vers Ronce-les-Bains). Cette dernière est voisine d'une forme recueillie à Jard en Vendée, dans les dunes boisées près de la mer mais qui a le chapeau longuement strié à la marge.

On trouve aussi des sujets qui ont le chapeau plus jaune que vert, ce qui a pu autrefois amener des confusions avec l'Amanite citrine.

Ces quelques exemples montrent que les débutants feront bien de rechercher l'Amanite phalloïde dans la nature et de l'examiner sérieusement avant d'être sûrs de leur détermination. De plus il existe des cas particuliers: l'anneau est devenu peu apparent ainsi que la volve en partie détruite, à la suite de certaines circonstances de croissance inhabituelles.

II) AMANITA PANTHERINA, forme pâle.

Cette année, j'ai eu la surprise de récolter à plusieurs reprises des amanites panthères à chapeau gris pâle jaunâtre (au lieu de brun bistre): bois de Fenioux, région des Nouillers (17). Par ailleurs, les flocons du chapeau étaient bien blancs et les bourrelets caractéristiques de la base du pied ne manquaient pas.

III) GENRE LEPIOTA: Lepiota Bucknallii Berk. et Br.

Plusieurs jolis petits sujets vers le Rond-Point de la forêt d'Aulnay. Espèce

rare mais bien caractérisée par sa couleur lilas-violet et son odeur de gaz d'éclairage, analogue à celle de Tricholoma sulfureum.

IV) GENRE TRICHOLOMA.

Tricholoma (Calocybe) constrictum (Fr.) Singer

Joli champignon blanc pur, à forte odeur de farine, croissant dans les prés, excursion de Saint-Augustin (17).

Tricholoma (groupe des "Albobrunnea") caligatum (Viv.) Ricken

Rare espèce méridionale; récolte d'un spécimen dans les bois de St. Augustin. Connue aussi du Clape et de l'île d'Oléron: Saint-Trojan et Dunes des Saumonards.

V) GENRE HYGROPHORUS.

Hygrophorus penarius Fr.

Espèce rare du groupe des "Purodini", très facile à reconnaître à sa grande taille et à son pied trapu. Champignon tout blanc, non visqueux. Bon comestible. Rond-Point de la forêt d'Aulnay et forêt de la Braconne. (Plusieurs spécimens).

Hygrophorus eburneus Fr. ex Bul.: forme spéciale des forêts de hêtres.

Forêt de Chizé (79), dans les feuilles mortes de hêtres. Cette forme se distingue du type par son chapeau plus grand, son stipe longuement aminci à la base et l'absence d'odeur.

VI) GENRE CORTINARIUS.

Très nombreux cette année, ce qui a permis de progresser dans l'étude de ce genre très difficile mais par là-même très captivant.

Citons une espèce très rare dans nos régions: C. psarmocephalus Fries, groupe des "Pholidoi". Voisin de C. humicola, s'en distingue facilement par sa petite taille, sa couleur plus claire, ses écailles plus petites et de teinte moins foncée. (Bois de hêtres. Forêt de la Braconne: 1 spécimen).

VII) GENRE GYROPHRAGMIUM: G. Delilei Mont.

Très belle station vers Saint-Trojan dans l'île d'Oléron.

VIII) HYDNACEES.

Vers la plage de l'Embellie à l'ouest de Rance (17), deux espèces de Sarcodon: Sarcodon imbricatum (L. ex Fr.) Q.: chapeau à grosses écailles. Espèce sans aucune trace de violacé, pas rare.

Sarcodon fuliginoso-violaceum (Kalckr.). Patouillard: chapeau finement tomenteux. Chair toute violet-noir dans le chapeau, rougeâtre dans le pied. Tubes longs. Espèce rare. Goût amarescent et odeur de fenugrec.

LX) DISCOLYCETES:

Sarcoscypha coccinea (Jacq.) Fr.

Dès janvier, à côté d'échantillons à pied bien formé, croissant sur brindilles pourries, d'autres spécimens aberrants tout à fait sessiles, à réceptacles atteignant 6 cm de diamètre et poussant sur la terre, dans les mêmes lieux: Les Ouillères des Nouillers (17).

A signaler également qu'à l'excursion de Feniloux (47) du 27 septembre 1974, plusieurs beaux spécimens de Boletus Lupinus Boud., espèce très rare, ont été récoltés, ainsi que Tricholoma spinulosum Kühn.-Romagn. (un seul exemplaire), Marasmius cohaerens (Fr. ex Pers.) Q.-L. ceratopus Pers. (un seul), et Agrocybe crebula (Fr.) Kühn. = A. ombrophila Cke, petite espèce terrestre d'un brun foncé (un seul exemplaire), champignon peu répandu dans nos régions, donc à signaler.



NOTES

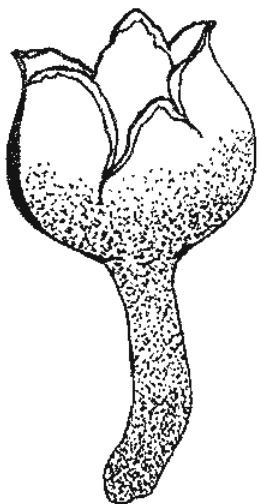
SUR QUELQUES CHAMPIGNONS INTERESSANTS DU CENTRE-OUEST

par M. SANDRAS

I- DEUX CHAMPIGNONS DES DUNES.

Le 6 mars 1974, en parcourant les dunes entre la Pointe Espagnole et l'Embellie-Plage, au sud de Ronce-les-Bains, je découvris un curieux discozocète.

Sur le terrain il se présentait sous la forme d'une sphère ensablée, d'un diamètre de 3cm environ, ouverte à sa partie supérieure à la manière de Peziza coronaria. Je recueillis quelques carpophores, ce qui me permit de noter que le réceptacle, brun à l'intérieur, plus pâle à l'extérieur, en partie incrusté de sable, était prolongé par une sorte de faux stipe en sable aggloméré.



Peziza ammophila Dur. et Mont.
Pointe Espagnole (Chte.Mme) (x1)
(Del. F. Sandras)

Peu confiant en mes talents de déterminateur j'adressai mes échantillons à Monsieur Romagnési qui, avec son amabilité coutumière, me répondit qu'il s'agissait de Peziza ammophila Dur et Mont., classée à tort par Boudier dans les Geopyxis.

Monsieur Bourasseau me transmit un extrait de bulletin de 1927 de la Société Botanique du Centre Ouest dans lequel l'Abbé Grelet donne une description de cette pézize. (page 60). Notons que contrairement à son habitude l'Abbé Grelet n'indique aucune station pour cette espèce liée à Amnophila arenaria, et à Elymus arenarius dans les régions plus septentrionales que la nôtre.

Le 13 mars 74, Monsieur Buraud et moi-même en découvrimos, dans le même secteur, une autre station et nous pûmes dénombrer une vingtaine de carpophores que nous respectâmes.

Le 3 novembre de cette année Monsieur Biget a recueilli dans les dunes de la Grande Plage de St. Trojan un carpophore qui se rapporte probablement à cette espèce.

Cette pézize, rare, sinon très rare, est probablement une nouveauté pour le Centre-Ouest; il serait intéressant de la rechercher sur d'autres stations, par exemple dans la région de l'Aiguillon...

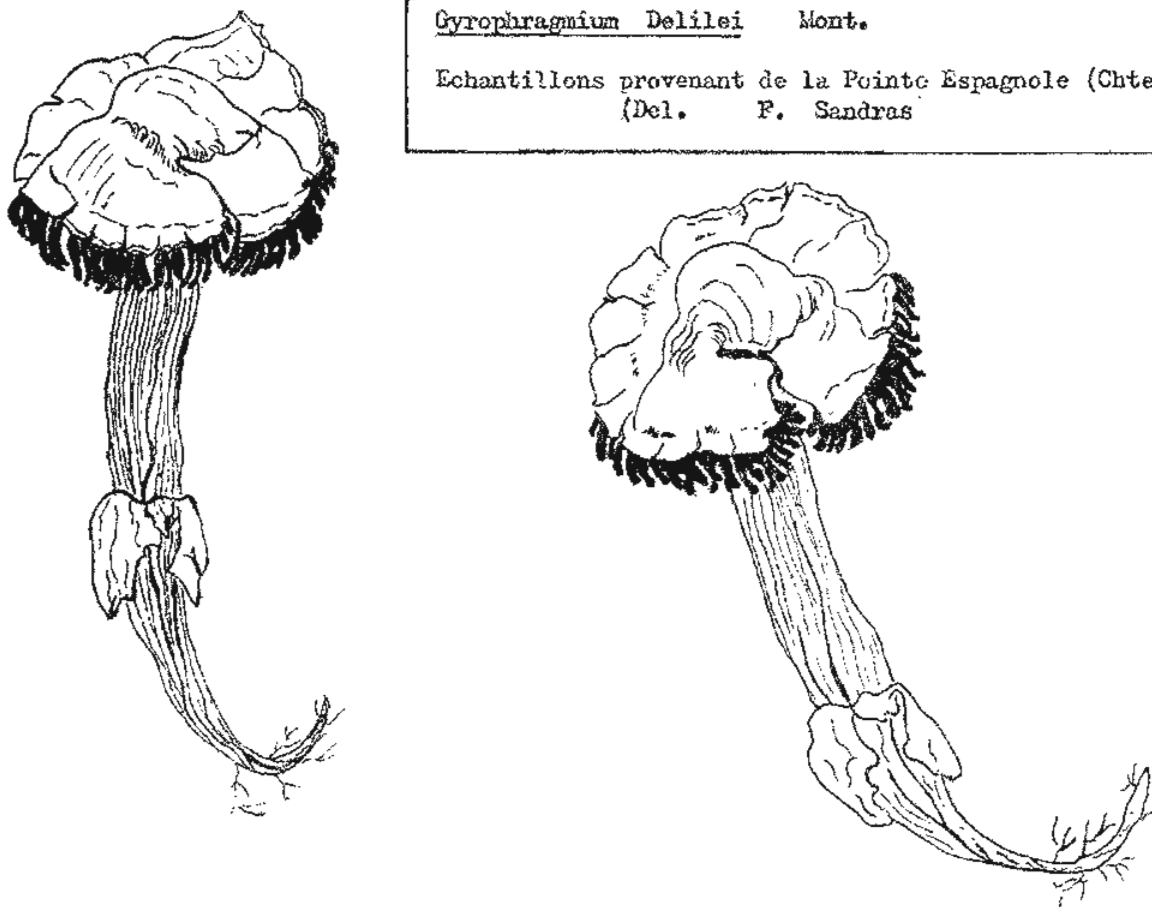
Précisons qu'elle se conserve parfaitement avec son pédicule dans l'alcool.

Le 13 mars, alors que nous cherchions à évaluer l'importance de la station de Peziza ammophila, mon épouse me remit un champignon... que je faillis bien rejeter d'un geste méprisant... le prenant, au premier coup d'oeil pour une très vieille psalliote desséchée et inidentifiable! Il s'agissait d'une autre rareté: Gyrophragmium Delilei Mont.

Gyrophragmium Delilei appartient à l'ensemble très hétérogène des gastéromycètes dont je rappelle rapidement l'organisation macroscopique. Les gastéromycètes sont des basidiomycètes dont la partie fertile, la gléba, est entourée par une enveloppe, souvent épaisse, le périidium. Ce périidium se compose généralement de deux tégments, l'exopériidium et l'endopériidium. Astreus hygrometricus donne un bon exemple

Gyrophragmium Delilei Mont.

Echantillons provenant de la Pointe Espagnole (Chte. Mme) (x1)
(Del. F. Sandras



de cette organisation; l'exopériidium se déchire et par temps humide se déploie pour constituer le support étoilé; l'endopériidium délimite la sphère aplatie qui contient la gléba; il s'ouvre à sa partie supérieure, comme chez de nombreux lycoperdons pour libérer les spores.

Gyrophragmium Delilei par son aspect évoque un vieil agaric desséché, il appartient donc aux gastéromycètes agaricoïdes. La gléba se présente sous la forme de petites mèches noires, très serrées, qui pendent sous le périidium. Elles produisent de grandes quantités de spores sphériques, noir intense en masse, évoquant l'aspect des sporées de coprin. Ces mèches représentent peut-être les vestiges de lames ayant évolué.

Le "chapeau" d'abord campanulé s'étale en restant très nettement mamelonné. Le "pied" peut atteindre 15cm de longueur pour un diamètre de 2cm; nettement radicant, il présente un anneau plus ou moins net ou de nombreux lambeaux retroussés.

Gyrophragmium Delilei est un champignon méditerranéen, xérophile, qui se

rencontre dans le sud-ouest au niveau de l'Amphiletum et de l'Helichrysetum.

Il a été récolté à l'automne 1968 par Monsieur Frouin au Clapet, puis par Monsieur Biget sur la même station.

Au cours de notre sortie du 3/11/74 une vingtaine d'exemplaires furent observés par nos mycologues dans les dunes de la Grande Plage, à Saint-Trojan en Oléron.

Trois stations en Charente-Maritime nous permettent d'estimer que cette espèce appartient bien à la flore fongique du Centre-Ouest. Nos stations en représentent peut-être la limite septentrionale.

=====
=====

II - UNE ESPECE DE LA DUNE BOISEE: Tylostoma fimbriatum Fr.

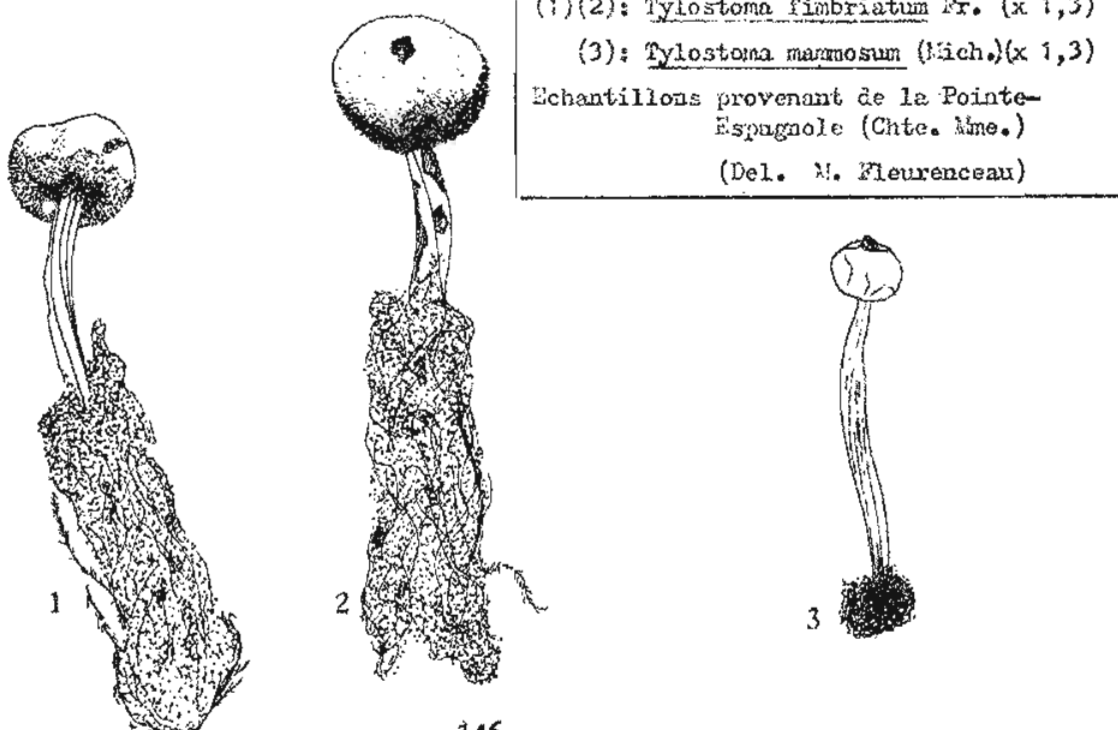
L'hiver 1973-1974, par sa douceur exceptionnelle, a permis aux champignons d'apparaître sans interruption jusqu'à la sécheresse printanière, dans la forêt de la Coubre. J'ai pu ainsi y récolter quelques espèces qui à ma connaissance n'y ont jamais été signalées. Mes investigations ont toujours porté sur le secteur qui s'étend du Rofre des Bassets à l'Embellie-Plage.

Si Tylostoma mammosum (Mich.) Fr. abonde parfois dans les mousses, notamment au niveau de l'Helichrysetum, je n'avais jamais rencontré T. fimbriatum Fr. avant le 23/2/74 où je le découvris à la Pointe Espagnole à la limite de la forêt et de l'Helichrysetum, où il semble d'ailleurs peu commun.

Plus gros que T. mammosum. Les caractères macroscopiques qui me semblent les plus nets sont la base de la sphère incrustée de sable à la partie souterraine du pied, gainée sur 3cm environ de très nombreux filaments rhizomorphiques qui agglomèrent sable et humus. En récoltant les sujets âgés, on casse souvent le pied, solidement fixé au sol et on perd ainsi un précieux élément d'identification. Certaines flores indiquent un orifice dentelé; ce caractère m'échappe et je ne suis pas loin de le croire accidentel.

Il ne pousse pas dans les mousses mais directement dans l'humus ou dans le sable, au niveau des endroits plus ou moins dénudés.

Je l'ai retrouvé dans l'île d'Oléron le 3/11/74 au cours de la sortie de la



S.B.C.O. dans un chemin qui longe une coupe récente.

Dans son "Atlas photographique des champignons", R. Nardi nous présente cette espèce page 193. Je regrette que les pieds aient été trop soigneusement nettoyés, les filaments qui les gaignent n'apparaissent que sur le sujet inférieur.

Dans l'"Atlas des champignons" publié par la librairie Nathan, l'icône 6 de la page 227 ne représente...rien.

III - DEUX RARETES DE L'INTERIEUR DE LA CHARENTE-MARITIME.

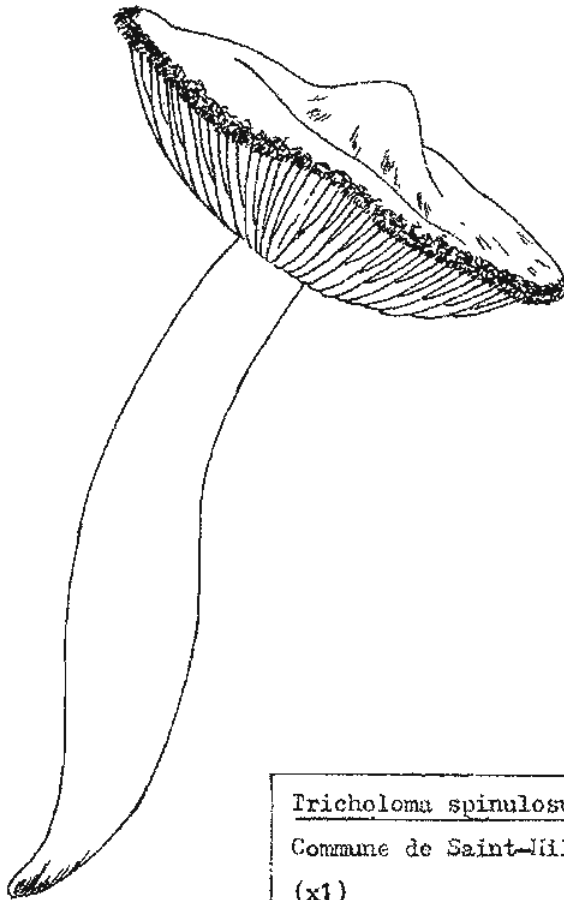
Au cours de la sortie du 29 septembre, dans la région de Mazeray, Mademoiselle Fleurenceau recueillit deux champignons qu'elle soumit à mon diagnostic. Je ne pus que lui avouer mon ignorance. Il s'agissait de:

- Tricholoma spinulosum Kùmer et Romagnési (Détermination M. Romagnési). Curieuse espèce dont l'aspect n'évoque en rien l'allure habituelle des tricholomes. Nous ne disposions que d'un carpophore dont la description suit:

Le chapeau à mamelon net, nu et gris, présentait un diamètre de 6,5cm pour un pied de 10cm. Le reste de la cuticule était recouvert de petites écailles grisâtres, retroussées. (Caractère non constant selon Romagnési). La marge enroulée est hérissée de poils blancs ou jaunâtres. Les lamelles sont blanches, le stipe blanc se teinte de jaunâtre après manipulation. Notre échantillon a été récolté sous les chênes.

Ce tricholome, très particulier et rare, ne peut guère être confondu avec les autres. Le problème est essentiellement de le placer dans son genre. Il appartient, d'ailleurs à un groupe ne comportant que des espèces rares ou très rares, celui des Tricholomes à spores amyloïdes.

Kùmer et Romagnési (Flore analytique des champignons supérieurs, p.149) indiquent une faible odeur d'Inocybe Bongardi; nous ne l'avons pas perçue.



Tricholoma spinulosum K. et R.

Commune de Saint-Hilaire de Villefranche (Charente-Maritime)

(x1)

(Del. M. Fleurenceau)

- Agrocybe erebia (Fr.) Kühn.

Chapeau brun foncé; en dehors de la couleur, l'aspect de la cuticule évoque nettement Rozites caperata.

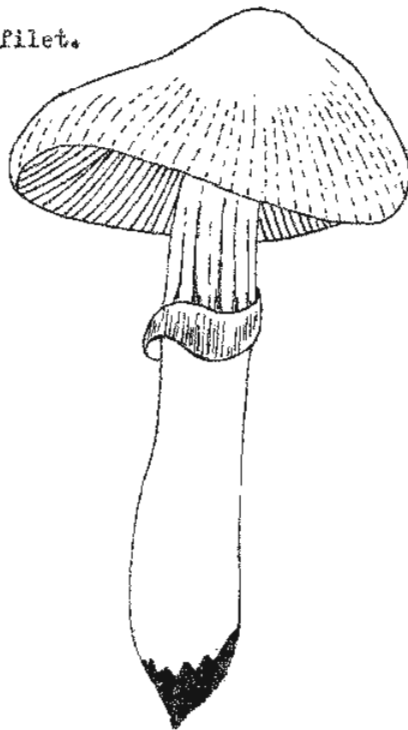
Les lames grisâtres sont décurrentes par un filet.

Stipe concolore au chapeau mais bien plus clair au sommet, presque blanc au-dessus de l'anneau où il est remarquablement strié.

C'est une espèce terrestre, recueillie dans le même biotope que le précédent.

Rare dans nos régions.

Le dessin de Mademoiselle Fleurenceau représente le carpophore encore jeune, par la suite il s'étale largement.



Agrocybe erebia (Fr.) Kühn.

Commune de Mazeray (Charente-Maritime)

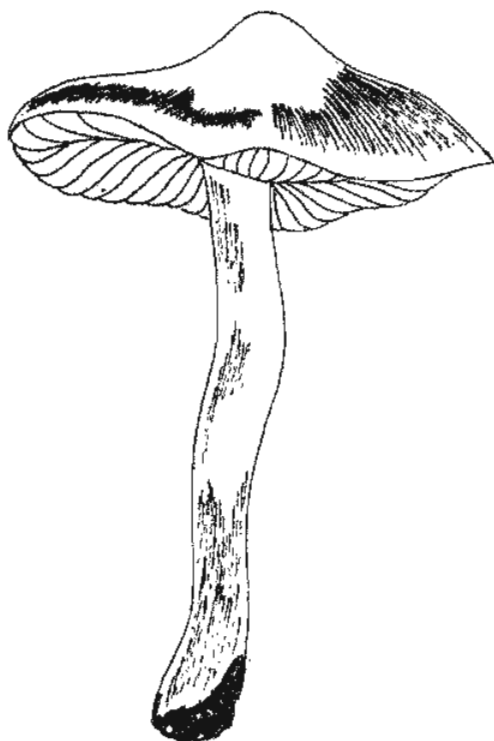
(x 1,3) (Del. M. Fleurenceau)

IV - UN BEL INOCYBE:

En 1973 nous avons noté l'Inocybe corydalina Q. au bois des Héros près de Saintes, l'espèce a été revue à la Benâte, au bois des Essouverts et à la Braconne en 1974.

Cette espèce proche des pyriodora dont elle répand l'odeur fruitée, caractéristique, présente au sommet du chapeau, plus ou moins mamelonné chez les sujets adultes, une plaque bleu-vert qui persiste même chez les exemplaires âgés. Son odeur et sa curieuse coloration permettent une identification facile sur le terrain.

Kühner et Romagnési indiquent que la coloration bleu-vert peut se retrouver à la base du pied, nous n'avons jamais eu l'occasion de l'observer.



Inocybe corydalina Quélet

Forêt de la Braconne (Charente)

(x1) (Del. M. Fleurenceau)

DONS

A LA S.B.C.O.

I - LES ALBUMS D'ORCHIDÉES DE M. J. DELAMAIN :

Moins richement parées que leurs grandes sœurs des Tropiques, les Orchidées de chez nous n'en exercent pas moins sur les amis de la nature une certaine fascination. Fleurs étranges, de disposition unique dans le règne végétal, racines curieuses, richesse de coloris, variété des formes, parfums subtils : quel pouvoir magique ! Qu'il s'agisse de la Céphalanthère blanche ou rose, parure de nos forêts littorales, de la pourpre "Pentecôte", du Limodore violet et nu, du velours bariolé des Ophrys, elles enchantent nos sorties printanières. Chaque hampe n'est-elle pas par elle-même un bouquet fleuri ? Nos Sociétaires vont désormais pouvoir les admirer, fidèlement reproduites et criantes de vie, dans les deux albums composés pour eux avec art et amour par Monsieur Jean Delamain.

Quel régal pour les yeux ! 318 photographies en couleurs d'une grande beauté (souvent 4 pour la même plante), nettes, fidèles, vivantes. Leur supériorité sur le meilleur herbier (même traité au gaz sulfureux), est écrasante. Cette collection unique comprend toutes les espèces trouvées à ce jour dans le Centre-Ouest, y compris les deux dernières (1974 : *Ophrys speculum* et *Serapias parviflora*).

A ce catalogue vivant de nos Orchidées régionales, M. Delamain a ajouté à notre intention bien d'autres splendeurs, rencontrées au hasard de ses voyages dans le Gers, le Tarn, la Lozère, le Puy-de-Dôme, les Vosges, la Drôme, les Bouches-du-Rhône, le Var, la Corse... et même en Espagne et en Algérie. Aux types linnéens s'ajoutent les nombreux hybrides - parfaitement reconnaissables tant ils sont fidèles - les sous-espèces, formes notables, variétés et anomalies. Une série de 132 diapositives (Orchidées du Centre-Ouest) a également été offerte à la Société. La liste complète des plantes photographiées figure à la fin dans l'ordre alphabétique des genres (du banal et même *Acéras Homme-pendu* à la spirale vanillée des *Spiranthes*) et, pour chaque genre, dans l'ordre établi par l'auteur.

Ainsi le travail de M. Delamain constitue une collection scientifique très complète pour le Centre-Ouest, une œuvre artistique et un trésor d'archives de grande valeur. Au nom de la Société Botanique tout entière qu'il en soit chaleureusement remercié. Nous saluons ici sa science profonde, son amour de la nature, sa patience sans bornes, sa générosité.

A. Bourasseau

LISTE DES ORCHIDÉES PHOTOGRAPHIÉES :

PREMIER ALBUM :

Aceras anthropophorum	4	Ophrys lutea	5
- - x Orchis militaris	4	- - x Ophrys fusca	1
- - x Orchis purpurea	7	Ophrys sphegodes (=aranifera)	5
- - x Orchis hybrida	4	- - var. viridiflora	1
- - x Orchis simia	3	- - ssp. provincialis	1
Anacamptis pyramidalis	3	- - ssp. atrata	2
- - x Orchis morio	2	- - ssp. litigiosa	5
Barlia longibracteata	5	- - var. virescens	2
Cephalanthera longifolia (=ensif.)	2	Ophrys arachnitiformis	2
- damasonium (=pallens)	2	- - var. viridiflora	1
- rubra	3	Ophrys scolopax	4
Coeloglossum viride	2	- - var. viridiflora	1
Cypripedium calceolus	2	- - x Ophrys apifera	2
Epipactis helleborine (=latifolia)	6	- - x - sphegodes	2
- Muelleri	4	Ophrys fuciflora (=arachnites)	3
- phyllanthes	2	Ophrys apifera	3
- microphylla	3	- - var. aurita	1
- palustris	5	- - lusus	1
Gemmaria diphylla	2	- - var. bicolor	2
Goodyera repens	2	- - var. chlorantha	2
Gymadenia conopsea	6	- - lusus Trollii	4
- odoratissima	4	- - var. friburgensis	3
- conopsea x odoratissima	1	- - var. Botteronii	3
Leucorchis albida	2	Ophrys Bertolonii	3
Limodorum abortivum	2	- arachnitiformis	1
- occidentale	2	Ophrys tenthredinifera	3
Liparis Loeselii	2	Ophrys speculum	4
Listera ovata	2	Ophrys bombyliflora	2
Loroglossum hircinum	3	Ophrys insectifera (=muscifera)	3
Malaxis paludosa	3	- var. viridiflora	1
Neotinea intacta	2	- lusus	1
Neottia nidus-avis	2	- x sphegodes	1
Ophrys fusca	4	- x litigiosa	4
- subfusca	1	- x scolopax (=O. x Nelsonii)	4
- fusca ssp. vasconica	1		
- - x litigiosa	2		
		<hr/>	
		Total 1 ^{er} Album.....	189

DEUXIEME ALBUM :

- 3 -

Orchis simia	4	Orchis papilionacea	3
- - x purpurea	4	- - x morio	3
- - x militaris	3	Orchis globosa	2
Orchis purpurea	4	Dactylorhiza sambucina	2
- - var. alba	2	Dactylorhiza romana ssp. Bartonii	4
Orchis militaris	5	Dactylorhiza incarnata	2
- - x purpurea	3	- - x sesquipedalis	3
Orchis ustulata	2	Dactylorhiza maculata	5
- - var. alba	2	- - var. Fuchsii	2
Orchis longicruris	2	Dactylorhiza majalis (latifolia)	2
Orchis morio	3	Dactylorhiza sesquipedalis	4
Orchis picta	3	- - x maculata	3
Orchis Champagneuxi	2	Platanthera chlorantha	2
Orchis longicornu	1	- - bifolia	3
Orchis mascula	4	Serapias lingua	5
Orchis olbiensis	2	- - x vomeracea	1
Orchis provincialis	2	Serapias parviflora (=occultata)	1
Orchis lactea	3	Serapias vomeracea (=longipetala)	3
Orchis coriophora	1	Serapias olbia	1
- - ssp. fragrans	3	Serapias neglecta	2
Orchis laxiflora	3	Serapias cordigera	3
- - x palustris	3	Spiranthes aestivalis	3
- - x morio	2	- - spiralis (=autumnalis)	4
Orchis palustris	3		
		Total 2 ^{ème} Album	129

Total général: 189 (1^{er} Album) + 129 (2^{ème} Album) = 318

Nota: Le chiffre représente le nombre de photographies pour chaque plante.

==:==:==:==:~::~:==:==:==:

II - DON DE M. CHARRON :

5 ouvrages :

- J.A.M. Arnaud - Flore du département de la Haute-Loire
1 volume broché (Le Puy - 1825).
- J.A.M. Arnaud - Supplément à la Flore du département de la Haute-Loire
1 brochure (Le Puy - 1830).
- V. Payot - Flore du Mont-Blanc : 2^{ème} partie (plantes cryptogames vasculaires et cellulaires).
1 brochure (Genève - 1881).
- J.C. Sauzé et P.N. Maillard - Flore du département des Deux-Sèvres :
1^{ère} partie (Manuel analytique).
1 volume broché (Niort - 1872).
- J. Vallot - Guide du Botaniste et du Géologue dans la région de
Cauterets.
1 volume broché (Rau et Paris).

Tous nos remerciements à M. Charron pour son don généreux.

A. Bourasseau.

TRAVAUX DES SOCIETAIRES

E. FISCHER-FLETTE et CH. LAHONDERE.- Evolutions récentes de populations de Fucacées de nos côtes Sud-Ouest (Le Botaniste, série LVI, 1973-1974, pp.5-17)

"Dans le temps écoulé de 1955 à 1970, les populations de Fucacées du Sud-Ouest de la France, étudiées en un certain nombre de stations, ont montré dans l'ensemble des progrès considérables, s'inscrivant dans le processus général de "septentrionalisation" ou "re-septentrionalisation" actuellement en cours. Mais ce processus n'est pas uniforme: il y a des "poussées" brutales, pouvant se produire en des années différentes d'une localité à une autre." (Résumé des auteurs).

R.B. PIERROT.- Contribution à la Bryogéographie du Centre-Ouest de la France et des régions littorales voisines (Rev. Bryol. et Lichénol., t.40, fasc2, 1974, pp. 147-165).

"La flore bryologique du Centre-Ouest de la France compte 517 espèces sur les 670 du littoral atlantique français. Les nombreuses thermophiles méditerranéennes (27%) lui donnent son caractère essentiel surtout sur les calcaires d'Aunis et de Saintonge. Les espèces océaniques sont en déficit hors des massifs anciens (Vendée, Gâtine). Des comparaisons avec la bryoflore de la Bretagne et celle du Pays Basque soulignent ces différences." (Résumé de l'Auteur).

Nous remercions les auteurs pour les tirés à part qu'ils nous ont offerts pour la bibliothèque de la S.B.C.O.

A. Bourasseau.

(1) Cette rubrique est ouverte aux auteurs qui nous feront parvenir en temps utile des tirés à part de leurs travaux.

BIBLIOGRAPHIE

Bulletins et Travaux des Sociétés

- avec lesquelles nous pratiquons l'échange -

reçus pendant l'année 1974:

1 - SOCIÉTÉS FRANÇAISES:

03 ALLIER

MOULINS : La Société Scientifique du Bourbonnais publie une Revue Scientifique annuelle intitulée "Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France"

La Revue de 1973 (216 p.) est avant tout consacrée à l'entomologie, à l'ornithologie, à la géologie, à la préhistoire. Notons cependant quelques communications botaniques présentées lors des réunions mensuelles:

- p. 195: M. R. Deschâtres signale la parution d'une thèse de Mme Breton-Sintes intitulée: "Etude biosynthétique du genre Knautia".
- p.p. 206, 209, 211, 212, sont mentionnées diverses récoltes de M^l. Deschâtres, Dutartre, Guillot, dans le Centre de la France (Allier surtout).
- p. 213: M. R. Deschâtres précise la répartition de Trientalis europaea cueilli par M. Dutartre en forêt des Amortais, près de Brénod (Ain)

10 AUBE

SAINTE-SAVINE : La section de l'Aube du Club Alpin Français (Groupe "La Gentiana") publie un Bulletin trimestriel. Nous avons reçu:

n° 62 (3^e trim. 73):

- Comptes rendus des excursions (forêt de Soulaines, Aube, Avallonnais, Yonne - Parc de la forêt d'Orient, Aube - la Loge-Pcublin, Aube) par R. Prin. (Phanér. et Champignons, 8 p.).
- "Une plante rare retrouvée: Ophioglossum vulgatum" (R. Prin): rare en forêt domaniale du Temple (Aube), elle sera protégée (1 p.).
- "Herborisations autour d'Angelbert (Suisse)", par R. Prin (6 p.).
- "Champignons du Lubéron (Vaucluse)", par R. Prin (étude sommaire d'un rare Ascomycète: Pustularia insignis) 2 p.

n° 63 (4^e trimestre.):

- "La Groseille à Maquereau" (R. Henry): recherche dans les archives de l'origine de ce surnom insolite (2 p.).

- "Muscinées des roches calcaires" (R. Dhien) (1 p.).
- "Intoxications par des champignons généralement réputés comestibles" (R. Prin) (4 p.).
- "Les Hygrophores du groupe *Limacini*" (R. Prin) (4 p.).
- "Phellinus dryadeus = Inonotus dryadeus" (H. Antoine) (2 p.).

n° 64 (1^{er} trim. 74):

- "Intoxication par les Coprins" (Dr Vaillé) (2 p.).
- "Flore muscinale de Bligny-sur-Ouche" (R. Dhien) (2 p.).
- "Champignons non comestibles, quelque peu dangereux" (R. Henry) (2 p.).
- "Lichens: tableau des réactions chimiques dans le genre *Cladonia*" (R. Prin) (5 p.).

n° 65 (2^{ème} trim.):

- Dr. Louis Vaillé: "Une plante peu connue à rechercher: *Galinsoga*". (Note de 3 p. avec description de *G. aristulata* Bicknell et de *G. parviflora* Cav., origine et synonymie).
- "Une nouvelle station d'*Equisetum maximum* dans l'Aube" (R. Prin).
- Comptes rendus des excursions (R. Prin) (13 p.)

n° 66 (3^{ème} trim.):

- "Quand un Bolet pose des problèmes" (G. Trémège).
- Comptes rendus des excursions (Aube, Savoie) (R. Prin et R. Soyser) (15 p.).

n° 67 (4^{ème} trim.):

- "Note écologique sur *Lepiota rhacodes*" (R. Prin) (2 p.).
- Récoltes (mycologiques) intéressantes, par R. Prin (3 p.) (*Anthurus Archeri* observé dans l'Aube: 1963, 1969, 1974).

11 AUDE

CARCASSONNE: La Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude publie un Bulletin annuel:

- "Contribution à la Flore de Carcassonne: l'Ophrys mouche (*O. muscifera* Huds.)", par H. Castel (2 p.).
(En outre, travaux sur la préhistoire, l'archéologie, l'histoire).

13 BOUCHES-DU-RHÔNE:

MARSEILLE: Nous avons reçu l'important Bulletin de la Société Linnéenne de Provence - Tome LXVI, 1973 contenant:

- G. Clauzade et Cl. Roux - "Quelques lichens intéressants pour la flore française méridionale (V)": 45 lichens - dont 4 nouveaux pour la France - y sont indiqués avec leur écologie et de nombreuses remarques ou mises au point. Bibliographie (pages 39 à 55).
- J.C. Donadini - "Sur 3 espèces nouvelles d'Ascomycètes" (operculés) découvertes à la Sainte-Baume (pages 57 à 62).
- B. Girerd. "Vaucluse floristique. II - La flore du massif des Dentelles de Montmirail" (pages 75 à 121, 2 cartes, catalogue systématique de 623 espèces).
- J.L. Vernet - "Les restes végétaux des sédiments de remplissage du port hellénistique de Marseille. II - Les bois" (pages 123 à 127).

17 CHARENTE-MARITIME

LA ROCHELLE: La Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime publie annuellement ses Annales et nous a envoyé:

VOLUME V :

Fascicule 2 (Avril 1970) comprenant:

- Notice nécrologique sur Louis Rallet (1897-1969) suivie de ses titres et travaux scientifiques (pages 27 à 44), par le Dr R. Duguy.

- "La collection d'herbiers conservés au Muséum de La Rochelle", par L. Rallet. Classé par ordre chronologique, cet inventaire des collections botaniques rochelaises donne une idée précieuse sur l'importance et la valeur scientifique de chaque herbier. (pages 45 à 52). (L'herbier L. Rallet, riche de 50.000 parts et généreusement offert par Mme Rallet, est venu s'y ajouter à la mort de l'auteur).
- P. Bouchet - "L'année mycologique 1969 dans le Centre-Ouest" (3 pages).
Fascicule 3 (mars 1971):
- P. Bouchet - "L'année mycologique 1970 dans le Centre-Ouest" (2 pages).
Fascicule 4 (mars 1972):
- P. Bouchet - "L'année mycologique 1971" (2 pages).
Fascicule 5 (octobre 1973):
- P. Bouchet - "L'année mycologique 1972 dans le Centre-Ouest" (3 pages).
Volume VI: Fascicule 1 (juin 1974).
- L. Dalibon, J.P. Mas et P. Simonneau - "Contribution à l'étude des substrats des phytocénoses fertiles sur le littoral atlantique entre Loire et Gironde" (p.p.36-43).

25 DOUBS

BESANCON : La Fédération des Sociétés d'Histoire Naturelle de Franche-Comté publie des Bulletins périodiques. Nous avons reçu:

1972: n° 1:

- "Promenade botanique dans l'étage alpin du Valais et des Grisons" par A. Tronchet. Etude (sous forme de conférence) des groupements et espèces caractéristiques (8 pages, 2 figures) permettant une intéressante comparaison avec l'étage alpin de nos Alpes et Pyrénées.
- "Où en est la systématique végétale?" par M. Bidault (6 pages). Exposé de la systématique linnéenne et de son évolution. La systématique moderne est une véritable discipline expérimentale de synthèse de nos connaissances actuelles.

N° 2 :

- "Aperçu sur la flore et la végétation de la forêt de Levier" (direction M. Bidault) par J. Barbe. Etude phytosociologique, principales espèces, leur importance écologique (9 pages avec transect, 1 planche, bibliographie).

N° 3 :

- "Loisirs botaniques doléais" (P. Litzler): observation de plantes issues de déchets de laines d'Argentine, Afrique du Sud et Australie; relevé des espèces ou formes récoltées.

N° 4 :

- "Clé de détermination des groupements végétaux des environs de la station biologique de Bonnevaux (pura central)" par J. Barbe: classes, ordres, alliances et associations (8 pages).

1973 :

- "Caractéristiques biologiques des lacs de Bellefontaine et des Mortes : végétation et microfaune" par J. Barbe: 4 groupements végétaux y sont étudiés avec bibliographie, tableaux, coupes, diagrammes, carte, planches d'espèces animales et végétales (26 pages).

1974: N° 1 : consacré au répertoire des Sociétés adhérentes.

N° 2 :

- "Le Massif de la Serre". Une étude botanique y est consacrée (pages 19 et 20).

Compte rendu par B. et P. Millet.

- "Prospection mycologique dans les bois de Robinia pseudacacia: basidiomycètes", par A. Bride et M. Caillet. (7 pages).

MONTBÉLIARD : La Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard publie un Bulletin annuel:

1972 : Notes floristiques:

- "Note sur Stenactis bellidiflora A. Br." par G. Bugler (2 p. avec croquis & photo).
- "Hieracium piloselloides Vill. = H. praealtum Vill.", par G. Antony (1 page).
- "Les champignons destructeurs du bois" (suite) par P. Maillot (13 pages).

29 FINISTÈRE

BREST : La Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne publie un Bulletin trimestriel : PEN AR BED :

N° 74 (1973): consacré à la faune.

N° 77 : consacré à l'aquaculture marine.

N° 78 :

- Les "chichi" du Ginkgo biloba par L. Winter (4 pages, 2 photos).
- "L'algue géante Macrocystis pyrifera et le problème de son introduction", par A.H. Dizerbo et J.Y. Floch (9 pages, nombreux croquis et photos).
- "Que résulterait-il de l'implantation en Bretagne de Macrocystis, l'algue géante du Pacifique ?", par Cl. Chassé (13 pages, 1 fig., 3 photos).

30 GARD

NÎMES : La Société d'Etudes des Sciences Naturelles de Nîmes publie un Bulletin annuel. Nous avons reçu:

1971: Tome LI (Livre du Centenaire). On y trouve:

- P.P. Grassé - "Pour une politique de protection des milieux naturels" (19 p.)
- P. Quezel - "A propos des pelouses caussenardes à Stipa pinnata et à Sesleria caerulea": Etude phytosociologique, 1 tableau, 2 schémas, 1 bibliographie (23 p.).
- J. et J. Prioton - "Camp Rouch, jardin botanique du Larzac méridional": originalité du site, étude des 6 biotopes avec leurs peuplements (10 pages, 1 photo).
- M. Bernard et H. Harant - "Le Petit Saint-Jean": inventaire floristique du domaine (pages 165 à 169).
- P. Marcellin - "Introduction à une histoire de la Garrigue nîmoise": essai de 62 pages analysant les éléments naturels ayant influencé la garrigue, son évolution, son érosion, l'action de l'homme.

1972: Tome LII :

- A. Baudière et P. Simonneau - "Esquisse phytosociologique du cordon littoral au-dois": 34 pages avec carte des 3 Lidos, 3 tableaux sur la salinité des eaux ; bibliographie.

31 HAUTE GARONNE

TOULOUSE : Le Service de la Carte de la Végétation (C.N.R.S.) nous a envoyé les 2 cartes suivantes:

N° 38 - La Roche-sur-Yon.

N° 56 - Bordeaux.

34 HERAULT

MONTPELLIER : La Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault publie des Annales trimestrielles et nous a envoyé:

1973 - Fascicule 2 du Volume 113 contenant:

- G. Chevassut - "Le monde fabuleux et captivant des Cortinaires": 7 pages (à suivre).

35 ILLE-et-VILAINE

RENNES : La Société Scientifique de Bretagne publie en moyenne 2 Bulletins par an. Nous avons reçu:

1970 : Fascicules 1 et 2:

- A.H. Dizerbo - "L'anatomie des Viola du Massif Armoricaïn (Section *Nominium* Ging)": 14 pages, avec coupes.
- M.E. Mitchell - "Contribution à la Lichénologie Irlandaise: III" (4 pages).

Fascicules 3 et 4 :

- A.H. Dizerbo - "Note sur la végétation marine du Cap Fréhel en Plévenon (Côtes-du-Nord)": 6 pages.
- J.C. Massé - "Lichens nouveaux ou intéressants pour le Massif Armoricaïn :IV"(5p.)

1971 : Fascicules 1 et 2:

- Mme L'Hardy-Halos - "Recherches sur les Cérarniacées (Rhodophycées, Cérarniales) et sur quelques aspects de leur morphogénèse". (14 pages).

Fascicules 3 et 4:

- L. Visset - "Les pollens d'Ericacées du Massif Armoricaïn au microscope électronique à balayage" (12 p., 6 pl.).
- P. et S. Dupont - "Recherches sur les *Calystegia* de Bretagne". (Convolvulacées): un liseron méditerranéen (*C. sylvatica*) naturalisé, sa distribution (carte), son hybride avec *C. sepium*, une espèce nouvelle pour la Bretagne (*C. pulchra*) (6 p.).

1972 : Fascicules 1 et 2 :

- L.J.C. Massé - "Un lichen nouveau pour l'Ouest de la France: *Phylliscum demangeonii* Nyl." (4 pages).
- A.H. Dizerbo - "Le *Schoenus nigricans* L. (Cypéracées) et son association dans la presqu'île de Crozon (Finistère)": (8 pages).
- Villeret, Citharel et Verger-Lagadec - "Contribution à l'étude hydrobiologique des étangs de la Double (Dordogne)": 26 pages avec liste systématique des algues des 16 étangs étudiés (avec une carte).

Fascicules 3 et 4:

- A.H. Dizerbo - "Les *Viola* de la section *Nominium* du Massif Armoricaïn" (3 pages).
- L. Visset - "La Butte aux Pierres (Grande Brière, L.-A.). Etude pollinique" (5 p.).
- Villeret, Bertru, Le Cohu et Lenoir - Recherches hydrobiologiques sur les étangs et les lacs de la région du Carlitte (Pyrénées-Orientales): les populations algales (16 pages).
- Mme Guerlesquin - Compléments de phytogéographie et d'écologie charologiques dans l'Ouest Armoricaïn (8 pages).
- Mme M.T. L'Hardy-Halos - "Recherches en scaphandre autonome sur le peuplement végétal de l'infra littoral rocheux: la baie de Morlaix (N. Finistère)" (16 pages).

Fascicule hors série :

- R. Corillion et M. Guerlesquin - "Recherches sur les Charophycées d'Afrique Occidentale (Systématique, Phytogéographie et Ecologie, Cytologie)" (169 pages avec figures et cartes, plus 23 photos).

1973 : Fascicules 1 et 2 :

- Mme Guerlesquin - "Deux Charophycées nouvelles pour le territoire français" (8 p.).
- L'Hardy-Halos, Castric-Frey, Girard-Descatoire et Lafargue - "Recherches en scaphandre autonome sur le peuplement végétal du substrat rocheux: L'archipel des Glénans": 28 pages (avec liste des algues recensées, répartition et remarques),

38 ISERE

GRENOBLE : La Société Dauphinoise d'Etudes Biologiques et de Protection de la Nature (BIO-CLUB) a envoyé ses Bulletins n° 1 (1972) et n°2 (1972-1973).

45 LOIRET

ORLEANS : L'Association des Naturalistes Orléanais et de la Loire Moyenne publie un Bulletin trimestriel: "Les Naturalistes Orléanais"; Nous avons reçu les:

N° 7 (janvier 1973): 2 articles:

- P. Ducroux - "Les arbres dans l'espace urbain moderne" (pages 3 à 7).
- P. Garnier - "La forêt de Blois, d'après l'excursion du 6 juin 1971" (3 pages avec carte et bibliographie).

N° 8 (mars 1973) :

- A. Garnier - "Eléments d'étude à propos de la végétation des îles de la Loire" (3 pages).

49 MAINE-et-LOIRE

ANGERS : La Société d'Etudes Scientifiques de l'Anjou a envoyé deux gros volumes ainsi que ses Bulletins trimestriels depuis le n° 1 (janvier 1966) comprenant plusieurs notes intéressantes en mycologie (par J. Mornand).

Dans les Bulletins annuels, nous avons relevé:

Tome VII (1969) :

- R. Corillion - "Cartographie de la végétation. Méthodes et applications. Les cartes du Nord-Ouest de la France" (17 pages).
- R. Corillion - "Quercus Cerris L. (Chêne Lombard), sa répartition géographique et sa végétation dans le Nord-Ouest de la France" (12 p. avec 2 cartes et un tableau).
- R. Corillion et M. Guerlesquin - "Sur l'évolution récente d'une tourbière neutro-alcaline à Drosera intermedia Hayne et Liparis Loeselii Rich." (9 pages, 2 photos, 1 tableau).
- R. Corillion - "La réserve floristique et la Station expérimentale de Beaulieu-sur-Layon" (6 pages).

Tome VIII (1972) :

- M. Guerlesquin - "Notes chromosomiques et phytogéographiques sur Anthericum liliago L. (Phalangium liliago Schr.), Liliacée de l'Anjou armoricain" (15 pages, avec 2 planches, 3 cartes et bibliographie). Cette espèce subméditerranéenne-atlantique des coteaux et rochers arides atteint sa limite Nord-Ouest en Maine-et-Loire (5 localités sud-armoricaines). Son écologie est étudiée dans 4 stations éloignées dont Sèche-Bec (page 30).
- J. Grelon - "Remarques écologiques sur l'installation des végétations pionnières dans le lit de la Loire" (6 pages).
- M.R. Albrecht - "Note floristique" (2 pages).
- M. Quillot et C. Lestang - Sur les radicaux "sulfuryl" des macilages des Algues marines (12 pages avec 7 figures et 1 tableau).
- M. Piron - "Saumur et sa flore" (2 pages).
- N. Vaudois-Miéja - "Sur la présence de Cupressinoxylon andegavense n.sp. dans les grès à Sabalites (Eocène) de l'Anjou" (Paléoconifère) 11 p., 2 figures, 2 planches).
- M. Astié et G. Debraux - "Homologies entre pièces végétatives et reproductrices révélées chez le Primula obconica Hange sous l'influence de la lumière" (4 p.).
- M. Astié - "Production expérimentale de fleurs anormales chez le Cleome spinosa L." (16 pages, 25 fig.).
- R. Corillion et M. Guerlesquin - "Nitella claviformis, nouvelle espèce du genre Nitella (Charophycées)" (espèce du Sénégal) (9 p., 4 photos).

50 MANCHE

CHERBOURG : La Société Nationale des Sciences Naturelles et Mathématiques de Cherbourg a envoyé les Tomes L, LI, LII et LIII (1961-1968) de ses Mémoires. Nous avons relevé :

Tome LII (1965-1966) :

- H. Chevin - "Végétation et peuplement entomologique des terrains sablonneux de la côte ouest du Cotentin" (p.p:7 - 138) (thèse).
- J. Ancelin, P. Le Gall, C. Texier, C. Vilquin - "Observations sur la distribution de la faune et de la flore dans la zone de balancement des marées le long du littoral du Nord-Ouest du Cotentin" (p.p. 139-199).
- Y. Saudray et J. Hirt - "Observations mensuelles sur le plancton du Lac des Biards" (Manche) (p.p. 201 -244) (phytoplancton et zooplancton).

Tome LIII (1967 - 1968):

Tables des tomes I à LII (1852-1966) (100 pages).

52 HAUTE-MARNE

CHAUMONT : La Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne publie des fascicules trimestriels.

Tome XX (1973)

Fascicule 4:

- "Remarques phytogéographiques à propos de la découverte d'espèces subméditerranéennes nouvelles pour la région de Langres", par J.M. Royer et B. Didier.
- Fascicule 5 (1974):
- "Phellinus dryadeus = Inonotus dryadeus" par H. Antoine: 3 pages, 2 figures représentant le Polypore jeune, puis adulte.

55 MEUSE

MONTLEDY : La Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse a envoyé le Bulletin 1973 commun aux 3 Sociétés meusiennes.

63 PUY-de-DOME

CLEMONT-FERRAND : La Société d'Histoire Naturelle d'Auvergne a envoyé sa Revue 1972, (Revue des Sciences Naturelles d'Auvergne, fascicules 1, 2, 3, 4) contenant une :

"Contribution à l'étude de la flore et de la végétation du Centre de la France", par R. Braque et J.E. Loiseau (p.p. 27-33)

69 RHONE

LYON : La "Société Linnaéenne de Lyon" publie un Bulletin mensuel où nous avons relevé :

N° 1 1974(janvier) :

- J. Bussy - "Une station de Drosera anglica Huds. (= Drosera longifolia L.) sur tuf calcaire et milieu basique" (page 8).

- Dr J. Balazuc - "Laboulbéniales de France" (suite) (p.p. 12-21).

Supplément au n° 1 (janvier)

- P. Réal - "Ecologie cerveyrine" (Vallée de Cervières : H. Alpes) (16 p., 1 carte, 12 photos).

N° 2 (février) :

- Dr J. Delaigue - "Scrapias lingua L. en France et dans la région lyonnaise": après quelques considérations écologiques sur l'habitat de cette espèce, l'auteur précise les limites septentrionales de son aire et les stations anciennes et nouvelles de la région lyonnaise (Isère et Loire): 11 pages avec carte, photo et abondante bibliographie.

- Dr J. Balazuc - "Laboulbéniales de France" (suite) (p.p. 57-64).

N° 3 (mars) :

- Dr J. Balazuc - "Laboulbéniales de France" (suite) (p.p. 73-79).

N° 5 (mai) :

- L. David, H. Léon-Vilain et E. Samuel - "Une flore associée aux éboulis supérieurs du Mont d'Or Lyonnais" (p.p. 134-142).

N° 6 (juin) :

- J. Berthier - "Le genre Typnula (Clavariacées) et les genres affines. Classification, espèces nouvelles" (p.p. 182-188)

N° 7 (septembre) :

- Dr J. Balazuc: "Laboulbéniales de France" (suite) (p.p. 253-262).

N° 8 (octobre) :

- Dr J. Balazuc: "Laboulbéniales de France" (suite) (p.p. 295-315).

71 SAONE-et-LOIRE

AUTUN : La Société d'Histoire Naturelle et des Amis du Musée d'Autun publie un Bulletin trimestriel. Nous avons reçu les numéros 68, 69, 70, 71 et 72. (1973-1974).

N° 71 : "Etude sur les végétations du Morvan Sud" par G. Robbe (12 pages, 1 carte, plusieurs tableaux).

LE CREUSOT : La Société d'Histoire Naturelle du Creusot a envoyé son Tome XXII (1974).

MÂCON : La Société d'Histoire Naturelle et de Préhistoire de Mâcon nous a adressé 4 numéros de sa revue trimestrielle "TERRE VIVE" pour 1973:

N° 24 : "Les étapes de la mycologie" par M. Duroussay (6 pages).

74 HAUTE-S.AVOIE

ANNÉCY : La Société d'Histoire Naturelle de Haute-Savoie a envoyé deux Bulletins trimestriels comprenant:

N° 1/74 : "Contribution à la flore d'Anterne" par M. Noël Favre : liste des plantes observées (3 pages).

N° 2/74 : "Contribution à l'étude de la flore du Pécloz dans les Bauges" par M. Noël Favre: espèces observées en août 1973 de 900m à 2000m au-dessus d'École-en-Bauges (Savoie) : (3 pages).

75 SEINE

PARIS : Le Musée National d'Histoire Naturelle nous a fait le service de son Bulletin 1972 et 1973 (publication bimestrielle), section Botanique, surtout consacré aux travaux de laboratoire et aux espèces exotiques. Nous avons relevé pour nos lecteurs:

N° 45, mai-juin 1972: "Le pollen et la systématique du genre Sideritis L. (Labiacées)" par K.L. Huynh (28 pages, 9 figures).

N° 128, mars-avril 1973 - "Sur la valeur morphologique des lemnes de graminées", par Tran Van Nam (25 pages, 27 figures).

PARIS : Les Naturalistes Parisiens nous ont adressé leurs excellents "Cahiers des Naturalistes" (4 fascicules par an) :

Tome 26 (1970) contenant :

Fascicule 1 :

- L. Brunerye "Les groupements forestiers de la région de Treignac (Corrèze): leur signification phytogéographique", (17 p., carte, schémas de répartition).

Fascicule 2 :

- M. Bournérias et P. Frileux -"L'Ulmus laevis, espèce médio-européenne en forêt de Hez (Oise)" : (2 pages avec relevés).

Fascicule 3 :

- Y. Rondon -"Une localité importante du lichen Cyphelium notarisii" (2 p., 1 photo).
- R. Dhion -"Végétation des haies de la Puisaye (Yonne)" : (1 page).

- H. Besançon, B. Comps et B. Virot - "Un Panicum de l'Est de l'Amérique du Nord adventice dans les landes girondines". Il s'agit de Panicum implicatum Scribner, découvert en 1970 sur un axe Saint-Médard-en-Jalles - Saumos et abondant près du champ de tir de Souges (4 pages, une planche représentant la plante et ses principaux organes).
- L. Brunerye - "Aperçu sur la végétation des environs de Migennes (Yonne)". L'auteur y étudie en 11 pages 3 ensembles végétaux intéressants (1 carte).

Fascicule 4 :

- R. Patouillet et Cl. Dupuis - "René Balland (1905-1970), Président des Naturalistes Parisiens" (notice nécrologique, liste des publications, un portrait, 12 p.).

Tome 27 (1971) :

Fascicule 1 :

- L. Brunerye - "Note écologique sur Lycopodium inundatum en Corrèze et remarques sur la croissance des plantes de tourbières" : (11 pages avec plans et coupes, plus 2 planches de figures sur l'appareil souterrain des principales espèces du groupe montrant leur croissance en fonction de l'élévation du niveau de la tourbe).

Fascicule 2 :

- Couderc, Guédès et Le Goff - "Plantes nouvelles du lit des rivières tourangelles". La note signale une vingtaine d'adventices nouvelles et les insère dans leurs groupements. Les modifications récentes de la flore y sont également étudiées (9 p. avec une importante bibliographie).
- B. Dhien - "Contribution à la connaissance de la flore nivernaise" (2 pages).

Fascicule 4 :

- M. Bournérias - "Carex hartmani Cajander (= C. buxbaumi Vahl. p.p.) en forêt de Rambouillet (Yvelines)". Etude critique des divers caractères et comparaison avec ceux des stations de Sologne et de Frise (10 pages avec carte, figures et tableaux).

Tome 28 (1972) :

Fascicule 2 :

- M. Bournérias - "Flore et végétation du massif forestier de Rambouillet (Yvelines)": introduction, conditions physiques, grandes unités de végétation, originalité et affinités biogéographiques du massif, perspectives d'avenir (40 pages avec coupes et tableaux, bibliographie abondante).

Fascicule 4 :

- R. Dhien - Flore des fouilles d'Alésia (1 p.)

Tome 29 (1973) :

Fascicule 1 :

- P.N. Frileux - "La forêt domaniale de Lyons (Seine Maritime et Eure), étude sur sa végétation". Les données géologiques, climatiques, historiques (pratiques forestières), les groupes écologiques conduisent à l'analyse détaillée des associations en un mémoire de 44 pages (avec coupes, tableaux, bibliographie).

76 SEINE MARITIME

ELBEUF : La Société d'Etudes des Sciences Naturelles et du Musée d'Elbeuf envoie son Bulletin 1972 contenant une "Biométrie de la fleur de Ficaire par la méthode statistique" par P. Mouillé (7 pages avec figures et tableaux), et un

- compte rendu : "Excursion à Bresles" (Oise), par M.M. Lainé, Mauillé, Vissian (p.p. 18-19).

78 SEINE-et-OISE

VERSAILLES : La Société Versaillaise des Sciences Naturelles a fourni son Bulletin 1974 : Tome 1, fascicules 1 et 2.

- Nous avons relevé dans le fasc. 2 :
"La nature au Quoyras", par R. Coutin (4 p., 1 carte), et 2 comptes rendus d'excursions: "Excursion botanique sur les coteaux crayeux des environs de Pacy-sur-Eure" (Eure), p.p. 16-19, et "Grande sortie au Marais Vernier" (Eure), p.p.20-21.

89 YONNE

AVILLON : La Société d'Etudes d'Avallon publie un Bulletin d'information bimestriel. Envoi des numéros 2, 3, 4 et 5.

II - PUBLICATIONS ETRANGERES :

BELGIQUE :

Nous avons reçu le Bulletin trimestriel de "NATURA FLORENA" contenant:

Volume 26, (1973) n° 1 - 2 :

- J. Lambinon, J. Duvigneaud et J. Lebeau (pour les Mentha): "La publication du volume 3 de "Flora Europaea" et ses incidences sur la floristique en Belgique et dans les régions limitrophes" (p.p. 8-20).

Les auteurs signalent les diverses prises de position taxonomiques de cet ouvrage et relèvent des omissions ou erreurs concernant la répartition des taxons en Belgique. Ce numéro contient en outre, page 48, la critique du 1^{er} Supplément à la Flore de Coste (par J. Duvigneaud), et divers comptes rendus d'excursions (mycologiques surtout).

Volume 26 n° 3 :

- J. Duvigneaud - "Rumex obtusifolius subsp. transiens indigène en Belgique et dans le département des Ardennes (France)" description, iconographie (1 figure, aires locale et générale, écologie, compléments, bibliographie (5 pages).
- Ph. de Zuttere et L. Schaeck - "Récoltes bryologiques intéressantes en Haute Sûre (Luxemb. belge et Gd-Duché de Luxemb.)" (p.p. 75-79).
- J. Lebeau et J. Lourquin - "Excursion du 24 juin 1973 dans la région d'Herbeumont et de Chiny" (p.p. 81-83).

Ce n° 3 contient également la critique de la Flore de France. Fasc.1, de M. Guinochet et R. de Vilmorin, par J. Duvigneaud (2 p.).

Volume 26 n° 4 :

- G. Matagne - "In memoriam Georges André (1888-1973)" (p.p. 105-108).
- J.E. de Langhe et R. d'Hose - "Prospectons floristiques faites en 1973 en Argonne et en Lorraine" (p.p. 117-120).
- J. Duvigneaud - "Astrantia major en Belgique" (p.p. 121-123).

- J. Lebeau - "Verbascum blattaria et Amaranthus deflexus dans la région de Charleroi" (p.p. 124-125).
 - J. Lebeau - "Excursion du 21 juillet 1973 dans la région de Vodolée et de Doische" (p.p. 128-132).
 - J. Lebeau - "Excursion du 18 août 1973 dans la région au N.O. de Charleroi, à Souvret et Goutroux" (p.p. 132-135).
- 4 suppléments bibliographiques sont joints à l'envoi.

Volume 27 (1974) n° 1-2 :

- G. Faucon - "Excursions en Laonnois (départ. de l'Aisne, France)" (p.p. 19-28).
 - G.H. Parent - "Note sur une récolte récente de Trifolium resupinatum L. en Belgique" (p.p. 29-31).
 - A. Marchal - "Prospectives mycologiques dans la région de Couvin" (p.p. 32-40).
 - W. Bellotte - "Une nouvelle localité d'Equisetum hyemale L. dans le district mosan" (province de Liège, Belgique) (p. 42).
 - J. Lambinon - "La mousse Dialytrichia mucronata (Brid.) Broth. dans la Grande Honnelle à Roisin (p.43).
- 2 suppléments bibliographiques sont joints à l'envoi.

DANEMARK

KØBENHAVN - La "BOTANISK CENTRALBIBLIOTEK", Gøthersgate 130, 1123 Copenhagen K., a envoyé 3 volumes de la Revue "Dansk Botanisk Arkiv", publiée par la "Dansk Botanisk Forening" ou Soc. Bot. danoise.

Bind 28, n° 3 (1974):

- Kjeld Hansen et Jørgen Jensen - "Edaphic Conditions and Plant-Soil Relationships on Roadsides in Denmark" (Texte en anglais, 143 p., nombreux graphiques et tableaux).

Bind 29, n° 1 (1973):

- Gunnar Seidenfaden - "Notes on Cirrhopetalum Lindl." (genre ou sous-genre d'Orchidées exotiques). (Texte en anglais, 260 p., clés, description et répartition de 148 espèces réparties en 5 sections, synonymes, 134 fig.).

Bind 30, n° 1 (1974):

- Lene Lange - "The distribution of Macromycetes in Europe".

Rapport sur une étude entreprise par la Commission qui se propose de cartographier la répartition des Macromycètes en Europe. Texte en anglais de 51 p., plus 50 cartes. Citons parmi les espèces cartographiées: Verpa conica, Clavaria delphus pistillaris, Ganoderma applanatum, Fistulina hepatica, Strobilomyces floccopus, Porphyrellus pseudoscaber, Gyroporus castaneus, Suillus flavidus et S. bovinus, Xerocomus parasiticus, Phylloporus rhodoxanthus, Hygrophorus marzuolus, Omphalotus (Clitocybe) olearius, Armillaria mellea, Volvariella bombycina, Amanita caesarea, A. phalloides, citrina, porphyria, strobiliformis, Rozites caperata, Hebeloma radicosum, Cortinarius violaceus, Astraeus hygrometricus, Phallus impudicus et Ph. hadriani. L'information de l'auteur semble avoir été très incomplète en ce qui concerne la France.

PORTUGAL

COIMBRA. L' "INSTITUTO BOTANICO DA UNIVERSIDADE DE COIMBRA" nous a envoyé: "ANUÁRIO DA SOCIEDADE BROTTERIANA", 39e année (1973):

- A. Fernandez - "Um novo híbrido de Narcissus" (p.p. 15-17, plus 7 pl. phot.). Il s'agit de N. concolor X hispanicus (N. X Hannibali), découvert en 1973 près de Ferreira de Zêzere, au Portugal. Texte en portugais, diagnose latine.

- M.T. de Almeida - "Uma Crucifera nova para a flora de Portugal" (p.p.19-23, plus 3 pl. phot. et une carte). Il s'agit de Cardaminè parviflora L. découvert au Portugal en 1971. Texte en portugais, résumé en français.
- A. Hansen - "Contributions to the flora of the Azores - III (especially Terceira)" (p.p. 25-38). Texte en anglais.
- J. Ormonde et J.A.R. Paiva - "Adições et adnotaciones florae Azoricae - I" (pp. 39-52, plus 2 pl. phot.), II (pp. 53-64). Texte en portugais.
- J. Ormonde - "Adições et adnotaciones florae Azoricae - III" (p.p. 65-73). Texte en portugais.
- M. Fatima Santos - "Contribuições para o conhecimento das Algas de água doce de Portugal - IV" (p.p.75-90, plus 17 pl. phot.). Contribution à la connaissance des Algues d'eau douce du Portugal. Texte en portugais.
- M. Lainz, S.J.- "In Florae europaeae atlantem chorologicae animadversiones" (p.p. 117-123). Relativement aux cartes de répartition de Jalas et Suominen, "Atlas Florae Europaeae - Distribution of vascular plants in Europe. I - Pteridophyta (Psilotaceae to Azollaceae)" (Helsenki 1972), l'auteur présente 5 p. d'observations chorologiques concernant l'Espagne péninsulaire: erreurs, omissions, indications trop "généreuses" 2 p. de bibl. Texte en espagnol.
- Rosette Batarida Fernandes - "Une correction corrigée" (p.p. 125-127). Querelle d'auteurs à propos de Chaenorhinum origanifolium. Texte en français.

BOLETIM DA SOCIEDADE BROTERIANA

Vol. XLVII (2ª Série). 1973.

Outre divers travaux relatifs à la flore exotique, contient:

- J. Montezuma-de-Carvalho - "The effect of N2 O on meiosis" (p.p.5-11, plus 3 pl. phot.). Texte en anglais.
- R. Batarida Fernandes - "Contribution à la connaissance du genre Chaenorhinum (D.C.) Reichenb. Dessins de fleurs et de graines des taxa européens" (p.p.17-31, 6 pl.). Texte en français.
- A. Manoliu et M. Rusan - "Contributions to the knowledge of Micromycetes from Basin of the Suceava River (The S. R. of Romania)" (p.p. 63-76). Contribution à la connaissance des Micromycètes de Roumanie. Texte en anglais.
- M. Queiroz - "Contribuição para o conhecimento citotaxonomico das Spermatophyta de Portugal" (p.p.77-103, 17 fig.). Détermination du nombre chromosomique de 88 taxa de Graminées, en provenance du Portugal. Texte en portugais, résumé en français.
- M. Fatima Santos - "Contribuições para o conhecimento das Algas de água doce de Portugal - III" (p.p.105-118, plus 10 p. de planches). Texte en portugais.
- H. Póvoa dos Reis - "Subsidios para o conhecimento das Rodoficeas de água doce de Portugal - VIII" (p.p.139-150, plus 5 pl. phot.). Texte en portugais.
- J. Barros Neves - "Contribution à la connaissance cytotoxinomique des Spermatophyta du Portugal. VIII. Liliaceae" (p.p.157-212, 37 fig.) Texte en français.
- M. Mazade et R. Nègre - "Conditions écologiques d'implantation des semis de cèdre au petit Lubéron" (p.p.213-275, 11 fig., 16 tableaux). Texte en français.
- M. Queiroz - "Contribuição para o conhecimento citotaxonomico das Spermatophyta de Portugal. II. Compositae, Supl. 1" (p.p.299-314, 7 fig.). Détermination du nombre chromosomique de 86 taxa de composées du Portugal. Texte en portugais, résumé en français.

- M. Queiroz - "Contribuição para o conhecimento citotaxonomico dos Spermatophyta de Portugal. IX. Cruciferae" (p.p.315-335, 21 fig.). Comptage chromosomique chez 52 taxa de Crucifères, spontanées et naturalisées, du Portugal. Texte en portugais, résumé en français.
- N.F. Dos S. de Azevedo - "Micorrizas e fungos" (p.p.337-346, plus 1 pl. phot.). L'auteur traite de l'antagonisme existant entre les champignons à mycorrhizes et les champignons pathogènes parasites des racines des arbres, les premiers se révélant comme un système de protection efficace contre les seconds. Exemples tirés de la forêt à Pinus pinaster, et expériences de laboratoire. Texte en portugais, résumé en anglais.

VOL. XLVII (2^e Série). Suplemento (1973-74).

Une première partie contient les procès-verbaux du Symposium de "Flora Europaea" tenu à Coimbra du 22 au 31 mai 1972 (55 p.), notamment:

- J. Suominen - "Atlas Florae Europaeae, preparation and relationship to Flora Europaea" (p.p.29-35). Texte en anglais.
- J. Dostal - "Iconographia Florae Europaeae : Report" (p.p.37-39). Texte en anglais.
- R.K. Brunmit - "A survey of the index to european taxonomic literature, 1965-1970" (p.p.41-55). Texte en anglais.

Liste des autres travaux:

- M.L. Coelho Lobreiro Caixinhas - "Contribuição para o estudo da Flora Açórica" (p.p.59-69). Texte en portugais, résumé en anglais.
- J. do Amaral Franco - "New plant records from Azores" (p.p.71-84). Texte en Anglais.
- J. do Amaral Franco - "Phytogeographical survey of Portugal" (p.p. 85-90). Texte en anglais.
- J. do Amaral Franco - "Predominant phytogeographical zones in continental Portugal" (p.p.91-103, 1 carte col.). Texte en anglais.
- J. do Amaral Franco - "A phytogeographical sketch of the Azores" (p.p.105-113). Texte en anglais.
- M.I. Delgado da Gama - "Notas sobre algumas espécies do género Spergularia de Portugal continental e Açores" (p.p.115-124, plus 2 pl. phot.). Texte en portugais, résumé en anglais.
- M.H. Pereira Dias et G. Barras de Sá Nogueira - "Notas sobre Rhododendron ponticum L. ssp. bacticum (Doiss. et Reut.) Handel- Mazzetti no Concelho de Vouzela"(p.p. 125-132). Texte en portugais, résumé en anglais.
- J. Malato-Deliz et J.A. Guerra - "Uma nova Crucifera para a flora portuguesa" (p.p.133-139, 1 carte, 1 pl.): Sisymbrium crassifolium Cav. Texte en portugais, résumé en anglais.
- M. Bidault - "Sur l'intérêt de la phytosociologie sigmatiste en taxonomie" (p.p. 143-160, 2 tabl., 4 fig.) Texte en français.
- S. Rivas Goday - "Plantas serpentinícolas y dolomíticas del sur de España" (p.p.161-178). Texte en espagnol.
- F.E. Chueca - "Especies y comunidades vegetales de la Sierra Nevada Caliza (Plantas del Dornajo y Trevenque)" (p.p.179-225). Texte en espagnol, résumé de 2 p. en français.
- P. Monserrat - "L'exploration floristique des Pyrénées occidentales" (p.p.227-241, 1 carte). Texte en français.

- J.L.L. Quintana - "Vegetación y flora de la baja cuenca del río Eume. Estudio botánico y fitosociológico del bosque natural de Quercus robur L." (p.p.243-267, 1 carte, 7 graph.) (Bassin inf. du río Eume, prov. de La Corogne). Texte en espagnol, résumé en anglais.
- J.A.R. Paiva et J. Ormonde - "Sobre Thrinicia Carreroides Gandoger e Thrinicia subglabra Gandoger" (p.p.271-291, plus 7 pl. phot.). Selon les auteurs, il s'agit d'une seule et même espèce: Leontodon filii. Clé des Leontodon des Açores, description, répartition, synonymes. Texte en portugais, résumé de 3 pages en anglais.
- J.F. Casas - "Contribución al conocimiento de la Flora Bética" (p.p.293-298). Localités andalouses (Esp.) de 35 espèces. Texte en espagnol, résumé en anglais.
- M.C. Morales Torres et J.F. Casas - "Dos helechos de la Sierra de Cazorla (Jaén, España)". (p.p.299-300, 1 carte). Les 2 fougères sont: Asplenium coltibericum Riv. Mart. (= A. seelosii ssp. glabrum), et Plourosporus hispanicus (Coss.) C.V. Morton. Texte en espagnol, résumé en anglais.
- P. Montserrat - "Laserpitium gr. Nestleri in N. Spain and Portugal" (p.p.303-313, 1 carte). Texte en anglais, résumé de 2 p. en français.
- P. Montserrat - "The Potentilla verna group in N.E. Spain" (p.p.315-321, 3 fig.). Une clé est proposée. Texte en anglais.
- Mme J. Viano - "Résultats caryologiques de quelques espèces de Linaria et Chaenorhizum récoltés au Sud de la péninsule ibérique" (p.p.323-335), 2 pl. phot.) Texte en français.
- F. Bellet et Mme E. Ron - "Algunos tipos nomenclaturales del herbario del Jardín botánico del Instituto A. J. Cavanilles" (p.p.341-405, 29 fig.) Texte en espagnol et latin.

SUISSE

FRIBOURG : La "Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles" C H 1700 à Fribourg nous a adressé un Bulletin :

Volume 62 Fascicule 2 (1973) :

- E. Fankhauser - Le rôle de l'agrochimie dans la protection des plantes (p.p.70-72). Texte en français.
- Ch. Caron - Survol géologique des Alpes occidentales (9 pages avec cartes et coupes.) Texte en français.

TCHÉCOSLOVAQUIE

BRATISLAVA : Nous avons reçu 2 vol. de "ACTA FACULTATIS REVM NATURALIUM UNIVERSITATIS COMENIANA"

Physiologia Plantarum VII (1973)

104 pages, plus de nombreuses pl. phot. Textes en anglais, ou en allemand avec résumés en anglais.

DOLEŽALKA XXII (1974)

- J. Majovský et al. - "Index of Chromosome Numbers of Slovakian flora (Part 3)" (p.p. 1-20).
- J. Majovský et A. Murin - "Diploide Populationen des Färber-Waid aus der Slowakei"

(p.p.21-26). Etude sur des populations diploïdes du Pastel des teinturiers en provenance de Slovaquie. Texte en allemand.

- D. Magic et J. Majovsky - "Vegetationsgrundriss der Kohút-Stolica-Berggruppe (Slowakisches Erzgebirge)" (p.p.27-91, plus 2 cartes). Esquisse de la végétation du complexe montagneux de Kohút-Stolica, dans l'Erzgebirg slovaque (Etude phytosociologique). En allemand.
- Vojtech Paciar - "Studia bryofleristica Slovaciae VI" (p.p.93-101) Texte en allemand.
- V. Perakova et D. Javorčíkova - "Floristische Angaben von der Stadt Bratislava und ihrer Umgebung I." (p.p.115-122). Inventaire floristique de la ville de Bratislava et des environs. Texte en allemand.
- E. Fajmonova - "Schutthaldenwälder des mittleren Einzugsgebiets des Naag-Flusses" (p.p.123-140). Etude phytosociologique sur des forêts d'éboulis. En allemand.

A. Bourasseau.

+o+o+o+o+o+o+o+o+o+o+

Nota : Cette rubrique est ouverte à toutes les Sociétés, à tous les organismes qui publient des travaux de botanique et qui servent régulièrement leurs publications à la Société Botanique du Centre-Ouest.

+o+o+o+o+o+o+o+o+o+o+

TABLE DES MATIERES

Compte rendu de l'Assemblée Générale 1974	3 à 6
Service de reconnaissance des plantes	7
Nécrologie	8 & 9
Un Botaniste charentais : François Chemikique, par Mlle. M. Chemikique	10 à 12
Variété (F. Chemikique)	13 & 14
A propos de la "veuriée" : quelques noms patois des plantes, par M. Lucazeau	15 à 20
Comptes rendus des herborisations : année 1974	21 à 40
Aperçu géologique de la région de Montendre-Montlieu, par G. Colmont	41 à 45
Compte rendu de la session extraordinaire de la Société Botanique du Centre-Ouest du 4 au 9 juillet à Montendre, par R. Daunas.	46 à 63
Principaux types de landes de la région de Montendre, par R. Daunas.	64 à 71
Présence de <i>Aristolochia rotunda</i> L. dans le département de la Vienne par A. Barbier	72 à 74
Sur la présence de l' <i>Ophrys speculum</i> Link dans le sud de la Charente par E. Contré et J. Delamain	75 à 86
Contribution au catalogue des plantes vasculaires du Centre-Ouest, par E. Contré	87 à 108

BRYOLOGIE

Compte rendu des excursions bryologiques : Année 1974	109 à 113
Muscinées de la Région de Montendre - Journées du 4 au 9 juillet 1974, par J. Jélenc et R. B. Pierrot	114 & 115
<i>Sematophyllum substrumulosum</i> (Hpe.) Broth. dans l'île d'Oléron, muscinée nouvelle pour le littoral atlantique français, par R. B. Pierrot	115
<i>Fissidens Kosanini</i> Latzel dans le Centre-Ouest, par R. B. Pierrot et A. Rogeon	116 à 117
<i>Heterocladium Wulfsbergii</i> Hag. dans l'ouest de la France, par E. Contré, R. B. Pierrot et A. Rogeon	118 à 120

MYCOLOGIE

Comptes rendus des sorties mycologiques : année 1974	121 à 133
Expositions mycologiques : Année 1974	134 à 140
Observations sur quelques espèces et variétés rares ou intéressantes récoltées en 1974, par le Dr. P. Bouchet	141 à 143

Notes sur quelques champignons intéressants du Centre-Ouest,
par M. Sandras 144 à 148



Donc à la Société Botanique du Centre-Ouest 149 à 152
Travaux des Sociétaires 153
Bibliographie 154 à 169



Table des matières 171 à 172

